L'ÉNÉIDE

DE VIRGILE.

TOME PREMIER.

P

L'ÉNÉIDE

DE VIRGILE.

TOME PREMIER.

DE L'IMPRIMERIE D'AUG. DELALAIN.

L'ÉNÉIDE

DE

VIRGILE,

TRADUCTION NOUVELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE J. N. M. DE GUERLE,

PROFESSEUR D'ÉLOQUENCE FRANÇAISE A LA FACULTÉ DES LETTRES,
CENSEUR DES ÉTUDES AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND;

PUBLIÉ

D'APRÈS LE MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR,

PAR CH. HÉGUIN DE GUERLE,

PROFESSEUR AU COLLÉGE LOUIS-LE-GRAND.

TOME PREMIER.

PARIS,

AUGUSTE DELALAIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE DES MATHURINS-ST.-JACQUES, n°. 5.

M DCCC XXV.

PRÉFACE

DE L'ÉDITEUR.

DEPUIS cinquante ans l'art de traduire a fait de grands progrès en France. On apprécie maintenant à leur juste valeur les traductions des Dacier, des Perrot d'Ablancourt, des Desfontaines, si vantées dans leur temps : on a senti qu'une lourde fidélité ou une élégance infidèle étaient également éloignées du but que doit se proposer un traducteur. Il est désormais reconnu en principe qu'*il ne suffit pas de bien comprendre un auteur pour le bien rendre ; que ce n'est pas même assez de bien connaître la langue étrangère contre laquelle on lutte et l'idiome maternel dans lequel on écrit ; mais qu'il faut encore dans le traducteur une sagacité, une force, une chaleur de conception presque égale à celle du génie dont il se pénètre*,

pour ne faire qu'un avec lui, en sorte que le don de la création soit le seul avantage qui distingue l'auteur traduit de son interprète (*).

On est donc d'accord sur les principes généraux de la traduction ; mais il se présente encore un problème à résoudre. *Faut-il traduire les poëtes en vers ou en prose?* La réponse, selon nous, n'est point douteuse pour tout homme doué du sentiment de l'harmonie poétique. Oui, il faut traduire les poëtes en vers; mais pour y réussir, c'est peu que de connaître le mécanisme de la versification; il faut avoir reçu du ciel cette influence secrète dont parle Boileau; il faut être doué de cette inspiration divine, de ce brûlant enthousiasme, sans lesquels il n'est point de bon poëte, sans lesquels il n'est point de bon traducteur d'un poëte. D'après les qualités que vous exigez dans une traduction en

(*) Marmontel, *Élémens de littérature.*

vers, il n'y aurait, nous dira-t-on, que des hommes d'un talent supérieur qui osassent entreprendre une tâche aussi difficile. Qu'en résulterait-il ? Nous aurions, sans doute, peu de traductions en vers, mais elles seraient excellentes.

La question nous semble donc devoir être reproduite dans des termes tout différens. *Est-il possible de bien traduire les poëtes en prose?* Or, cette question se réduit à celle-ci : *Est-il possible d'être poëte en prose?* Assurément cela est possible ; et pour le prouver, il suffirait de citer le *Télémaque* et les *Martyrs*, dont la prose étincelle de toutes les beautés, de toutes les richesses de la poésie.

Mais à l'appui de notre opinion, nous croyons devoir rapporter celle d'un critique célèbre. Le P. Sanadon, dans la Préface de sa traduction d'Horace, s'exprime ainsi à ce sujet : « C'est une re« marque judicieuse que l'on a faite après « Aristote, Denys d'Halicarnasse et Stra« bon, que l'Épopée est indépendante de

« la versification, et que, *comme on peut* « *faire des vers sans poésie, on peut* « *aussi être poëte sans faire des vers.* « Ce qui fait la poésie, ce n'est pas le « nombre fixe et la cadence réglée des « syllabes; c'est la vivacité de la fiction, « la magnificence des figures, la hardiesse « des inversions, la beauté et la variété « des images; c'est je ne sais quel tour « heureux de pensées et d'expressions que « la nature seule peut donner. Or, tout « cela peut se trouver dans une traduc- « tion en prose, au lieu qu'une traduction « en vers ne saurait manquer de sacrifier « souvent l'essentiel à l'accessoire, et d'al- « térer les pensées et les expressions de « l'auteur, pour conserver les grâces de « la versification. »

De ce raisonnement on doit conclure que, si une traduction en prose peut souvent égaler en poésie une traduction en vers, elle la surpassera toujours en exactitude: c'est aussi le sentiment de l'abbé Desfontaines que nous citerons ici, non

comme bon traducteur, mais comme habile critique. « Une traduction en vers, « dit-il, quelque travail qu'elle ait coûté « d'ailleurs, n'est jamais exacte et ne « peut l'être. Le traducteur en vers omet « ou ajoute nécessairement, et dès lors il « cesse d'être traducteur proprement dit : « ce n'est plus qu'un imitateur ou un pa-« raphraste. »

Il est cependant quelques traductions en vers qui donnent un démenti formel à cette assertion : telles sont celles des *Géorgiques* par *Delille*, et *de Lucrèce* par M. *de Pongerville*, qui toutes deux réunissent à la plus brillante poésie le mérite d'une rare fidélité ; mais ces exceptions même sont si peu nombreuses, qu'elles ne font que confirmer la règle.

Il faut que l'Auteur de la traduction que nous publions aujourd'hui ait été bien convaincu que les entraves de notre versification ne permettent pas de traduire en vers, avec une exactitude soutenue, un

poëme de longue haleine, puisque, possédant tous les secrets du langage des Muses, comme il l'a prouvé par une foule de poésies charmantes, il a préféré cependant de traduire l'*Énéide* en prose.

Nous n'entreprendrons point de faire ici l'apologie de cette traduction. Il ne nous appartient point de devancer à cet égard l'opinion publique : nous attendrons avec respect le jugement qu'elle va prononcer ; mais plus à portée que d'autres de connaître les motifs qui décidèrent M. De Guerle à entreprendre cet ouvrage, nous pouvons plus facilement aussi rendre compte du système qu'il avait adopté, et des moyens qu'il crut propres à le justifier. Ce qui affligeait le plus M. De Guerle, dans les traductions de Virgile qui ont précédé la sienne, c'était d'y voir le plus pur, le plus harmonieux des poëtes, plus ou moins défiguré dans une prose faible, traînante, sans couleur, sans noblesse, sans harmonie. Persuadé que, s'il était impossible de s'élever et de se soutenir

à la hauteur du poëte latin, il ne l'était pas, du moins, de donner à la prose française plus de hardiesse, de chaleur et de mouvement; il l'a tenté dans cette version nouvelle, et les juges éclairés diront avec quel succès.

La prose éloquente des Fénélon, des J. J. Rousseau, des Buffon, des Bernardin de St.-Pierre et des Châteaubriand; les belles traductions du Tasse, d'Horace (*), de Juvénal et de Pline l'ancien, avaient pleinement déjà vengé la prose française du reproche de faiblesse et de monotonie : osons-nous flatter qu'elle va compter désormais un nouveau titre de noblesse, et que cette traduction de l'*Énéide* prendra honorablement sa place à côté de celles que nous venons de citer.

Il nous reste à parler de la tâche que nous avons eue à remplir comme Éditeur de cet important ouvrage. Parmi les textes

(*) Celle de MM. Campenon et Després.

de Virgile les plus estimés, nous avons cru devoir suivre celui de *Heyne*, sur lequel M. De Guerle a constamment travaillé, et que nous avons soigneusement collationné sur l'excellente Édition qu'en a donnée dernièrement M. *Amar*, dans la collection des *Classiques latins*, publiée par le libraire Gosselin. Cette obligation n'est point la seule dont nous soyons redevable à M. *Amar*; il nous a souvent aidé de ses conseils pendant l'impression de cet ouvrage, et il nous a fourni des détails intéressans sur la jeunesse de l'Auteur, dont il avait été le camarade de collége, et dont il est toujours resté l'ami.

NOTICE

SUR

LA VIE ET LES OUVRAGES

DE

J. N. M. DE GUERLE.

> *Hic libellus, honori soceri mei destinatus, professione pietatis aut laudatus erit, aut excusatus.*
>
> Tac. *Agricola*, 3.

Qu'elle est douce, qu'elle est facile à remplir la tâche de celui qui, chargé de recueillir les détails de la vie d'un homme de lettres, pour les transmettre à l'avenir, ne trouve dans ses écrits rien qu'il doive soustraire aux regards du public, rien dans ses actions qu'il faille taire ou dissimuler; mais qui rencontre partout l'accord constant d'un beau talent et d'un beau caractère · accord si rare dans tous les temps, et dont on trouve si peu d'exemples aux époques funestes qui ont mis, pendant une trop longue suite d'années, les âmes les plus fortes aux prises avec tous les genres de périls et de séductions! C'est donc avec une pleine et entière sécurité, c'est sans

avoir à craindre ni les clameurs de l'envie, ni les réclamations de la vérité blessée, que nous allons essayer une esquisse rapide de la vie publique et privée de *Jean-Nicolas-Marie* De Guerle.

Il naquit à Issoudun, petite ville du Berry, le 15 janvier 1766; sa famille, d'origine irlandaise, était noble, mais peu favorisée des dons de la fortune (1). Une bourse obtenue au collége Montaigu mit le jeune De Guerle à portée de faire de bonnes et solides études dans une école justement célèbre par les sujets éminens qu'elle a donnés à l'Église, aux Lettres, au Barreau et à l'Instruction publique (2). C'est dans cette maison, si connue pour la sévérité de sa discipline, que M. De Guerle puisa cette justesse de goût, cette fermeté de principes et de caractère, qui ne se démentirent jamais dans ses ouvrages ni dans sa conduite. Il fut de bonne heure tout ce qu'il a été depuis, et le passage de l'enfance à l'âge mûr fut à peine sensible en lui. Grave et sérieux dans la joie tumultueuse des récréations, il lisait, tandis que ses camarades se livraient aux plaisirs de leur âge; et il achetait des livres, de l'argent employé par les autres

---

(1) Conséquence honorable du dévouement de ses ancêtres à la cause de Jacques II, qu'ils suivirent en France, lorsque cet infortuné monarque vint y chercher un refuge contre des sujets révoltés.

(2) L'Université royale et l'Académie de Paris s'honorent de compter encore au nombre de leurs membres les plus distingués MM. *Létendart*, *Taillefer*, *Amar*, *Dubos*, etc., qui soutiennent dignement l'honneur de Montaigu.

à tempérer par quelque adoucissement l'austère frugalité de la table commune. Ainsi s'accroissait insensiblement sa petite bibliothèque des privations qu'il savait déjà s'imposer, pour satisfaire cet insatiable besoin de s'instruire, noble passion de l'homme de lettres.

Il n'avait encore que seize ans, et il faisait sa rhétorique, lorsque son talent pour la poésie se révéla tout à coup, non point par ces essais informes qui ne donnent rien pour le moment et promettent encore moins pour l'avenir, mais par des productions pleines de verve, de grâce et de fraîcheur. Les débuts poétiques du jeune De Guerle furent surtout remarquables par cette maturité de goût que l'on n'acquiert ordinairement qu'avec l'âge : ils désarmèrent la prudente sévérité des maîtres de Montaigu, qui, sagement en garde contre les méprises et les illusions de l'amour-propre, punissaient de mauvais vers comme on punissait ailleurs de mauvaises actions. Ils étaient trop éclairés toutefois pour se tromper sur la vocation de leur élève : ils fermèrent les yeux sur cette grave infraction à la discipline montacutienne; et on lui pardonna de faire de beaux vers.

Ce goût ou plutôt cet irrésistible penchant de son esprit le suivit chez le procureur, où il entra au sortir du collége. Là, comme à Montaigu, il faisait des vers; là, comme Boileau, Crébillon, et tant d'autres, Thémis le disputa vainement aux Muses; et un poëte de plus sortit de la poudre du greffe.

Cependant s'avançait à pas de géant cette fatale et

sanglante Révolution, qui avait déclaré une guerre à mort à toutes les institutions dont le temps avait consacré la sagesse et les bienfaits. Les colléges furent fermés; celui de Lisieux, où M. De Guerle remplissait alors les modestes fonctions de maître-de-quartier de Rhétorique, fut fermé comme les autres. Il ne restait donc plus à notre jeune poëte, ainsi privé de sa place, que deux moyens d'existence et de célébrité. Il fallait adopter et proclamer les principes du jour, ou les combattre avec énergie : prendre ce dernier parti, c'était se dévouer à l'échafaud. Le choix de M. De Guerle ne fut pas douteux : il embrassa, sans hésiter, la cause la plus honorable, mais la plus périlleuse, celle de la monarchie en danger; et lorsqu'une poignée de braves gentilshommes levèrent au *Camp de Jalès* l'étendard de la légitimité contre la révolte, ce fut M. De Guerle qui rédigea cette courageuse *Proclamation*, ce noble appel à tous les cœurs français, qui ne fut alors entendu que d'un petit nombre, mais qui, bientôt après, retentit si victorieusement dans l'héroïque Vendée (1).

L'écrivain royaliste ne devait pas se flatter d'échapper long-temps au poignard révolutionnaire; il y parvint cependant, mais ce fut par une espèce de

(1) Cette proclamation, qui fit tant de bruit à cette époque, fut publiée sous le nom supposé du *marquis d'Arnay*, et imprimée chez l'infortuné Guerbard, incarcéré sous l'Empire, pour avoir imprimé l'*Oraison funèbre du duc d'Enghien.*

prodige. Arrêté et conduit à l'*Abbaye*, la veille des massacres de Septembre, il se promenait dans la cour de cette prison avec une foule d'infortunés qui n'avaient pu trouver place dans les cachots, encombrés de victimes. Le chirurgien de la maison, le docteur R...., camarade de collége de M. De Guerle, l'aperçoit, le reconnaît, voit la grandeur du danger qui le menace, et ne balance pas à l'y soustraire, au péril même de ses jours. Il le prend par le bras, se présente avec lui à la porte de la prison; et, soit négligence, soit méprise de la part du concierge, ils franchissent sans obstacle le formidable guichet. Que l'on est heureux d'avoir à rappeler de pareils traits, à une semblable époque!

Le danger qu'il venait de courir ne refroidit point le zèle de l'intrépide défenseur des doctrines monarchiques. Nous le voyons, sous le Directoire, concourir avec MM. Laharpe, de Fontanes et l'abbé de Vauxcelles à la rédaction du *Mémorial*, journal trop énergiquement opposé aux principes de ceux qui gouvernaient alors pour ne pas attirer sur ses auteurs l'honneur de la persécution : le Mémorial fut supprimé. Une seule voix libre, sortie du silence de l'oppression générale, suffisait pour épouvanter ces fantômes de rois sur leur trône d'un jour.

Un régime moins affreux avait remplacé celui de la Terreur : le sang, du moins, avait cessé de couler sur l'échafaud. Le fracas des conquêtes, les distractions passagères de la gloire ne couvraient point,

mais dissimulaient en partie la profondeur des blessures que la France venait de recevoir : elle respirait un instant à l'ombre des lauriers moissonnés à la fois sur toutes ses frontières par ses armées victorieuses. Le premier, et presque le seul avantage de ce calme mensonger, fut la résurrection des lettres, dont le flambeau, indignement foulé aux pieds par les vandales de 93, commençait à se rallumer au foyer *Thélusson* (1). Là se réunissaient MM. Legouvé, Baour-Lormian, Arnault, Roger, Campenon, Vigée, Laya, qui tous ont justifié ou surpassé depuis les espérances que donnait alors leur jeunesse. M. De Guerle partagea avec eux les honneurs de cette première restauration du goût et de l'urbanité française. Ce fut vers cette époque qu'il publia son *Éloge des Perruques, accompagné d'un Commentaire plus ample que le texte;* satyre ingénieuse d'un ridicule du moment, et qui, tout en annonçant dans M. De Guerle un spirituel imitateur d'Érasme, de Swift et de Rabelais, décelait aussi en lui l'observateur moraliste, et le savant sans pédantisme, qui savait prodiguer sur un fonds aussi léger les trésors d'une érudition plus variée et plus amusante que celle du docte Mathanasius. Cet opuscule a perdu le mérite de l'à-propos; mais il conservera toujours celui d'avoir su renfermer la plaisanterie dans les bornes qu'elle ne franchit jamais sans cesser d'être la bonne plaisanterie.

(1) L'hôtel Thélusson, où les membres du *Lycée de Paris* tenaient leurs séances.

Des travaux plus graves occupaient alors M. De Guerle : il préparait et ne tarda pas à publier sa traduction en vers du *Poëme de la Guerre civile* de Pétrone (1). Cet ouvrage, où le traducteur français se montra l'heureux rival du poëte latin, prouva que M. De Guerle savait prendre plus d'un ton, et que la Muse érotique n'était pas la seule qui l'inspirât heureusement; il prouva surtout que le goût et la décence le dirigaient dans le choix de ses travaux. Il reconnut sans peine qu'une traduction complète de Pétrone ne devait pas même être tentée en français par un écrivain qui se respecte, mais que des beautés poétiques du premier ordre, perdues dans une foule de détails ignobles ou révoltans, en pouvaient être détachées avec succès. Les applaudissemens que méritaient et obtinrent ces essais sur Pétrone prouvèrent la justesse de ce calcul. Cet ouvrage est accompagné de *Recherches sceptiques tant sur la satyre de Pétrone que sur son auteur présumé.* Si cette ingénieuse dissertation n'a pas levé tous les doutes, et résolu ce grand problème qui a si long-temps occupé les savans de l'Europe, elle conduit du moins à des probabilités raisonnables, ce qui est toujours beaucoup, quand il n'y a pas d'espoir d'arriver à la certitude.

Membre de plusieurs sociétés littéraires, M. De

(1) Cette belle traduction a reparu, avec de nouvelles corrections de l'auteur, dans l'édition de la *Pharsale de Lucain* publiée par M. Amar, en 1816, chez Aug. Delalain.

Guerle en faisait le charme et l'ornement par le nombre et la variété des productions dont sa muse aimable et facile leur apportait fidèlement les prémices. C'est là qu'il récita successivement *Stratonice et son Peintre*, *Salix et Pholoé* ou *l'Origine du Saule*, *Pradon à la comédie*, et une foule de pièces charmantes dont les recueils du temps s'enrichissaient à l'envi, et qu'ils sauvaient par-là de l'oubli auquel les eût probablement condamnées la trop modeste timidité de leur auteur. Placé par l'opinion publique et le suffrage des vrais connaisseurs au rang des Parny et des Bertin, le nouveau chantre des *Amours*, l'imitateur original de Tibulle et de Properce, ne s'occupa jamais du soin de réunir, et bien moins encore de publier ses *OEuvres poétiques*. Espérons que des éditeurs, plus jaloux de sa mémoire et de l'honneur des lettres françaises, feront ce qu'il n'a pas fait, et le rendront tout entier à sa renommée.

Toujours fidèle au culte des Muses, qui n'eurent jamais pour lui que des faveurs, il s'occupait depuis quelques mois d'un ouvrage plus important, d'un poëme élégiaque intitulé *OEnone et Paris;* déjà même trois chants de cet ouvrage étaient achevés, lorsqu'une carrière nouvelle, celle de l'instruction publique, s'ouvrit pour M. De Guerle.

Il ne sentit plus, dès lors, que la gravité des obligations et l'étendue des devoirs qui lui étaient imposés : dévoué sans réserve comme sans regret à ses fonctions nouvelles, il renonça pour toujours au commerce des Muses légères pour se livrer tout entier aux travaux plus sérieux du professorat. Jamais

conversion ne fut plus prompte, plus sincère; et ceux qui ont connu M. De Guerle pendant les vingt-cinq dernières années de sa vie, savent avec quelle indifférence profonde il parlait de ses succès poétiques, qui eussent suffi à la célébrité de tout autre, et qui certes ne nuiront jamais à la sienne.

L'instruction publique commençait à sortir de ses ruines : on venait de créer les *Écoles centrales*. Le jury chargé de proposer les professeurs pour celle d'Anvers présenta M. De Guerle pour la chaire de *Grammaire générale*. *Il réunissait*, aux yeux du jury, *à une réputation distinguée*, *toutes les qualités nécessaires pour faire prospérer l'enseignement public*. Ce sont les propres termes de sa nomination. Le Gouvernement de cette époque (1800) attachait la plus grande importance à cette école d'Anvers : la Belgique était depuis peu réunie à la France, et l'on pensait avec raison que le plus sûr moyen d'opérer une fusion complète entre les deux peuples était de donner aux Belges une éducation toute française. L'événement trompa une attente en apparence si bien fondée, et l'école d'Anvers ne réunit jamais qu'un très petit nombre d'élèves. Un juste appréciateur du mérite, M. le comte Chaptal, alors ministre de l'intérieur, sentit que M. De Guerle n'était point à la place due à ses talens : il l'appela bientôt aux fonctions de *Professeur de Belles-Lettres au collége national de Compiègne ;* et dans le courant de la même année (1801), il le nomma *Professeur de Rhétorique à l'école de St.-Cyr* (*Prytanée français*),

en remplacement du savant Belin de Ballu, traducteur de Lucien.

Placé dès lors sur un théâtre plus digne de lui, M. De Guerle justifia pleinement le choix qui l'y avait appelé. Parmi les élèves qui se formèrent à ses leçons, dans cette école fameuse, et qui ont fait par leurs succès le plus d'honneur à l'habileté de leur maître, il nous suffira de citer l'auteur d'*Ulysse* et de *Marie Stuart*, M. Lebrun; et M. Lucien Arnault, digne émule de son père, et déjà célèbre par ses tragédies de *Régulus* et de *Pierre de Portugal*. C'est à St.-Cyr que M. De Guerle prononça, à la distribution des prix de l'an IX, un discours sur la *Grammaire générale*, dans lequel l'aride sécheresse du sujet est heureusement déguisée par la grâce des détails, le charme et l'élégance de la diction.

Cependant quelques améliorations successives s'opéraient dans l'instruction publique. Au système des *Écoles centrales*, généralement reconnu vicieux, succédait celui des *Lycées* : le pas vers le mieux était sensible, mais il restait beaucoup à faire encore pour arriver au bien. Le moyen le plus sûr d'y parvenir, et d'assurer le succès des nouveaux établissemens, était d'y appeler des hommes capables d'y ramener avec eux le goût des bonnes études et l'exemple des bonnes mœurs. M. De Guerle ne pouvait être oublié. Un décret impérial lui confia, en 1805, la *chaire de Rhétorique du Lycée Bonaparte* (aujourd'hui *Collége Bourbon*). Il s'y montra ce qu'il avait été à St.-Cyr, plein de zèle et de talent dans l'exercice de ses fonctions. Deux

discours qu'il prononça à cette époque (1) lui confirmèrent la double réputation d'écrire également bien en vers et en prose. Mais en ajoutant sans cesse à ses titres littéraires, il acquérait aussi de jour en jour de nouveaux droits à l'estime publique et à la confiance de ses chefs, par la probité laborieuse avec laquelle il s'acquittait de ses devoirs. Aussi le directeur général de l'Instruction publique, M. Fourcroy, ne crut-il pas pouvoir confier à de meilleures mains la place importante de *Censeur des Études* dans ce même lycée; mais il ne voulut pas que l'enseignement y perdît un de ses maîtres les plus habiles, et le nouveau Censeur continua de professer la Rhétorique.

Il s'acquittait depuis plusieurs années de ce double emploi avec un égal succès, lorsqu'une ère nouvelle commença en France pour l'instruction publique. Un décret venait d'organiser l'*Université impériale;* et ce même décret plaçait à la tête de la nouvelle Université un écrivain célèbre, M. de Fontanes, dont M. De Guerle s'honorait depuis long-temps d'être l'ami. Mais jamais il ne songea à se prévaloir

(1) L'un, au Concours général, sur l'*Étude*; l'autre, à la distribution des prix du Collége, sur l'*Imitation*. Dans ces deux discours, ainsi que dans celui sur la *Grammaire générale*, il eut l'art de s'éloigner des sentiers battus par ses devanciers. Une foule d'idées tour à tour neuves, profondes et ingénieuses, une force de style et une élégance soutenue, en font des productions très-remarquables, et dignes de figurer dans le recueil de ses OEuvres.

auprès de lui, ni de ce titre puissant de recommandation, ni de la confraternité que les lettres avaient établie entre les deux poëtes. Il attendit en silence que l'on pensât à lui ; persuadé que, sous un chef aussi juste, il lui suffirait d'avoir mérité pour obtenir. Il ne se trompait pas. Lorsqu'on s'occupa de la formation de la *Faculté des Lettres*, M. de Fontanes le nomma à la chaire d'*Éloquence française* (1) ; et, peu de temps après, un autre arrêté l'appela aux fonctions de *Censeur des Études* au *Lycée impérial* (aujourd'hui *Collége Louis-le-Grand*).

Il est fâcheux, sans doute, que M. De Guerle n'ait pas cru pouvoir concilier les devoirs de sa place de Censeur avec les travaux de sa chaire d'Éloquence. Formé de bonne heure à l'école des grands orateurs de l'antiquité, familiarisé lui-même avec tous les secrets de l'art de la parole, tous les artifices de la langue oratoire, il eût donné à son cours tout l'intérêt, tout l'éclat que comporte la richesse des ma-

---

(1) Nous transcrivons ici, comme un monument honorable pour sa mémoire, la lettre que lui écrivit M. de Fontanes en lui envoyant sa nomination.

« Je vous annonce avec plaisir, Monsieur, que vous êtes « nommé membre de la Faculté des Lettres de Paris. J'ai dû « choisir pour composer cette Faculté, qui doit être le modèle « de toutes les autres, les hommes les plus propres à lui donner « de la considération et de l'éclat. J'ai donc jeté les yeux sur « vous, et je me félicite de voir l'Université vous compter « parmi ses premiers officiers. Elle doit tout attendre de « vos talens et de votre zèle. »

Recevez, etc.

tières qu'il avait à traiter. Gardons-nous, toutefois, de l'accuser trop légèrement d'une fausse délicatesse dans cette circonstance. La surveillance de tous les momens attachée à la place de Censeur, la responsabilité morale qui sans cesse pèse sur lui, l'immensité des détails dans lesquels il doit entrer, et qui, toujours les mêmes, se renouvellent néanmoins tous les jours, ne paraissaient pas à M. De Guerle compatibles avec aucune autre fonction : ce n'était pas trop, selon lui, d'un homme tout entier pour satisfaire à tant d'obligations. Personne aussi ne les a plus exactement, plus fidèlement remplies ; et renfermé pendant quinze années dans la sphère modeste de ses attributions, son zèle n'a eu de mesure que celle de ses forces, son dévouement de terme que celui de sa vie. L'Université, respectant ses motifs, voulut cependant conserver à la Faculté des Lettres un de ses membres les plus distingués : elle lui donna le titre de Professeur honoraire, et confia la chaire d'Éloquence française au courageux auteur de l'*Ami des Lois*.

Les courts instans de loisir que laissaient au Censeur des devoirs aussi multipliés n'étaient cependant point perdus pour l'homme de lettres : il les consacrait à revoir, à perfectionner sans cesse cette traduction de l'*Énéide* qui l'occupait depuis vingt ans, qu'il corrigeait peu de temps encore avant sa mort, et que nous déposons aujourd'hui sur sa tombe. Tous les amis de la poésie et la jeunesse studieuse recevront sans doute avec reconnaissance ce dernier

gage de sa constante sollicitude pour le progrès des lettres, et de sa respectueuse admiration pour le plus parfait des poëtes latins. C'est même le sentiment vif et profond de cette admiration qui priva si long-temps le public d'un travail complètement achevé depuis plusieurs années. Mais encore mécontent, lorsque les juges sévères qu'il consultait n'avaient plus rien à désirer dans ce bel ouvrage, M. De Guerle en reculait d'année en année la publication; et, sans ambition littéraire, comme sans intrigues politiques, il redoutait jusqu'au bruit de sa renommée.

Peut-être même pourrait-on lui reprocher d'avoir porté quelquefois jusqu'à l'excès cette défiance de lui-même, et de la réalité de ses droits à plus de récompenses et d'avancement. Lorsque des jours plus heureux eurent enfin lui sur la France, lorsque la légitimité eut détrôné l'usurpation, qui ne se serait attendu à voir l'auteur de la *Proclamation du camp de Jalès*, le rédacteur du *Mémorial*, réclamer à juste titre le prix de sa courageuse éloquence? M. De Guerle ne fit aucune démarche, n'éleva pas seulement la voix : il laissa pleuvoir sur d'autres les titres, les décorations; et content de porter l'honneur invariablement gravé dans son âme, il n'en brigua pas même le signe extérieur. Il ne demanda jamais rien : il fit plus; il refusa plus d'une fois ce qui lui était offert et légitimement dû. C'est ainsi que dans une circonstance bien remarquable, à l'époque désastreuse des Cent jours, il ne voulut pas accepter la place de Proviseur

du collége, où il remplissait depuis dix ans celle de Censeur des études (1).

Tel fut l'homme de bien, l'écrivain remarquable, le véritable sage, dont les lettres, l'Université, une famille désolée et de nombreux amis déplorent la perte encore récente (2). Tout semblait lui promettre une carrière plus longue, tout lui présageait une heureuse vieillesse, lorsque les premières atteintes d'une maladie jugée incurable dès son principe l'avertirent douloureusement qu'il allait être bientôt enlevé à tous les objets de ses affections. *La mort ne surprend point le sage :* elle surprend encore moins le chrétien pénétré des grandes vérités de la religion. M. De Guerle lui était demeuré constamment fidèle pendant le cours de sa vie : à ses derniers momens, elle lui prodigua tous ses secours, toutes ses consolations (3); elle lui donna ce courage tranquille,

---

(1) Voici la lettre que l'Administrateur provisoire de l'Instruction publique lui écrivit à ce sujet.

Paris, 8 mai, 1815.

« La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, « Monsieur, est une nouvelle preuve de votre modestie. « Vos talens vous rendaient sans doute tout à fait digne de « remplacer M. de Sermand dans les fonctions de Proviseur « du Lycée Impérial; mais je conçois qu'il vous convienne « mieux de conserver celles de Censeur, dont vous vous « acquittez si honorablement depuis plusieurs années. »

(2) M. De Guerle est mort le 11 novembre 1824.

(3) Par l'entremise d'un de ses plus éloquens, de ses

cette douce et pieuse résignation qui prêtent quelque chose de si auguste, de si touchant, aux derniers momens de l'homme vertueux, et adoucissent, pour ceux qui l'environnent, l'amertume de sa perte par l'espoir de l'inaltérable félicité qui va devenir son partage.

La dépouille mortelle de M. De Guerle a été transportée au cimetière du Mont-Louis, au milieu d'un nombreux concours de parens, d'amis et d'élèves, dont la douleur unanime attestait éloquemment l'immensité de la perte que tous venaient de faire (1). La famille a fait élever à la mémoire d'un époux, d'un père tendrement chéri, et si digne de l'être, un humble monument, non loin de celui de son illustre ami, M. de Fontanes.

Solatia luctus
Exigua ingentis!

VIRG. *Énéid. XI*, 62.

CH. HÉGUIN DE GUERLE.

---

plus dignes ministres, M. *l'abbé Guillon*, ancien Aumônier du Collége Louis-le-Grand, et à qui la France religieuse est redevable de la *Bibliothèque choisie des PP. de l'Église grecque et latine.*

(1) M. *Ch. du Rozoir*, professeur d'Histoire au Collége Louis-le-Grand, prononça, dans cette circonstance douloureuse, un discours simple et touchant, où il se rendit l'interprète des regrets de tous les fonctionnaires du collége.

L'ÉNÉIDE

DE VIRGILE.

LIVRE PREMIER.

ÆNEIS.

LIBER PRIMUS.

ARMA, virumque cano, Trojæ qui primus ab oris
Italiam, Fato profugus, Laviniaque venit
Litora; multum ille et terris jactatus, et alto,
Vi superum, sævæ memorem Junonis ob iram;
Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem,
Inferretque deos Latio; genus unde Latinum,
Albanique patres, atque altæ mœnia Romæ.

Musa, mihi causas memora, quo numine læso,
Quidve dolens regina deum, tot volvere casus
Insignem pietate virum, tot adire labores
Impulerit. Tantæne animis cœlestibus iræ!

Urbs antiqua fuit; Tyrii tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra Tiberinaque longe
Ostia, dives opum, studiisque asperrima belli;

L'ÉNÉIDE.

LIVRE PREMIER.

Je chante les combats, et ce héros, qui, long-temps jouet du Destin, aborda le premier des champs de Troie aux plaines d'Italus, aux rivages de Lavinie. Objet de la rigueur du Ciel et du long courroux de l'altière Junon, mille dangers l'assaillirent sur la terre et sur l'onde; mille hasards éprouvèrent sa valeur, avant qu'il pût fonder son nouvel empire, et reposer enfin ses dieux au sein du Latium : du Latium, noble berceau des Latins, des monarques d'Albe, et de la superbe Rome.

Muse, révèle-moi les causes de ces grands événemens. Dis quelle divinité s'arma pour venger son offense; pourquoi, dans sa colère, la reine des dieux soumit à de si rudes travaux, précipita dans de si longs malheurs, un prince magnanime et religieux. Entre-t-il tant de haine dans l'âme des immortels!

Sur le rivage que l'Afrique oppose à l'Italie, loin des lieux où le Tibre se jette dans les mers, s'élevait autrefois Carthage, antique colonie des enfans d'Agénor, cité fameuse par ses richesses, cité féconde en

Quam Juno fertur terris magis omnibus unam
Posthabita coluisse Samo ; hic illius arma ,
Hic currus fuit. Hoc regnum Dea gentibus esse ,
Si qua fata sinant, jam tum tenditque fovetque.
Progeniem sed enim Trojano a sanguine duci
Audierat, Tyrias olim quæ verteret arces.
Hinc populum, late regem, belloque superbùm,
Venturum excidio Libyæ; sic volvere Parcas.
Id metuens, veterisque memor Saturnia belli,
Prima quod ad Trojam pro caris gesserat Argis :
Nec dum etiam causæ irarum sævique dolores
Exciderant animo : manet alta mente repostum
Judicium Paridis , spretæque injuria formæ,
Et genus invisum, et rapti Ganymedis honores.
His accensa super, jactatos æquore toto
Troas, relliquias Danaum atque immitis Achilli,
Arcebat longe Latio ; multosque per annos
Errabant acti fatis maria omnia circum.
Tantæ molis erat Romanam condere gentem!

Vix e conspectu Siculæ telluris in altum
Vela dabant læti , et spumas salis ære ruebant,
Quum Juno, æternum servans sub pectore vulnus,
Hæc secum : « Mene incepto desistere victam,

belliqueux essaims. Junon la préférait, dit-on, au reste de la terre : Samos eut moins d'attraits pour elle. C'est là qu'étaient ses armes, c'est là qu'était son char : là, si le sort l'eût permis, son amour eût transporté le trône de l'univers. Mais les oracles l'avaient instruite que du sang Troyen sortirait une race illustre qui renverserait un jour les remparts de Carthage : qu'issu d'Assaracus, un peuple-roi, dominateur du monde, et fier arbitre des combats, viendrait briser le sceptre de la Libye : que les Parques filaient déjà ces immuables destinées. Aux alarmes de la Déesse se joint le souvenir de cette guerre implacable, que jadis elle alluma sous les murs d'Ilion pour ses Grecs favoris. Le temps n'a point encore effacé de son âme les causes de son dépit jaloux et ses cruels ressentimens : le jugement de Pâris et l'injurieux arrêt qui flétrit sa beauté, l'enlèvement de Ganymède, et les honneurs prodigués à ce sang qu'elle déteste, nourrissent au fond de son cœur une éternelle blessure. Aigrie par ces noirs déplaisirs, sa fureur poursuit de mers en mers les restes de Pergame, échappés aux vengeances des Grecs et de l'implacable Achille. Sans cesse elle ferme l'Ausonie à leurs nefs vagabondes; et depuis sept hivers, ils erraient en butte aux tempêtes sur la vaste étendue des eaux. Tant devait être pénible l'enfantement de la grandeur romaine!

A peine les Troyens, abandonnant les ports de la Sicile, déployaient gaiement sur les ondes leurs voiles fugitives, et fendaient de leurs proues d'airain les vagues écumantes, quand Junon, couvant dans son âme ses immortels chagrins : « Moi céder! Moi

« Nec posse Italia Teucrorum avertere regem?
« Quippe vetor fatis! Pallasne exurere classem
« Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,
« Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei?
« Ipsa, Jovis rapidum jaculata e nubibus ignem,
« Disjecitque rates, evertitque æquora ventis;
« Illum exspirantem transfixo pectore flammas
« Turbine corripuit, scopuloque infixit acuto.
« Ast ego, quæ divum incedo regina, Jovisque
« Et soror et conjux, una cum gente tot annos
« Bella gero! Et quisquam numen Junonis adoret
« Præterea, aut supplex aris imponat honorem?»

Talia flammato secum Dea corde volutans,
Nimborum in patriam, loca feta furentibus austris,
Æoliam venit. Hic vasto rex Æolus antro
Luctantes ventos tempestatesque sonoras
Imperio premit, ac vinclis et carcere frenat.
Illi indignantes magno cum murmure montis
Circum claustra fremunt. Celsa sedet Æolus arce
Sceptra tenens, mollitque animos, et temperat iras.

« vaincue! Le chef d'une horde proscrite toucherait les « champs du Latium! Ainsi l'ordonnent les destins! « Quoi! Pallas, pour l'erreur d'un moment, pour « l'aveugle délire du seul fils d'Oïlée, Pallas a pu « mettre en feu les vaisseaux des Grecs, engloutir « vivans leurs soldats! Elle a pu, lançant elle-même « du sein des nues les traits brûlans de Jupiter, ex- « terminer leur flotte, et bouleverser les mers sous « les vents conjurés! Elle a pu saisir le coupable tout « percé des coups de la foudre et vomissant la flamme, « l'envelopper dans un noir tourbillon, et le clouer « mourant à la pointe d'un rocher! Et moi, qui « marche l'égale du souverain des dieux! moi, la sœur « et l'épouse du maître du tonnerre, je lutte en vain « depuis tant d'années contre une race sacrilége! Eh! « qui croira désormais au pouvoir de Junon? qui dai- « gnera porter encore à mes autels son encens et ses « vœux? »

Ainsi la fille de Saturne roulait dans son cœur enflammé ses sinistres projets. Soudain elle vole aux plages Éoliennes, sombre patrie des orages, mugissante demeure des impétueux autans. C'est là que règne Éole : là, dans un antre immense, il asservit à son pouvoir les vents tumultueux et les tempêtes grondantes : là son bras les enchaîne, et les tient enfermés sous des voûtes profondes. En vain ils frémissent indignés autour de leurs barrières, et font retentir la montagne de leur bruyant murmure : assis, le sceptre en main, sur une roche escarpée, l'austère Éole contient leur fougue, et tempère leur courroux. Sans le frein qui les maîtrise, ils

Ni faciat, maria ac terras cœlumque profundum
Quippe ferant rapidi secum verrantque per auras.
Sed Pater omnipotens speluncis abdidit atris,
Hoc metuens; molemque et montes insuper altos
Imposuit, regemque dedit, qui fœdere certo
Et premere, et laxas sciret dare jussus habenas.
Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est:

« Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
« Et mulcere dedit fluctus et tollere vento,
« Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor,
« Ilium in Italiam portans victosque Penates.
» Incute vim ventis, summersasque obrue puppes,
« Aut age diversos, et disjice corpora ponto.
« Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
« Quarum, quæ forma pulcherrima, Deiopeam
« Connubio jungam stabili propriamque dicabo,
« Omnis ut tecum, meritis pro talibus, annos
« Exigat, et pulchra faciat te prole parentem. »

Æolus hæc contra: « Tuus, o regina, quid optes,
« Explorare labor: mihi jussa capessere fas est.
« Tu mihi, quodcumque hoc regni, tu sceptra Jovemque
« Concilias; tu das epulis adcumbere divum,
« Nimborumque facis tempestatumque potentem. »

Hæc ubi dicta, cavum conversa cuspide montem

entraîneraient dans leur course rapide la terre, les mers, et les cieux confondus, et les emporteraient dans les airs en affreux tourbillons; mais craignant ces ravages, le souverain de l'univers les relégua dans des cavernes ténébreuses, entassa d'énormes montagnes sur leurs noirs cachots, et leur choisit un roi, qui, régi lui-même par des lois immuables, sût au gré d'un dieu plus puissant, ou leur serrer les rênes, ou les lâcher à leur furie. Devant lui Junon suppliante abaisse en ces mots son orgueil :

« Éole, toi que l'arbitre suprême des mortels « et des dieux chargea de gouverner les vents, de « soulever les flots, ou d'apaiser leur rage! un peu- « ple ennemi de ma gloire fend les mers de Tyr- « rhène, portant au sein du Latium Ilion et ses Pé- « nates vaincus. Déchaîne l'aquilon; disperse, abîme « leurs poupes odieuses, et couvre au loin les ondes « de leurs débris épars. Quatorze Nymphes remplies « d'attraits font l'ornement de ma cour : la plus ai- « mable est Deïopée : si tu sers mes vengeances, je « l'unis pour toujours à ton sort par un doux hyme- « née. Compagne de ta couche immortelle, elle te « rendra père d'une brillante postérité. »

« Reine auguste, répond Éole, c'est à vous d'or- « donner, à moi d'obéir. Si j'ai quelque empire en « ces lieux, si le sceptre ennoblit mes mains, si Ju- « piter m'honore de sa faveur, je ne le dois qu'à « vous. Par vous je siége aux banquets de l'Olympe; « par vous les vents et les tempêtes grondent ou se « taisent à ma voix. »

Il dit; et d'un revers de sa lance, il frappe le flanc

Impulit in latus; ac venti, velut agmine facto,
Qua data porta, ruunt, et terras turbine perflant.
Incubuere mari, totumque a sedibus imis
Una Eurusque Notusque ruunt creberque procellis
Africus, et vastos volvunt ad litora fluctus.
Insequitur clamorque virum stridorque rudentum.
Eripiunt subito nubes cœlumque diemque
Teucrorum ex oculis: ponto nox incubat atra.
Intonuere poli, et crebris micat ignibus æther;
Præsentemque viris intentant omnia mortem.

Extemplo Æneæ solvuntur frigore membra.
Ingemit, et, duplices tendens ad sidera palmas,
Talia voce refert: « O terque quaterque beati,
« Quis ante ora patrum Trojæ sub mœnibus altis
« Contigit oppetere! O Danaum fortissime gentis
« Tydide, mene Iliacis occumbere campis
« Non potuisse, tuaque animam hanc effundere dextra!
« Sævus ubi Æacidæ telo jacet Hector, ubi ingens
« Sarpedon; ubi tot Simois correpta sub undis
« Scuta virum galeasque et fortia corpora volvit. »

Talia jactanti stridens Aquilone procella
Velum adversa ferit, fluctumque ad sidera tollit.
Franguntur remi; tum prora avertit, et undis
Dat latus; insequitur cumulo præruptus aquæ mons.
Hi summo in fluctu pendent; his unda dehiscens

de la roche caverneuse. Elle s'ouvre : aussitôt l'essaim turbulent se précipite en foule de sa prison béante, et souffle au loin sur la terre le trouble et le ravage. L'ouragan fond sur les mers : l'Auster, l'Eurus, et les vents de l'Afrique, si féconds en orages, bouleversent l'Océan dans ses profonds abîmes, et roulent d'énormes vagues sur la plage écumante. Soudain se confondent et les cris des matelots et le sifflement des cordages. D'épaisses ténèbres ont dérobé le jour aux regards des Troyens : une nuit affreuse se répand sur les eaux : les cieux tonnent, l'air en feu brille de mille éclairs : tout présente aux nochers tremblans la mort prête à les frapper.

A cette horrible image, Énée frissonne, glacé d'effroi. Il gémit ; et les bras étendus vers la voûte céleste, il exhale en ces mots sa douleur : « Heureux, hélas! heureux cent fois, ceux que le « sort des batailles moissonna sous les yeux pater- « nels, au pied des murs de la superbe Troie! O le « plus vaillant des Grecs, généreux fils de Tydée ! « que n'ai-je succombé sous tes coups, dans les champs « d'Ilion ! que n'ai-je expiré de ta main dans ces « plaines, où le fier Hector tomba percé de la lance « d'Achille ; où périt le grand Sarpedon ; où le Simoïs « roule entassés dans ses ondes et les boucliers, et « les casques, et les corps de tant de héros ! »

Comme il parlait ainsi, l'Aquilon siffle, la tempête frappe de front la voile, et soulève les flots jusqu'aux nues. La rame crie, et se rompt : la proue tremblante se détourne ; et son flanc reste en butte à la violence des eaux. Soudain les vagues s'enflent en liquides montagnes ; les uns pâlissent, suspendus au sommet

Terram inter fluctus aperit; furit æstus arenis.
Tres Notus abreptas in saxa latentia torquet;
Saxa vocant Itali, mediis quæ in fluctibus, Aras:
Dorsum immane mari summo. Tres Eurus ab alto
In brevia et Syrtis urget, miserabile visu,
Inliditque vadis, atque aggere cingit arenæ.
Unam, quæ Lycios fidumque vehebat Orontem,
Ipsius ante oculos ingens a vertice pontus
In puppim ferit. Excutitur, pronusque magister
Volvitur in caput. Ast illam ter fluctus ibidem
Torquet agens circum, et rapidus vorat æquore vortex.
Apparent rari nantes in gurgite vasto:
Arma virum, tabulæque, et Troia gaza per undas.
Jam validam Ilionei navem, jam fortis Achatæ,
Et qua vectus Abas, et qua grandævus Aletes,
Vicit hiems; laxis laterum compagibus omnes
Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.

Interea magno misceri murmure pontum,
Emissamque hiemen sensit Neptunus, et imis
Stagna refusa vadis, graviter commotus; et alto
Prospiciens, summa placidum caput extulit unda.

des flots ; les autres, à travers l'onde qui s'entr'ouvre, découvrent avec terreur le fond des mers : l'arène agitée bouillonne sous les eaux. Emportés par l'Autan, trois vaisseaux échouent sur des rocs invisibles, vastes écueils de l'onde, fameux sous le nom d'Autels, et dont le dos immense s'étend et se cache à fleur d'eau. Trois autres, déplorable spectacle ! lancés contre les Syrtes par l'impétueux Eurus, s'enfoncent dans leurs sables perfides, et s'engloutissent dans la vase. Un septième portait les Lyciens et le fidèle Oronte : sous les yeux même d'Énée, une lame énorme fond sur la poupe, la submerge ; et le pilote entraîné par le flot qui retombe, roule la tête baissée au fond de l'abîme. Vain jouet de l'onde en furie, trois fois la nef a tourné sur elle-même, et l'avide tourbillon dévore enfin sa proie. On aperçoit de loin en loin quelques infortunés, luttant sur le gouffre immense : autour d'eux flottent, confusément épars, et les armures des guerriers, et les bancs des rameurs, et les richesses de Troie. Déjà le puissant navire d'Ilionée, déjà celui du généreux Achate, et la nef qui portait le vaillant Abas, et celle que montait le vénérable Alétès, vont succombant sous l'effort de la tourmente : leurs flancs entr'ouverts boivent par torrens l'onde ennemie ; et leurs ais désunis éclatent de toutes parts.

Cependant le bruit de l'Océan qui gronde, le choc affreux des vents déchaînés et des mers bondissantes, parvient jusqu'à Neptune. Profondément ému, le dieu s'élance de son trône d'azur, et lève au-dessus des ondes sa tête majestueuse. Il voit les

Disjectam Æneæ toto videt æquore classem,
Fluctibus oppressos Troas cœlique ruina.
Nec latuere doli fratrem Junonis et iræ.
Eurum ad se Zephyrumque vocat, dehinc talia fatur:
« Tantane vos generis tenuit fiducia vestri?
« Jam cœlum terramque, meo sine numine, venti,
« Miscere, et tantas audetis tollere moles?
« Quos ego.... Sed motos præstat componere fluctus.
« Post mihi non simili pœna commissa luetis.
« Maturate fugam, regique hæc dicite vestro:
« Non illi imperium pelagi sævumque tridentem,
« Sed mihi sorte datum. Tenet ille immania saxa,
« Vestras, Eure, domos; illa se jactet in aula
« Æolus, et clauso ventorum carcere regnet. »

Sic ait, et dicto citius tumida æquora placat,
Collectasque fugat nubes, solemque reducit.
Cymothoe, simul et Triton adnixus, acuto
Detrudunt naves scopulo; levat ipse tridenti,
Et vastas aperit Syrtis, et temperat æquor;
Atque rotis summas levibus perlabitur undas.
Ac, veluti magno in populo quum sæpe coorta est
Seditio, sævitque animis ignobile vulgus,
Jamque faces et saxa volant; furor arma ministrat:
Tum, pietate gravem ac meritis si forte virum quem

vaisseaux d'Énée dispersés au loin sur les flots; il voit les Troyens éperdus, assaillis par les vagues et foudroyés par les carreaux célestes. A sa colère, à sa vengeance, Neptune reconnaît sa sœur. Il appelle Eurus et Zéphyre, et son courroux les gourmande en ces termes : « Race insolente! qui vous inspira tant d'audace? Quoi! sans mon ordre, troubler le ciel et la « terre, soulever l'Océan, bouleverser mon empire! « Téméraires! je devrais... Mais calmons les flots « agités. A l'avenir, un autre châtiment saura punir « vos attentats. Fuyez, et portez ces paroles à votre « roi: Ce n'est point à lui qu'appartient le sceptre « des mers, le redoutable trident : c'est à moi seul que « le sort l'a remis. Éole a pour domaines les rocs im- « menses dont vous habitez les cavernes : qu'il do- « mine, j'y consens, dans ce palais sauvage : mais « que son pouvoir s'arrête au seuil de vos prisons. »

Il dit; et d'un mot il apaise les vagues irritées, dissipe les nuages, et rend aux cieux les doux rayons du jour. Cymothoé, Triton, unissant leurs efforts, dégagent les navires de leurs roches aiguës. Le dieu lui-même les soulève de son trident, et ouvre devant eux les vastes bancs de sable qui les arrêtent. Il aplanit les eaux; et d'une roue légère, son char effleure à peine la surfaces des ondes. Ainsi, quand la discorde éclate au sein des cités populeuses, et souffle ses fureurs à la tourbe mutinée; soudain volent en sifflant les brandons et les pierres : tout fournit des armes à leur aveugle rage. Mais si, dans l'ardeur du tumulte, un personnage, dont la sagesse et les services commandent le respect, se présente aux

Conspexere, silent, adrectisque auribus adstant.
Ille regit dictis animos, et pectora mulcet:
Sic cunctus pelagi cecidit fragor, æquora postquam
Prospiciens genitor, cœloque invectus aperto,
Flectit equos, curruque volans dat lora secundo.

Defessi Æneadæ, quæ proxima, litora cursu
Contendunt petere, et Libyæ vertuntur ad oras.
Est in secessu longo locus: insula portum
Efficit objectu laterum, quibus omnis ab alto
Frangitur, inque sinus scindit sese unda reductos.
Hinc atque hinc vastæ rupes geminique minantur
In cœlum scopuli, quorum sub vertice late
Æquora tuta silent; tum silvis scena coruscis
Desuper, horrentique atrum nemus imminet umbra.
Fronte sub adversa scopulis pendentibus antrum;
Intus aquæ dulces, vivoque sedilia saxo,
Nympharum domus. Hic fessas non vincula naves
Ulla tenent, unco non adligat anchora morsu.

Huc septem Æneas conlectis navibus omni
Ex numero subit; ac, magno telluris amore,
Egressi, optata potiuntur Troes arena,

séditieux; les factions se taisent, on s'arrête, et, l'oreille attentive, on écoute : il parle; et sa voix imposante calme les esprits et subjugue les cœurs. Ainsi tomba tout-à-coup ce long fracas des mers, sitôt que le Dieu, promenant ses regards sur les flots, et rasant l'onde azurée sous un ciel sans nuages, eut abandonné les rênes à ses coursiers, et fait voler son char sur la plaine humide.

Épuisés de fatigues, les Troyens dirigent péniblement leur course vers les plages voisines; et les vents les conduisent aux rivages de la Libye. Au sein d'une baie profonde s'ouvre un bassin immense. Une île en défend les approches, et forme un port naturel. Ses flancs battus des mers brisent la vague mugissante; et l'onde qu'ils partagent, fuit à l'entour par deux gorges étroites. Sur l'un et l'autre bord se prolongent des rochers énormes, dont la cime sourcilleuse semble menacer le ciel : sous leur vaste abri, le flot dort immobile. Au penchant de ces monts, d'épaisses forêts se déploient en double amphithéâtre; et leur noir ombrage prolonge au loin sur les eaux sa ténébreuse horreur. Au fond du golfe, sous des roches pendantes, un antre frais offre un réduit paisible : des sources limpides l'arrosent en murmurant, et des siéges taillés dans le roc invitent au doux repos : c'est la retraite des nymphes. Là, pour braver la tempête, la nef n'attend point que le câble l'enchaîne : l'ancre à la dent recourbée n'y mord point le rivage.

C'est dans ces lieux tranquilles que le héros se réfugie : sept vaisseaux l'accompagnent, seul débris de sa nombreuse flotte. Enchantés de revoir la terre, les Troyens

Et sale tabentis artus in litore ponunt.
Ac primum silici scintillam excudit Achates,
Suscepitque ignem foliis, atque arida circum
Nutrimenta dedit, rapuitque in fomite flammam.
Tum Cererem conruptam undis, Cerealiaque arma
Expediunt, fessi rerum; frugesque receptas
Et torrere parant flammis, et frangere saxo.

Æneas scopulum interea conscendit, et omnem
Prospectum late pelago petit, Anthea si quem
Jactatum vento videat, Phrygiasque biremis,
Aut Capyn, aut celsis in puppibus arma Caici.
Navem in conspectu nullam: tris litore cervos
Prospicit errantis; hos tota armenta sequuntur
A tergo, et longum per vallis pascitur agmen.
Constitit hic, arcumque manu celerisque sagittas
Conripuit, fidus quæ tela gerebat Achates,
Ductoresque ipsos primum, capita alta ferentis
Cornibus arboreis, sternit; tum vulgus, et omnem
Miscet agens telis nemora inter frondea turbam.
Nec prius absistit, quam septem ingentia victor
Corpora fundat humi, et numerum cum navibus æquet:
Hinc portum petit, et socios partitur in omnis.

s'élancent des navires, embrassent avec transport la rive implorée si long-temps, et se reposent sur l'arène, tout dégouttans encore de l'écume des mers. A l'instant même Achate, frappant les veines d'un caillou, en fait jaillir une étincelle; un lit de feuilles la reçoit: le feu s'allume; il s'étend, il dévore son aride aliment, et s'élève en flamme ondoyante. On tire alors des vaisseaux et les instrumens de Cérès et ses trésors qu'a souillés l'onde amère. Le besoin pressant ranime leurs forces épuisées; et le grain sauvé du naufrage pétille à l'ardeur des brasiers, ou crie sous la pierre qui le broie.

Cependant Enée gravit le sommet d'un roc; et de là, ses regards inquiets parcourent au loin l'immensité des mers: heureux, s'il pouvait découvrir ses nefs égarées par l'orage, les galères phrygiennes ou la birème d'Anthée, la voile de Capys ou la poupe que décorent les armes de Caïcus! Rien ne s'offre a ses yeux.... rien! Mais il aperçoit à ses pieds trois cerfs errans sur le rivage: derrière eux marche un nombreux troupeau, paissant à travers les vallées. A cette vue, le héros s'arrête: il saisit son arc et ses flèches rapides, ses flèches que portait le fidèle Achate; et soudain, malgré l'orgueil de leur antique ramure, ces chefs au front superbe tombent sous ses coups. Ensuite, volant sur leur timide escorte, ses traits poursuivent la troupe agile à travers les taillis épais; et l'arc vainqueur ne se repose, qu'après avoir immolé sept énormes victimes, dont le nombre égale celui des vaisseaux. Alors Enée revient au port, et partage entre ses guerriers le tribut des forêts. Il y joint les

Vina, bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes
Litore Trinacrio, dederatque abeuntibus heros,
Dividit, et dictis mœrentia pectora mulcet:

« O socii, neque enim ignari sumus ante malorum,
« O passi graviora, dabit deus his quoque finem.
« Vos et Scyllæam rabiem, penitusque sonantis
« Accestis scopulos; vos et Cyclopia saxa
« Experti: revocate animos, mœstumque timorem
« Mittite: forsan et hæc olim meminisse juvabit.
« Per varios casus, per tot discrimina rerum
« Tendimus in Latium, sedes ubi fata quietas
« Ostendunt: illic fas regna resurgere Trojæ:
« Durate, et vosmet rebus servate secundis. »

Talia voce refert; curisque ingentibus æger
Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem.
Illi se prædæ accingunt, dapibusque futuris;
Tergora deripiunt costis, et viscera nudant;
Pars in frusta secant, veribusque trementia figunt;
Litore aena locant alii, flammasque ministrant.
Tum victu revocant vires; fusique per herbam
Implentur veteris Bacchi pinguisque ferinæ.

flots d'un vin pur, dont le généreux Aceste avait enflé leurs outres sur le bord Sicilien, lorsqu'ils s'éloignèrent de ce monarque hospitalier. Puis sa voix paternelle console en ces mots leurs ennuis :

« Chers compagnons! nous avons fait depuis long-« temps l'apprentissage du malheur. De plus rudes « assauts n'ont pas lassé notre constance : les dieux « mettront un terme à cette nouvelle épreuve. Vous « avez affronté la rage de Scylla, et ses gouffres mu-« gissans; vous avez vu, sans pâlir, l'antre affreux « des Cyclopes : rappelez votre courage, et bannissez « de sinistres terreurs; un jour peut-être ces souvenirs « auront pour vous des charmes. C'est à travers mille « hasards, à travers d'éternels orages, que nous cher-« chons le Latium; mais les destins nous y promettent « des demeures paisibles : là doit ressusciter l'empire « d'Ilion. Armez-vous de persévérance; et réservez-« vous, amis, pour des temps plus prospères. »

Tels étaient ses discours; mais de mortels soucis le dévorent en secret : ses yeux feignent l'espoir; son âme renferme une douleur profonde. Toutefois le peuple s'empresse autour de son butin, et le banquet s'apprête. La biche dépouillée montre à nu ses entrailles; ici, le fer tranchant la divise en larges quartiers; là, des axes mobiles en tournent sur le feu les chairs encore palpitantes. Plus loin fume sur le rivage l'airain bouillant des chaudières, et la flamme attisée l'embrasse en pétillant. Bientôt la joie du festin ranime les convives; et couchés sur la molle verdure, ils savourent à loisir la liqueur de Bacchus, et les présens de la chasse. Quand l'abondance

Postquam exemta fames epulis, mensæque remotæ,
Amissos longo socios sermone requirunt;
Spemque metumque inter dubii, seu vivere credant,
Sive extrema pati, nec jam exaudire vocatos.
Præcipue pius Æneas, nunc acris Oronti,
Nunc Amyci casum gemit, et crudelia secum
Fata Lyci, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.

Et jam finis erat: quum Jupiter æthere summo
Despiciens mare velivolum terrasque jacentis,
Litoraque, et latos populos, sic vertice cœli
Constitit, et Libyæ defixit lumina regnis.
Atque illum talis jactantem pectore curas
Tristior, et lacrimis oculos suffusa nitentis,
Adloquitur Venus: « O qui res hominumque deumque
« Æternis regis imperiis, et fulmine terres,
« Quid meus Æneas in te committere tantum,
« Quid Troes potuere? quibus, tot funera passis,
« Cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis?
« Certe hinc Romanos olim, volventibus annis,
« Hinc fore ductores, revocato a sanguine Teucri,
« Qui mare, qui terras omni ditione tenerent,
« Pollicitus! Quæ te, genitor, sententia vertit?

a fait taire le cri du besoin, quand les tables sont desservies, chacun donne de longs regrets aux compagnons qu'il a perdus. On espère, on craint tour-à-tour. Respirent-ils encore? ou, déjà couverts des ombres du trépas, n'entendent-ils plus la voix qui les appelle? Énée surtout, Énée gémit : tantôt il pleure en secret le puissant Amycus, ou le vaillant Oronte; tantôt il redemande aux dieux l'infortuné Lycus, et le brave Gyas, et le valeureux Cloanthe.

Ainsi le jour s'écoule. Cependant Jupiter, assis sur le trône des cieux, contemplait l'immense Océan et ses lointains rivages, les vastes contrées de la terre et les cités nombreuses qui couvrent sa surface. Du haut de la voûte éthérée, ses regards s'arrêtent sur la Libye, et considèrent les empires épars sur les bords Africains. Tandis que sa pensée pèse le sort des nations, Vénus, belle de sa tristesse et des larmes touchantes qui baignent ses yeux divins, Vénus l'aborde en soupirant : « O vous, dont l'éternelle sagesse régit « la destinée des mortels et des dieux! vous dont la « foudre épouvante le monde! quel si noir attentat « peut vous armer contre mon fils? Qu'ont pu faire « les Troyens, pour mériter votre vengeance? Hélas! « après tant d'infortunes, faut-il à cause de l'Ausonie « leur fermer l'univers? De leur sang devait sortir un « jour un peuple de héros; un jour, dans le long « cours des siècles, les Romains triomphans, nobles « rejetons de Teucer, devaient ranger la terre et » l'onde sous leurs lois souveraines : telles étaient vos « promesses. O mon père! qui vous a fait changer? « Du moins ce doux espoir me consolait du désastre

« Hoc equidem occasum Trojæ tristisque ruinas
« Solabar, fatis contraria fata rependens.
« Nunc eadem fortuna viros tot casibus actos
« Insequitur. Quem das finem, rex magne, laborum?
« Antenor potuit, mediis elapsus Achivis,
« Illyricos penetrare sinus atque intima tutus
« Regna Liburnorum, et fontem superare Timavi,
« Unde per ora novem vasto cum murmure montis
« It mare proruptum, et pelago premit arva sonanti.
« Hic tamen ille urbem Patavi sedesque locavit
« Teucrorum, et genti nomen dedit, armaque fixit
« Troia; nunc placida compostus pace quiescit.
« Nos, tua progenies, cœli quibus adnuis arcem,
« Navibus, infandum! amissis, unius ob iram
« Prodimur, atque Italis longe disjungimur oris.
« Hic pietatis honos! Sic nos in sceptra reponis! »

Olli subridens hominum sator atque deorum
Vultu, quo cœlum tempestatesque serenat,
Oscula libavit natæ; dehinc talia fatur:
« Parce metu, Cytherea; manent immota tuorum
« Fata tibi. Cernes urbem et promissa Lavini

« de Troie, et de sa chute lamentable; à ses mal-
« heurs passés, j'opposais sa gloire à venir. Mais
« le sort, toujours inflexible, poursuit encore Per-
« game jusque dans ses débris. Quel terme, dieu
« puissant, marquez-vous à nos revers? Anténor,
« échappé à la furie des Grecs, a pu s'ouvrir un
« passage au fond du golfe d'Illyrie, pénétrer sans
« obstacles à travers les champs des Liburnes, et
« franchir ces sources fameuses, d'où le Timave rou-
« lant à grand bruit des montagnes par neuf canaux
« divers, s'enfle en mer orageuse, et couvre au loin
« les campagnes de ses flots mugissans. Il a pu,
« malgré cent périls, fonder sur les plages Italiques
« les remparts de Padoue, y fixer les Troyens vain-
« queurs, et dotant d'un nom impérissable sa nouvelle
« patrie, y suspendre en trophée les armes d'Ilion.
« Maintenant paisible, il goûte au sein du calme les
« douceurs du repos. Et nous, nous vos enfans, nous
« que votre amour appelle aux honneurs de l'Olympe;
« on nous proscrit, ô honte! l'abîme engloutit nos
« vaisseaux; et victimes d'une aveugle haine, nous
« errons sans espoir loin des rivages du Latium. Voilà
« donc le prix de nos hommages! c'est donc ainsi
« qu'on remet le sceptre en nos mains! »

Alors, avec ce front serein qui chasse les tempêtes et rend le calme à la nature, l'auteur des hommes et des dieux sourit à la belle Vénus, effleure doucement ses lèvres d'un baiser paternel, et charme en ces mots ses douleurs : « Rassurez-vous, ô Cythérée! le sort de
« vos Troyens chéris demeure irrévocable. Oui, vous
« verrez les murs de Lavinie, ces murs promis par les

« Mœnia, sublimemque feres ad sidera cœli
« Magnanimum Ænean; neque me sententia vertit.
« Hic, tibi fabor enim, quando hæc te cura remordet,
« Longius et volvens fatorum arcana movebo,
« Bellum ingens geret Italia, populosque feroces
« Contundet, moresque viris et mœnia ponet:
« Tertia dum Latio regnantem viderit æstas,
« Ternaque transierint Rutulis hiberna subactis.
« At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo
« Additur, Ilus erat, dum res stetit Ilia regno,
« Triginta magnos volvendis mensibus orbis
« Imperio explebit, regnumque ab sede Lavini
« Transferet, et longam multa vi muniet Albam.
« Hic jam ter centum totos regnabitur annos
« Gente sub Hectorea; donec regina sacerdos
« Marte gravis geminam partu dabit Ilia prolem.
« Inde lupæ fulvo nutricis tegmine lætus
« Romulus excipiet gentem, et Mavortia condet
« Mœnia, Romanosque suo de nomine dicet.
« His ego nec metas rerum nec tempora pono;
« Imperium sine fine dedi. Quin aspera Juno,
« Quæ mare nunc terrasque metu cœlumque fatigat,
« Consilia in melius referet, mecumque fovebit
« Romanos, rerum dominos, gentemque togatam.
« Sic placitum. Veniet, lustris labentibus, ætas,
« Quum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenas

« oracles ; et conduit par vous-même au séjour cé-
« leste, le grand Énée viendra s'asseoir parmi les
« Immortels ; mes décrets sont immuables. Mais si
« tant de soins vous agitent, je vais lever pour vous
« le voile de l'avenir, et déroulant à vos yeux les pages
« du destin, vous en expliquer les mystères. De san-
« glans combats éprouveront en Italie la vaillance
« d'Énée. Maints peuples indomptables fléchiront sous
« ses armes : maintes contrées barbares lui devront
« des mœurs et des villes. Ainsi les Latins sous ses lois
« verront fleurir trois printemps : ainsi les Rutules
« sous son joug verront blanchir trois hivers. Après
« lui le jeune Ascagne, maintenant fier du nom d'Iule,
« et qu'on nommait Ilus aux jours de la gloire d'Ilion,
« Ascagne remplira de son règne le cours de trente
« années. Fondateur d'Albe-la-Longue, il y transpor-
« tera son trône, et ceindra de vastes remparts le nou-
« veau siége de son empire. Là, durant trois siècles
« entiers, les neveux d'Hector commanderont à l'Au-
« sonie. Alors une reine-prêtresse, Ilia, fécondée par
« Mars, enfantera deux jumeaux. Ardent nourrisson
« d'une louve, dont il portera pour parure la dépouille
« sauvage, Romulus saisira le sceptre, bâtira la cité
« de Mars, et nommera les Romains de son nom glo-
« rieux. Les Romains! je ne mets point de bornes, je
« ne mets point de terme à leur puissance : leur em-
« pire doit être éternel. Junon même, l'inflexible
« Junon, qui fatigue aujourd'hui de ses plaintes ja-
« louses la terre, l'onde et les cieux, Junon dépo-
« sera sa haine, et secondant mes desseins, protégera
« dans Rome la maîtresse de l'univers. Telle est ma

« Servitio premet, ac victis dominabitur Argis.
« Nascetur pulchra Trojanus origine Cæsar,
« Imperium Oceano, famam qui terminet astris,
« Julius, a magno demissum nomen Iulo.
« Hunc tu olim cœlo, spoliis Orientis onustum;
« Adcipies secura : vocabitur hic quoque votis.
« Aspera tum positis mitescent sæcula bellis.
« Cana Fides, et Vesta, Remo cum fratre Quirinus,
« Jura dabunt; diræ ferro et compagibus artis
« Claudentur belli portæ : Furor impius intus
« Sæva sedens super arma, et centum vinctus aenis
« Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento. »

Hæc ait : et Maia genitum demittit ab alto,
Ut terræ, utque novæ pateant Carthaginis arces
Hospitio Teucris; ne fati nescia Dido
Finibus arceret. Volat ille per aera magnum
Remigio alarum, ac Libyæ citus adstitit oris.
Et jam jussa facit, ponuntque ferocia Pœni
Corda, volente deo. In primis regina quietum
Adcipit in Teucros animum mentemque benignam.

« volonté. Un temps viendra dans la durée des âges, où « les fils d'Assaracus renverseront les murs d'Achille, « asserviront la superbe Mycènes, et domineront à « leur tour sur Argos humiliée. Enfin naîtra César, « généreux sang de Dardanus; César, dont les con- « quêtes s'étendrout jusqu'à l'Océau, et dont la « renommée s'élèvera jusqu'aux astres; le grand César, « héritier du grand nom d'Iule. Un jour, libre d'alar- « mes, vous le recevrez dans les cieux, chargé des dé- « pouilles de l'Orient; et, nouveau demi-dieu, les « vœux des mortels monteront jusqu'à lui. Alors s'en- « fuira devant la douce paix le démon sanglant des « batailles. Astrée, Vesta, sous un nouveau Quirinus, « sous un Rémus nouveau, ramèneront l'âge d'or. Le « temple de la guerre, ce temple au seuil redoutable, « sera fermé de cent câbles de fer. Au-dedans, la Dis- « corde impie, assise sur un amas de lances brisées, « et les bras chargés de mille nœuds d'airain, l'œil hor- « rible, et la bouche sanglante, rugira d'une im- « puissante rage. »

Il dit; et du haut de l'Olympe, il envoie sur la terre le divin fils de Maïa, pour disposer Carthage en faveur des Troyens, et leur ouvrir dans ses nouveaux remparts un asyle hospitalier : Didon, ignorant le destin qui les conduit, pourrait leur fermer son empire. Soudain Mercure a pris son vol; et s'llonnant d'une aile rapide le vaste océan des airs, il touche bientôt le rivage Africain. Déjà sont accomplies les volontés de Jupiter : le fier Tyrien dépouille, à la voix du Dieu, son farouche orgueil; la reine surtout conçoit pour un peuple malheureux des sentimens de paix, et lui prépare un favorable accueil.

At pius Æneas, per noctem plurima volvens,
Ut primum lux alma data est, exire, locosque
Explorare novos, quas vento adcesserit oras,
Qui teneant, nam inculta videt, hominesne, feræne,
Quærere constituit, sociisque exacta referre.
Classem in convexo nemorum, sub rupe cavata,
Arboribus clausam circum atque horrentibus umbris
Occulit; ipse uno graditur comitatus Achate,
Bina manu lato crispans hastilia ferro.
Cui mater media sese tulit obvia silva,
Virginis os habitumque gerens, et virginis arma
Spartanæ; vel qualis equos Threissa fatigat
Harpalyce, volucremque fuga prævertitur Eurum.
Namque humeris de more habilem suspenderat arcum
Venatrix, dederatque comam diffundere ventis;
Nuda genu, nodoque sinus conlecta fluentis.
Ac prior: « Heus, inquit, juvenes, monstrate mearum
« Vidistis si quam hic errantem forte sororum,
« Subcinctam pharetra et maculosæ tegmine lyncis,
« Aut spumantis apri cursum clamore prementem. »

Sic Venus; et Veneris contra sic filius orsus:
« Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum,

Cependant le sage Enée roulait dans la nuit silencieuse mille pensers divers. A peine a lui la douce aurore, il s'arrache au repos, et songe à visiter ces contrées nouvelles pour lui. Sur quels bords l'a jeté la tempête? Ces lieux, qu'il voit incultes, ont-ils pour hôtes des humains ou des monstres sauvages? Il brûle de s'en instruire, et d'éclairer ses compagnons par un rapport fidèle. D'abord il met sa flotte à couvert dans l'enfoncement des bois, sous un rocher caverneux, où des chênes touffus la protègent du noir rempart de leur ombre. Ensuite il s'avance lui-même accompagné du seul Achate, et la main armée de deux javelots, munis d'un large fer. Soudain, au milieu de ces bois, Vénus se présente à son fils. Cachée sous les traits d'une vierge de Sparte, Vénus en a les grâces, le port, et les armes : moins belle est Harpalice, fatigant un coursier rapide sur les monts de la Thrace, et devançant dans sa course le vol agile de l'Eurus. On voit flotter sur les épaules de la Déesse le carquois léger des chasseurs : les vents se jouent dans ses cheveux épars; et sa robe, que relève un nœud d'or, s'ouvre en plis ondoyans au-dessus d'un genou d'albâtre. « Guerriers, dit-elle en approchant, une de « mes compagnes parcourait avec moi ces lieux, l'arc « en main, et parée des dépouilles d'un lynx au poil « marqué de feu. Ne l'auriez-vous point aperçue, « errante autour de ces montagnes, ou pressant à « grands cris la fuite d'un sanglier écumant ? »

Ainsi parla Vénus. Le fils de Vénus répond : « Aucune de vos compagnes ne s'est offerte à mes yeux ; « nulle voix n'a frappé mon oreille. Mais vous, ô quel

« O, quam te memorem? virgo; namque haud tibi vultus
« Mortalis, nec vox hominem sonat. O, dea certe;
« An Phœbi soror? an Nympharum sanguinis una?
« Sis felix, nostrumque leves, quæcumque, laborem!
« Et, quo sub cœlo tandem, quibus orbis in oris
« Jactemur, doceas. Ignari hominumque locorumque
« Erramus, vento huc vastis et fluctibus acti.
« Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra. »

Tum Venus: « Haud equidem tali me dignor honore.
« Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram,
« Purpureoque alte suras vincire cothurno.
« Punica regna vides, Tyrios, et Agenoris urbem:
« Sed fines Libyci, genus intractabile bello.
« Imperium Dido Tyria regit urbe profecta,
« Germanum fugiens. Longa est injuria, longæ
« Ambages; sed summa sequar fastigia rerum.
« Huic conjux Sychæus erat, ditissimus agri
« Phœnicum, et magno miseræ dilectus amore;
« Cui pater intactam dederat, primisque jugarat
« Ominibus: sed regna Tyri germanus habebat
« Pygmalion, scelere ante alios immanior omnis.

« nom vous donner, vierge auguste? car ces traits, ces « accents, ne sont point d'une mortelle; tout en vous « trahit une divinité. Salut, fille du ciel! sœur de « Phébus, ou nymphe de ces bois, salut! Puissiez-« vous nous être propice! et quels que soient vos « destins, daignez compâtir à nos peines; daignez-« nous apprendre sous quel astre lointain, sur quelle « rive inconnue le sort nous a jetés. Les hommes et « les lieux, tout ici est nouveau pour nous : poussés « sur ces bords par les vents et les flots en furie, nous « foulons une terre ignorée. Jeune Immortelle, guidez « nos pas: nos mains reconnaissantes immoleront sur « vos autels des victimes sans nombre. »

Vénus alors : « Je suis loin de prétendre à de tels « honneurs : ce carquois, ce cothurne, cette pourpre « éclatante, sont la parure accoutumée des filles de « Sidon. Vous voyez les états Puniques, des tribus « Phéniciennes, une ville d'Agénor. Ces champs voisins « sont la Lybie, contrée féconde en guerriers: Didon « régit cet empire; Didon, qui s'exila des murs de « Tyr, pour fuir un frère persécuteur. Sa longue « injure exigerait un long récit : mais il me suffira « d'en effleurer rapidement l'histoire.

« Didon eut Sichée pour époux, Sichée dont la « Phénicie vantait l'opulent domaine, et que sa mal-« heureuse épouse chérissait du plus tendre amour. « Elle était passée, vierge encore, des mains d'un « père dans les bras d'un époux, et ces premiers » nœuds semblaient formés sous des auspices favora-« bles. Mais son frère, l'infâme Pygmalion, siégeait « sur le trône de Tyr; et tous les crimes y siégeaient

« Quos inter medius venit furor : ille Sychæum
« Impius ante aras, atque auri cæcus amore,
« Clam ferro incautum superat, securus amorum
« Germanæ, factumque diu celavit, et ægram,
« Multa malus simulans, vana spe lusit amantem.
« Ipsa sed in somnis inhumati venit imago
« Conjugis, ora modis adtollens pallida miris;
« Crudelis aras trajectaque pectora ferro
« Nudavit, cæcumque domus scelus omne retexit.
« Tum celerare fugam patriaque excedere suadet;
« Auxiliumque viæ, veteres tellure recludit
« Thesauros, ignotum argenti pondus et auri.

« His commota fugam Dido sociosque parabat.
« Conveniunt, quibus aut odium crudele tyranni,
« Aut metus acer erat; navis, quæ forte paratæ,
« Corripiunt, onerantque auro. Portantur avari
« Pygmalionis opes pelago : dux femina facti.
« Devenere locos, ubi nunc ingentia cernes
« Mœnia, surgentemque novæ Carthaginis arcem;

« avec lui. Bientôt la discorde éclate : le monstre, « aveuglé par la soif de l'or, fond un jour sur Sichée » dans l'ombre des saints mystères, et bravant à-la-« fois les dieux, la nature et l'amour, le poignarde « au pied des autels. Toutefois le perfide sut long-« temps cacher son forfait; et sans cesse inventant de « nouveaux mensonges, long-temps il abusa d'un vain « espoir cette malheureuse épouse. Mais un songe vé-« ridique vint offrir à l'infortunée l'ombre sanglante « de son époux, privé de sépulture, et levant du sein « des ténèbres, son front couvert d'une horrible pâ-« leur. Le spectre en courroux lui montre l'autel san-« glant, lui montre ses flancs nus percés du glaive « fratricide; et déchire le voile dont une cour odieuse « enveloppait ses trames. « Fuis, ô veuve de Sichée, « fuis la terre qui t'a vue naître, » dit-il alors d'une « voix lamentable; et pour favoriser sa course loin-« taine, il découvre à ses yeux, dans les entrailles de « la terre, le vaste amas d'un trésor long-temps « ignoré.

« Saisie d'effroi, Didon abjure sa funeste patrie, « et rassemble à la hâte ses nombreux partisans. « Autour d'elle se rallient tous ceux que la haine « anime contre un tyran cruel, ou qui redoutent sa « vengeance. Le hasard leur présente au port des vais-« seaux prêts à s'éloigner : la troupe s'en saisit, et les « charge d'or. Les mers emportent les richesses de « l'avare Pygmalion : une femme a conduit cette grande « entreprise. C'est en ces lieux qu'ils arrivèrent. Alors « ne s'élevaient pas encore ces superbes remparts, ces « tours élevées jusqu'aux cieux, dont la naissante Car-« thage va bientôt frapper votre vue. Ils achetèrent

« Mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
« Taurino quantum possent circumdare tergo.
« Sed vos qui tandem? Quibus aut venistis ab oris?
« Quove tenetis iter? »

Quærenti talibus ille
Suspirans, imoque trahens a pectore vocem :
« O dea, si prima repetens ab origine pergam,
« Et vacet annalis nostrorum audire laborum,
« Ante diem clauso componet vesper Olympo.
« Nos Troja antiqua, si vestras forte per aures
« Trojæ nomen iit, diversa per æquora vectos
« Forte sua Libycis tempestas adpulit oris.
« Sum pius Æneas, raptos qui ex hoste Penates
« Classe veho mecum, fama super æthera notus.
« Italiam quæro patriam, genus ab Jove summo.
« Bis denis Phrygium conscendi navibus æquor,
« Matre dea monstrante viam, data fata secutus:
« Vix septem convulsæ undis Euroque supersunt.
« Ipse, ignotus, egens, Libyæ deserta peragro,
« Europa atque Asia pulsus. » Nec plura querentem
Passa Venus, medio sic interfata dolore est :

« Quisquis es, haud, credo, invisus cœlestibus auras

« de terrain ce que la dépouille d'un taureau pouvait « en embrasser ; ils y bâtirent une citadelle, et le nom « de *Byrsa* en atteste l'origine. Mais vous, enfin, « quel sang vous a fait naître? Quels bords avez-vous « quittés? Quel est le but de votre course? »

A ces questions Enée soupire; et d'une voix étouffée par de longs gémissemens : « O Déesse! si remontant « à la source de nos malheurs, vous me permettiez « d'en retracer l'histoire; la nuit enveloppant les « cieux, fermerait les portes du jour, avant qu'un « triste récit vous eût conté tous nos revers. Troie fut « notre berceau, l'antique Troie, dont peut-être la « chute a retenti jusqu'à vous. Echappés de ses murs « fumans, nous traînions de mers en mers notre « exil : un coup de la tempête nous a jetés sur les « plages de l'Afrique. Je suis Enée : mon nom trop « fameux a volé jusqu'aux astres : fidèle adorateur des « dieux, j'ai ravi mes Pénates aux flammes ennemies; « je les porte avec moi sur les flots. Je cherche l'Ita« lie, patrie de mes premiers aïeux; et ma race re« monte au grand Jupiter. Vingt navires composaient « ma flotte, quand je m'embarquai sur les mers Phry« giennes, guidé par la déesse à qui je dois le jour, « et poursuivant, sous ses auspices, la gloire promise à « mes destins : sept à peine me restent, arrachés non « sans peine aux fureurs des vents et des ondes. Moi« même inconnu, sans asyle, je parcours en fugitif les « déserts de la Lybie : et l'Europe et l'Asie me re« poussent tour-à-tour. » Touchée de ses plaintes douloureuses, Vénus les interrompt par ces mots consolans :

« O qui que vous soyez! non le ciel, croyez-moi,

« Vitales carpis, Tyriam qui adveneris urbem.
« Perge modo, atque hinc te reginæ ad limina perfer.
« Namque tibi reduces socios classemque relatam
« Nuntio, et in tutum versis aquilonibus actam,
« Ni frustra augurium vani docuere parentes.
« Adspice bis senos lætantis agmine cycnos,
« Ætheria quos lapsa plaga Jovis ales aperto
« Turbabat cœlo; nunc terras ordine longo
« Aut capere, aut captas jam despectare videntur.
« Ut reduces illi ludunt stridentibus alis,
« Et cœtu cinxere polum, cantusque dedere;
« Haud aliter puppesque tuæ, pubesque tuorum
« Aut portum tenet, aut pleno subit ostia velo.
« Perge modo, et qua te ducit via, dirige gressum. »

Dixit, et avertens rosea cervice refulsit,
Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem
Spiravere; pedes vestis defluxit ad imos,
Et vera incessu patuit dea. Ille, ubi matrem
Adgnovit, tali fugientem est voce secutus :
« Quid natum toties, crudelis tu quoque, falsis
« Ludis imaginibus! Cur dextræ jungere dextram

« ne vous voit pas dans sa colère, puisqu'il vous « amène à Carthage. Marchez; le palais de la reine « s'ouvrira devant vous. Bientôt vos compagnons « sauvés souriront à votre retour; bientôt vos nefs « recueillies oublieront au port les orages; et déjà le « fier aquilon s'est changé pour elles en zéphyr. Ce « présage est infaillible, ou les leçons d'un père ins-« truisirent en vain ma jeunesse dans l'art sacré des « augures. Contemplez ces douze cygnes se jouant « dans la nue: tantôt l'oiseau de Jupiter, fondant des « hauteurs de l'Olympe, poursuivait leur troupe dis-« persée; maintenant réuni, l'essaim joyeux a déjà « touché la terre, ou près de la toucher, la salue d'un « cri d'allégresse. Affranchis du péril, comme ils cé-« lèbrent leur bonheur par le battement de leurs « ailes! comme ils tournent en cercle folâtre dans le « vague azur des airs! Ainsi vos poupes fortunées, « ainsi vos guerriers triomphans, ou reposent dans la « rade, ou s'élancent à pleines voiles aux bords hospi-« taliers. Marchez donc; et suivez la route que fraye à « vos pas la fortune. »

Elle dit, se détourne, et s'éloigne. Alors son front de rose brille d'un éclat céleste; la douce odeur de l'ambroisie s'exhale de ses cheveux divins; sa robe se déploie mollement sur ses pieds immortels; Vénus marche: son port révèle une déesse. Le héros a reconnu sa mère; et triste, suivant des yeux sa course fugitive: « Quoi, vous aussi, cruelle! vous abusez par « des images trompeuses un fils qui vous implore! Sa « main est-elle indigne de presser votre main chérie? « Ne puis-je, hélas! vous parler, vous entendre, sans

« Non datur, ac veras audire et reddere voces? »
Talibus incusat, gressumque ad mœnia tendit.
At Venus obscuro gradientis aere sepsit,
Et multo nebulæ circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos, neu quis contingere posset,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.
Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi, centumque Sabæo
Thure calent aræ, sertisque recentibus halant.

Corripuere viam interea, qua semita monstrat;
Jamque adscendebant collem, qui plurimus urbi
Imminet, adversasque adspectat desuper arces.
Miratur molem Æneas, magalia quondam,
Miratur portas, strepitumque, et strata viarum.
Instant ardentes Tyrii: pars ducere muros,
Molirique arcem, et manibus subvolvere saxa;
Pars optare locum tecto, et concludere sulco.
Jura, magistratusque legunt, sanctumque senatum.
Hic portus alii effodiunt; hic alta theatris
Fundamenta locant alii, immanisque columnas
Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris.

« qu'un voile étranger vous dérobe à mon amour »? Tels étaient ses reproches, et ses pas se dirigent vers la cité nouvelle. Aussitôt Vénus attentive enveloppe d'un nuage obscur le couple voyageur, et l'environne d'un rempart nébuleux : ainsi cachés aux regards de la foule, inaccessibles à ses flots importuns, ils échapperont dans leur marche aux dangers des retards, aux vains discours d'un peuple curieux. Pour elle, s'élevant dans les airs, elle vole à Paphos, et se plaît à revoir son riant séjour. Là, dans un temple majestueux, sur cent autels consacrés à sa gloire, l'encens de l'Arabie fume en l'honneur de la Déesse, et mêle ses doux parfums à ceux des fleurs toujours nouvelles.

Cependant les deux guerriers se hâtent; et le sentier qui les guide s'abrège devant eux. Bientôt ils ont gravi les flancs de la montagne dont le sommet domine au loin la plaine, et d'où l'œil plane en liberté sur les tours de Carthage. Énée surpris admire ces palais somptueux, naguère humbles chaumières : il admire l'aspect imposant de ces portes, et ces parvis superbes, et leurs bruyantes avenues. Quel mouvement partout, quel vivant tableau ! Les uns prolongent la chaîne des remparts, ou dressent un fort menaçant : leurs mains laborieuses roulent d'énormes roches. D'autres marquent la place où seront leurs toits domestiques, et l'entourent d'un sillon. Ailleurs l'état proclame ses magistrats, ses lois, et son sénat auguste. Ici, des ports se creusent : là, s'affermissent les fondemens d'un vaste amphithéâtre; et déjà taillé dans le roc, le marbre s'arrondit en colonnes immenses, majestueux ornemens de la scène future. Telles on voit les

Qualis apes æstate nova per florea rura
Exercet sub sole labor, quum gentis adultos
Educunt fetus, aut quum liquentia mella
Stipant, et dulci distendunt nectare cellas;
Aut onera adcipiunt venientum, aut agmine facto
Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
« O fortunati, quorum jam mœnia surgunt! »
Æneas ait, et fastigia suspicit urbis.
Infert se septus nebula, mirabile dictu,
Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli.

Lucus in urbe fuit media, lætissimus umbra,
Quo primum jactati undis et turbine Pœni
Effodere loco signum, quod regia Juno
Monstrarat, caput acris equi; sic nam fore bello
Egregiam, et facilem victu per sæcula gentem.
Hic templum Junoni ingens Sidonia Dido
Condebat, donis opulentum et numine divæ:
Ærea cui gradibus surgebant limina, nexæque
Ære trabes, foribus cardo stridebat aenis.
Hoc primum in luco nova res oblata timorem
Leniit; hic primum Æneas sperare salutem
Ausus, et adflictis melius confidere rebus.

abeilles se répandre au printemps sur l'émail des prairies, et s'animer au travail sous un ciel sans nuages. L'une conduit le jeune essaim, déjà fier de ses ailes, l'autre épaissit un miel liquide, et remplit ses cellules d'un doux nectar. Celles-ci reçoivent les trésors qu'apportent leurs compagnes; celles-là, réunies en bataillon, repoussent de la ruche le frélon parasite. Tout s'empresse à l'ouvrage, et le thym odorant s'exhale des rayons embaumés. « O fortuné le peuple, dont s'élè« vent ainsi les murailles ! » dit le fils de Vénus, et le héros contemple en soupirant le faîte altier des édifices. En même temps, ceint de la nue merveilleuse, il se mêle, ô prodige ! parmi les flots des Tyriens; et, présent à leurs yeux, il n'en est point aperçu.

Au centre de la ville était un bois religieux, couronné d'un riant ombrage, et dont les Phéniciens avaient cherché l'abri, quand la tempête les eut jetés sur ces bords. En y fouillant la terre, ils découvrirent dans ses entrailles la tête d'un coursier belliqueux, noble gage des faveurs de la puissante Junon, signe heureux des exploits et de l'abondance réservés un jour aux enfans d'Agénor. Dans cette enceinte vénérée, Didon bâtissait pour la reine des dieux un temple magnifique, orné de riches offrandes et des images de la déesse. Cent degrés conduisaient à son vaste portique : le bronze en couvrait les colonnes, le bronze en décorait les voûtes, et l'airain des gonds mugissait sous des portes d'airain. Là, vient enfin s'offrir aux regards d'Énée un spectacle qui le rassure; là, son âme ose enfin s'ouvrir à l'espoir du salut, et se flatter d'un moins triste avenir. Tandis qu'en attendant la

Namque, sub ingenti lustrat dum singula templo,
Reginam opperiens; dum quæ fortuna sit urbi,
Artificumque manus inter se operumque laborem
Miratur, videt Iliacas ex ordine pugnas,
Bellaque jam fama totum vulgata per orbem,
Atridas, Priamumque, et sævum ambobus Achillem.
Constitit, et lacrimans: «Quis jam locus, inquit, Achate,
« Quæ regio in terris nostri non plena laboris?
« En Priamus! Sunt hic etiam sua præmia laudi,
« Sunt lacrimæ rerum, et mentem mortalia tangunt.
« Solve metus; feret hæc aliquam tibi fama salutem. »

Sic ait, atque animum pictura pascit inani,
Multa gemens, largoque humectat flumine vultum.
Namque videbat, uti bellantes Pergama circum
Hac fugerent Graii, premeret Trojana juventus;
Hac Phryges, instaret curru cristatus Achilles.
Nec procul hinc Rhesi niveis tentoria velis
Adgnoscit lacrimans, primo quæ prodita somno
Tydides multa vastabat cæde cruentus;
Ardentisque avertit equos in castra, prius quam

reine, il promène dans ce temple pompeux son muet étonnement, tandis qu'il admire en silence la fortune de Carthage, et la nature et l'art prodiguant pour l'embellir leurs miracles divers; il voit représentée sur des tableaux fidèles la longue suite des combats d'Ilion, et ces conflits mémorables dont la Renommée a déjà rempli l'univers; il voit le fier Atride et le malheureux Priam, et l'implacable Achille, Achille fatal à tous les deux. A cet aspect, Énée s'arrête; et les yeux mouillés de larmes: « Quel climat, cher Achate, « quel coin du monde aujourd'hui, n'est plein de nos « désastres? Voilà Priam! ainsi donc, jusqu'en ces « déserts, il est un prix pour la vertu, il est des « pleurs pour l'infortune; et l'homme y compatit aux « maux de ses semblables! Bannis la crainte: l'éclat « de nos revers nous servira d'égide. »

Il dit; et sa douleur aime à se nourrir de ces vains simulacres: chaque objet lui rappelle d'affligeans souvenirs, et des torrens de larmes inondent son visage. Là se retraçaient à sa vue tant d'horribles rencontres, dont le choc fit trembler Pergame: d'un côté les Grecs vaincus reculent, et la jeunesse Troyenne poursuit leurs débris épars: de l'autre, l'épouvante a dispersé les Phrygiens, et sur eux fond Achille, poussant son char rapide, agitant son panache affreux. Non loin s'élèvent les pavillons de Rhésus; à leur éclatante blancheur, Énée les reconnaît en gémissant. Conduit par un traître dans l'ombre de la nuit, le cruel Diomède les a souillés d'un long carnage; et tout couvert de sang, il chasse au camp des Grecs les bouillans coursiers du monarque, avant qu'ils aient goûté les

Pabula gustassent Trojæ, Xanthumque bibissent.
Parte alia fugiens amissis Troilus armis,
Infelix puer, atque impar congressus Achilli,
Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,
Lora tenens tamen. Huic cervixque comæque trahuntur
Per terram, et versa pulvis inscribitur hasta.
Interea ad templum non æquæ Palladis ibant
Crinibus Iliades passis, peplumque ferebant
Suppliciter tristes, et tunsæ pectora palmis;
Diva solo fixos oculos aversa tenebat.
Ter circum Iliacos raptaverat Hectora muros,
Exanimumque auro corpus vendebat Achilles.
Tum vero ingentem gemitum dat pectore ab imo,
Ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici,
Tendentemque manus Priamum conspexit inermis.
Se quoque principibus permixtum adgnovit Achivis,
Eoasque acies, et nigri Memnonis arma.
Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,
Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ
Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.

Hæc dum Dardanio Æneæ miranda videntur,

pâturages de Troie, et bu les eaux du Xanthe. Ailleurs fuit désarmé le jeune et malheureux Troïle, trop faible rival de l'indomptable Achille! Emporté par ses chevaux, et renversé de son char où ses pieds s'embarrassent, il tient encore les rênes : sa tête échevelée heurte en bondissant la terre, et le fer de sa lance sillonne au loin l'arène. Cependant les Troyennes s'avançaient, les cheveux épars, vers le temple de Pallas irritée : tristes et suppliantes, elles portaient à la Déesse le voile précieux, tissu pour la fléchir, et se frappaient la poitrine dans leur marche plaintive. Pallas détourne un œil sévère, et repousse leur offrande. Après avoir traîné trois fois Hector autour des murs de Troie, Achille vendait au poids de l'or son cadavre défiguré. En apercevant ces dépouilles, en voyant ce char funeste, et ces froides reliques d'un ami, et Priam tendant ses mains suppliantes au vainqueur en courroux, le fils d'Anchise sent redoubler ses amers déplaisirs, et de longs sanglots s'échappent de son cœur déchiré. Il se retrouve lui-même, luttant au fort de la mêlée contre les plus vaillans des Grecs : près de lui les phalanges de l'Orient, et le noir Memnon sous sa brillante armure. A côté, les fières Amazones agitent le croissant de leurs pavois d'airain : l'audacieuse Penthésilée les guide : parée d'une écharpe d'or, et le sein découvert, elle affronte, mâle héroïne, les plus épais bataillons; et plus d'un guerrier fameux pâlit aux coups d'une femme.

Pendant que ces merveilles captivent le généreux chef des Troyens; pendant qu'Énée les contemple en

Dum stupet, obtutuque hæret defixus in uno,
Regina ad templum, forma pulcherrima, Dido
Incessit, magna juvenum stipante caterva.
Qualis in Eurotæ ripis, aut per juga Cynthi,
Exercet Diana choros, quam mille secutæ
Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnis:
Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.
Talis erat Dido, talem se læta ferebat
Per medios, instans operi regnisque futuris.

Tum foribus Divæ, media testudine templi,
Septa armis, solioque alte subnixa, resedit.
Jura dabat legesque viris, operumque laborem
Partibus æquabat justis, aut sorte trahebat:
Quum subito Æneas concursu accedere magno
Anthea, Sergestumque videt, fortemque Cloanthum,
Teucrorumque alios, ater quos æquore turbo
Dispulerat, penitusque alias avexerat oras.
Obstupuit simul ipse, simul perculsus Achates
Lætitiaque metuque; avidi conjungere dextras
Ardebant, sed res animos incognita turbat.
Dissimulant, et nube cava speculantur amicti,

extase, et ne peut en détacher ses avides regards; la reine de Carthage, la belle Didon s'avançait vers le temple, entourée du pompeux cortége de la jeunesse Tyrienne. Telle aux bords de l'Eurotas, ou sur les hauteurs du Cynthe, Diane préside à ses danses solennelles. Rassemblé sur ses pas, le chœur nombreux des Oréades se groupe autour de la Déesse : elle marche; un carquois d'or résonne sur ses épaules, et dans son port majestueux elle surpasse de la tête les immortelles qui l'environnent. Latone sourit à tant de charmes, et son cœur maternel palpite d'un doux orgueil. Telle se montrait Didon : telle, unissant la noblesse et la grâce, elle fendait les flots d'un peuple respectueux, animait les travaux, et pressait l'édifice de sa grandeur future.

Bientôt elle touche le seuil du sanctuaire. Là sous un dôme spacieux, escortée de ses gardes, et montée sur un trône éclatant de splendeur, elle s'assied au milieu du temple. Tandis qu'elle proclame ses arrêts, et dicte des lois à l'État; qu'elle distribue les différens travaux au gré de sa justice, ou les partage au gré du sort; tout-à-coup le héros, au milieu d'une foule immense, voit arriver Anthée, Sergeste, et l'intrépide Cloanthe, et la fleur des Troyens, que naguère les noirs aquilons avaient égarés sur les eaux et jetés loin de lui sur des plages inconnues. Frappés d'étonnement, Énée demeure immobile, Achate respire à peine : et la joie et la crainte les agitent tour-à-tour. Ils brûlent de courir, d'embrasser les amis que le ciel leur renvoie : mais une secrète inquiétude les trouble et les arrête. Le fils d'Anchise dissimule, et, toujours

Quæ fortuna viris; classem quo litore linquant;
Quid veniant : cunctis nam lecti navibus ibant,
Orantes veniam, et templum clamore petebant.

Postquam introgressi, et coram data copia fandi,
Maximus Ilioneus placido sic pectore cœpit :
« O regina, novam cui condere Jupiter urbem,
« Justitiaque dedit gentis frenare superbas,
« Troes te miseri, ventis maria omnia vecti,
« Oramus : prohibe infandos a navibus ignis!
« Parce pio generi, et propius res adspice nostras!
« Non nos aut ferro Libycos populare Penates
« Venimus, aut raptas ad litora vertere prædas;
« Non ea vis animo, nec tanta superbia victis.
« Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,
« Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ;
« OEnotri coluere viri : nunc fama, minores
« Italiam dixisse ducis de nomine gentem.
« Huc cursus fuit.
« Quum subito adsurgens fluctu nimbosus Orion
« In vada cæca tulit, penitusque procacibus austris
« Perque undas, superante salo, perque invia saxa
« Dispulit. Huc pauci vestris adnavimus oris.

invisible sous la nue qui l'entoure, veut apprendre, avant de la rompre, quel accueil attend ses guerriers, quel rivage a reçu leur flotte, quel espoir enfin les amène. Envoyés des nefs échappées au naufrage, ils venaient implorer le respect qu'on doit au malheur; et leurs cris supplians assiégeaient les portes du temple.

Admis au pied du trône, Didon permet à leur douleur d'y déposer sa plainte. Alors, d'un ton noble et modeste, Ilionée parle en ces termes : « Reine au-« guste ! ô vous que les dieux ont choisie pour fonder « un nouvel empire, et soumettre au frein des lois « des nations superbes ! d'infortunés Troyens embras-« sent vos genoux : jouets des vents, rebuts des flots, « c'est à vous qu'ils ont recours. Ah ! sauvez nos vais-« seaux que menacent les flammes ; épargnez un peuple « pieux, et jetez sur nos disgrâces un œil compatissant ! « Nous a-t-on vus, le fer en main, ravager les champs « de l'Afrique, ou regagner les mers, chargés d'un in-« fâme butin ? Non ; ces fureurs ne sont point dans « notre âme, et tant d'audace convient mal à des vain-« cus. Il est un lieu, connu des Grecs sous le nom « d'Hespérie ; terre antique, terre féconde en valeu-« reux soldats, en riches moissons : jadis occupée par « les enfans d'Œnotrus, on l'appelle Italie depuis « qu'Italus y régna. C'est là que tendait notre course ; « quand soudain, levé sur les ondes, l'orageux Orion « nous pousse contre des bancs perfides, nous livre « aux autans déchaînés, aux vagues mugissantes, et « nous disperse à travers le gouffre écumant, parmi « des rocs inaccessibles. A peine un faible nombre a

« Quod genus hoc hominum, quæve hunc tam barbara morem
« Permittit patria? Hospitio prohibemur arenæ;
» Bella cient, primaque vetant consistere terra.
« Si genus humanum et mortalia temnitis arma,
« At sperate deos memores fandi atque nefandi.
« Rex erat Æneas nobis, quo justior alter
« Nec pietate fuit nec bello major et armis.
« Quem si fata virum servant, si vescitur aura
« Ætheria, neque adhuc crudelibus occubat umbris;
« Non metus, officio ne te certasse priorem
« Pœniteat. Sunt et Siculis regionibus urbes,
« Arvaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes.

« Quassatam ventis liceat subducere classem,
« Et silvis aptare trabes, et stringere remos:
« Si datur Italiam, sociis et rege recepto,
« Tendere, ut Italiam læti Latiumque petamus;
« Sin absumta salus, et te, pater optime Teucrum,
« Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli,
« At freta Sicaniæ saltem, sedesque paratas,
« Unde huc advecti, regemque petamus Acesten. »

« pu toucher vos bords. Mais quels hommes les habi-
« tent? quelle contrée sauvage autorise de pareilles
« mœurs? On nous dispute l'asyle du rivage : le glaive
« nous repousse, et la terre nous refuse un abri.
« Cruels! si vous bravez les lois humaines et les armes
« des mortels, redoutez au moins les dieux, les dieux
« qui savent punir le crime et venger l'innocence.
« Sur nous régnait un prince fameux par sa vertu, le
« grand Énée, qui n'eut point d'égal en sagesse, en
« vaillance, en exploits. Si les destins veillent sur
« lui; s'il respire encore l'air que nous respirons; s'il
« ne dort point du sommeil de la mort; plus de
« soins pour nous, plus d'alarmes : et vous, Reine,
« en prévenant ses vœux par vos bienfaits, ne craignez
« point un repentir. Il nous reste encore, aux
« plaines de Sicile, et des villes et des armées : le
« beau sang de Dardanus y revit avec gloire sur le
« trône d'Aceste. Qu'il nous soit permis de recueillir
« sous vos auspices les débris de nos vaisseaux, de ré-
» parer dans vos forêts les outrages de la tempête, d'y
« préparer de nouveaux mâts et des rames nouvelles :
« alors, si l'Ausonie ne nous est point fermée, si nos
« compagnons d'armes, si le héros qui nous guidait,
« sont rendus à notre amour, nous voguerons avec
« joie vers la douce Ausonie, vers l'heureux Latium.
« Mais s'il n'est plus de salut; si les mers de Libye,
« ô généreux père des Troyens, ont englouti tes jours;
« si l'espérance d'Iule est éteinte avec toi; que nous
« puissions du moins revoir les rives Sicaniennes, et
« ces demeures fraternelles, d'où les vents ennemis
« nous ont jetés sur vos écueils, et cet empire d'Aceste,
« dernier refuge de nos malheurs! »

Talibus Ilioneus. Cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ.
Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur :
« Solvite corde metum, Teucri; secludite curas.
« Res dura, et regni novitas me talia cogunt
« Moliri, et late finis custode tueri.
« Quis genus Æneadum, quis Trojæ nesciat urbem,
« Virtutesque virosque, aut tanti incendia belli?
« Non obtusa adeo gestamus pectora Pœni;
« Nec tam aversus equos Tyria Sol jungit ab urbe.
« Seu vos Hesperiam magnam, Saturniaque arva,
« Sive Erycis fines, regemque optatis Acesten :
« Auxilio tutos dimittam, opibusque juvabo.
« Vultis et his mecum pariter considere regnis?
« Urbem quam statuo, vestra est; subducite naves.
« Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur.
« Atque utinam rex ipse, Noto compulsus eodem,
« Adforet Æneas! Equidem per litora certos
« Dimittam, et Libyæ lustrare extrema jubebo,
« Si quibus ejectus silvis aut urbibus errat. »

His animum adrecti dictis, et fortis Achates
Et pater Æneas jamdudum erumpere nubem

Ainsi parlait Ilionée; les Troyens, charmés de l'entendre, applaudissaient à son discours par un murmure flatteur.

Didon, les yeux baissés, répond en peu de mots : « Rassurez-vous, enfans de Troie, bannissez d'im- « portuns soucis : la rigueur des circonstances, et la « nouveauté de mon règne, me font une loi sévère « de cet appareil menaçant; et ma prudence borde « au loin de soldats mes frontières sans défense. « Qui ne connaît le sang d'Énée? qui ne connaît « Pergame, et sa puissance, et ses combats, et « l'immense incendie qu'alluma sa querelle? Tyr « n'est point assez barbare pour ignorer tant de hauts « faits, et le soleil n'attelle point son char si loin « des tours d'Agénor. Soit que vos destins vous ap- « pellent vers la grande Hespérie et les champs de « Saturne; soit que vous cherchiez une retraite dans « les campagnes d'Éryx et les domaines d'Aceste; « comptez sur mon secours, mes trésors vous sont « ouverts. Aimez-vous mieux vous fixer avec moi « dans mes naissans états? les murs que j'ai bâtis seront « désormais les vôtres : confiez vos nefs à ces rives : « Troyens et Phéniciens seront égaux à mes yeux. Et « plût au ciel que votre roi, qu'Énée, conduit par les « mêmes vents, eût touché ces bords avec vous! Mais « de fidèles émissaires vont, par mes ordres, inter- « roger la côte : je veux qu'on fouille jusqu'aux bornes « de l'Afrique; et s'il erre égaré dans quelques forêts « sauvages, dans quelques cités lointaines, espérez « bientôt son retour. »

A ces paroles consolantes, déjà le bouillant Achate, déjà le sage Énée, brûlaient d'écarter le nuage.

Ardebant. Prior Ænean compellat Achates :
« Nate dea, quæ nunc animo sententia surgit?
« Omnia tuta vides, classem, sociosque receptos.
« Unus abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi
« Submersum; dictis respondent cætera matris. »
Vix ea fatus erat, quum circumfusa repente
Scindit se nubes, et in æthera purgat apertum.
Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
Os humerosque deo similis; namque ipsa decoram
Cæsariem nato genetrix, lumenque juventæ
Purpureum, et lætos oculis adflarat honores.
Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.

Tum sic reginam adloquitur, cunctisque repente
Improvisus ait : « Coram, quem quæritis, adsum
« Troius Æneas, Libycis ereptus ab undis.
« O sola infandos Trojæ miserata labores,
« Quæ nos, relliquias Danaum, terræque marisque
« Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos,
« Urbe, domo socias! Grates persolvere dignas
« Non opis est nostræ, Dido, nec quidquid ubique est
« Gentis Dardaniæ, magnum quæ sparsa per orbem.

Achate enfin rompt le silence : « Fils de Vénus, balancez-vous encore ? Vous le voyez, plus de périls ; « le sort vous rend et votre flotte et vos guerriers. « Le seul qui manque à nos vœux, nous l'avons vu « nous-mêmes s'abîmer au milieu des flots. Ainsi le « ciel accomplit le présage de votre mère. » Il achevait à peine, quand soudain la nue qui les cache s'entr'ouvre, et s'évapore dans les airs diaphanes. Énée paraît alors, et l'éclat de ses traits efface l'éclat du jour : à son air, à son port, on l'eût pris pour un dieu. Vénus elle-même se plut à l'embellir ; Vénus, d'un souffle divin, donne à ses longs cheveux une grâce nouvelle, fait briller sur son teint les roses de la jeunesse, et mêle un charme ineffable au feu de ses regards. Telle une main savante prête un nouveau lustre à l'ivoire ; tel rayonne l'argent, ou le marbre de Paros, incrusté d'un or pur.

Ainsi le héros se présente à la reine, et son aspect inattendu ravit tout un peuple en extase. « Le voici « devant vous, celui que vous cherchez, dit-il ; ce « Troyen malheureux, cet Énée, dont le sort vous « touche, les dieux l'ont arraché aux syrtes de la « Libye. O vous, seule sensible aux affreux revers « d'Ilion ! c'est donc peu de nous accueillir, nous dé- « plorables restes de la fureur des Grecs, nous sur « qui la terre et les mers ont épuisé tous leurs fléaux ; « nous délaissés de la nature entière ! vous daignez « encore nous offrir une patrie dans vos remparts, un « asyle dans votre cour ! Ah ! pourrons-nous jamais, gé- « néreuse Didon, reconnaître tant de bonté ? non ; vos « soins prévenans ont surpassé nos espérances ; et tout

« Di tibi, si qua pios respectant numina, si quid
« Usquam justitia est, et mens sibi conscia recti,
« Præmia digna ferant! Quæ te tam læta tulerunt
« Sæcula? Qui tanti talem genuere parentes?
« In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
« Lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet,
« Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt,
« Quæ me cumque vocant terræ. » Sic fatus, amicum
Ilionea petit dextra, lævaque Serestum;
Post alios, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.

Obstupuit primo adspectu Sidonia Dido,
Casu deinde viri tanto; et sic ore locuta est:
« Quis te, nate dea, per tanta pericula casus
« Insequitur? Quæ vis immanibus adplicat oris?
« Tune ille Æneas, quem Dardanio Anchisæ
« Alma Venus Phrygii genuit Simoentis ad undam?
« Atque equidem Teucrum memini Sidona venire,
« Finibus expulsum patriis, nova regna petentem
« Auxilio Beli. Genitor tum Belus opimam
« Vastabat Cyprum, et victor ditione tenebat.

« ce qui survit de Troie dans l'immense univers ne « saurait payer vos bienfaits. Mais si le ciel honore « l'équité, si le bonheur suit la vertu, puisse la fa- « veur des dieux, puisse le témoignage d'un cœur pur, « être la digne récompense d'un si noble intérêt! Quels « siècles fortunés vous ont vue naître? quels parens « illustres vous donnèrent le jour pour l'ornement du « monde? Tant que les fleuves courront vers l'Océan, « tant que les heures promèneront les ombres au pen- « chant des montagnes, tant que le feu des astres s'ali- « mentera dans les cieux; oui, toujours votre auguste « image sera présente à ma mémoire; et quels que « soient les lieux où le destin m'appelle, j'y publierai « sans cesse la gloire de votre nom. » Il dit; et s'avançant d'un air affable, il présente une main au sage Ilionée, offre l'autre à Séreste, puis embrasse tour-à-tour et le brave Gyas et le vaillant Cloanthe, et leurs fidèles compagnons.

Étonnée de tant de grandeur, et touchée de tant d'infortune, Didon gardait un long silence. Mais élevant enfin la voix : « Quel sort contraire, ô fils d'une « déesse, vous précipite à travers de pareils orages? « Quelle puissance ennemie se plaît à vous jeter sur « des plages barbares? Vous êtes donc cet illustre « Énée, que la belle Vénus mit au jour près des ondes « du Simoïs, quand elle reçut dans ses bras le ma- « gnanime Anchise! Jadis, je m'en souviens, Teucer, » chassé de Salamine, et cherchant de nouveaux états, « vint solliciter à Sidon le secours de mon père : alors « vainqueur de l'opulente Chypre, Bélus y portait la « terreur, et la soumettait à ses armes. Dès ce temps

« Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis
« Trojanæ, nomenque tuum, regesque Pelasgi.
« Ipse hostis Teucros insigni laude ferebat,
« Seque ortum antiqua Teucrorum a stirpe volebat.
« Quare agite, o tectis, juvenes, succedite nostris.
« Me quoque per multos similis fortuna labores
« Jactatam hac demum voluit consistere terra.
« Non ignara mali miseris succurrere disco. »

Sic memorat. Simul Ænean in regia ducit
Tecta, simul divum templis indicit honorem.
Nec minus interea sociis ad litora mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia centum
Terga suum, pinguis centum cum matribus agnos,
Munera lætitiamque dii.
At domus interior regali splendida luxu
Instruitur, mediisque parant convivia tectis.
Arte laboratæ vestes, ostroque superbo;
Ingens argentum mensis, cælataque in auro
Fortia facta patrum, series longissima rerum,
Per tot ducta viros antiqua ab origine gentis.

Æneas, neque enim patrius consistere mentem
Passus amor, rapidum ad navis præmittit Achaten,
Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat.
Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.
Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,

« je connus déjà les désastres d'Ilion, je connus vos « exploits et les chefs de la Grèce. Bien qu'ennemi « de Troie, Teucer exaltait lui-même la valeur des « Troyens, et se disait issu de vos antiques monar- « ques. Venez donc, ô guerriers ; nos demeures vous « attendent. Comme vous, j'ai long-temps subi les « rigueurs de la fortune ; et c'est après mille traverses « qu'elle me fixe enfin sur ces bords. Venez ; mes « malheurs m'ont appris à secourir les malheureux. »

A ces mots, elle conduit Énée dans son palais ; et l'encens fume par ses ordres dans les temples des dieux. Elle parle ; et les Troyens restés sur les navires ont reçu vingt taureaux choisis, cent porcs aux larges flancs hérissés de soies, cent agneaux gras et leurs bêlantes mères : Bacchus y joint sa liqueur, doux charme de nos chagrins. En même temps l'intérieur du palais voit déployer, pour l'embellir, tout le luxe des rois ; et l'appareil des festins se dispose sous des lambris magnifiques. Partout de fastueux tapis étalent et leur pourpre superbe et leur travail inimitable. L'argent resplendit de toutes parts sur les tables pompeuses ; de toutes parts y reluit un or pur, où l'art industrieux a gravé l'éclatante histoire des aïeux de Didon : chaîne immense d'événemens célèbres, dont le premier anneau se rattache à l'antique berceau de Sidon.

Mais Énée brûle de revoir un fils cher à son amour. Il charge Achate de voler à la flotte, d'apprendre au jeune Ascagne ces heureuses nouvelles, de l'amener lui-même : Ascagne est l'unique espoir du plus tendre des pères. Énée recommande encore qu'on choisisse pour Didon les trésors échappés aux ruines de Troie :

Ferre jubet; pallam signis auroque rigentem,
Et circumtextum croceo velamen acantho,
Ornatus Argivæ Helenæ; quos illa Mycenis,
Pergama quum peteret inconcessosque hymenæos,
Extulerat, matris Ledæ mirabile donum :
Præterea sceptrum, Ilione quod gesserat olim,
Maxima natarum Priami, colloque monile
Baccatum, et duplicem gemmis auroque coronam.
Hæc celerans, iter ad navis tendebat Achates.

At Cytherea novas artis, nova pectore versat
Consilia, ut faciem mutatus et ora Cupido
Pro dulci Ascanio veniat, donisque furentem
Incendat reginam, atque ossibus implicet ignem.
Quippe domum timet ambiguam, Tyriosque bilinguis.
Urit atrox Juno, et sub noctem cura recursat.
Ergo his aligerum dictis adfatur Amorem :
« Nate, meæ vires, mea magna potentia, solus,
« Nate, Patris summi qui tela Typhoia temnis;
« Ad te confugio, et supplex tua numina posco.
« Frater ut Æneas pelago tuus omnia circum
« Litora jactetur, odiis Junonis iniquæ,
« Nota tibi; et nostro doluisti sæpe dolore.
« Hunc Phœnissa tenet Dido, blandisque moratur

un manteau de drap d'or que l'aiguille a brodé, un voile où serpente en bordure une acanthe à feuilles d'or; somptueux ornemens d'Hélène, dons précieux qu'elle reçut de Léda, sa mère, et qu'elle emporta de Mycènes, lorsque, entraînée par une folle ardeur, elle vint former à Pergame les nœuds d'un coupable hyménée. Il demande surtout le sceptre, qui brillait autrefois dans la main d'Ilione, l'aînée des filles de Priam, et le collier de perles qui parait son sein, et la riche couronne où l'or se mêlait sur son front à l'éclat des pierreries. Achate, empressé d'obéir, a déjà touché les vaisseaux.

Cependant Vénus roule en sa pensée de nouveaux projets, et médite de nouvelles ruses. Elle veut que, changeant de forme, Cupidon paraisse à Carthage sous les traits de l'aimable Iule; qu'en offrant les dons du héros, il embrase la reine d'une ardeur imprévue, et la pénètre toute entière des feux de l'amour. Vénus craint une cour suspecte, un peuple ombrageux et sans foi; elle tremble, en songeant aux complots de Junon; et de noirs soucis la tourmentent jusque dans l'ombre de la nuit. S'adressant donc à son fils, elle lui tient ce langage: « Mon fils, ô toi qui fais ma force « et toute ma puissance! mon cher fils, toi qui seul « ris des foudres dont le maître du monde pulvérisa « Typhée! c'est à toi que j'ai recours; une mère sup- « pliante implore ton pouvoir. Tu sais avec quelle « fureur une Déesse implacable poursuit de mers en « mers et de rivage en rivage ton déplorable frère; tu « le sais! et plus d'une fois tu mêlas tes pleurs à mes « larmes. Maintenant Didon le caresse, et l'attrait

« Vocibus ; et vereor, quo se Junonia vertant
« Hospitia ; haud tanto cessabit cardine rerum.
« Quocirca capere ante dolis et cingere flamma
« Reginam meditor ; ne quo se numine mutet,
« Sed magno Æneæ mecum teneatur amore.
« Qua facere id possis, nostram nunc adcipe mentem.
« Regius adcitu cari genitoris ad urbem
« Sidoniam puer ire parat, mea maxima cura,
« Dona ferens, pelago et flammis restantia Trojæ.
« Hunc ego sopitum somno, super alta Cythera,
« Aut super Idalium, sacrata sede recondam ;
« Ne qua scire dolos, mediusve occurrere possit.
« Tu faciem illius, noctem non amplius unam,
« Falle dolo, et notos pueri puer indue vultus :
« Ut, quum te gremio adcipiet lætissima Dido,
« Regalis inter mensas laticemque Lyæum,
« Quum dabit amplexus atque oscula dulcia figet,
« Occultum inspires ignem, fallasque veneno. »

Paret Amor dictis caræ genetricis, et alas
Exuit, et gressu gaudens incedit Iuli.
At Venus Ascanio placidam per membra quietem

« d'un doux accueil le retient auprès d'elle : mais je « redoute un asyle ouvert par Junon; sa haine, quand « tout la sert, ne restera point oisive. Prévenons des « trames funestes : qu'enlacée dans tes nœuds, investie « de tes flammes, la reine ne puisse m'échapper; « qu'en dépit des dieux contraires, elle brûle sans « remède; et qu'un invincible amour l'enchaîne avec « nous aux intérêts d'Énée. Le succès est facile; voici « le piége où tu peux la surprendre. Ascagne, ce « jeune enfant des rois, ce cher objet de tous mes « soins, Ascagne attendu par un père adoré, se dis-« pose à visiter les murs de la nouvelle Sidon : il doit « y porter les présens sauvés des mers en courroux, « et d'Ilion en cendres. Je vais l'endormir d'un ma-« gique sommeil; et le déposant à l'écart sur les hau-« teurs de Cythère ou dans les bosquets d'Idalie, je « le cacherai moi-même au fond de mes rians ber-« ceaux, pour qu'il ignore notre heureuse imposture, « et n'en puisse troubler le mystère. Toi, pour une « nuit seulement, emprunte sa figure : enfant comme « lui, prends ses traits enfantins. Et quand l'aimable « Didon te recevra sur ses genoux, au milieu des « banquets splendides et des douces fumées de Bac-« chus; quand tu la verras te prodiguer de tendres « embrassemens, et te couvrir de baisers; souffle un « feu secret dans son cœur, et glisse dans ses veines « un poison subtil. »

L'Amour obéit à la voix d'une mère chérie; il dépose en riant ses ailes; il marche; c'est Iule, et l'Amour s'applaudit. Alors Vénus fait couler dans les sens d'Ascagne un paisible repos; et penché sur son

Irrigat, et fotum gremio Dea tollit in altos
Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus illum
Floribus et dulci adspirans complectitur umbra.

Jamque ibat, dicto parens, et dona Cupido
Regia portabat Tyriis, duce lætus Achate :
Quum venit, aulæis jam se regina superbis
Aurea composuit sponda, mediamque locavit.
Jam pater Æneas, et jam Trojana juventus
Conveniunt, stratoque super discumbitur ostro.
Dant famuli manibus lymphas, Cereremque canistris
Expediunt, tonsisque ferunt mantelia villis.
Quinquaginta intus famulæ, quibus ordine longo
Cura penum struere, et flammis adolere Penates.
Centum aliæ, totidemque pares ætate ministri,
Qui dapibus mensas onerant, et pocula ponunt.
Nec non et Tyrii per limina læta frequentes
Convenere, toris jussi discumbere pictis.

Mirantur dona Æneæ, mirantur Iulum,
Flagrantesque dei vultus, simulataque verba,
Pallamque, et pictum croceo velamen acantho.
Præcipue infelix, pesti devota futuræ,
Expleri mentem nequit, ardescitque tuendo
Phœnissa, et pariter puero donisque movetur.

sein, la Déesse l'emporte dans les bois sacrés d'Idalie, où la suave marjolaine lui prodigue ses parfums, et l'environne d'un agréable ombrage.

Cependant, fier de son message, Cupidon poursuivait sa route, et conduit par Achate, portait en triomphe à Carthage les présens d'Ilion. Il arrive : déjà la reine, assise au milieu de sa cour sous un dais magnifique, foulait un carreau brillant d'or, et présidait aux honneurs du festin : déjà le fils d'Anchise, déjà ses guerriers magnanimes, sont placés autour d'elle, et reposent couchés sur la pourpre. Des esclaves attentifs épanchent une eau limpide sur les mains des convives, offrent pour les sécher de fins tissus de laine, et présentent les dons de Cérès dans de riches corbeilles. Cinquante femmes veillent dans l'intérieur aux apprêts du service, en dressent avec art la pompeuse ordonnance, et entretiennent les flammes dans les foyers ardens. Cent autres, et un nombre égal de serviteurs choisis, et dans la fleur de l'âge, chargent la table de mets délicieux, et la couronne de coupes écumantes. Invitée au banquet, l'élite des Tyriens ajoute par sa présence à l'éclat de cette fête, et s'y presse rangée sur des tapis éblouissans.

On admire les présens d'Énée; on admire les charmes d'Iule, et sa feinte innocence, et ses traits où rayonne un dieu ; on admire et le manteau superbe, et le voile embelli d'une acanthe à feuilles d'or. Didon surtout, l'infortunée Didon, dévouée aux horreurs du sort qui l'attend, ne peut rassasier sa vue de ces images trop flatteuses. Plus son œil les

Ille, ubi complexu Æneæ, colloque pependit,
Et magnum falsi implevit genitoris amorem,
Reginam petit. Hæc oculis, hæc pectore toto
Hæret, et interdum gremio fovet; inscia Dido
Insidat quantus miseræ deus! At memor ille
Matris Acidaliæ, paullatim abolere Sychæum
Incipit, et vivo tentat prævertere amore
Jam pridem resides animos desuetaque corda.

Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ,
Crateras magnos statuunt, et vina coronant.
Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant
Atria; dependent lychni laquearibus aureis
Incensi, et noctem flammis funalia vincunt.
Hic regina gravem gemmis auroque poposcit,
Implevitque mero pateram, quam Belus, et omnes
A Belo soliti. Tum facta silentia tectis :
« Juppiter, hospitibus nam te dare jura loquuntur,
« Hunc lætum Tyriisque diem Trojaque profectis,
« Esse velis, nostrosque hujus meminisse minores!
« Adsit lætitiæ Bacchus dator, et bona Juno!
« Et vos, o, cœtum, Tyrii, celebrate faventes! »

contemple, plus son cœur s'enflamme. Et les grâces de l'aimable enfant, et ses dons séducteurs, la remplissent d'une égale ivresse. D'abord l'artificieux Amour, suspendu au cou du héros, semble s'oublier dans ses bras, et rend caresse pour caresse à l'erreur d'un père abusé : ensuite il vole vers la reine. Les regards fixés sur lui seul, l'âme occupée toute entière de ses perfides attraits, Didon l'approche de son sein, Didon l'y presse avec ardeur. Malheureuse ! elle ignore quel dieu redoutable folâtre sur ses genoux ! Lui cependant, fidèle aux leçons de sa mère, il efface peu-à-peu Sichée du souvenir d'une épouse, et par degrés ouvre aux feux du désir un cœur depuis long-temps paisible, et déjà tiède au doux plaisir d'aimer.

Mais le banquet touche à son terme, et les mets sont desservis. Enfin paraissent les larges coupes des libations, et l'écume pétillante en couronne les bords. Des cris de joie s'élèvent, et les voix confondues roulent en bruyans éclats sous les vastes lambris. Suspendus à l'or des plafonds, cent lustres étincellent de feux dont la clarté triomphe de l'obscurité de la nuit. La reine alors demande ce riche cratère, magnifique assemblage de diamans et d'or, noble héritage de Bélus et des rois de sa race. Didon le remplit d'un vin pur, et soudain règne un religieux silence. « O Jupiter, « dit-elle, dieu protecteur de l'hospitalité, fais que ce « jour soit heureux pour les enfans de Tyr, pour les « enfans de Troie ! fais que la mémoire en soit chère à « nos derniers neveux ! Viens parmi nous, divin Bac- « chus, père aimable de la gaieté ! Bienfaisante Junon, « sois propice à nos vœux ! Et vous tous, ô fils d'Agé- « nor, célébrez avec moi la fête qui nous rassemble ! »

Dixit, et in mensam laticum libavit honorem,
Primaque, libato, summo tenus adtigit ore.
Tum Bitiæ dedit increpitans : ille impiger hausit
Spumantem pateram, et pleno se proluit auro.
Post alii proceres. Cithara crinitus Iopas
Personat aurata, docuit quæ maximus Atlas.
Hinc canit errantem lunam, solisque labores;
Unde hominum genus, et pecudes; unde imber et ignes;
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones;
Quid tantum Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.
Ingeminant plausu Tyrii, Troesque sequuntur.

Nec non et vario noctem sermone trahebat
Infelix Dido, longumque bibebat amorem;
Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa:
Nunc, quibus Auroræ venisset filius armis;
Nunc, quales Diomedis equi : nunc, quantus Achilles.
« Immo age, et a prima, dic, hospes, origine nobis
« Insidias, inquit, Danaum, casusque tuorum,
« Erroresque tuos; nam te jam septima portat
« Omnibus errantem terris et fluctibus æstas. »

A ces mots, elle épand sur la table les prémices de la douce liqueur. La première, après cette offrande, elle effleure des lèvres la coupe écumante, la donne ensuite à Bitias, et le provoque en souriant aux exploits des buveurs : il la prend, la vide d'un trait, et s'inonde à longs flots du nectar vermeil. Puis de nouveau rempli, le vase d'or circule parmi les convives. En même temps Iopas, à la belle chevelure, fait résonner sur sa lyre d'or les airs sublimes du grand Atlas. Il chante le cours inconstant de la Lune, et la route enflammée que décrit le Soleil ; quel pouvoir a formé l'homme et tout ce qui respire ; quelle cause allume sur nos têtes la foudre et les orages. Il chante l'humide Arcture, et les Hyades pluvieuses, et le char glacé des deux Ourses ; pourquoi le jour, durant l'hiver, court se plonger si tôt dans l'Océan ; pourquoi la nuit, durant l'été, nous rend si tard ses ombres paresseuses. Il chante ; les Tyriens éclatent en applaudissemens redoublés, et les Troyens y répondent.

Cependant l'infortunée Didon prolongeait sans fin dans la nuit des entretiens trop chers, et s'enivrait lentement du poison de l'amour. Sans cesse elle s'épuise en questions sur Priam, en questions sur Hector : sans cesse il faut lui peindre ou l'armure du fils de l'Aurore, ou les coursiers de Diomède, où les exploits d'Achille. « Mais plutôt, dit-elle, apprenez-nous, « généreux étranger, l'histoire de vos malheurs de- « puis leur origine : racontez-nous et les piéges des « Grecs, et l'heure fatale d'Ilion, et vos longues « aventures ; car déjà le septième été vous voit errant « sur des plages lointaines et des mers inconnues. »

ÆNEIS.

LIBER SECUNDUS.

Conticuere omnes, intentique ora tenebant;
Inde toro pater Æneas sic orsus ab alto :

« Infandum, Regina, jubes renovare dolorem;
Trojanas ut opes, et lamentabile regnum
Eruerint Danai; quæque ipse miserrima vidi,
Et quorum pars magna fui! » Quis talia fando
Myrmidonum, Dolopumve, aut duri miles Ulixi
Temperet a lacrimis? et jam nox humida cœlo
Præcipitat, suadentque cadentia sidera somnos.
Sed si tantus amor casus cognoscere nostros,
Et breviter Trojæ supremum audire laborem,
Quamquam animus meminisse horret, luctuque refugit,
Incipiam.

Fracti bello, fatisque repulsi
Ductores Danaum, tot jam labentibus annis,

L'ÉNÉIDE.

LIVRE SECOND.

A CES mots, le silence règne de toutes parts; les regards attentifs s'attachent sur le fils d'Anchise; et de son lit élevé, le héros commence en ces termes :

« Reine, vous m'ordonnez de rouvrir la source amère de mes larmes; vous voulez que je retrace la puissance de Troie et son déplorable empire, s'écroulant sous les coups des Grecs : épouvantable catastrophe, dont j'ai été le témoin, dont je fus presque la victime. » A ce récit douloureux, quel farouche Dolope, quel soldat de Pyrrhus ou du barbare Ulysse, pourrait retenir ses pleurs? Déjà la nuit abandonne les cieux, et le déclin des astres invite au doux repos. Mais si vous trouvez quelques charmes aux peintures de nos revers, si votre pitié s'intéresse aux derniers efforts d'Ilion; quoique mon cœur frémisse au souvenir de tant de maux, et repousse une affreuse image, j'obéirai.

Épuisés par cent combats, et repoussés par les destins, les chefs de la Grèce comptaient au pied de nos remparts dix années d'assauts inutiles. Tout-à-coup

Instar montis equum, divina Palladis arte,
Ædificant, sectaque intexunt abiete costas;
Votum pro reditu simulant: ea fama vagatur.
Huc delecta virum sortiti corpora furtim
Includunt cæco lateri, penitusque cavernas
Ingentis uterumque armato milite complent.

Est in conspectu Tenedos, notissima fama
Insula, dives opum, Priami dum regna manebant;
Nunc tantum sinus, et statio male fida carinis.
Huc se provecti deserto in litore condunt:
Nos abiisse rati, et vento petiisse Mycenas.
Ergo omnis longo solvit se Teucria luctu.
Panduntur portæ; juvat ire, et Dorica castra,
Desertosque videre locos, litusque relictum.
Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat Achilles;
Classibus hic locus; hic acie certare solebant.
Pars stupet innuptæ donum exitiale Minervæ,
Et molem mirantur equi; primusque Thymœtes
Duci intra muros hortatur, et arce locari;
Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant.
At Capys, et quorum melior sententia menti,
Aut pelago Danaum insidias, suspectaque dona

Pallas les inspire ; et sous leurs mains s'élève, tel qu'un mont gigantesque, l'édifice d'un cheval énorme : les ais du pin antique en ont façonné la structure. C'est, disent-ils, un vœu pour leur retour : le bruit s'en répand jusqu'à nous. Cependant l'élite de leurs guerriers, désignés par le sort, remplit en secret les flancs ténébreux du colosse ; et dans ses cavités immenses, dans ses profonds recoins, s'entasse une phalange armée.

Non loin de ces parages est Ténédos, île fameuse, île opulente, alors que florissait l'empire de Priam ; aujourd'hui simple rade, abri peu sûr pour les vaisseaux. C'est là que les Grecs se retirent, là qu'ils se cachent, le long des côtes inhabitées. Crédules, nous chantons leur départ, nous saluons les vents qui les remportent vers Mycènes. Enfin Pergame respire, affranchie d'un long deuil ; les portes s'ouvrent, on s'élance ; on se plaît à parcourir et le camp des Doriens, et les plaines désertes, et le rivage abandonné. Ici veillaient les Dolopes ; là flottaient les pavillons de l'implacable Achille ; voici la plage que bordaient les navires ; c'est dans ces champs que se heurtaient les bataillons rivaux. Tout un peuple en extase se presse autour du don fatal, promis à la chaste Déesse ; tous en admirent l'imposant aspect. Thymète le premier, soit trahison, soit que déjà le sort de Troie fût ainsi résolu, Thymète nous invite à l'introduire dans nos murs, à l'installer en pompe dans la citadelle. Mais Capys, mais tous ceux dont la prudence dirige les conseils, veulent qu'à l'instant même on précipite au fond des mers cette insidieuse offrande, ce présent suspect de la Grèce ; ils

Præcipitare jubent, subjectisve urere flammis;
Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.

Scinditur incertum studia in contraria vulgus.
Primus ibi ante omnis, magna comitante caterva,
Laocoon ardens summa decurrit ab arce;
Et procul : « O miseri, quæ tanta insania, cives?
« Creditis avectos hostis? aut ulla putatis
« Dona carere dolis Danaum? sic notus Ulixes?
« Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi;
« Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,
« Inspectura domos, venturaque desuper urbi;
« Aut aliquis latet error. Equo ne credite, Teucri.
« Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentis. »
Sic fatus, validis ingentem viribus hastam
In latus, inque feri curvam compagibus alvum
Contorsit. Stetit illa tremens, uteroque recusso
Insonuere cavæ, gemitumque dedere cavernæ.
Et, si fata deum, si mens non læva fuisset,
Impulerat ferro Argolicas fœdare latebras;
Trojaque, nunc stares, Priamique arx alta, maneres!

Ecce manus juvenem interea post terga revinctum
Pastores magno ad regem clamore trahebant
Dardanidæ, qui se ignotum venientibus ultro,
Hoc ipsum ut strueret, Trojamque aperiret Achivis,
Obtulerat, fidens animi, atque in utrumque paratus,

veulent que la flamme le réduise en cendre, ou que le fer en sonde les profondeurs, en interroge les mystères.

Pendant que la multitude incertaine se partage en avis contraires, Laocoon paraît : suivi d'un nombreux cortége, il accourt, l'œil en feu, des hauteurs de la citadelle ; et d'un tertre voisin : « Malheureux ! s'é-« crie-t-il, quelle démence vous égare ? Les croyez-« vous loin de ces bords, vos cruels ennemis ? Ces pieux « tributs de la Grèce, les croyez-vous exempts de per-« fidie ? Est-ce là connaître Ulysse ? Ou ces cloisons « trompeuses recèlent les enfans d'Argos ; ou l'astuce « fabriqua cette machine impie, pour dominer nos « tours, et vomir la mort sur nos têtes. Oui, ce vœu « cache un piége. Troyens ! méfiez-vous, quel qu'il soit, « de ce cheval funeste ! je crains les Grecs, jusque dans « leurs présens. » Il dit, et d'un bras nerveux pousse une longue javeline contre le vaste sein du monstre. Le trait s'y fixe et tremble ; la masse ébranlée mugit, et ses sombres cavernes résonnent d'un lugubre murmure. Ah ! sans le courroux des dieux, sans le vertige de nos pensées, nous suivions cet exemple, nous brisions sous la hache ces repaires ennemis ; et toi, Pergame, tu régnerais encore ! palais superbe de Priam, tu serais encore debout !

Au même instant s'avançait, les mains chargées de chaînes, un jeune homme que des bergers Phrygiens traînaient à grands cris vers le roi. Inconnu, prisonnier volontaire, il s'était livré lui-même pour mieux servir ses complices, et leur ouvrir les portes d'Ilion : fourbe armé d'audace, également prêt, soit à forger d'odieux

Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.
Undique visendi studio Trojana juventus
Circumfusa ruit, certantque inludere capto.
Adcipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno
Disce omnis.
Namque, ut conspectu in medio turbatus, inermis,
Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit:
« Heu, quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt
« Adcipere! aut quid jam misero mihi denique restat!
« Cui neque apud Danaos usquam locus; et super ipsi
« Dardanidæ infensi pœnas cum sauguine poscunt! »

Quo gemitu conversi animi, compressus et omnis
Impetus. Hortamur fari, quo sanguine cretus,
Quidve ferat, memoret; quæ sit fiducia capto.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur:

« Cuncta equidem tibi, Rex, fuerit quodcumque, fatebor
« Vera, inquit; neque me Argolica de gente negabo.
« Hoc primum; nec, si miserum fortuna Sinonem
« Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget.
« Fando aliquod si forte tuas pervenit ad auris
« Belidæ nomen Palamedis, et inclula fama
« Gloria, quem falsa sub proditione Pelasgi

complots, soit à périr dans les tortures. Bientôt la foule, accourue pour le voir, l'environne de toutes parts : une joie tumultueuse insulte aux fers du captif. Mais écoutez, ô Reine, quelles embûches nous dressait la lâcheté des Grecs ; et par l'infamie d'un seul, apprenez à les connaître tous. Dès qu'il s'est arrêté, seul et sans armes, au milieu de ce cercle immense, il se trouble, il soupire ; et promenant des regards inquiets sur les phalanges Troyennes rangées autour de lui, « Ciel ! « dit-il, quel coin du monde, quelle rive hospitalière, « peut maintenant m'offrir un refuge ? Malheureux ! à « qui recourir dans ma détresse ? C'est donc peu que « Mycènes me refuse un asyle ! Pergame justement ir- « ritée demande mon supplice. »

A cette voix gémissante, la fougue des esprits s'apaise, et le calme succède aux premiers transports. On l'exhorte à parler. Quel sang lui donna le jour ? que peut-il nous apprendre ? Maîtres de sa destinée, pouvons-nous compter sur sa foi ? Telles étaient nos questions ; déposant enfin la crainte, il répond en ces termes :

« Monarque généreux, oui, quelque sort qui m'at- « tende, je publierai devant vous la vérité toute en- « tière. Argos est ma patrie, je vous dois ce premier « aveu ; et si la fortune a rendu Sinon misérable, du « moins son injustice n'en fera point un imposteur, « un traître. Peut-être un récit fidèle a-t-il porté « jusqu'à vous le nom de Palamède, de ce prince, « noble race de Bélus, et dont la renommée se plaît à « célébrer la gloire. Accusé d'une trame imaginaire, « sa vertu succomba sous un jugement inique. Parce

« Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,
« Demisere neci; nunc cassum lumine lugent :
« Illi me comitem, et consanguinitate propinquum,
« Pauper in arma pater primis huc misit ab annis.
« Dum stabat regno incolumis, regumque vigebat
« Conciliis, et nos aliquod nomenque decusque
« Gessimus : invidia postquam pellacis Ulixi,
« Haud ignota loquor, superis concessit ab oris,
« Adflictus vitam in tenebris luctuque trahebam,
« Et casum insontis mecum indignabar amici.
« Nec tacui demens; et me, fors si qua tulisset,
« Si patrios unquam remeassem victor ad Argos,
« Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.

« Hinc mihi prima mali labes; hinc semper Ulixes
« Criminibus terrere novis; hinc spargere voces
« In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma.
« Nec requievit enim, donec Calchante ministro...
« Sed quid ego hæc autem nequicquam ingrata revolvo?
« Quidve moror? Si omnis uno ordine habetis Achivos,

« qu'il s'opposait à la guerre, les Grecs l'envoyèrent à « la mort : à présent qu'il n'est plus, ils versent des « pleurs sur sa cendre. Associé par un père indigent « au sort de ce grand homme, et né du sang dont il « sortait lui-même, je vins sous sa conduite, au pre- « mier signal des combats, faire en ces champs l'essai « de mon courage. Tant que l'envie n'osa l'atteindre « au faîte des honneurs, tant que sa haute sagesse « régna dans le conseil de nos rois, je pus me vanter « moi-même d'un peu d'éclat et de quelque puissance. « Mais depuis que la haine du fallacieux Ulysse (le « monde, hélas! est plein de cette histoire) eut « précipité le héros dans la tombe; navré de douleur, « je traînais ma vie dans la solitude et les larmes, je « détestais dans mon cœur la fin tragique d'un ami « sans reproches. Insensé! je ne sus pas me taire; je « jurai, si le destin me servait un jour, si jamais je « rentrais vainqueur dans les murs paternels, je « jurai de venger ses mânes; et mes invectives al- « lumèrent contre moi d'implacables ressentimens. « Voilà l'origine de mes malheurs; dès lors Ulysse, « tourmenté par la conscience de son crime, ne « cessa de m'épouvanter par d'atroces calomnies; dès « lors il affecta de semer parmi le peuple des bruits « précurseurs de ma perte, et d'aiguiser le poignard « dont il brûlait de me percer. Sa fureur n'eut point « de repos, que par le ministère de Calchas.... Mais « pourquoi vous fatiguer d'une plainte importune? « pourquoi retarder mes tourmens? Si tous les Grecs « méritent également votre colère, je suis Grec, il

« Idque audire sat est, jamdudum sumite pœnas.
« Hoc Ithacus velit, et magno mercentur Atridæ. »

Tum vero ardemus scitari et quærere caussas,
Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.
Prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur :

« Sæpe fugam Danai Troja cupiere relicta
« Moliri, et longo fessi discedere bello.
« Fecissentque utinam! Sæpe illos aspera ponti
« Interclusit hiems, et terruit Auster euntis.
« Præcipue, quum jam hic trabibus contextus acernis
« Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi.
« Suspensi Eurypylum scitatum oracula Phœbi
« Mittimus, isque adytis hæc tristia dicta reportat :
« *Sanguine placastis ventos, et virgine cæsa,*
« *Quum primum Iliacas, Danai, venistis ad oras;*
« *Sanguine quærendi reditus, animaque litandum*
« *Argolica.* Vulgi quæ vox ut venit ad auris,
« Obstupuere animis, gelidusque per ima cucurrit
« Ossa tremor; cui fata parent, quem poscat Apollo.
« Hic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu
« Protrahit in medios; quæ sint ea numina Divum
« Flagitat. Et mihi jam multi crudele canebant
« Artificis scelus, et taciti ventura videbant.
« Bis quinos silet ille dies, tectusque recusat

« suffit ; frappez : Ulysse remerciera Priam, et les « Atrides paieront cher mon dernier soupir. »

Plus vive à ces mots, notre curiosité le presse de poursuivre, lui demande de nouveaux détails. Nous ignorions, hélas ! tout ce qu'une nation perverse pouvait machiner de noirceurs. D'une voix altérée par la crainte, il continue, en ces mots, son perfide récit.

« Souvent les Grecs, songeant à fuir, tentèrent « d'abandonner les campagnes de Troie, et de mettre « un terme aux ennuis d'un siége éternel. Plût au ciel « qu'ils l'eussent fait ! Mais toujours la tourmente leur « ferma le chemin des mers, toujours l'Auster effraya « leurs voiles déployées ; surtout depuis le jour où « s'éleva dans nos camps ce colosse aux flancs d'érable, « cent fois les nues retentirent des éclats du tonnerre. « Étonnés de ce prodige, nous envoyons Eurypyle con« sulter l'oracle d'Apollon ; et voici la triste réponse « que le sanctuaire nous renvoie : *Le sang d'une vierge « immolée vous rendit les vents propices, quand « vous cherchiez, ô Grecs, les rivages d'Ilion. Il faut « encore du sang pour acheter votre retour : immolez « un enfant d'Argos*. A la première nouvelle de ce « fatal arrêt, tous les fronts ont pâli, tous les cœurs « sont glacés d'effroi. Pour qui s'apprête le glaive du « destin ? quelle victime doit satisfaire aux dieux ? Mais « soudain le tyran d'Ithaque entraîne à grands cris « Calchas au milieu de nos rangs, et le somme d'expli« quer la volonté du ciel. Hélas ! les moins pénétrans « m'annonçaient d'avance le barbare dénoûment de « cette coupable intrigue, et prévoyaient en silence « ma perte prochaine. Dix jours entiers, Calchas

« Prodere voce sua quemquam, aut opponere morti.
« Vix tandem magnis Ithaci clamoribus actus,
« Composito rumpit vocem, et me destinat aræ.
« Adsensere omnes; et, quæ sibi quisque timebat,
« Unius in miseri exitium conversa tulere.

« Jamque dies infanda aderat; mihi sacra parari,
« Et salsæ fruges, et circum tempora vittæ.
« Eripui, fateor, leto me, et vincula rupi,
« Limosoque lacu per noctem obscurus in ulva
« Delitui, dum vela, darent si forte, dedissent.
« Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi,
« Nec dulcis natos, exoptatumque parentem:
« Quos illi fors ad pœnas ob nostra reposcent
« Effugia, et culpam hanc miserorum morte piabunt.
« Quod te, per superos, et conscia numina veri,
« Per, si qua est, quæ restet adhuc mortalibus usquam
« Intemerata fides, oro, miserere laborum
« Tantorum! miserere animi non digna ferentis! »

His lacrimis vitam damus, et miserescimus ultro.
Ipse viro primus manicas atque arta levari
Vincla jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis:
« Quisquis es, amissos hinc jam obliviscere Graios;

« s'obstine à se taire : enfermé dans sa tente, il refuse « de prêter sa voix au courroux céleste, et de consa« crer l'homicide. Enfin, cédant comme à regret aux « longues clameurs du fils de Laërte, il rompt le si« lence, et me dévoue aux autels. L'armée s'empresse « d'applaudir; et le coup que chacun redoutait pour « soi-même, on le vit avec joie frapper un malheureux « sans défense. »

« Déjà paraît le jour funeste; déjà se dispose « l'appareil du sacrifice, et les gâteaux sacrés, et « les bandeaux qui devaient ceindre ma tête. Je « l'avoue, je m'arrachai au trépas, je brisai mes « liens; et caché, durant la nuit obscure, parmi « les joncs d'un marais fangeux, j'attendis que les « cruels s'aventurassent sur les flots, si quelque heu« reux hasard leur en inspirait la pensée. Ainsi donc « plus d'espérance de vous revoir, champs qu'habi« taient mes aïeux, de vous embrasser encore, en« fans chéris, père adoré, vous que mes ennemis « peut-être puniront de ma faute, vous dont le sup« plice, hélas! va sans doute expier mon crime! Ah! « du moins, au nom des dieux immortels, de ces « dieux qui lisent dans le cœur des humains; au nom « de la bonne-foi, trésor des âmes pures, s'il en est « encore sur la terre; je vous en conjure, Prince ma« gnanime, ayez pitié des maux qui m'accablent; ayez « pitié d'un infortuné, digne d'un meilleur sort! »

Il pleurait; nous lui laissons la vie, et nos larmes se mêlent à ses larmes. Priam lui-même fait tomber ses fers, et le rassure par ces paroles consolantes : « Qui que tu sois, oublie la Grèce qui

« Noster eris; mihique hæc edissere vera roganti :
« Quo molem hanc immanis equi statuere? quis auctor?
« Quidque petunt? quæ relligio? aut quæ machina belli?»
Dixerat. Ille dolis instructus et arte Pelasga,
Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :
« Vos, æterni ignes, et non violabile vestrum
« Testor numen, ait; vos aræ, ensesque nefandi,
« Quos fugi, vittæque deum, quas hostia gessi :
« Fas mihi Graiorum sacrata resolvere jura;
« Fas odisse viros, atque omnia ferre sub auras,
« Si qua tegunt; teneor patriæ nec legibus ullis.
« Tu modo promissis maneas, servataque serves
« Troja fidem, si vera feram, si magna rependam.

« Omnis spes Danaum, et cœpti fiducia belli
« Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo
« Tydides sed enim, scelerumque inventor Ulixes,
« Fatale adgressi sacrato avellere templo
« Palladium, cæsis summæ custodibus arcis,
« Corripuere sacram effigiem, manibusque cruentis
« Virgineas ausi Divæ contingere vittas;
« Ex illo fluere ac retro sublapsa referri
« Spes Danaum, fractæ vires, aversa deæ mens.
« Nec dubiis ea signa dedit Tritonia monstris.
« Vix positum castris simulacrum : arsere coruscæ

« t'oublie ; et, Troyen dès ce moment même, ré-
« ponds avec franchise aux questions des Troyens.
« Pourquoi cette immense effigie, dressée devant nos
« remparts ? quel conseil en donna l'idée ? quel espoir
« s'y rattache ? Est-ce un hommage religieux ? est-ce
« une machine de guerre ? » Ainsi parlait le vieux monarque. Sinon, instruit chez les Grecs à l'art de feindre, lève au ciel ses mains libres d'entraves :
« Feux éternels, inviolables divinités, dit-il ; et vous
« sinistres autels, couteaux sanglans dont j'évitai l'at-
« teinte, lugubres atours des victimes, qui déjà cei-
« gniez mon front, je vous atteste. Oui ! je peux
« sans remords abjurer des lois que Mycènes abjura
« la première ; je peux abhorrer mes bourreaux, et
« dévoiler à la clarté du ciel tout ce qu'ils cachent
« dans les ténèbres. Mais toi, Pergame, reste fidèle à
« tes promesses ; et si je te fais d'importans aveux, si je
« te sauve d'un grand désastre, conservée par Sinon,
« que son salut soit le prix du tien.

« Toute la confiance des Grecs, toute la force de
« leurs armes, étaient fondées sur la protection de
« Pallas. Mais du jour que l'impie Diomède, qu'Ulysse,
« l'âme de tous les forfaits, entreprirent d'enlever
« jusqu'en son temple saint le fatal Palladium ; qu'à
« travers la garde égorgée, ils osèrent saisir l'auguste
« emblème de la Déesse, et souiller de leurs mains
« sanglantes ses bandelettes virginales : de ce jour, les
« Grecs virent s'éloigner l'espérance avec la victoire ;
« leur courage s'abattit ; Pallas repoussa leur encens.
« Ce fut par des signes non douteux, que l'Immortelle
« manifesta sa colère. A peine fut assise en nos camps

« Luminibus flammæ adrectis, salsusque per artus
« Sudor iit; terque ipsa solo, mirabile dictu!
« Emicuit, parmamque ferens hastamque trementem.
« Extemplo tentanda fuga canit æquora Calchas;
« Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis,
« Omina ni repetant Argis, numenque reducant,
« Quod pelago et curvis secum avexere carinis.
« Et nunc, quod patrias vento petiere Mycenas,
« Arma deosque parant comites, pelagoque remenso
« Improvisi aderunt: ita digerit omina Calchas.
« Hanc pro Palladio, moniti, pro numine læso,
« Effigiem statuere, nefas quæ triste piaret.

« Hanc tamen immensam Calchas adtollere molem
« Roboribus textis, cœloque educere jussit,
« Ne recipi portis, aut duci in mœnia possit,
« Neu populum antiqua sub relligione tueri.
« Nam, si vestra manus violasset dona Minervæ,
« Tum magnum exitium, quod di prius omen in ipsum
« Convertant! Priami imperio Phrygibusque futurum.
« Sin manibus vestris vestram adscendisset in urbem,
« Ultro Asiam magno Pelopea ad mœnia bello
« Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. »

« sa divine statue, des traits de flamme jaillirent de « ses yeux irrités, une sueur brûlante courut par tout « son corps; et trois fois, ô surprise! trois fois se « dressant tout-à-coup, elle agita son égide et sa lance « frémissante. Aussitôt Calchas annonce qu'il faut re- « passer les mers; que Troie ne peut tomber sous le « fer des Argiens, s'ils ne retournent dans Argos « prendre de nouveaux auspices, et n'en ramènent des « dieux plus favorables, guidant comme autrefois sur « l'onde nos poupes triomphantes. Maintenant donc « que les perfides, poussés par des vents amis, vont « revoir leur Mycènes; c'est pour vous préparer de « plus rudes attaques, se concilier le ciel, et, mesu- « rant une seconde fois les eaux, reparaître à l'im- « proviste sur vos bords épouvantés. C'est ainsi que « Calchas interprète ce prodige. Afin d'apaiser Mi- « nerve, et de remplacer son image, ils ont, sur la « foi du prophète, bâti ce pieux monument, dont la « vertu doit effacer leur attentat. Calchas a voulu que « l'art en exhaussât l'industrieuse charpente, et la « portât jusqu'aux cieux, pour qu'il ne pût franchir « vos portes, pénétrer dans vos murs, et devenir le « nouveau gage de leur éternelle durée. Car si jamais « votre audace violait l'offrande consacrée à Minerve; « alors, (puissent les dieux détourner sur Calchas « son funeste présage!) alors malheur à l'empire de « Priam! malheur à la Phrygie! Mais si vos mains « respectueuses l'introduisent au sein de vos rem- « parts, à son tour l'Asie conjurée portera la désola- « tion dans l'héritage de Pélops : triste destinée, qui « menace nos neveux. »

Talibus insidiis perjurique arte Sinonis
Credita res, captique dolis, lacrimisque coactis,
Quos neque Tydides, nec Larissæus Achilles,
Non anni domuere decem, non mille carinæ.

Hic aliud majus miseris multoque tremendum
Objicitur magis, atque improvida pectora turbat.
Laocoon, ductus Neptuno sorte sacerdos,
Sollennis taurum ingentem mactabat ad aras.
Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta,
Horresco referens! immensis orbibus angues
Incumbunt pelago, pariterque ad litora tendunt:
Pectora quorum inter fluctus adrecta, jubæque
Sanguineæ exsuperant undas; pars cetera pontum
Pone legit, sinuantque immensa volumine terga.
Fit sonitus, spumante salo. Jamque arva tenebant,
Ardentisque oculos suffecti sanguine et igni,
Sibila lambebant linguis vibrantibus ora.
Diffugimus visu exsangues: illi agmine certo
Laocoonta petunt; et primum parva duorum
Corpora natorum serpens amplexus uterque
Implicat, et miseros morsu depascitur artus;
Post ipsum, auxilio subeuntem ac tela ferentem,
Corripiunt, spirisque ligant ingentibus; et jam

Tant d'artifices, tant de parjures, endorment la défiance; et la malice d'un fourbe, et ses larmes feintes, triomphent enfin de guerriers que n'avaient pu soumettre ni le fils de Tydée, ni l'impétueux Achille, ni deux lustres de guerres, ni mille vaisseaux armés.

Bientôt un spectacle plus frappant, plus terrible, s'offre à nos regards interdits, et jette dans nos âmes un trouble inattendu. Nommé par le sort pontife de Neptune, Laoocon, près des autels ornés de guirlandes, immolait un taureau superbe au souverain des mers. Tout-à-coup (j'en frémis encore), vomis de Ténédos par un calme trompeur, deux serpens s'allongent sur la plaine liquide, et, roulant leurs orbes immenses, glissent de front vers le rivage. Leur luisante poitrine se dresse au milieu des flots, et de leur crête sanglante ils dominent les ondes; leurs flancs se traînent en effleurant l'abîme, et leur queue se recourbe au loin en replis sinueux. Soudain la vague écume et gronde : les monstres ont touché l'arène; et l'œil rouge de sang, les prunelles enflammées, ils font siffler leurs triples dards dans leurs gueules béantes. Tout fuit épouvanté : mais plus rapide que l'éclair, le couple affreux vole aux autels. Là, saisissant d'abord les deux jeunes fils du grand-prêtre, il embrasse d'une horrible étreinte leurs membres délicats, et déchire de morsures leurs chairs palpitantes. En vain leur père accourt, et balance un trait menaçant : déjà les reptiles l'ont enlacé lui-même; lui même ils l'enchaînent, ils le serrent de leurs vastes anneaux; et repliés deux fois

Bis medium amplexi, bis collo squamea circum
Terga dati, superant capite et cervicibus altis.
Ille simul manibus tendit divellere nodos,
Perfusus sanie vittas, atroque veneno;
Clamores simul horrendos ad sidera tollit:
Qualis mugitus, fugit quum saucius aram
Taurus, et incertam excussit cervice securim.
At gemini lapsu delubra ad summa dracones
Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis arcem,
Sub pedibusque deæ, clypeique sub orbe teguntur.

Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis
Insinuat pavor; et scelus expendisse merentem
Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspide robur
Læserit, et tergo sceleratam intorserit hastam.
Ducendum ad sedes simulacrum, orandaque Divæ
Numina conclamant.
Dividimus muros, et mœnia pandimus urbis.
Adcingunt omnes operi, pedibusque rotarum
Subjiciunt lapsus, et stuppea vincula collo
Intendunt: scandit fatalis machina muros,
Feta armis. Pueri circum, innuptæque puellæ
Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.
Illa subit, mediæque minans illabitur urbi.
O patria, o divum domus Ilium, et inclyta bello
Mœnia Dardanidum! quater ipso in limine portæ

autour de ses flancs robustes, deux fois environnant son cou nerveux de leurs cercles d'écailles, ils dépassent fièrement sa tête de leurs têtes altières. Lui, roidissant ses deux bras contre ces nœuds épouvantables, tout couvert d'un sang livide, et dégouttant des noirs venins qui souillent son bandeau sacré, il pousse vers le ciel d'effroyables clameurs. Tel mugit un taureau blessé, lorsque, échappé des autels, il a dérobé son front à la hache incertaine. Enfin les dragons vainqueurs gagnent, en rasant la terre, les hauteurs du temple, et réfugiés dans le sanctuaire de l'inflexible Pallas, s'y cachent aux pieds de la déesse, sous l'abri de son bouclier.

A ce prodige, l'effroi redouble dans tous les cœurs. « L'impie, s'écrie-t-on, a son juste salaire, lui dont « la lance outragea ce bois vénérable, lui dont le fer « sacrilége en blessa les parois sacrées! Conduisons « dans ses demeures ce nouveau Palladium; et « fléchissons par nos vœux le courroux de Minerve! » Aussitôt s'écroule sous nos coups un large pan de nos murailles, et nos remparts sont ouverts à l'ennemi. Chacun s'empresse d'aplanir le passage; les uns coulent des roues mobiles sous les pieds du colosse; d'autres suspendent à ses épaules de longs cordages. La fatale machine gravit nos retranchemens, enceinte d'une armée. A l'entour, nos enfans et nos vierges font retentir l'air de chants religieux, et se plaisent à toucher le câble qui la traîne. Elle entre enfin, elle entre, et s'avance menaçante au milieu de la ville. O ma patrie! ô séjour des dieux, Ilion! cité célèbre par tant d'exploits, cité de Dardanus! Quatre fois, au

Substitit, atque utero sonitum quater arma dedere.
Instamus tamen immemores cæcique furore,
Et monstrum infelix sacrata sistimus arce.
Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris
Ora, dei jussu non unquam credita Teucris.
Nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset
Ille dies, festa velamus fronde per urbem.

Vertitur interea cœlum, et ruit Oceano nox,
Involvens umbra magna terramque polumque,
Myrmidonumque dolos: fusi per mœnia Teucri
Conticuere; sopor fessos complectitur artus.
Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat
A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ
Litora nota petens: flammas quum regia puppis
Extulerat, fatisque deum defensus iniquis,
Inclusos utero Danaos et pinea furtim
Laxat claustra Sinon. Illos patefactus ad auras
Reddit equus, lætique cavo se robore promunt
Thessandrus, Sthenelusque duces, et dirus Ulixes,
Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,
Pelidesque Neoptolemus, primusque Machaon,
Et Menelaus, et ipse doli fabricator Epeos.
Invadunt urbem somno vinoque sepultam;

seuil même de nos portes, la masse énorme s'arrêta : quatre fois ses antres retentirent du cliquetis des armes. Cependant, ô délire ! nous en pressons la marche ; et poussés d'un aveugle transport, nous plaçons le monstre sinistre sous les lambris de l'Immortelle. Alors même Cassandre, élevant sa voix fatidique, nous prédit nos malheurs; mais hélas! un dieu nous rendait sourds à la voix de Cassandre. Et nous, infortunés, nous dont luisait le jour suprême, nous en faisons un jour de fête, nous courons parer nos temples de verdure et de fleurs !

Enfin le soleil a décrit son tour; et la nuit s'élançant des gouffres humides, enveloppe de son crêpe immense et le ciel, et la terre, et les complots des Dolopes. Les Troyens, sous leurs toits paisibles, s'abandonnent au repos : tout dort, et dans Pergame règne un calme profond. Mais déjà les nefs de Mycènes s'avançaient de Ténédos dans leur menaçant appareil, et voguaient à la faveur du silence et des ombres, vers un rivage, hélas ! trop connu. Un fanal, arboré sur la poupe royale, a fait briller ses feux. A l'instant Sinon, que le ciel irrité protégeait pour notre ruine, rompt furtivement la barrière qui retenait les Grecs, et les délivre de leur sombre prison. Le repaire s'ouvre, et les rend à la lumière. De ces voûtes caverneuses se précipitent avec une joie barbare et Thessandre et Sthénélus, et l'exécrable Ulysse, en glissant le long d'un câble officieux. Après eux, s'élancent Acamas et Thoas, et Pyrrhus, bouillant fils d'Achille, et Machaon, et Ménélas, et l'inventeur du stratagème, le cruel Epéus. Les lâches fondent sur un peuple enseveli dans

Cæduntur vigiles, portisque patentibus omnis
Adcipiunt socios, atque agmina conscia jungunt.

Tempus erat, quo prima quies mortalibus ægris
Incipit, et dono divum gratissima serpit.
In somnis ecce ante oculos mœstissimus Hector
Visus adesse mihi, largosque effundere fletus,
Raptatus bigis, ut quondam, aterque cruento
Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentis.
Hei mihi, qualis erat! quantum mutatus ab illo
Hectore, qui redit exuvias indutus Achilli,
Vel Danaum Phrygios jaculatus puppibus ignis!
Squalentem barbam, et concretos sanguine crinis,
Vulneraque illa gerens, quæ circum plurima muros
Adcepit patrios. Ultro flens ipse videbar
Compellare virum, et mœstas expromere voces:
« O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrum,
« Quæ tantæ tenuere moræ? Quibus Hector ab oris
« Exspectate venis? Ut te post multa tuorum
« Funera, post varios hominumque urbisque labores
« Defessi adspicimus! Quæ caussa indigna serenos
« Fœdavit vultus? aut cur hæc vulnera cerno? »
Ille nihil; nec me quærentem vana moratur:

le sommeil et les fumées du vin : ils massacrent les gardes, ils s'emparent des portes, et les ouvrant de toutes parts aux farouches enfans de l'Aulide, en poussent dans nos murs les phalanges conjurées.

C'était l'heure où Morphée secoue ses premiers pavots sur les malheureux mortels, et leur verse l'oubli des maux, ce doux oubli, présent des dieux. Tandis que j'en goûtais les charmes, un songe vient offrir Hector à ma vue; mais le front couvert d'un voile de tristesse, mais les yeux mouillés de pleurs; tel qu'un vainqueur inhumain le traîna jadis à son char, le visage souillé d'une fange sanglante, les pieds livides et traversés d'une infâme courroie. Dieux! sous quels traits je le voyais paraître! Qu'il était loin de ressembler à ce terrible Hector, qui revenait chargé des dépouilles d'Achille, ou dont la main foudroyante lançait les torches d'Ilion sur les vaisseaux d'Argos! Sa barbe était hideuse; un sang noir collait ses cheveux; et ses flancs étalaient encore ces blessures sans nombre, dont ils furent déchirés sous les murs paternels. Moi-même alors, je crus sentir couler mes larmes; et mon âme abusée exhalait ainsi sa douleur: « Noble flambeau de la Phrygie! ô le plus sûr espoir « des enfans d'Ilus! que ton retour s'est fait attendre! « Quels bords t'arrêtaient loin de nous, Hector, si long- « temps désiré? Après tant de funérailles, lorsque « tant de combats divers, tant d'assauts obstinés, ont « lassé notre courage; en quel état, hélas! viens-tu « nous secourir! Quel indigne outrage déshonora ton « auguste visage? Pourquoi ces larges cicatrices? » Muet à ces vains discours, le héros dédaigne d'y

Sed graviter gemitus imo de pectore ducens :
« Heu fuge, nate dea! teque his, ait, eripe flammis.
« Hostis habet muros; ruit alto a culmine Troja.
« Sat patriæ, Priamoque datum : si Pergama dextra
« Defendi possent, etiam hac defensa fuissent.
« Sacra suosque tibi commendat Troja Penates :
« Hos cape fatorum comites; his mœnia quære,
« Magna pererrato statues quæ denique ponto. »
Sic ait; et manibus vittas, Vestamque potentem,
Æternumque adytis effert penetralibus ignem.

Diverso interea miscentur mœnia luctu;
Et magis atque magis, quamquam secreta parentis
Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit,
Clarescunt sonitus, armorumque ingruit horror.
Excutior somno, et summi fastigia tecti
Adscensu supero, atque adrectis auribus adsto.
In segetem veluti quum flamma, furentibus austris,
Incidit, aut rapidus montano flumine torrens
Sternit agros, sternit sata læta, boumque labores,
Præcipitesque trahit silvas : stupet inscius alto
Adcipiens sonitum saxi de vertice pastor.
Tum vero manifesta fides, Danaumque patescunt

répondre : mais poussant du fond de son cœur un pénible soupir : « Fuis, ô fils de Vénus, dérobe-toi, dit-il, « aux flammes qui t'environnent. Mycènes est dans « nos murs ; Troie s'écroule, ses tours altières sont « en poudre. Nous avons fait assez pour la patrie, « assez pour le monarque : si le bras d'un mortel avait « pu sauver Pergame, le bras d'Hector l'aurait sauvée. « Troie confie à ton amour les objets de son culte et « ses dieux tutélaires. Qu'ils deviennent les compa- « gnons de ta destinée : qu'errans avec toi sur les « ondes, ils se fixent enfin avec toi dans les murs su- « perbes d'un nouvel Ilion. » Il dit ; et du sanctuaire de Vesta, ses mains rapportent l'image protectrice de la Déesse, et ses chastes atours, et les feux éternels qui lui sont consacrés.

Cependant le trouble et la désolation se répandent dans nos murs ; et quoique la demeure d'Anchise se perde à l'écart sous l'ombrage d'un bois épais, déjà les cris plus aigus en ont percé l'enceinte, et l'horreur y pénètre avec le fracas des armes. Arraché des bras du sommeil, je vole au faîte de l'édifice ; et, l'oreille attentive, j'interroge les vents. Ainsi quand la flamme, poussée par l'Auster furieux, court en pétillant à travers les guérets ; ou qu'un rapide torrent, grossi par les eaux des montagnes, inonde les vallées, inonde les riantes moissons, trésors du laboureur, et roule dans ses vagues mugissantes les forêts déracinées : debout sur la cime d'un roc, le pasteur écoute immobile, et cherche la cause du bruit qui l'a frappé.

Alors s'explique le mystère d'un songe trop véridique ; alors se dévoile à mes yeux toute la perfidie des Grecs.

Insidiæ. Jam Deiphobi dedit ampla ruinam,
Vulcano superante, domus; jam proximus ardet
Ucalègon; Sigea igni freta lata relucent.
Exoritur clamorque virum, clangorque tubarum.
Arma amens capio, nec sat rationis in armis.
Sed glomerare manum bello, et concurrere in arcem
Cum sociis ardent animi : furor iraque mentem
Præcipitant; pulchrumque mori succurrit in armis.

Ecce autem telis Panthus elapsus Achivum,
Panthus Othryades, arcis Phœbique sacerdos,
Sacra manu, victosque deos, parvumque nepotem
Ipse trahit, cursuque amens ad limina tendit.
« Quo res summa loco, Panthu? quam prendimus arcem? »
Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit :
« Venit summa dies, et ineluctabile tempus
« Dardaniæ ! Fuimus Troes; fuit Ilium, et ingens
« Gloria Teucrorum : ferus omnia Juppiter Argos
« Transtulit. Incensa Danai dominantur in urbe.
« Arduus armatos mediis in mœnibus adstans
« Fundit equus, victorque Sinon incendia miscet,
« Insultans. Portis alii bipatentibus adsunt,
« Millia quot magnis unquam venere Mycenis.

Déjà le vaste palais de Déiphobe s'est abîmé dans les flammes ; déjà le feu dévore les longs portiques d'Ucalégon : les lueurs de l'incendie se réfléchissent au loin sur les mers de Sigée. De toutes parts se font entendre, et les clameurs des guerriers, et les éclats du clairon. Hors de moi, je saisis mes armes, sans trop savoir quel secours j'en puis attendre ; mais je brûle de rassembler une troupe intrépide, et de m'ensevelir avec elle sous les débris de la citadelle. L'ardeur de la colère précipite mon courage ; je n'aspire plus qu'à l'honneur d'un glorieux trépas.

Mais voilà qu'échappé non sans peine aux traits des ennemis, Panthée se présente à mes regards ; Panthée, pieux enfant d'Othrys, et prêtre du temple d'Apollon. D'une main portant ses dieux vaincus et leurs saintes reliques, traînant de l'autre son petit-fils, il venait éperdu se réfugier dans mon palais. « Que peut encore « la vaillance, ô Panthée? Où porter l'effort de nos « coups! » Le vieillard, à ces mots, s'écrie d'une voix lamentable : « Il est venu le dernier jour de notre « empire, le terme fatal de nos grandeurs! Plus de « Troyens, plus d'Ilion ! Notre antique splendeur « s'est évanouie comme une ombre. L'impitoyable « Jupiter a couronné les vœux d'Argos ; tout plie « sous les Grecs dans Pergame embrasée. Le fatal « colosse introduit dans nos murs, y dresse sa tête « menaçante, et vomit au milieu de nous des ba-« taillons armés ; et Sinon triomphant, Sinon, la « torche en main, insulte à notre funeste crédu-« lité. Ici, des milliers d'assaillans ont enfoncé les « portes ; jamais l'orgueilleuse Mycènes n'enfanta plus

« Obsedere alii telis angusta viarum
« Oppositi; stat ferri acies mucrone corusco
« Stricta, parata neci; vix primi prælia tentant
« Portarum vigiles, et cæço Marte resistunt. »

Talibus Othryadæ dictis, et numine divum,
In flammas et in arma feror, quo tristis Erinnys,
Quo fremitus vocat, et sublatus ad æthera clamor.
Addunt se socios Ripheus, et maximus armis
Epytus : oblati per lunam Hypanisque, Dymasque,
Et lateri adglomerant nostro, juvenisque Corœbus
Mygdonides. Illis ad Trojam forte diebus
Venerat, insano Cassandræ incensus amore,
Et gener auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.
Infelix, qui non sponsæ præcepta furentis
Audierit!

Quos ubi confertos audere in prælia vidi,
Incipio super his : « Juvenes, fortissima frustra
« Pectora, si vobis audentem extrema cupido
« Certa sequi, quæ sit rebus fortuna videtis :
« Excessere omnes, adytis arisque relictis,
« Di, quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi
« Incensæ; moriamur, et in media arma ruamus.
« Una salus victis, nullam sperare salutem. »

« de guerriers : là, des rangs épais de soldats hérissent « chaque passage d'une forêt de lances. De tous « côtés s'élèvent des remparts de fer ; de tous côtés les « glaives nus étincellent, prêts à donner la mort. A « peine la garde avancée tente hors des murs un com- « bat inégal : ses coups mal assurés se perdent dans « les ténèbres. »

Exalté par ces cruelles images, et plein d'un dieu qui m'entraînait sans doute, je me jette à l'instant parmi les dards et les flammes, partout où m'emporte une aveugle furie, partout où m'appellent le cliquetis des armes et les cris poussés jusqu'aux cieux. Sur mes pas accourent, aux pâles clartés de la lune, et le généreux Epytus, et le sage Riphée. Bientôt se joignent encore à nous Hypanis et Dymas, et Corèbe, bouillant fils de Mygdon ; Corèbe qui, dans ces jours d'alarmes, brûlant pour Cassandre d'un fol amour, était venu briguer dans Troie le titre de son époux, et porter à Priam, à ses peuples, le secours de son bras. Malheureux ! que ne croyait-il aux conseils d'une épouse inspirée !

Dès que je les aperçus pressés autour de moi, et ne respirant que l'audace, « Braves amis, m'écriai-je, « vous dont le sort a trahi la valeur ! n'écoutons qu'un « beau désespoir. Vous voyez dans quel abîme nous « a plongés la fortune : les dieux protecteurs de Per- « game ont tous abandonné leurs temples, et déserté « leurs autels : vous défendez en vain des ruines fu- « mantes. Mourons, mais le fer à la main, mais en « écrasant nos vainqueurs. Le salut des vaincus est de « n'en point espérer. »

Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu
Raptores atra in nebula, quos improba ventris
Exegit cæcos rabies, catulique relicti
Faucibus exspectant siccis, per tela, per hostis
Vadimus haud dubiam in mortem, mediæque tenemus
Urbis iter: nox atra cava circumvolat umbra.
Quis cladem illius noctis, quis funera fando
Explicet, aut possit lacrimis æquare labores?
Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos;
Plurima perque vias sternuntur inertia passim
Corpora, perque domos, et relligiosa deorum
Limina. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri:
Quondam etiam victis redit in præcordia virtus,
Victoresque cadunt Danai. Crudelis ubique
Luctus, ubique pavor, et plurima mortis imago!

Primus se, Danaum magna comitante caterva,
Androgeus obfert nobis, socia agmina credens
Inscius, atque ultro verbis compellat amicis:
« Festinate, viri; nam quæ tam sera moratur
« Segnities? Alii rapiunt incensa feruntque
« Pergama: vos celsis nunc primum a navibus itis! »
Dixit; et extemplo, neque enim responsa dabantur
Fida satis, sensit, medios delapsus in hostis.
Obstupuit, retroque pedem cum voce repressit.

Ces paroles redoublent leur fureur. Tels que des loups avides s'élancent pleins de rage, durant les noirs frimas, lorsqu'une faim dévorante les chasse de leur repaire, et que leurs petits délaissés demandent en hurlant leur pâture; tels nous volons à travers les javelots, à travers la mêlée; tels affrontant mille trépas, nous perçons, en courant, jusqu'au centre de la ville : la sombre nuit nous couvre de ses ailes ténébreuses. Nuit de sang, nuit de carnage! oh, quel récit pourrait en retracer les massacres! quels yeux auraient assez de larmes pour en pleurer les malheurs! Elle tombe, cette antique cité, long-temps reine de l'Asie : des milliers de cadavres jonchent les chemins publics, et les demeures des hommes, et les parvis des dieux. Le Troyen toutefois ne mord pas seul la poussière : souvent la vertu se ranime dans le cœur des vaincus, et les vainqueurs à leur tour vont mesurer la terre. Partout un horrible deuil, partout l'épouvante et la mort, sous cent formes hideuses!

Le premier des Grecs qui se présente à nous, est Androgée, guidant un corps nombreux. L'imprudent croit voir des guerriers amis, et ses reproches officieux aiguillonnent ainsi notre ardeur. « Hâtez-vous, « enfans d'Argos! quelle indolente mollesse ralentit « votre course? Déjà tant d'autres s'en retournent, « chargés des dépouilles d'Ilion! et vous descendez « seulement de vos vaisseaux »! Il dit; et dans l'instant nos réponses équivoques l'avertissent qu'il s'est jeté dans les rangs ennemis. Frappé de stupeur, il recule et se tait. Ainsi le voyageur, dont le pied

Improvisum aspris veluti qui sentibus anguem
Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit
Adtollentem iras, et cærula colla tumentem;
Haud secus Androgeus visu tremefactus abibat.
Inruimus, densis et circumfundimur armis;
Ignarosque loci passim et formidine captos
Sternimus. Adspirat primo fortuna labori.

Atque hic, successu exsultans animisque Corœbus:
« O socii, qua prima, inquit, fortuna salutis
« Monstrat iter, quaque ostendit se dextra, sequamur.
« Mutemus clypeos, Danaumque insignia nobis
« Aptemus : dolus, an virtus, quis in hoste requirat?
« Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deinde comantem
Androgei galeam, clypeique insigne decorum
Induitur, laterique Argivum adcommodat ensem.
Hoc Ripheus, hoc ipse Dymas, omnisque juventus
Læta facit; spoliis se quisque recentibus armat.
Vadimus immixti Danais haud numine nostro,
Multaque per cæcam congressi prælia noctem
Conserimus; multos Danaum demittimus Orco.
Diffugiunt alii ad navis, et litora cursu
Fida petunt; pars ingentem formidine turpi
Scandunt rursus equum, et nota conduntur in alvo.
Heu! nihil invitis fas quemquam fidere divis!

a foulé par mégarde un serpent caché sous des ronces, rebrousse tout à coup d'effroi, à l'aspect du monstre qui se dresse en sifflant, et gonfle son cou bleuâtre; ainsi fuyait Androgée, pâle et tremblant à notre abord. Nous chargeons sa troupe incertaine, et nos armes serrées l'enfoncent de toutes parts. L'ignorance des lieux, la surprise, la terreur, tout les livre à nos coups : la fortune sourit à ce premier effort.

Fier d'un succès qui flatte son audace, « Compagnons, dit Corèbe, le sort nous montre le chemin « de la victoire, c'est à nous de le suivre. Changeons « de boucliers, empruntons aux vaincus leur parure « étrangère : ruse ou valeur, qu'importe, quand il « s'agit de triompher? Nos ennemis eux-mêmes nous « fourniront des armes. » A ces mots, il orne sa tête du casque à l'ondoyante aigrette, qui couvrait le front d'Androgée; il suspend à son bras le riche bouclier du héros; et l'épée d'un Grec ceint le flanc d'un Troyen. Bientôt Riphée, bientôt Dymas, et tous ceux qui me suivent, s'empressent d'imiter Corèbe : chacun se décore de son récent trophée. Ainsi mêlés parmi les Grecs, nous marchons, invoquant des dieux qui n'étaient pas pour nous. Nombre d'exploits signalent notre courage dans l'épaisseur des ombres; nombre d'Argiens, immolés sous nos coups, vont peupler les enfers. Les uns, emportés par la peur, ont regagné leurs nefs, et cherché l'abri du rivage; d'autres, dans leur honteuse frayeur, gravissent de nouveau les flancs escarpés du colosse, et rentrent dans le sein qui les avait vomis. Mais hélas! qui peut compter sur un bonheur durable, quand le ciel est contraire!

Ecce trahebatur passis Priameïa virgo
Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ,
Ad cœlum tendens ardentia lumina frustra:
Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas.
Non tulit hanc speciem furiata mente Corœbus,
Et sese medium injecit periturus in agmen.
Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis.
Hic primum ex alto delubri culmine telis
Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes,
Armorum facie, et Graiarum errore jubarum.
Tum Danai gemitu atque ereptæ virginis ira
Undique conlecti invadunt, acerrimus Ajax,
Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis.

Adversi rupto ceu quondam turbine venti
Confligunt, Zephyrusque, Notusque, et lætus Eois
Eurus equis; strident silvæ, sævitque tridenti
Spumeus, atque imo Nereus ciet æquora fundo.
Illi etiam, si quos obscura nocte per umbram
Fudimus insidiis, totaque agitavimus urbe,
Adparent: primi clypeos mentitaque tela
Adgnoscunt, atque ora sono discordia signant.
Ilicet obruimur numero, primusque Corœbus
Penelei dextra, divæ armipotentis ad aram,

Soudain paraît, ô douleur! la fille de Priam, l'infortunée Cassandre, arrachée, les cheveux épars, du sanctuaire de Minerve, et levant inutilement au ciel ses yeux enflammés de courroux, ses yeux...! car des fers chargeaient ses mains virginales. A ce spectacle, Corèbe hors de lui-même ne peut contenir ses transports : il se précipite au milieu des lâches ravisseurs, il défie leur rage et la mort. Sa fougue nous entraîne, et notre furie se fait jour dans l'épais bataillon. Là commencent nos misères. Abusés par nos armures nouvelles et nos panaches mensongers, les Troyens, du haut du temple, font pleuvoir sur nos têtes une grêle de traits, et font dans nos rangs un affreux carnage. En même temps les Grecs, frémissant de leur défaite, et brûlant de ressaisir leur captive, les Grecs se rallient, et nous enveloppent de toutes parts. Sur nous fondent à la fois l'ardent Ajax, et l'un et l'autre Atride, et l'innombrable essaim des Dolopes. Tels parfois soufflant la tempête dans leur course opposée, le Zéphyre et l'Auster, et l'Eurus enfant de l'Aurore, font retentir les airs de leurs chocs bruyans : les forêts ébranlées mugissent : Neptune, de son trident, bat les ondes écumantes, et bouleverse les mers dans leurs profonds abîmes. Ceux même dont nos ruses triomphèrent à la faveur des ombres, et que la crainte dispersa devant nous dans la nuit ténébreuse, reparaissent à l'improviste : ils reconnaissent bientôt l'imposture de nos armes, et l'accent d'un Phrygien sous le casque d'un Grec. Le nombre aussitôt nous accable. Corèbe avant tous, atteint par Pénélée, succombe aux pieds des autels de la redoutable Pallas.

Procumbit: cadit et Ripheus, justissimus unus
Qui fuit in Teucris, et servantissimus æqui:
Dis aliter visum! Pereunt Hypanisque Dymasque
Confixi a sociis; nec te tua plurima, Panthu,
Labentem pietas, nec Apollinis infula texit.
Iliaci cineres, et flamma extrema meorum!
Testor in occasu vestro, nec tela, nec ullas
Vitavisse vices Danaum; et, si fata fuissent
Ut caderem, meruisse manu. Divellimur inde:
Iphitus et Pelias mecum, quorum Iphitus ævo
Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulixi:
Protinus ad sedes Priami clamore vocati.

Hic vero ingentem pugnam, ceu cætera nusquam
Bella forent, nulli tota morerentur in urbe;
Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentis
Cernimus, obsessumque acta testudine limen.
Hærent parietibus scalæ, postesque sub ipsos
Nituntur gradibus, clypeosque ad tela sinistris
Protecti objiciunt, prensant fastigia dextris.
Dardanidæ contra turris ac tecta domorum
Culmina convellunt: his se, quando ultima cernunt,
Extrema jam in morte parant defendere telis,
Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,

Riphée le suit aux sombres bords, Riphée, le plus juste, le plus religieux des Troyens : sa vertu ne trouva pas grâce devant les Immortels ! Hypanis et Dymas meurent percés par leurs concitoyens. Et toi, Panthée, tu chancelles toi-même : ni ton respect envers les dieux, ni la tiare d'Apollon, ne peuvent te soustraire au trépas. Cendres d'Ilion, bûchers funèbres de ses enfans, vous le savez ! dans ce grand désastre, je n'évitai, pour sa défense, ni les traits conjurés des Grecs, ni les hasards des combats ; et si le destin l'eût permis, j'emportais, en tombant, la gloire de tomber avec la patrie ! Arrachés de ce lieu funeste, nous le quittons en gémissant, Iphitus, Pélias et moi ; Iphitus, appesanti par le fardeau des ans; Pélias, blessé par Ulysse, et se traînant à peine. Tout à coup des cris redoublés nous appellent au palais de Priam.

C'est là surtout que Mars déploie toutes ses fureurs : on dirait que la guerre n'a point d'autre théâtre, et que la mort craint de frapper ailleurs ; tant les phalanges se heurtent avec acharnement, tant l'auguste enceinte est livrée à d'horribles assauts ! déjà les portes s'ébranlent aux coups du belier; les échelles dressées fléchissent sous le poids des assaillans ; et les Grecs, suspendus aux murs qu'ils gravissent, opposent d'une main aux dards l'airain de leurs boucliers, tandis que de l'autre ils s'attachent aux créneaux. Les Troyens, de leur côté, s'arment des ruines mêmes de leurs tours démolies, de leurs toits embrasés, dernière ressource du désespoir qui lutte contre la mort ; ils font rouler du faîte les lambris, les poutres dorées, somptueux ornemens de la demeure des rois. D'autre

Devolvunt; alii strictis mucronibus imas
Obsedere fores, has servant agmine denso.
Instaurati animi, regis succurrere tectis,
Auxilioque levare viros, vimque addere victis.

Limen erat, cæcæque fores, et pervius usus
Tectorum inter se Priami, postesque relicti
A tergo, infelix qua se, dum regna manebant,
Sæpius Andromache ferre incomitata solebat
Ad soceros, et avo puerum Astyanacta trahebat.
Evado ad summi fastigia culminis, unde
Tela manu miseri jactabant inrita Teucri.
Turrim in præcipiti stantem, summisque sub astra
Eductam tectis, unde omnis Troja videri,
Et Danaum solitæ naves, et Achaïa castra,
Adgressi ferro circum, qua summa labantis
Juncturas tabulata dabant, convellimus altis
Sedibus, impulimusque: ea lapsa repente ruinam
Cum sonitu trahit, et Danaum super agmina late
Incidit. Ast alii subeunt; nec saxa, nec ullum
Telorum interea cessat genus.
Vestibulum ante ipsum, primoque in limine, Pyrrhus
Exsultat, telis et luce coruscus aena.
Qualis ubi in lucem coluber mala gramina pastus,
Frigida sub terra tumidum quem bruma tegebat;

veillent, l'épée nue, aux postes inférieurs : leur vaillante élite doit en disputer les approches. Mon courage alors se rallume ; je cours défendre l'asyle du monarque, soutenir les braves en péril, et ranimer les vaincus.

Derrière le palais était une porte secrète, un passage ignoré, dont les détours conduisaient du pavillon d'Hector à celui de Priam ; issue cachée, que l'ennemi n'avait point aperçue, et qui, dans des jours plus heureux, vit souvent la triste Andromaque pénétrer sans pompe vers sa noble famille, et mener le jeune Astyanax à son royal aïeul. C'est par cette route inconnue que j'aborde enfin les hauteurs, d'où les infortunés Troyens lançaient leurs traits impuissans. Là dominait, assise au bord du comble, une tour dont la cime altière s'élevait jusqu'aux nues, et d'où l'œil aimait à découvrir l'immensité de Troie, et la flotte et le camp des Grecs. Armés de haches et de leviers, nous en attaquons les appuis, déjà minés par l'âge. La masse est arrachée de ses vieux fondemens : on la pousse ; et s'écroulant tout à coup avec un horrible fracas, elle écrase au loin dans sa chute des bataillons entiers. D'autres à l'instant les remplacent ; et cependant les javelots et les pierres sifflant de toutes parts, s'entre-choquent dans les airs. Au pied même du vestibule, et déjà touchant les degrés, Pyrrhus, bouillant d'ardeur, fait luire les éclairs de sa lance, et resplendit de feux sous son armure d'airain. Tel rayonne, à l'éclat du jour, un serpent réchauffé par les sucs du printemps : naguère durant l'âpre froidure, il dormait engourdi sous la terre ; maintenant fier de

Nunc positis novus exuviis, nitidusque juventa,
Lubrica convolvit sublato pectore terga
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis.

Una ingens Periphas, et equorum agitator Achillis
Armiger Automedon, una omnis Scyria pubes
Succedunt tecto, et flammas ad culmina jactant.
Ipse inter primos conrepta dura bipenni
Limina perrumpit, postesque a cardine vellit
Æratos; jamque, excisa trabe, firma cavavit
Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram.
Adparet domus intus, et atria longa patescunt;
Adparent Priami et veterum penetralia regum,
Armatosque vident stantis in limine primo.

At domus interior gemitu miseroque tumultu
Miscetur, penitusque cavæ plangoribus ædes
Femineis ululant; ferit aurea sidera clamor.
Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,
Amplexæque tenent postes, atque oscula figunt.
Instat vi patria Pyrrhus; nec claustra, neque ipsi
Custodes sufferre valent. Labat ariete crebro
Janua, et emoti procumbunt cardine postes.

sa peau nouvelle, et brillant de jeunesse, tantôt il roule en cercle azuré ses mobiles anneaux; tantôt levant son cou superbe, il se dresse au soleil, et darde en triple aiguillon sa langue meurtrière.

Près du fougueux Éacide combattent et Périphas à la taille menaçante, et l'écuyer d'Achille, Automédon, jadis conducteur des coursiers du héros, et les nombreuses cohortes de Scyros. Leur foule presse à l'envi l'attaque du péristyle, et fait voler jusqu'aux toits les brandons enflammés. Lui-même à leur tête, Pyrrhus, saisissant une hache énorme, frappe à coups redoublés la porte qui gémit, et fait trembler sur leurs gonds les pivots d'airain. Déjà le chêne cède au tranchant du fer; les ais robustes crient et se rompent, et dans leur vaste épaisseur s'ouvre une brèche immense. A travers, on découvre les profondeurs du palais, et ses longues galeries où plonge l'œil étonné; on découvre ces retraites augustes, où siégeait Priam, où tant de rois habitèrent; et sur le seuil apparaissent les rangs armés qui le protégent.

Mais déjà l'intérieur n'offre partout que longs gémissemens, que lugubres sanglots: les voûtes retentissent au loin des hurlemens des femmes: les cris s'élèvent jusqu'aux cieux. On voit les mères éperdues errer, les cheveux épars, sous l'or des lambris spacieux, embrasser les colonnes, et les couvrir de leurs derniers baisers. Nouvel Achille, Pyrrhus achève son ouvrage; ni gardes, ni barrières, ne peuvent soutenir son effort; la porte chancelle sous le belier qui tonne; et renversée de ses pivots antiques, elle tombe à grand bruit. La violence triomphe, les retranchemens sont

Fit via vi, rumpunt aditus, primosque trucidant
Immissi Danai, et late loca milite complent.
Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis
Exiit, oppositasque evicit gurgite moles,
Fertur in arva furens cumulo, camposque per omnis
Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem
Cæde Neoptolemum, geminosque in limine Atridas;
Vidi Hecubam, centumque nurus, Priamumque per aras
Sanguine fœdantem, quos ipse sacraverat, ignis.
Quinquaginta illi thalami, spes tanta nepotum,
Barbarico postes auro spoliisque superbi
Procubuere. Tenent Danai, qua deficit ignis.

Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras.
Urbis uti captæ casum, convulsaque vidit
Limina tectorum, et medium in penetralibus hostem;
Arma diu senior desueta trementibus ævo
Circumdat nequidquam humeris, et inutile ferrum
Cingitur, ac densos fertur moriturus in hostis.
Ædibus in mediis, nudoque sub ætheris axe,
Ingens ara fuit, juxtaque veterrima laurus
Incumbens aræ, atque umbra complexa Penates.
Hic Hecuba et natæ nequidquam altaria circum,
Præcipites atra ceu tempestate columbæ,

forcés : le vainqueur se fraye un passage sur les cadavres des vaincus, et des torrens de Grecs se précipitent de toutes parts. Avec moins de furie se déborde un fleuve écumant, lorsqu'il a rompu ses digues, et surmonté les obstacles qui s'opposaient à ses ravages : avec moins de fracas roule à travers les campagnes son onde amoncelée, entraînant bergers, troupeaux, étables, dans son cours vagabond. J'ai vu, j'ai vu dans nos parvis et Pyrrhus et les deux Atrides, tout fumans de carnage; j'ai vu la malheureuse Hécube, et cent filles de rois, livrées à d'indignes opprobres; j'ai vu Priam aux pieds des autels, Priam arroser de son sang les feux consacrés par lui-même. Ces cinquante couches nuptiales, brillant espoir d'une nombreuse postérité, ces riches plafonds que décoraient l'or de l'Asie et les dépouilles étrangères, tout n'est plus que décombres : le glaive détruit ce qu'épargna la flamme.

Peut-être désirez-vous apprendre, ô Reine, quels furent les derniers moments de Priam. Voyant ses remparts en poudre, ses demeures envahies, et les Grecs au sein même de ses dieux domestiques, le vieux monarque saisit ses armes depuis long-temps oisives; il en charge en vain ses épaules tremblantes sous le faix des ans, et ceint d'un fer inutile, veut chercher le trépas dans les plus épais bataillons. Au centre du palais, sous la voûte des cieux, s'élevait un autel immense : tout près, un vieux laurier s'inclinant sur l'autel, en couvrait de son ombre les divinités tutélaires. Là, semblables à de timides colombes que poursuit la noire tempête, Hécube et ses filles se pressaient, tout en pleurs, autour du saint monument,

Condensæ, et Divum amplexæ simulacra, sedebant.
Ipsum autem sumtis Priamum juvenalibus armis
Ut vidit : « Quæ mens tam dira, miserrime conjux,
« Impulit his cingi telis? aut quo ruis? inquit.
« Non tali auxilio, nec defensoribus istis
« Tempus eget; non, si ipse meus nunc adforet Hector.
« Huc tandem concede; hæc ara tuebitur omnis,
« Aut moriere simul. » Sic ore effata, recepit
Ad sese, et sacra longævum in sede locavit.

Ecce autem, elapsus Pyrrhi de cæde Polites,
Unus natorum Priami, per tela, per hostis
Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat
Saucius. Illum ardens infesto vulnere Pyrrhus
Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hasta.
Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,
Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.
Hic Priamus, quamquam in media jam morte tenetur,
Non tamen abstinuit, nec voci iræque pepercit:
« At, tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis,
« Di, si qua est cœlo pietas quæ talia curet,
« Persolvant grates dignas, et præmia reddant
« Debita, qui nati coram me cernere letum
« Fecisti, et patrios fœdasti funere vultus.

et serraient dans leurs bras les Lares paternels, qui ne pourront les garantir. A l'aspect de Priam, courbé sous l'armure jadis légère à sa jeunesse, « O « funeste vertige! malheureux époux! dit Hécube, « pourquoi ces armes impuissantes? Où courez-vous, « hélas! Ce n'est point un pareil secours, ce n'est « point un tel défenseur, que demande ce fatal mo- « ment. Non, quand il renaîtrait aujourd'hui, mon « Hector lui-même ne nous sauverait pas. Acceptez « ces lieux pour refuge : cet autel doit nous protéger « tous, ou nous voir mourir tous ensemble. » A ces mots, elle entraîne l'auguste vieillard, et le fait asseoir auprès d'elle sous ces abris religieux.

Cependant échappé des mains de Pyrrhus, Polite, un des fils de Priam, fuyait à travers une grêle de flèches, à travers des flots d'ennemis, et se traînait, tout sanglant, le long des portiques déserts, le long des cours abandonnées. Pyrrhus le poursuit, l'œil étincelant, et la lance en arrêt : déjà son bras se lève, déjà son dard va le percer.... Mais enfin, près de toucher l'autel qu'entourent ses parens éperdus, l'infortuné tombe auprès d'eux; et noyé dans son sang, il expire à leurs pieds. Alors Priam, sous la faux même de la mort, ne peut contenir sa juste colère; elle éclate en ces mots : « Barbare! applaudis-toi de ton « infâme triomphe! Ah! s'il est au ciel des dieux « justes, qui vengent la nature outragée, puissent-ils « mesurer ta peine à ton crime, et payer ton forfait « de son digne salaire! As-tu bien pu, monstre, « rendre mes yeux témoins du meurtre de mon fils, « et souiller de cet affreux spectacle les regards d'un

« At non ille, satum quo te mentiris, Achilles
« Talis in hoste fuit Priamo ; sed jura fidemque
« Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro
« Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »
Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu
Conjecit; rauco quod protinus ære repulsum,
Et summo clypei nequidquam umbone pependit.
Cui Pyrrhus : « Referes ergo hæc, et nuntius ibis
« Pelidæ genitori. Illi mea tristia facta,
« Degeneremque Neoptolemum narrare memento.
« Nunc morere. » Hoc dicens, altaria ad ipsa trementem
Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,
Implicuitque comam læva, dextraque coruscum
Extulit, ac lateri capulo tenus abdidit ensem.
Hæc finis Priami fatorum ; hic exitus illum
Sorte tulit, Trojam incensam, et prolapsa videntem
Pergama; tot quondam populis terrisque superbum
Regnatorem Asiæ. Jacet ingens litore truncus,
Avulsumque humeris caput, et sine nomine corpus.

At me tum primum sævus circumstetit horror.
Obstupui : subiit cari genitoris imago,
Ut regem æquævum crudeli vulnere vidi
Vitam exhalantem; subiit deserta Creüsa,

« père ! Non, tu n'es pas le fils d'Achille. Cet Achille, « ennemi généreux, ne vit pas sans pitié Priam à ses « genoux ; il respecta les larmes d'un suppliant et les « droits du malheur ; il rendit à la tombe la dépouille « glacée d'Hector, et me renvoya libre au milieu de mes « sujets. » Tel s'indignait le vieux roi ; et cependant sa main débile décoche un trait languissant, que l'airain repousse à l'heure même, et qui meurt suspendu au bouclier qu'il effleure. Mais Pyrrhus : « Eh bien, va, « messager sinistre, va porter ces nouvelles au héros « dont je tiens le jour. N'oublie pas de lui peindre « mes honteux exploits ; dis-lui que Néoptolème dé-« génère. En attendant, meurs ! » A ces mots, il traîne aux pieds mêmes des autels le monarque tremblant, dont les pas chancellent sur le marbre inondé du sang de son fils. Là, saisissant d'une main sa victime par ses cheveux blanchis, le cruel fait briller de l'autre une épée étincelante, et la plonge toute entière dans le flanc du vieillard. Ainsi se terminèrent les destinées de Priam ; ainsi périt lui-même, au milieu d'Ilion en feu, et sous ses forts écroulés, ce monarque, puissant arbitre de l'Asie, autrefois maître de tant de peuples et de tant de contrées. Son corps, séparé de sa tête, gît sans gloire sur l'arène ; ce n'est plus qu'un tronc inutile, une masse informe et sans nom.

Pour la première fois, l'horreur et l'effroi m'environnent ; mon âme est frappée de stupeur. Ce prince vénérable, exhalant à mes yeux son dernier soupir sous un glaive inhumain, me rappelle un père du même âge, objet de ma tendresse ; me rappelle Créuse

Et direpta domus, et parvi casus Iuli.
Respicio, et, quæ sit me circum copia, lustro.
Deseruere omnes defessi, et corpora saltu
Ad terram misere, aut ignibus ægra dedere.

Jamque adeo super unus eram, quum limina Vestæ
Servantem, et tacitam secreta in sede latentem
Tyndarida adspicio. Dant clara incendia lucem
Erranti, passimque oculos per cuncta ferenti.
Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,
Et pœnas Danaum et deserti conjugis iras
Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinnys,
Abdiderat sese, atque aris invisa sedebat.
Exarsere ignes animo; subit ira cadentem
Ulcisci patriam, et sceleratas sumere pœnas.
« Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenas
« Adspiciet, partoque ibit regina triumpho!
« Conjugiumque, domumque, patres, natosque videbit,
« Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris!
« Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!
« Dardanium toties sudarit sanguine litus!
« Non ita : namque, etsi nullum memorabile nomen
« Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem;
« Exstinxisse nefas tamen, et sumsisse merentis

à l'abandon, mon palais au pillage, le jeune Iule en butte à tous les coups. Je regarde, je cherche autour de moi si quelques braves m'accompagnent encore.... ils ont tous disparu. Dans leur désespoir, les uns se sont précipités du sommet des tours; les autres ont fini dans les flammes leur misérable vie.

Je restais seul... Les lueurs de l'incendie éclairaient mes pas errans, et les dirigeaient au milieu des ruines, lorsque j'aperçois tout à coup la fille de Tyndare, assise en silence dans le sanctuaire de Vesta, et se dérobant aux regards en ces lieux écartés. Là, redoutant à la fois et la haine des Troyens que son crime a perdus, et le ressentiment des Grecs, et la colère d'un époux trahi, l'odieuse Hélène, cette furie commune de Pergame et d'Argos, tremblait dans les ténèbres, et se cachait à l'ombre des autels. Mon courroux s'allume aussitôt; je brûle de venger ma patrie expirante, et d'immoler l'auteur de tant de maux. « Quoi! la perfide, impunie, retrouvera Sparte « et Mycènes, berceau de ses aïeux! Elle ira, fière de « nos désastres, s'y promener en reine! On la verra, « sous ses lambris adultères, au sein de son heureuse « famille, marcher entourée de nos épouses captives, « de nos enfans esclaves! Et Priam sera tombé sous « le fer! Et le feu aura dévoré Troie! Et des fleuves « de sang auront abreuvé nos rivages! Non. Si le châ- « timent d'une femme ne peut illustrer mon courage, « si je rougis en secret d'un triomphe sans honneur; « on me louera du moins d'avoir puni le crime, « et purgé la terre d'un fléau; je m'applaudirai

« Laudabor pœnas, animumque explesse juvabit
« Ultricis flammæ, et cineres satiasse meorum. »

Talia jactabam, et furiata mente ferebar,
Quum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam
Obtulit, et pura per noctem in luce refulsit
Alma parens, confessa Deam, qualisque videri
Cœlicolis et quanta solet; dextraque prehensum
Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :

« Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras,
« Quid furis? aut quonam nostri tibi cura recessit?
« Non prius adspicies ubi fessum ætate parentem
« Liqueris Anchisen? superet conjuxne Creüsa,
« Ascaniusque puer? quos omnis undique Graiæ
« Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,
« Jam flammæ tulerint, inimicus et hauserit ensis.
« Non tibi Tyndaridis facies invisa Lacænæ,
« Culpatusve Paris; divum, inclementia divum
« Has evertit opes, sternitque a culmine Trojam.
« Adspice; namque omnem, quæ nunc obducta tuenti
« Mortalis hebetat visus tibi, et humida circum
« Caligat, nubem eripiam. Tu ne qua parentis
« Jussa time, neu præceptis parere recusa.
« Hic, ubi disjectas moles avulsaque saxis
« Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,

« moi-même d'avoir assouvi ma rage, et satisfait les « mânes de mes concitoyens. »

Ainsi s'égarait ma raison, et j'allais suivre un transport insensé, quand soudain se manifeste à mes regards, Vénus, mon auguste mère, plus brillante que mes yeux ne l'avaient jamais vue, et resplendissant dans la nuit sur un char de lumière; telle enfin qu'elle se montre aux Immortels dans tout l'éclat d'une Déesse. Elle retient mon bras, et sa bouche de rose m'adresse ces paroles :

« Mon fils! à quel excès t'entraîne une douleur « sans bornes? Pourquoi cet aveugle délire? As-tu donc « oublié nos plus chers intérêts? Songe plutôt, songe « aux dangers où ton absence laisse un père accablé « de vieillesse; songe aux pleurs d'une épouse; songe « au salut d'un fils, ton unique espoir. De toutes « parts, hélas! des hordes cruelles frémissent autour « de leur retraite; et si ma tendresse ne veillait sur « eux, déjà le glaive ennemi se fût abreuvé de leur « sang, déjà la flamme eût consumé leurs restes. Ce « n'est point la fille de Tyndare, ni sa beauté fatale; « ce n'est point Pâris, ni sa folle ardeur; ce sont les « dieux, c'est leur colère qui renverse l'empire de « Dardanus, qui précipite Ilion du faîte de sa gloire. « Regarde; je vais dissiper les ténèbres, dont l'épaisseur offusque ta vue mortelle, et couvre ta paupière « d'un humide bandeau : toi, garde en ta mémoire « les conseils d'une mère, et ne crains pas d'exécuter « ses ordres. Vois-tu ces forts en poussière, et ces « décombres entassés sur de vastes décombres, et ces « noirs tourbillons de poudre et de fumée? là Neptune

« Neptunus muros magnoque emota tridenti
« Fundamenta quatit, totamque ab sedibus urbem
« Eruit. Hic Juno Scæas sævissima portas
« Prima tenet, sociumque furens a navibus agmen
« Ferro adcincta vocat.
« Jam summas arcis Tritonia, respice, Pallas
« Insedit, nimbo effulgens et Gorgone sæva.
« Ipse Pater Danais animos viresque secundas
« Sufficit; ipse deos in Dardana suscitat arma.
« Eripe, nate, fugam, finemque impone labori.
« Nusquam abero, et tutum patrio te limine sistam. »

Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.
Adparent diræ facies, inimicaque Trojæ
Numina magna deum.
Tum vero omne mihi visum considere in ignis
Ilium, et ex imo verti Neptunia Troja;
Ac veluti summis antiquam in montibus ornum
Quum ferro adcisam crebrisque bipennibus instant
Eruere agricolæ certatim; illa usque minatur,
Et tremefacta comam concusso vertice nutat;
Vulneribus donec paullatim evicta supremum
Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam.

Descendo, ac, ducente deo, flammam inter et hostis
Expedior : dant tela locum, flammæque recedunt.
Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis,

« bat nos murailles ; Neptune, de son trident re-« doutable en ébranle les fondemens, et fait trem-« bler Pergame sur ses bases profondes. Ailleurs, « l'implacable Junon tonne aux portes de Scée, et, « le fer à la main, appelle au carnage les Grecs, « complices de ses fureurs. Plus loin, sur ces tours « qui chancellent, c'est Pallas entourée d'un nuage « de feu, et secouant l'horrible Gorgone. Jupiter « lui-même nourrit l'audace des Grecs, et les rem-« plit d'une force inconnue ; lui-même il soulève les « dieux contre les phalanges Phrygiennes. Fuis, ô « mon fils, et mets un terme à tes pénibles labeurs. « Vénus ne te quittera point; Vénus te conduira « sans péril aux foyers paternels. »

Elle dit, s'échappe, et se perd dans les ombres. Alors m'apparaissent ces divinités terribles, ces puissances de l'Olympe, acharnées contre Troie. Je crois voir Ilion tout entier s'abîmer dans les flammes, et ces remparts bâtis par Neptune s'écrouler de fond en comble. Tel sur les monts sourcilleux dominait un frêne antique, lorsque, la hache en main, des bûcherons viennent l'assaillir, et porter dans ses racines le tranchant du fer : long-temps l'arbre menace, et balance dans les airs sa tête vacillante : vaincu enfin par ses blessures, il crie, éclate, et tombe.... les collines retentissent du fracas de sa chute.

Je descends ; et guidé par une main divine, je franchis impunément les feux et les rangs ennemis : devant moi les traits se détournent, les flammes reculent devant moi. Parvenu au palais d'Anchise, au séjour de mes aïeux, je vole d'abord vers mon père ; je veux

Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos
Optabam primum montis, primumque petebam,
Abnegat excisa vitam producere Troja,
Exsiliumque pati : « Vos o, quibus integer ævi
« Sanguis, ait, solidæque suo stant robore vires,
« Vos agitate fugam.
« Me si cœlicolæ voluissent ducere vitam,
« Has mihi servassent sedes. Satis una superque
« Vidimus excidia, et captæ superavimus urbi.
« Sic o, sic positum adfati discedite corpus.
« Ipse manu mortem inveniam. Miserebitur hostis,
« Exuviasque petet : facilis jactura sepulcri.
« Jam pridem invisus divis, et inutilis, annos
« Demoror, ex quo me divum pater atque hominum rex
« Fulminis adflavit ventis, et contigit igni. »

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Nos contra effusi lacrimis, conjuxque Creüsa,
Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum
Cuncta pater, fatoque urgenti incumbere vellet.
Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in isdem.
Rursus in arma feror, mortemque miserrimus opto.
Nam quod consilium aut quæ jam fortuna dabatur?
« Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto
« Sperasti? tantumque nefas patrio excidit ore?
« Si nihil ex tanta Superis placet urbe relinqui,

l'arracher avant tout à ces lieux funestes, le transporter moi-même au sommet des montagnes. Mais ô douleur! il renonce à vivre, quand la patrie n'est plus; il préfère la mort à l'exil. « Ah! c'est à vous, « dit-il, à vous dans la fleur de l'âge, dans la vigueur « de la jeunesse, c'est à vous que la fuite est permise. « Pour moi, si le ciel eût résolu de prolonger mes « jours, il m'eût conservé ces demeures. Assez et « trop de désastres ont affligé mes yeux; je ne survi- « vrai pas deux fois aux calamités de Pergame. Voici, « voici mon lit funèbre; prononcez sur mon corps « les derniers adieux, et partez. Une main secourable « saura terminer ma vie: le vainqueur même plaindra « mon sort, en se partageant mes dépouilles. Que « m'importe un vain tombeau? Depuis long-temps « maudit des cieux, inutile à la terre, je traîne à re- « gret le fardeau de mes ans, du jour fatal où le « maître suprême des mortels et des dieux m'atteignit « de la foudre, et me marqua de ses feux. »

Tels étaient ses discours, tels étaient ses refus obstinés. Cependant baignés de larmes, et Créuse, et le jeune Ascagne, et mes amis, et moi, nous le conjurons de ne pas tout perdre en se perdant lui-même, de ne pas mettre volontairement le comble aux maux qui nous accablent. Vains efforts! c'est là qu'il a vécu, c'est là qu'il veut mourir. Hors de moi, je n'écoute plus que ma rage; mon désespoir invoque le trépas. Que pouvais-je tenter encore? qu'avais-je encore à ménager? « Moi partir! moi vous abandon- « ner, mon père! M'avez-vous cru ce courage bar- « bare? Cet affreux sacrifice, votre bouche paternelle

« Et sedet hoc animo, perituræque addere Trojæ
« Teque tuosque juvat, patet isti janua leto.
« Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,
« Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.
« Hoc erat, alma parens, quod me per tela, per ignis
« Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque
« Ascanium, patremque meum, juxtaque Creüsam,
« Alterum in alterius mactatos sanguine, cernam?
« Arma, viri, ferte arma; vocat lux ultima victos.
« Reddite me Danais; sinite instaurata revisam
« Prælia. Nunquam omnes hodie moriemur inulti. »

Hinc ferro adcingor rursus, clypeoque sinistram
Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.
Ecce autem complexa pedes in limine conjux
Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum:
« Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum;
« Sin aliquam expertus sumtis spem ponis in armis,
« Hanc primum tutare domum. Cui parvus Iulus,
« Cui pater, et conjux quondam tua dicta, relinquor? »

Talia vociferans gemitu tectum omne replebat,
Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum.

« a-t-elle bien pu me l'ordonner! s'il plaît aux dieux « que rien ne reste d'un si puissant empire, si c'est « l'arrêt de leur colère; si vous avez juré vous-même « de joindre aux cendres d'Ilion votre cendre et la « nôtre; eh bien! la mort est à vos portes : bientôt « Pyrrhus va paraître, Pyrrhus, tout souillé du sang « de Priam, Pyrrhus, qui massacre le fils aux yeux du « père, et le père aux pieds des autels. Voilà donc, ô « Déesse, ô ma mère! voilà pourquoi tu m'as sauvé « du milieu des dards et des flammes! Je verrai ces « lambris en proie aux ravages des Grecs ! je verrai « mon épouse, mon père, mon fils, l'un sur l'autre « égorgés, noyés dans le sang l'un de l'autre! Des « armes, compagnons, des armes! la dernière heure « appelle les vaincus. Allons braver Mycènes, allons « rallumer les combats. Nous ne mourrons pas tous « aujourd'hui sans vengeance. »

A ces mots, je ceins de nouveau mon glaive; et saisissant mon bouclier, je m'élançais déjà loin du toit domestique. Mais tremblante, éperdue, Créuse m'arrête sur le seuil, elle embrasse mes genoux; et me présentant le jeune Iule : « Si tu cours à la mort, « traînes-y donc sur tes pas ta malheureuse famille; « ou si ta vaillance compte encore sur ton épée, dé- « fends d'abord l'asyle qui nous rassemble. Sans toi « que deviendront, cruel, un faible enfant, un « vieillard sans appui? Que deviendra l'infortunée, « que tu nommais jadis, hélas! ton épouse chérie ? »

Ainsi Créuse gémissante remplissait au loin les portiques de ses accens lamentables : tout à coup un prodige inattendu vient accroître nos terreurs. Tandis

Namque manus inter, mœstorumque ora parentum,
Ecce levis summo de vertice visus Iuli
Fundere lumen apex, tactuque innoxia mollis
Lambere flamma comas, et circum tempora pasci.
Nos pavidi trepidare metu, crinemque flagrantem
Excutere, et sanctos restinguere fontibus ignes.
At pater Anchises oculos ad sidera lætus
Extulit, et cœlo palmas cum voce tetendit:
« Juppiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,
« Adspice nos, hoc tantum; et, si pietate meremur,
« Da deinde auxilium, pater, atque hæc omina firma. »

Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore
Intonuit lævum, et de cœlo lapsa per umbras
Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.
Illam, summa super labentem culmina tecti,
Cernimus Idæa claram se condere silva,
Signantemque vias; tum longo limite sulcus
Dat lucem, et late circum loca sulfure fumant.
Hic vero victus genitor se tollit ad auras,
Adfaturque deos, et sanctum sidus adorat:
« Jam jam nulla mora est; sequor, et, qua ducitis, adsum.
« Di patrii, servate domum, servate nepotem!

qu'en ces tristes momens nous couvrons Iule de baisers et de larmes, une flamme légère environne soudain sa tête d'un cercle lumineux, effleure, sans l'offenser, sa molle chevelure, et se joue autour de son front. Dans notre effroi, nous nous pressons autour de lui; nous secouons ses cheveux embrasés; et sous les flots d'une onde pure, nous essayons d'éteindre cette flamme mystérieuse. Mais Anchise lève au ciel des yeux où rayonne la joie; et les mains étendues vers l'Olympe, il s'écrie : « Jupiter tout puissant! si les « prières ont le pouvoir de te fléchir, jette sur nous « un regard seulement; et si notre piété n'est pas « indigne de tes faveurs, daigne, ô père des hu- « mains, nous manifester ta présence, et confirme « un heureux présage! »

A peine a-t-il parlé, que vers sa gauche retentissent les éclats du tonnerre. Détachée de la voûte céleste, une étoile fend les ténèbres de la nuit, et promène au milieu des airs sa queue flamboyante. On la voit raser en courant le faîte de l'édifice, et nous marquant la route, s'enfoncer radieuse dans les bois touffus de l'Ida. Derrière elle se prolonge un sillon de lumière, et les lieux d'alentour fument au loin d'une vapeur sulfureuse. Vaincu par tant de merveilles, Anchise se lève avec transport; il rend grâces aux Immortels, il adore l'astre qu'ils envoient. « C'en est fait, dit-il, je vous suis; je vole où votre « voix m'appelle. Dieux de mes pères, protégez ma « maison, protégez son dernier espoir. Pergame ac- « cepte vos augures, ses destinées sont dans vos mains.

« Vestrum hoc augurium, vestroque in numine Troja est.
« Cedo equidem, nec, nate, tibi comes ire recuso. »

Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis
Auditur, propiusque æstus incendia volvunt.
« Ergo age, care pater, cervici imponere nostræ:
« Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.
« Quo res cumque cadent, unum et commune periclum,
« Una salus ambobus erit. Mihi parvus Iulus
« Sit comes, et longe servet vestigia conjux.
« Vos famuli, quæ dicam, animis advertite vestris.
« Est urbe egressis tumulus templumque vetustum
« Desertæ Cereris, juxtaque antiqua cupressus
« Relligione patrum multos servata per annos;
« Hanc ex diverso sedem veniemus in unam.
« Tu, genitor, cape sacra manu, patriosque Penates.
« Me, bello e tanto digressum et cæde recenti,
« Adtrectare nefas, donec me flumine vivo
« Abluero. »

Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla
Veste super fulvique insternor pelle leonis;
Succedoque oneri. Dextræ se parvus Iulus
Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis.
Pone subit conjux. Ferimur per opaca locorum.

« Toi, mon fils, soutiens mes pas; je ne refuse plus « de m'associer à ta fortune. »

Il dit; et déjà plus distinct, le bruit des flammes nous menace de plus près; déjà l'incendie roule jusqu'à nos portes ses brûlans tourbillons. « Eh bien! « mon père, ô mon premier amour, placez-vous sur « les épaules d'un fils; Énée se courbera sans peine « sous un si noble poids : le faix m'en paraîtra léger. « Quelques hasards qui nous attendent, nous trou- « verons ensemble soit un commun péril, soit un « salut commun. Que le jeune Iule marche à mes « côtés; et qu'observant mes traces, mon épouse « vienne après nous. Vous, serviteurs fidèles, retenez « mes ordres : au-delà des remparts, s'élève sur une « colline un vieux temple de Cérès, maintenant aban- « donné; près de ce temple est un antique cyprès, « dont la religion des peuples a conservé jusqu'à ce « jour le vénérable ombrage : c'est là que par des « routes différentes, nous viendrons tous nous réunir. « Vous, mon père, chargez-vous des symboles de « notre culte et des images de nos dieux : moi, « récemment sorti de tant de luttes sanglantes, de « tant de scènes de carnage, je ne puis y toucher « sans crime, avant qu'une eau vive ait purifié mes « souillures. »

A ces mots, je m'incline; et le dos couvert de la dépouille d'un lion, je reçois mon pieux fardeau. Le jeune Iule se suspend à ma main, et presse pour me suivre sa marche enfantine. Sa mère s'avance sur nos pas. Nous cheminons par les lieux les plus sombres; et moi que n'étonnaient naguère ni les traits sifflant

Et me, quem dudum non ulla injecta movebant
Tela, neque adverso glomerati ex agmine Graii,
Nunc omnes terrent auræ; sonus excitat omnis
Suspensum, et pariter comitique onerique timentem.
Jamque propinquabam portis, omnemque videbar
Evasisse vicem, subito quum creber ad auris
Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram
Prospiciens : « Nate, exclamat, fuge, nate; propinquant.
« Ardentis clypeos atque æra micantia cerno. »
Hic mihi nescio quod trepido male numen amicum
Confusam eripuit mentem. Namque, avia cursu
Dum sequor, et nota excedo regione viarum,
Heu! misero conjux fatone erepta Creüsa
Substitit, erravitne via, seu lassa resedit,
Incertum; nec post oculis est reddita nostris.
Nec prius amissam respexi, animumve reflexi,
Quam tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam
Venimus. Hic demum conlectis omnibus una
Defuit, et comites, natumque, virumque fefellit.
Quem non incusavi amens hominumque deorumque?
Aut quid in eversa vidi crudelius urbe?

Ascanium, Anchisenque patrem, Teucrosque Penates
Commendo sociis, et curva valle recondo;
Ipse urbem repeto, et cingor fulgentibus armis.
Stat casus renovare omnis, omnemque reverti

sur ma tête, ni le choc de Grecs conjurés, maintenant je tremble au moindre bruit; un souffle m'épouvante; je crains à la fois, et pour celui que je porte et pour ceux qui m'accompagnent. Bientôt je touchais aux portes : j'allais franchir le dernier obstacle; je me croyais vainqueur, quand tout à coup arrive à mon oreille le bruit lointain d'une marche accélérée. Au même instant, mon père, dont l'œil perçait dans l'épaisseur des ombres, mon père s'est écrié : « Fuyons, mon fils, « fuyons; les voilà qui s'approchent! je vois reluire « les boucliers, je vois briller les dards. » Dans ce moment de trouble, sans doute un démon jaloux confondit mes pensées, et m'ôta la raison. Tandis que la frayeur m'entraîne loin des sentiers connus, et précipite ma course par des circuits ignorés; mon épouse, ô coup affreux du sort! Créuse, hélas! est ravie à mon amour. S'égara-t-elle dans les ténèbres? ne put-elle suffire à la fatigue du chemin? je ne sais; mais le ciel ne la montra plus à mes yeux. Je ne m'aperçus de sa perte, je ne repris mes sens, qu'après avoir atteint les hauteurs, où l'antique Cérès voit dominer son monument. Là tous enfin sont rassemblés; seule, Créuse est absente, et manque aux vœux déçus d'un fils et d'un époux. Qui des dieux, qui des hommes, n'accusai-je pas dans mon délire? Que pouvait Pergame expirante m'offrir de plus crüel?

Je recommande aux guerriers de ma suite et mon fils, et mon père, et les dieux de ma patrie : moi-même, je les cache dans les replis d'un vallon tortueux; et retournant vers Troie, ceint d'une armure étincelante, je veux affronter de nouveau tous les

Per Trojam, et rursus caput objectare periclis.
Principio muros obscuraque limina portæ,
Qua gressum extuleram, repeto; et vestigia retro
Observata sequor per noctem, et lumine lustro.
Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent.
Inde domum, si forte pedem, si forte tulisset,
Me refero. Irruerant Danai, et tectum omne tenebant.
Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento
Volvitur; exsuperant flammæ, furit æstus ad auras.
Procedo, et Priami sedes arcemque reviso.
Et jam porticibus vacuis Junonis asylo
Custodes lecti Phœnix et dirus Ulixes
Prædam adservabant. Huc undique Troia gaza
Incensis erepta adytis, mensæque deorum,
Crateresque auro solidi, captivaque vestis
Congeritur. Pueri et pavidæ longo ordine matres
Stant circum.
Ausus quin etiam voces jactare per umbram,
Implevi clamore vias, mœstusque Creüsam,
Nequidquam ingeminans, iterumque iterumque vocavi.

Quærenti, et tectis urbis sine fine furenti,
Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creüsæ

hasards, de nouveau parcourir tous les détours d'Ilion, m'exposer de nouveau à toute la furie du vainqueur. D'abord je visite et ces murs et ces portes, dont l'obscurité favorisa ma retraite; je reconnais la voie mystérieuse que je m'étais frayée dans l'ombre, et mes regards inquiets interrogent les lieux d'alentour : partout l'horreur de la nuit, l'horreur du silence même, inspirent l'épouvante. Peut-être a-t-elle porté ses pas vers la demeure d'Anchise; j'y vole; les Grecs en avaient forcé l'enceinte, et l'inondaient toute entière. Sous mes yeux mêmes, la flamme dévorante, poussée par les vents, s'attache au faîte de l'édifice; les combles embrasés s'allument, et vomissent dans les airs des torrens de feux. J'avance, je revois le palais de Priam, et les ruines de la citadelle. Là, sous les vastes portiques consacrés à Junon, déjà Phénix et l'odieux Ulysse veillent auprès des dépouilles confiées à leur garde : là sont amoncelées toutes les richesses de Troie, ces trésors arrachés de nos temples brûlans, et les tables des Immortels, et les cratères d'or pur, et la pourpre conquise par la victoire. Un long essaim d'enfans et de mères en deuil gémit autour de ces trophées sanglans.... Hélas! j'osai même élever ma voix au milieu des ténèbres; je fatiguai les échos de mes cris; et dans ma douleur, sans cesse appelant Créuse, et la cherchant sans cesse, je la demande vainement à tout ce qui m'environne.

Tandis qu'errant à sa poursuite, je cours désespéré de parvis en parvis, un fantôme lugubre se présente à ma vue. C'était l'ombre de Créuse même; c'était son

Visa mihi ante oculos, et nota major imago.
Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit.
Tum sic adfari, et curas his demere dictis:
« Quid tantum insano juvat indulgere dolori,
« O dulcis conjux? Non hæc sine numine divum
« Eveniunt. Nec te hinc comitem asportare Creüsam
« Fas, aut ille sinit superi regnator Olympi.
« Longa tibi exsilia, et vastum maris æquor arandum;
« Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius, arva
« Inter opima virum, leni fluit agmine Thybris.
« Illic res lætæ, regnumque, et regia conjux
« Parta tibi. Lacrimas dilectæ pelle Creüsæ.
« Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas
« Adspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,
« Dardanis, et divæ Veneris nurus.
« Sed me magna deum genetrix his detinet oris.
« Jamque vale, et nati serva communis amorem. »

Hæc ubi dicta dedit, lacrimantem, et multa volentem
Dicere deseruit, tenuisque recessit in auras.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum;
Ter frustra comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis, volucrique simillima somno.
Sic demum socios consumpta nocte reviso.

image, agrandie d'une taille plus qu'humaine. Je recule d'effroi : mes cheveux se dressent : la parole meurt sur mes lèvres. L'ombre alors me rassure, et suspend du moins mes douleurs par ce touchant langage : « Pour-« quoi te livrer, cher époux, à d'aveugles transports ? « Ce n'est pas sans l'aveu du ciel que cette heure fa-« tale nous sépare. Il ne t'est plus permis d'avoir « Créuse pour compagne : ainsi le destin l'ordonne, « ainsi le veut le dieu suprême qui règne sur l'Olympe. « Un long exil doit éprouver ta constance, et de vastes « mers blanchiront sous tes nefs vagabondes. L'Hespé-« rie sera le terme de tes courses, l'Hespérie terre fortu-« née, où le Tybre promène en paix ses ondes, à travers « de fertiles campagnes et des cités florissantes. C'est là « que le sort te réserve des jours prospères, un trône, « un royal hyménée. Cesse de pleurer ta fidèle Créuse. « Non, je ne verrai pas les demeures superbes des Myr-« midons ou des Dolopes ; on ne me verra point, hum-« ble captive, subir l'orgueil des femmes de la Grèce, « moi noble sang de Dardanus, moi noble épouse du « fils de Cythérée. L'auguste mère des dieux me re-« tient sur ces bords ; reçois mes derniers adieux ; et « chéris à jamais l'heureux gage de nos amours. »

Elle dit ; et quand, baigné de larmes, j'allais lui peindre tous mes regrets, elle fuit, et disparaît dans le vague des airs. Trois fois j'ouvre les bras, pour la presser contre mon sein : trois fois le vain simulacre échappe à mes embrassemens, pareil aux vents légers, semblable au songe qui s'envole. Cependant la nuit achevait son tour, et je rejoins mes compagnons.

Atque hic ingentem comitum adfluxisse novorum
Invenio admirans numerum, matresque virosque,
Conlectam exsilio pubem, miserabile vulgus.
Undique convenere, animis opibusque parati,
In quascumque velim pelago deducere terras.
Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ,
Ducebatque diem, Danaique obsessa tenebant
Limina portarum, nec spes opis ulla dabatur:
Cessi, et sublato montem genitore petivi.

Avec quel étonnement je trouvai nos misérables restes accrus d'une foule innombrable ! des mères, des enfans, des vieillards, malheureux que l'exil attend, peuple trop digne de pitié ! la nuit les vit accourir, chargés de tristes débris, mais se fiant à ma fortune, et déterminés à me suivre au bout de l'univers. Enfin l'étoile du matin dorait de sa lumière naissante la cime de l'Ida, et ramenait le jour. Partout maîtres des avenues, les Grecs en défendaient l'approche. Plus de salut, plus d'espoir : je cède aux dieux contraires ; et de nouveau courbé sous mon pieux fardeau, j'arrive enfin au sommet de la montagne.

ÆNEIS.

LIBER TERTIUS.

Postquam res Asiæ Priamique evertere gentem
Immeritam visum Superis, ceciditque superbum
Ilium, et omnis humo fumat Neptunia Troja;
Diversa exsilia et desertas quærere terras
Auguriis agimur divum, classemque sub ipsa
Antandro et Phrygiæ molimur montibus Idæ,
Incerti quo fata ferant, ubi sistere detur,
Contrahimusque viros. Vix prima inceperat æstas,
Et pater Anchises dare fatis vela jubebat,
Litora quum patriæ lacrimans portusque relinquo,
Et campos ubi Troja fuit. Feror exsul in altum
Cum sociis, natoque, Penatibus, et magnis dis.

Terra procul vastis colitur Mavortia campis,
Thraces arant, acri quondam regnata Lycurgo,

L'ÉNÉIDE.

LIVRE TROISIÈME.

APRÈS que la colère du ciel eut bouleversé l'Asie, renversé Priam, proscrit un peuple innocent, précipité Ilion du faîte des grandeurs, et que Troie, l'ouvrage de Neptune, eut au loin jonché la terre de ses débris fumans; soumis aux divins arrêts, il nous fallut chercher des plages étrangères et des climats inconnus. Au pied des murs d'Antandre, sous les hauteurs dont l'Ida couronne la Phrygie, nous construisons une flotte, incertains où le sort doit diriger nos navires, doit fixer nos Pénates. Bientôt nos guerriers se rassemblent; et dès que les zéphyrs ont ramené le printemps, nos voiles, déployées par l'ordre d'Anchise, s'abandonnent à leurs destinées. Je laisse alors, en pleurant, les rivages de ma patrie, et ses ports déserts, et les champs où fut Troie. Exilé de ces demeures chéries, j'emporte avec moi sur les flots les restes de Pergame, et mon fils, et les dieux de ma famille, et les dieux de l'empire.

Au-delà des mers est une vaste région, consacrée au dieu des combats, habitée par les Thraces, et que

Hospitium antiquum Trojæ, sociique Penates,
Dum fortuna fuit. Feror huc, et litore curvo
Mœnia prima loco, fatis ingressus iniquis,
Æneadasque meo nomen de nomine fingo.
  Sacra Dionææ matri divisque ferebam
Auspicibus cœptorum operum, superoque nitentem
Cœlicolum regi mactabam in litore taurum.
Forte fuit juxta tumulus, quo cornea summo
Virgulta, et densis hastilibus horrida myrtus.
Adcessi; viridemque ab humo convellere silvam
Conatus, ramis tegerem ut frondentibus aras,
Horrendum et dictu video mirabile monstrum.
Nam, quæ prima solo ruptis radicibus arbor
Vellitur, huic atro liquuntur sanguine guttæ,
Et terram tabo maculant. Mihi frigidus horror
Membra quatit, gelidusque coit formidine sanguis.
Rursus et alterius lentum convellere vimen
Insequor, et causas penitus tentare latentis:
Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.
Multa movens animo, Nymphas venerabar agrestis,
Gradivumque patrem, Geticis qui præsidet arvis,
Rite secundarent visus, omenque levarent.
Tertia sed postquam majore hastilia nisu
Adgredior, genibusque adversæ obluctor arenæ:
Eloquar, an sileam? gemitus lacrimabilis imo
Auditur tumulo, et vox reddita fertur ad auris:
« Quid miserum, Ænea, laceras? jam parce sepulto.

jadis le fier Lycurgue asservit à son joug. Une antique hospitalité, des liens fraternels l'unirent long-temps à Troie, tant que Troie fut heureuse. Je vogue vers ces lieux. Là, débarqué sous de tristes auspices, j'assieds dans un golfe les fondemens d'une cité nouvelle, et je me plais à lui donner mon nom.

Un jour, j'offrais un pur encens à Vénus, mon auguste mère, ainsi qu'aux divinités protectrices de mes travaux : j'immolais sur la rive un taureau superbe au puissant maître de l'Olympe. Non loin s'élevait un tertre, hérissé d'un taillis sauvage de myrtes et de cornouillers. J'approche; et, penché vers la terre, j'essaie d'en arracher la verdoyante parure, pour décorer de feuillage l'autel du sacrifice.... O prodige affreux! épouvantable souvenir! à la première tige que j'enlève, un sang noir dégoutte des racines rompues, et souille d'une rosée livide le sol qu'elles ont quitté. Je frissonne d'horreur : une sueur froide a glacé mes sens. Mes mains ébranlent un autre arbuste, en séparent un rameau flexible, et veulent sonder ce mystère : un nouveau sang distille d'une écorce nouvelle. Agité de pensées diverses, j'adorais les Nymphes des bocages, et le dieu redoutable qui préside aux campagnes des Gètes; j'implorais des signes plus heureux, et des présages moins sinistres. Mais tandis que, redoublant d'efforts, j'attaque un troisième arbrisseau, et que, pressant du genou la terre, je lutte contre l'arène; le dirai-je? de lugubres soupirs semblent sortir d'un tombeau, et ces accens douloureux viennent frapper mon oreille : « Pourquoi, fils d'An-« chise, déchirer un malheureux? Épargne le repos

« Parce pias scelerare manus. Non me tibi Troja
« Externum tulit, aut cruor hic de stipite manat.
« Heu! fuge crudelis terras, fuge litus avarum.
« Nam Polydorus ego. Hic confixum ferrea texit
« Telorum seges, et jaculis increvit acutis. »

Tum vero ancipiti mentem formidine pressus
Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit.
Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno
Infelix Priamus furtim mandarat alendum
Threïcio regi, quum jam diffideret armis
Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.
Ille, ut opes fractæ Teucrum, et fortuna recessit,
Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,
Fas omne abrumpit; Polydorum obtruncat, et auro
Vi potitur. Quid non mortalia pectora cogis,
Auri sacra fames! Postquam pavor ossa reliquit,
Delectos populi ad proceres, primumque parentem,
Monstra deum refero, et, quæ sit sententia, posco.
Omnibus idem animus scelerata excedere terra,
Linquere pollutum hospitium, et dare classibus austros.
Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens
Adgeritur tumulo tellus; stant Manibus aræ,

« des morts, épargne un crime à tes mains vertueuses.
« Je ne te suis pas étranger; Troie fut aussi mon berceau; et le sang que tu vois ne coule point d'un tronc insensible. Ah! fuis ces bords cruels, fuis ces contrées avares. Je suis Polydore. Ici même, percé de mille coups, j'expirai sous une forêt de javelots; et ces dards homicides ont pris racine sur ma tombe. »

A ces mots, la crainte, la stupeur, me rendent immobile : mes cheveux se dressent, et ma langue est muette. Polydore était fils de Priam. Ce malheureux père l'envoya jeune encore, et chargé de trésors immenses, chercher un secret asyle à la cour du roi de Thrace. Hélas! il pressentait déjà les calamités de l'empire, et ne voyait pas sans terreur la Grèce autour de nos remparts. Le perfide Polymnestor, à peine instruit de nos revers, change avec le sort, suit la fortune d'Agamemnon, et s'attache au char du vainqueur. Que dis-je? il rompt les nœuds les plus saints, massacre Polydore, et s'empare de ses richesses. Exécrable soif de l'or, à quels forfaits ne pousses-tu pas les mortels! Mon premier effroi dissipé, j'assemble les princes de Pergame, et mon père à leur tête; je leur raconte le prodige que le ciel m'a fait voir, et je consulte leur sagesse. Un cri commun se fait entendre : « Abjurons un séjour impie, arrachons-nous à des hôtes parricides, et livrons nos poupes à la merci des vents! » Mais Polydore réclame les honneurs dus à ses cendres. On élève, sur le sable qui le couvre, un humble mausolée; on érige à ses Mânes des autels funèbres, tristement ornés de sombres

Cæruleis mœstæ vittis atraque cupresso;
Et circum Iliades crinem de more solutæ.
Inferimus tepido spumantia cymbia lacte,
Sanguinis et sacri pateras, animamque sepulcro
Condimus, et magna supremum voce ciemus.

Inde, ubi prima fides pelago, placataque venti
Dant maria, et lenis crepitans vocat Auster in altum,
Deducunt socii navis, et litora complent.
Provehimur portu; terræque urbesque recedunt.

Sacra mari colitur medio gratissima tellus
Nereidum matri et Neptuno Ægæo:
Quam pius Arcitenens, oras et litora circum
Errantem, Gyaro celsa Myconoque revinxit,
Immotamque coli dedit, et contemnere ventos.
Huc feror; hæc fessos tuto placidissima portu
Adcipit. Egressi veneramur Apollinis urbem.
Rex Anius, rex idem hominum Phœbique sacerdos,
Vittis et sacra redimitus tempora lauro,
Occurrit; veterem Anchisen adgnoscit amicum.
Jungimus hospitio dextras, et tecta subimus.
Templa dei saxo venerabar structa vetusto:
« Da propriam, Thymbræe, domum! da mœnia fessis,

bandelettes et de noirs cyprès. A l'entour, les Troyennes en deuil se lamentent, les cheveux épars. Des coupes écumantes y répandent le lait fumant des libations et le sang des victimes. Son ombre, ainsi consolée, retrouve la paix du cercueil; et nos voix gémissantes lui portent nos derniers adieux.

Enfin, dès qu'on peut se fier au liquide élément, qu'Éole cesse de mugir sur les flots aplanis, et qu'un souffle caressant nous promet des mers sans tourmentes, nos matelots se précipitent vers la côte, nos proues s'élancent du rivage, on cingle loin du port, et la terre et les villes disparaissent derrière nous.

Du sein des eaux qu'Égée rendit célèbres sort une île vénérée, chère à Neptune, chère à la mère des Néréides. Jadis flottante au gré des ondes, le dieu vainqueur de Python se plut à la fixer entre les hauteurs de Mycone et les rocs de Gyare. Maintenant immobile, elle renferme de nombreux habitans, et défie les tempêtes. C'est là que les vents nous amènent, et l'heureuse Délos reçoit dans sa baie tranquille nos vaisseaux fatigués. Descendus sur la plage, nous saluons les remparts d'Apollon. Anius y donnait des lois, Anius, monarque de ces bords et prêtre de Phébus. Il s'avance au-devant de nous, le front ceint du bandeau royal et du laurier sacré. Charmé de revoir dans Anchise un ancien ami, l'auguste vieillard nous présente une main hospitalière, et nous guide vers son palais. Introduit dans le temple, je m'incline sous ces voûtes, dont la vétusté même inspire un religieux respect. « Dieu que Thymbra révère, m'écriai-je, « marque un refuge à nos tribus errantes, et mets

« Et genus, et mansuram urbem! Serva altera Trojæ
« Pergama, reliquias Danaum atque immitis Achilli!
« Quem sequimur? quove ire jubes? ubi ponere sedes?
« Da, pater, augurium; atque animis inlabere nostris! »

Vix ea fatus eram : tremere omnia visa repente,
Liminaque, laurusque dei; totusque moveri
Mons circum, et mugire adytis cortina reclusis.
Submissi petimus terram, et vox fertur ad auris :
« Dardanidæ duri, quæ vos a stirpe parentum
« Prima tulit tellus, eadem vos ubere læto
« Adcipiet reduces. Antiquam exquirite matrem.
« Hic domus Æneæ cunctis dominabitur oris,
« Et nati natorum, et qui nascentur ab illis. »

Hæc Phœbus: mixtoque ingens exorta tumultu
Lætitia; et cuncti, quæ sint ea mœnia, quærunt;
Quo Phœbus vocet errantis, jubeatque reverti.
Tum genitor, veterum volvens monumenta virorum,
« Audite, o proceres, ait, et spes discite vestras.
« Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
« Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.
« Centum urbes habitant magnas, uberrima regna:

« un terme à nos courses ! Ne refuse point à nos vœux « une postérité glorieuse, des murs qui triomphent « du temps ! Protége une seconde Troie, échappée « aux fureurs des Grecs et de l'impitoyable Achille ! « Quel signe doit nous conduire ? Quels pays nou-« veaux nous appellent ? Où fonder nos demeures ? « Père du jour, fais parler tes oracles, et pénètre « nos âmes de ta divinité ! »

Telle était ma prière. Soudain tout s'ébranle à la fois, et les portiques du temple, et les lauriers du dieu ; les vastes flancs de la montagne frémissent autour de nous, le sanctuaire s'ouvre, le trépied mugit. Nos fronts se courbent dans la poussière, et de l'antre sacré part une voix prophétique : « Race belliqueuse « de Dardanus, le sol où fleurit autrefois la tige de « vos aïeux doit en voir les rejetons couvrir encore « son sein fertile. Cherchez la terre qui nourrit vos « ancêtres. Là régneront sur l'univers les descendans « d'Énée, les fils de leurs fils, et leurs derniers « neveux. »

Ainsi s'explique l'Immortel. Une joie subite, une joie bruyante éclate dans nos rangs ; on se demande quelle est cette antique patrie, quels climats Phébus désigne à nos restes fugitifs, quels lieux attendent notre retour. Alors mon père, recueillant dans sa pensée les traditions des vieux âges : « Écoutez, « généreux chefs des Troyens, dit-il, et connaissez « vos espérances. Au milieu des mers est une île fa-« meuse, la Crète, où naquit le grand Jupiter, où « domine un autre Ida, berceau de nos premiers pa-« rens. Cent villes florissantes en composent l'opulent

« Maximus unde pater, si rite audita recordor,
« Teucrus Rhœteas primum est advectus ad oras,
« Optavitque locum regno. Nondum Ilium et arces
« Pergameæ steterant; habitabant vallibus imis.
« Hinc mater cultrix Cybelæ, Corybantiaque æra,
« Idæumque nemus; hinc fida silentia sacris,
« Et juncti currum dominæ subiere leones.
« Ergo agite, et, divum ducunt qua jussa, sequamur.
« Placemus ventos, et Gnosia regna petamus.
« Nec longo distant cursu; modo Juppiter adsit,
« Tertia lux classem Cretæis sistet in oris. »
Sic fatus, meritos aris mactavit honores,
Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo;
Nigram Hiemi pecudem, Zephyris felicibus albam.

Fama volat, pulsum regnis cessisse paternis
Idomenea ducem; desertaque litora Cretæ;
Hoste vacare domos, sedesque adstare relictas.
Linquimus Ortygiæ portus, pelagoque volamus,
Bacchatamque jugis Naxon, viridemque Donusam,
Olearon, niveamque Paron, sparsasque per æquor
Cycladas, et crebris legimus freta concita terris.

« domaine. C'est de là, si ma mémoire est fidèle, « que l'ancien Teucer, noble souche de nos rois, « vint aborder près des rives du Xanthe, et fonder « sous de nouveaux cieux un nouvel empire. Ilion et « ses tours altières n'étaient pas encore : d'agrestes « peuplades habitaient les vallées profondes. Teucer « y porta le culte de Cybèle, les danses des Cory-« bantes, et les fêtes que l'Ida célèbre sous ses pieux « ombrages ; il y porta nos mystères, amis d'un re-« ligieux silence, et le char de la déesse attelé de « lions soumis. Courage, magnanimes guerriers ! Le « ciel même se déclare : suivons la route qu'il nous « montre. Implorons les vents, et volons aux champs « de Gnossa. Un court espace nous en sépare : si Ju-« piter nous seconde, la troisième aurore verra notre « flotte dans les ports de la Crète. » A ces mots, il immole aux dieux les victimes accoutumées ; à Neptune, un fier taureau ; à toi, bel Apollon, une génisse au front superbe ; une brebis noire aux Tempêtes, une brebis blanche aux Zéphyrs favorables.

Cependant un bruit se répand : « Chassé, dit-on, « du trône de ses pères, Idoménée a pris la fuite : la « Crète voit ses campagnes désertes : ses remparts « sans défense, et ses foyers abandonnés attendent de « nouveaux maîtres. » Aussitôt nous quittons les bords Ortygiens, nous volons sur les eaux. Nous rasons Naxos, et ses rochers retentissans du cri des Bacchantes, Donyse aux verts bocages, Paros aux marbres éclatans, et la riche Oléare, et les Cyclades rangées en cercle sur les flots, et les îles nombreuses dont ces parages sont semés. Les chants

Nauticus exoritur vario certamine clamor;
Hortantur socii, Cretam proavosque petamus.
Prosequitur surgens a puppi ventus euntis,
Et tandem antiquis Curetum adlabimur oris.
Ergo avidus muros optatæ molior urbis,
Pergameamque voco, et lætam cognomine gentem
Hortor amare focos, arcemque adtollere tectis.
Jamque fere sicco subductæ litore puppes;
Connubiis arvisque novis operata juventus;
Jura domosque dabam, subito quum tabida membris,
Conrupto cœli tractu, miserandaque venit
Arboribusque satisque lues, et letifer annus.
Linquebant dulcis animas, aut ægra trahebant
Corpora. Tum sterilis exurere Sirius agros;
Arebant herbæ, et victum seges ægra negabat.
Rursus ad oraclum Ortygiæ Phœbumque remenso
Hortatur pater ire mari, veniamque precari:
Quam fessis finem rebus ferat; unde laborum
Tentare auxilium jubeat; quo vertere cursus.

Nox erat, et terris animalia somnus habebat.
Effigies sacræ divum Phrygiique Penates,
Quos mecum a Troja, mediisque ex ignibus urbis
Extuleram, visi ante oculos adstare jacentis
Insomnis, multo manifesti lumine, qua se

joyeux des nautoniers se mêlent au bruit confus des rames et des cordages ; on s'anime à l'envi, on brûle de fouler ces plaines que foulaient nos aïeux. Un vent propice enfle nos voiles; il nous pousse au rivage ; nous touchons enfin les bords antiques des Curètes. Bientôt s'élève, au gré de mon impatience, la ville objet de nos désirs. Je la nomme Pergamée, nom cher aux enfans de Pergame ; je les exhorte à se complaire dans leur nouvel asyle, à la fortifier d'une citadelle. Déjà nos poupes inutiles reposaient sur l'arène; déjà la jeunesse s'occupait et de culture et d'hyménées. J'établissais des lois, je partageais les héritages. Tout à coup, infectant les airs, un mal contagieux, horrible, frappe et les hommes, et les dons de Pomone, et les trésors de Cérès. Son poison a flétri la riante année. Ceux qu'il attaque perdent en soupirant la douce clarté des cieux, ou traînent dans la langueur une vie misérable. L'ardent Sirius embrase les guérets stériles; l'herbe meurt, et l'épi malade refuse le grain nourricier. « Repassons les mers, dit Anchise, re-« tournons à Délos consulter de nouveau l'oracle, « apaiser Phébus irrité. Qu'il daigne nous appren-« dre quand finiront nos malheurs, quel remède « il garde à nos maux, quel but il prescrit à nos « courses ! »

La nuit régnait, et tout ce qui respire était plongé dans le sommeil. Les sacrés simulacres des dieux de la Phrygie, ces Pénates sauvés avec moi du milieu d'Ilion en flamme, s'offrent en songe à ma vue, tout resplendissans de lumière, et brillans des feux dont

Plena per insertas fundebat luna fenestras;
Tum sic adfari, et curas his demere dictis:

« Quod tibi delato Ortygiam dicturus Apollo est,
« Hic canit, et tua nos en ultro ad limina mittit.
« Nos te, Dardania incensa, tuaque arma secuti,
« Nos tumidum sub te permensi classibus æquor,
« Idem venturos tollemus in astra nepotes,
« Imperiumque urbi dabimus. Tu mœnia magnis
« Magna para, longumque fugæ ne linque laborem.
« Mutandæ sedes. Non hæc tibi litora suasit
« Delius, aut Cretæ jussit considere, Apollo.
« Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt:
« Terra antiqua, potens armis, atque ubere glebæ.
« OEnotri coluere viri: nunc fama, minores
« Italiam dixisse, ducis de nomine, gentem.
« Hæ nobis propriæ sedes; hinc Dardanus ortus,
« Iasiusque pater, genus a quo principe nostrum.
« Surge age, et hæc lætus longævo dicta parenti
« Haud dubitanda refer: Corythum, terrasque requirat
« Ausonias. Dictæa negat tibi Juppiter arva. »

Talibus adtonitus visis, ac voce deorum,
(Nec sopor illud erat; sed coram adgnoscere vultus,
Velatasque comas, præsentiaque ora videbar.
Tum gelidus toto manabat corpore sudor.)

la lune éclairait mes foyers; ils m'adressent la parole, et consolent ainsi mes chagrins :

« Ce qu'Apollon te révélerait à Délos, il te l'an-« nonce ici par notre bouche : c'est Apollon qui nous « envoie. Compagnons de ta fuite après la chute de « Troie, nous avons suivi ta fortune. Portés sur les « mêmes navires, nous avons, avec toi, sillonné les « flots orageux. Un jour nous éleverons tes enfans « au faîte de la gloire : ils nous devront l'empire du « monde. Toi, prépare pour un peuple-roi des murs « dignes de sa grandeur; et que les peines d'un long « exil ne lassent point ta constance : il faut choisir « d'autres retraites. Ce n'est point sur ces rivages que « Phébus t'invite à descendre; ce n'est point dans la « Crète que ce Dieu voulut t'arrêter. Il est une ré-« gion connue des Grecs sous le nom d'Hespérie : « terre antique, terre féconde en guerriers et fertile « en moissons. Jadis occupée par les enfans d'OEno-« trus, on l'appelle Italie depuis qu'Italus y régna. « Voilà notre patrie ; c'est là que Jasius est né, là « qu'est né Dardanus, illustre source du sang troyen. « Lève-toi, vole, et plein de joie, porte à ton vieux « père cet avis émané du ciel : cherche les champs « de l'Ausonie, les champs qu'habita Corythus ; Ju-« piter ne te permet pas le séjour du Dicté. »

A cette apparition miraculeuse, à ces divins accents, un saint effroi remplit mon âme. Ce n'était point une vaine illusion : c'étaient les dieux eux-mêmes; je contemplais leur face auguste, leur front ceint du bandeau mystique; j'entendais leur voix, je sentais leur présence, et tout mon corps était trempé

Conripio e stratis corpus, tendoque supinas
Ad cœlum cum voce manus, et munera libo
Intemerata focis. Perfecto lætus honore
Anchisen facio certum, remque ordine pando.
Adgnovit prolem ambiguam, geminosque parentis;
Seque novo veterum deceptum errore locorum.
Tum memorat: « Nate, Iliacis exercite fatis,
« Sola mihi talis casus Cassandra canebat.
« Nunc repeto, hæc generi portendere debita nostro;
« Et sæpe Hesperiam, sæpe Itala regna vocare.
« Sed quis ad Hesperiæ venturos litora Teucros
« Crederet? aut quem tum vates Cassandra moveret?
« Cedamus Phœbo, et moniti meliora sequamur. »
Sic ait: et cuncti dicto paremus ovantes.
Hanc quoque deserimus sedem, paucisque relictis
Vela damus, vastumque cava trabe currimus æquor.

Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Adparent terræ, cœlum undique et undique pontus:
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens; et inhorruit unda tenebris.
Continuo venti volvunt mare; magnaque surgunt
Æquora; dispersi jactamur gurgite vasto.

d'une froide sueur. Je m'élance de ma couche ; les mains levées au ciel, j'invoque son secours ; et le vin pur des libations arrose mes brasiers fumans. Ce pieux devoir acquitté, je cours informer Anchise de nos destins nouveaux, et lui raconter ma vision. Il reconnaît l'ambiguité de notre race, et sa double origine, et l'erreur qui l'égara lui-même sur la trace équivoque de nos antiques demeures. Puis il ajoute : « O mon fils, éternel jouet des fatalités d'Ilion ! Seule « autrefois Cassandre me prédisait de telles mer- « veilles. Je m'en souviens maintenant ; cent fois elle « promit à notre postérité ce brillant avenir. Sans « cesse elle vantait l'Hespérie, sans cesse elle nous « flattait du sceptre d'Italus. Mais qui jamais aurait « pensé que les Phrygiens dussent aborder un jour « aux plages de l'Hespérie ? Qui de nous croyait alors « aux présages de Cassandre ? Obéissons aux dieux ; « et, sur la foi de leurs oracles, cherchons de plus « heureuses aventures. » Il dit ; chacun s'empresse d'applaudir. On quitte encore ces toits récents ; on ne laisse sur ces bords qu'une petite colonie ; et, les voiles déployées, nous effleurons de nos proues légères l'humide sein d'Amphitrite.

Déjà s'étendait devant nous le vaste champ des mers ; déjà la terre avait disparu : partout les cieux, partout les eaux. Soudain, grossi sur nos têtes, un sombre nuage nous apporte la tempête et la nuit : une ténébreuse horreur se répand sur les ondes. Bientôt les vents déchaînés ont bouleversé les flots ; les vagues s'enflent, bondissent, et nos galères dispersées luttent avec peine contre l'immense abîme. D'épais

Involvere diem nimbi, et nox humida cœlum
Abstulit; ingeminant abruptis nubibus ignes.
Excutimur cursu, et cæcis erramus in undis.
Ipse diem noctemque negat discernere cœlo,
Nec meminisse viæ media Palinurus in unda.
Tris adeo incertos cæca caligine soles
Erramus pelago; totidem sine sidere noctes.
Quarto terra die primum se adtollere tandem
Visa, aperire procul montis, ac volvere fumum.
Vela cadunt; remis insurgimus; haud mora, nautæ
Adnixi torquent spumas, et cærula verrunt.

Servatum ex undis Strophadum me litora primum
Adcipiunt: Strophades Graio stant nomine dictæ,
Insulæ Ionio in magno; quas dira Celæno,
Harpyiæque colunt aliæ, Phineia postquam
Clausa domus, mensasque metu liquere priores.
Tristius haud illis monstrum, nec sævior ulla
Pestis, et ira deum Stygiis sese extulit undis.
Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris
Proluvies, uncæque manus, et pallida semper
Ora fame.

Huc ubi delati portus intravimus, ecce
Læta boum passim campis armenta videmus,

brouillards enveloppent l'horizon ; le ciel, caché dans l'ombre, semble se dissoudre en noirs torrens de pluie : le feu redoublé des éclairs luit seul dans les nues qui s'entr'ouvrent. Égarés par l'orage, nous errons en aveugles parmi d'invincibles écueils. Palinure lui-même cherche en vain dans la brume un astre qui le conduise, et ne reconnaît plus sa route au milieu de ces vastes mers. Ainsi jouets des flots, nous passons dans une obscurité profonde trois jours sans soleil et trois nuits sans étoiles. Enfin, la quatrième aurore nous laisse apercevoir la terre, sortant par degrés des eaux ; on voit la cime des montagnes grandir dans le lointain, et la fumée des hameaux tournoyer dans les airs. Aussitôt la voile tombe, l'aviron se lève ; l'infatigable rameur frappe les vagues écumantes, et fend l'onde azurée.

Échappés au naufrage, les Strophades nous recueillent dans leurs ports ; les Strophades, qui doivent à la Grèce la gloire de leur nom, et qu'embrassent de leur humide ceinture les mers de l'Ionie. C'est là qu'habitent les Harpies, et l'odieuse Céléno, leur reine, depuis que la peur les chassa de la table des rois, et leur ferma le palais de Phinée. Jamais le courroux des dieux n'évoqua des gouffres du Styx de plus exécrables monstres, de plus cruels fléaux. Vierges difformes, oiseaux fétides, elles souillent d'un flux immonde le sol qu'elles ont touché ; des serres tranchantes arment leurs mains, et leur pâle maigreur trahit leur faim dévorante.

Tandis qu'abordés sur ces côtes, nous en visitons l'intérieur, à nos yeux se présente un nombreux

Caprigenumque pecus, nullo custode, per herbas.
Inruimus ferro, et divos ipsumque vocamus
In partem prædamque Jovem. Tum litore curvo
Exstruimusque toros, dapibusque epulamur opimis.
At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas,
Diripiuntque dapes, contactuque omnia fœdant
Immundo; tum vox tetrum dira inter odorem.
Rursum in secessu longo sub rupe cavata,
Arboribus clausi circum atque horrentibus umbris,
Instruimus mensas, arisque reponimus ignem.
Rursum ex diverso cœli cæcisque latebris
Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis;
Polluit ore dapes. Sociis tunc arma capessant
Edico, et dira bellum cum gente gerendum.

Haud secus ac jussi faciunt, tectosque per herbam
Disponunt ensis, et scuta latentia condunt.
Ergo, ubi delapsæ sonitum per curva dedere
Litora, dat signum specula Misenus ab alta
Ære cavo. Invadunt socii, et nova prælia tentant,
Obscenas pelagi ferro fœdare volucres.
Sed neque vim plumis ullam, nec vulnera tergo

troupeau de génisses et de chèvres, paissant à l'abandon parmi les gras pâturages. Nous l'attaquons à l'improviste, et les prémices du butin sont offertes au souverain des dieux; puis dressant le long du rivage des lits de mousse et de gazon, nous goûtons après la tourmente les douceurs du banquet. Mais tout à coup déployant des hauteurs voisines leur effroyable vol, les Harpies s'élancent, et battent l'air de leurs ailes avec un bruit horrible. Elles fondent sur nos mets, les pillent, ou les salissent de leur contact impur, et mêlent un cri sauvage à leur infecte odeur. On cherche un lieu plus solitaire : sous une roche caverneuse, environnée d'un bois épais et d'un ombrage impénétrable, on dresse de nouvelles tables, on rallume le feu des autels. A l'instant, sortie de nouveau de ses repaires secrets, et retombant sur nous par un chemin opposé, la troupe avide vient encore, les griffes étendues, rôder autour de sa proie, et corrompre de son haleine empoisonnée les apprêts du festin. « Compagnons, saisissez vos armes, m'é-« criai-je; exterminons cette infernale engeance! »

Docile à mes ordres, chacun se dispose en silence, et cache sous l'herbe son glaive et son bouclier. Sitôt que la horde ailée a fait retentir de son bruyant essor les échos d'alentour, Misène, embouchant la trompette, donne, du haut d'une éminence, le signal de la charge. On se précipite; et dans ces combats étranges, la valeur s'essaie à terrasser de vils oiseaux, rebut des mers. Mais le fer s'émousse contre leur plumage : l'acier les frappe, sans entamer leurs flancs; et plus rapides que l'éclair, ils s'enfuient

Adcipiunt, celerique fuga sub sidera lapsæ
Semesam prædam et vestigia fœda relinquunt.

Una in præcelsa consedit rupe Celæno,
Infelix vates, rumpitque hanc pectore vocem :
« Bellum etiam pro cæde boum stratisque juvencis,
« Laomedontiadæ, bellumne inferre paratis,
« Et patrio Harpyias insontis pellere regno?
« Adcipite ergo animis, atque hæc mea figite dicta :
« Quæ Phœbo pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo
« Prædixit, vobis Furiarum ego maxima pando.
« Italiam cursu petitis, ventisque vocatis
« Ibitis Italiam, portusque intrare licebit.
« Sed non ante datam cingetis mœnibus urbem,
« Quam vos dira fames nostræque injuria cædis
« Ambesas subigat malis absumere mensas. »
Dixit; et in silvam pennis ablata refugit.

At sociis subita gelidus formidine sanguis
Deriguit; cecidere animi ; nec jam amplius armis,
Sed votis precibusque jubent exposcere pacem,
Sive deæ, seu sint diræ obscenæque volucres.
Et pater Anchises, passis de litore palmis,
Numina magna vocat, meritosque indicit honores.
« Di, prohibete minas! di, talem avertite casum!

dans les nues, laissant derrière eux les débris de leur affreux repas et les traces hideuses de leur passage.

Seule, accroupie sur la pointe d'un rocher, Céléno nous menace encore; et, prophétesse de malheur, elle tonne en ces mots sur nos têtes : « Race de Lao-« médon ! oses-tu bien nous apporter la guerre ? La « guerre ! voilà le prix de nos troupeaux, égorgés par « tes mains ! Prétends-tu nous chasser ainsi des pa-« ternels royaumes ? Hé bien, écoute, peuple impie; « écoute, et retiens mes oracles. Ce qu'Apollon apprit « du maître des dieux, Céléno l'apprit d'Apollon; et « c'est moi qui te l'annonce, moi, la plus redoutable « des filles de l'Enfer. Oui, l'Italie t'appelle; oui, « les vents propices te conduiront en Italie; ses ports « s'ouvriront devant toi. Mais avant que s'élèvent les « murs promis à tes désirs, la faim, l'impitoyable « faim, vengera sur toi notre injure et le massacre « de nos génisses : tu rongeras, dans ta détresse, « jusqu'aux tables de tes banquets. » Elle dit, et, reprenant son vol, court s'enfoncer dans la forêt prochaine.

Une terreur subite a glacé le sang dans nos veines : le glaive est tombé de nos mains. Ce n'est plus par les armes, c'est par des vœux et des prières qu'on aspire à la paix : divinités ou monstres, on veut fléchir à l'instant même ces oiseaux sinistres. Les bras étendus vers le ciel, Anchise invoque les puissances de l'Olympe, et commande en leur honneur des sacrifices expiatoires. « Dieux, rendez vain ce funeste « oracle ! Dieux, détournez les maux qu'il nous « présage ! Regardez-nous dans votre amour, et

« Et placidi servate pios! » Tum litore funem
Deripere, excussosque jubet laxare rudentis.
Tendunt vela Noti : ferimur spumantibus undis,
Qua cursum ventusque gubernatorque vocabant.

Jam medio adparet fluctu nemorosa Zacynthos,
Dulichiumque, Sameque, et Neritos ardua saxis.
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,
Et terram altricem sævi execramur Ulixi.
Mox et Leucatæ nimbosa cacumina montis,
Et formidatus nautis aperitur Apollo.
Hunc petimus fessi, et parvæ succedimus urbi.
Ancora de prora jacitur; stant litore puppes.
Ergo insperata tandem tellure potiti,
Lustramurque Jovi, votisque incendimus aras;
Actiaque Iliacis celebramus litora ludis.
Exercent patrias oleo labente palæstras
Nudati socii. Juvat evasisse tot urbis
Argolicas, mediosque fugam tenuisse per hostis.

Interea magnum sol circumvolvitur annum,
Et glacialis hiems Aquilonibus asperat undas.
Ære cavo clypeum, magni gestamen Abantis,
Postibus adversis figo, et rem carmine signo :
ÆNEAS HÆC DE DANAIS VICTORIBUS ARMA.

« protégez qui vous révère ! » A ces mots, il ordonne de couper les câbles, et de déployer les cordages. Les Autans enflent nos voiles, nous fuyons sur l'onde écumante, et le pilote laisse courir au gré des vents nos rapides navires.

Déjà nous apparaissent, au milieu des flots, Zacynthe aux bois verdoyans, Dulichium et Samé, Nérite et ses monts poudreux. Nous évitons les écueils d'Ithaque, empire de Laërte, et nous maudissons la terre où fut nourri l'infâme Ulysse. Plus loin nos yeux découvrent les cimes nébuleuses du promontoire de Leucate, et le temple d'Apollon, ce temple, effroi des nautoniers. La rade qu'il domine s'ouvre à nos vaisseaux fatigués, et la ville nous reçoit dans sa modeste enceinte. Cependant nos proues reposent, appuyées sur leurs ancres; et les poupes immobiles bordent le rivage. Ainsi, foulant, après tant de traverses, un sol inespéré, nous rendons à Jupiter de religieux hommages; notre encens brûle sur ses autels, et les jeux Troyens ennoblissent les champs d'Actium. Nos guerriers renouvellent, dans une lice étrangère, les luttes de leur patrie ; et l'huile coule à longs flots sur leur corps demi-nu. Quelle joie pour eux d'avoir pu franchir tant de plages infestées par les Grecs; d'avoir pu fuir impunément à travers tant d'ennemis!

Mais le soleil achève de parcourir le cercle immense de l'année. Sitôt que les Aquilons, fougueux compagnons des hivers, cessent de tourmenter les ondes, je suspends aux portes du temple un bouclier d'airain qu'avait porté le grand Abas, et j'y grave ces mots : *Enée consacre aux dieux cette armure enlevée aux*

Linquere tum portus jubeo, et considere transtris.
Certatim socii feriunt mare, et æquora verrunt.
Protenus aerias Phæacum abscondimus arces,
Litoraque Epiri legimus, portuque subimus
Chaonio, et celsam Buthroti adcedimus urbem.

Hic incredibilis rerum fama occupat auris,
Priamiden Helenum Graias regnare per urbis,
Conjugio Æacidæ Pyrrhi sceptrisque potitum:
Et patrio Andromachen iterum cessisse marito.
Obstupui; miroque incensum pectus amore
Compellare virum, et casus cognoscere tantos.
Progredior portu, classis et litora linquens.
Sollennis tum forte dapes et tristia dona,
Ante urbem in luco, falsi Simoentis ad undam,
Libabat cineri Andromache, Manisque vocabat
Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,
Et geminas, causam lacrimis, sacraverat aras.
Ut me conspexit venientem, ct Troïa circum
Arma amens vidit, magnis exterrita monstris,
Deriguit visu in medio; calor ossa reliquit.
Labitur, et longo vix tandem tempore fatur:
« Verane te facies, verus mihi nuntius adfers,
« Nate dea? vivisne? aut, si lux alma recessit,

Grecs triomphans. Je donne ensuite le signal du départ : Soudain, courbés sur l'aviron, les rameurs fendent à l'envi les eaux, et les nefs agiles volent sur les mers. Bientôt les tours altières des Phéaciens se perdent dans les nues. On côtoie les bords de l'Épire; la Chaonie nous ouvre ses ports, et nous montons les hauteurs où Buthrote est assise.

Tout à coup un bruit étrange a frappé nos oreilles : « Là, dit-on, un fils de Priam, Hélénus, commande aux enfans de la Grèce ; il possède et le sceptre et la couche de Pyrrhus; et la veuve d'Hector a retrouvé un époux Phrygien. » Frappé d'étonnement, je brûle d'entretenir le nouveau monarque, et d'admirer avec lui ces jeux bizarres du destin. Je laisse donc loin de moi la flotte et le rivage, et je m'avance dans la plaine. Ce jour-là même, près des portes de la ville, sous de pieux ombrages, aux bords d'un autre Simoïs, Andromaque offrait à la cendre d'Hector un sacrifice solennel et des présens funèbres. Elle évoquait les mânes de cet époux si cher, autour d'un vain cénotaphe, qu'elle orna de verdure, et pleurait aux pieds des deux autels qu'elle avait consacrés au deuil des tombeaux. A mon approche inattendue, à l'aspect des armes troyennes dont l'éclat subit l'épouvante, pâle et troublée comme à la vue d'un spectre, elle demeure immobile. Un froid mortel a glacé tous ses membres : ses forces l'abandonnent, elle tombe....; mais reprenant enfin par degrés la parole et la vie : « Est-ce une ombre, est-ce Énée que je vois, dit-elle ? « Fils d'une déesse, respirez-vous encore ? Ah ! si « vous revenez des ténébreuses demeures, où est mon

« Hector ubi est? » Dixit, lacrimasque effudit, et omnem
Implevit clamore locum. Vix pauca furenti
Subjicio, et raris turbatus vocibus hisco :
« Vivo equidem, vitamque extrema per omnia duco.
« Ne dubita; nam vera vides.
« Heu! quis te casus dejectam conjuge tanto
« Excipit? aut quæ digna satis fortuna revisit?
« Hectoris, Andromache, Pyrrhin' connubia servas? »

Dejecit vultum, et demissa voce locuta est :
« O felix una ante alias Priameïa virgo,
« Hostilem ad tumulum Trojæ sub mœnibus altis
« Jussa mori, quæ sortitus non pertulit ullos,
« Nec victoris heri tetigit captiva cubile!
« Nos, patria incensa, diversa per æquora vectæ,
« Stirpis Achilleæ fastus, juvenemque superbum
« Servitio enixæ tulimus; qui deinde, secutus
« Ledæam Hermionen, Lacedæmoniosque Hymenæos,
« Me famulo famulamque Heleno transmisit habendam.
« Ast illum, ereptæ magno inflammatus amore
« Conjugis, et scelerum furiis agitatus, Orestes
« Excipit incautum, patriasque obtruncat ad aras.
« Morte Neoptolemi, regnorum reddita cessit
« Pars Heleno; qui Chaonios cognomine campos,

« Hector ? » A ces mots, un torrent de larmes inonde son visage, et ses accens lamentables remplissent les lieux d'alentour. Ému de sa douleur, je puis à peine lui répondre, et d'une voix étouffée par les sanglots : « Oui, je respire; je traîne encore dans les « revers des jours dévoués au malheur. N'en doutez « pas, je suis Énée ; un vain mensonge n'abuse point « vos sens. Mais, vous, hélas! vous déchue d'un si « grand hyménée, quel sort vous éprouve aujour- « d'hui ? Quelle fortune, après tant de gloire, est « digne encore de vous? L'Andromaque d'Hector est- « elle l'épouse de Pyrrhus? »

Elle baisse les yeux, et dit en soupirant : « O mille « fois heureuse la fille de Priam, condamnée à mou- « rir sur une tombe ennemie, dans les champs fa- « meux d'Ilion ! Elle n'eut point à fléchir sous un joug « odieux, et n'entra point captive au lit d'un vain- « queur et d'un maître ! Nous, hélas ! arrachées de « nos murs en cendres, et traînées sur des mers loin- « taines, nous avons essuyé les fiers dédains du fils « d'Achille, et subi dans les fers l'outrage de sa flamme « orgueilleuse ! Bientôt brûlant pour Hermione, et « rallumant à Sparte le flambeau d'un autre hymen, « le superbe abandonne l'esclave à l'esclave, et me « laisse aux bras d'Hélénus. Cependant Oreste, in- « digné du rapt d'une épouse promise à son amour, « Oreste, que tourmentent les Furies et ses crimes, « surprend son rival sans défense, et l'égorge aux pieds « des autels. Par la mort de Néoptolème, une moitié « de ses états devint l'héritage d'Hélénus. Il honora « d'un nom troyen les contrées soumises à ses lois,

« Chaoniamque omnem Trojano a Chaone dixit,
« Pergamaque, Iliacamque jugis hanc addidit arcem.
« Sed tibi qui cursum venti, quæ fata dedere?
« Aut quisnam ignarum nostris deus adpulit oris?
« Quid puer Ascanius? superatne, et vescitur aura?
« Quem tibi jam Troja....
« Ecqua tamen puero est amissæ cura parentis?
« Ecquid in antiquam virtutem animosque virilis
« Et pater Æneas et avunculus excitat Hector? »

Talia fundebat lacrimans, longosque ciebat
Incassum fletus; quum sese a mœnibus heros
Priamides multis Helenus comitantibus adfert,
Adgnoscitque suos, lætusque ad limina ducit,
Et multum lacrimas verba inter singula fundit.
Procedo, et parvam Trojam, simulataque magnis
Pergama, et arentem Xanthi cognomine rivum
Adgnosco, Scææque amplector limina portæ.
Nec non et Teucri socia simul urbe fruuntur.
Illos porticibus rex adcipiebat in amplis.
Aulai in medio libabant pocula Bacchi,
Impositis auro dapibus, paterasque tenebant.

Jamque dies, alterque dies processit, et auræ
Vela vocant, tumidoque inflatur carbasus Austro.

« et les appela Chaonie, en mémoire de Chaon. Ces « forts, bâtis sur ces collines, c'est la nouvelle Per- « game élevée par ses mains..... Mais vous, quels « vents, quels destins, vous ont amené sur ces bords ? « Vous ignoriez notre histoire ; un dieu, sans doute, « vous a conduit vers nous. Et l'aimable Ascagne ? « le ciel vous l'a-t-il conservé ? jouit-il encore de la lu- « mière ? Hélas ! quand il reçut le jour, déjà Troie..... « Dans un âge si tendre, apprend-il à pleurer sa « mère ? Commence-t-il à se former aux antiques « vertus, à l'école des héros ? Sent-il déjà qu'il est « le fils d'Énée et le neveu d'Hector ? »

Ainsi parlait Andromaque, les yeux baignés de larmes ; ainsi s'exhalaient en vain ses longs gémissemens ; lorsque, sorti des remparts, le noble enfant de Priam vient au-devant de nous, entouré d'un brillant cortége. Il reconnaît le sang troyen, nous accueille avec joie, et nous guide vers son palais : des pleurs d'attendrissement se mêlent à nos doux entretiens. J'admire, en avançant, l'humble Troie de ces rives, et le modeste simulacre de l'altière Pergame, et le faible ruisseau, enorgueilli du nom de Xanthe ; j'embrasse, en entrant, l'image de la porte Scée. Mes compagnons partagent avec moi les caresses d'un peuple ami. Le monarque les reçoit sous de vastes portiques. Admis à ses tables royales, ils fêtent Bacchus au milieu des festins : pour eux l'or brille, chargé de mets délicieux ; et les larges patères leur versent un vin pétillant.

Deux jours s'étaient écoulés : les vents appellent nos vaisseaux, et l'Auster enfle nos voiles d'un souffle

His vatem adgredior dictis, ac talia quæso:
« Trojugena, interpres divum, qui numina Phœbi,
« Qui tripodas, Clarii lauros, qui sidera sentis,
« Et volucrum linguas, et præpetis omina pennæ,
« Fare age; namque omnem cursum mihi prospera dixit
« Religio, et cuncti suaserunt numine divi
« Italiam petere, et terras tentare repostas;
« Sola novum dictuque nefas Harpyia Celæno
« Prodigium canit, et tristis denuntiat iras,
« Obscenamque famem: quæ prima pericula vito?
« Quidve sequens, tantos possim superare labores? »

Hic Helenus, cæsis primum de more juvencis,
Exorat pacem divum, vittasque resolvit
Sacrati capitis, meque ad tua limina, Phœbe,
Ipse manu multo suspensum numine ducit;
Atque hæc deinde canit divino ex ore sacerdos:

« Nate dea, nam te majoribus ire per altum
« Auspiciis manifesta fides: sic fata deum rex
« Sortitur, volvitque vices: is vertitur ordo;
« Pauca tibi e multis, quo tutior hospita lustres
« Æquora, et Ausonio possis considere portu,

favorable. Je m'adresse au favori des dieux, et j'interroge sa prudence : « Honneur de la Phrygie, interprète des Immortels ! vous que Phébus inspire, et « que ne trompèrent jamais ni les lauriers de Claros, « ni les trépieds sacrés; vous à qui les astres du ciel, « et le langage des oiseaux, et leur vol prophétique, « révèlent l'avenir; sage Hélénus, éclairez-moi. « Nombre d'heureux augures ont promis à mes longs « voyages un terme fortuné; tous les avis des dieux me « conseillent de chercher l'Italie et ses plages étran- « gères. Céléno seule, la cruelle Céléno, nous menace « d'un affreux prodige, nous annonce des jours de « vengeance, une horrible famine. Quels dangers « ai-je à fuir? et comment triompher de tant d'é- « preuves renaissantes? »

Hélénus, immolant alors les victimes accoutumées, implore la faveur céleste. Il dénoue les bandelettes qui ceignaient son front vénérable, me présente la main, et me conduit dans ton sanctuaire, ô puissant Apollon! Là, tandis que mon âme émue frémit d'un saint effroi, le roi-pontife laisse éclater en ces mots les accens de sa voix divine :

« Fils de Vénus, n'en doute pas, tu sillonnes les « ondes sous les auspices du ciel même : ainsi le maître « du monde veille sur tes destinées : ainsi le sort en a « réglé le cours, et ses décrets sont immuables. Pour « que tes nefs puissent parcourir avec moins de péril « des parages inconnus, et te conduire enfin dans les « ports de l'Ausonie, écoute les secrets qu'il m'est per- « mis de te dévoiler; les Parques dérobent le reste au

« Expediam dictis; prohibent nam cetera Parcæ
« Scire Helenum, farique vetat Saturnia Juno.

« Principio Italiam, quam tu jam rere propinquam,
« Vicinosque, ignare, paras invadere portus,
« Longa procul longis via dividit invia terris.
« Ante et Trinacria lentandus remus in unda,
« Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor,
« Infernique lacus, Æææque insula Circæ,
« Quam tuta possis urbem componere terra.
« Signa tibi dicam : tu condita mente teneto.
« Quum tibi sollicito secreti ad fluminis undam
« Litoreis ingens inventa sub ilicibus sus,
« Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
« Alba, solo recubans, albi circum ubera nati :
« Is locus urbis erit; requies ea certa laborum.
« Nec tu mensarum morsus horresce futuros :
« Fata viam invenient, aderitque vocatus Apollo.

« Has autem terras, Italique hanc litoris oram,
« Proxima quæ nostri perfunditur æquoris æstu,
« Effuge; cuncta malis habitantur mœnia Graiis.
« Hic et Narycii posuerunt mœnia Locri,
« Et Sallentinos obsedit milite campos
« Lyctius Idomeneus; hic illa ducis Melibœi
« Parva Philoctetæ subnixa Petelia muro.

« savoir d'Hélénus, et la fille de Saturne me défend « d'autres présages.

« D'abord ce Latium qui te semble voisin, ces ports « si proches en apparence, et que déjà tu crois tou« cher, un immense intervalle les sépare de l'Épire par « des régions immenses, par des détours inabordables. « Long-temps tes rames doivent lutter contre les flots « de la Sicile; long-temps les vagues de Tyrrhène doi« vent blanchir sous tes proues; il te faudra braver les « lacs de l'Averne et les rocs de Circé, avant qu'une « rive hospitalière reçoive tes nouveaux remparts. Voici « quels signes t'apparaîtront; songe à les reconnaître. « Un jour, promenant tes soucis le long d'un fleuve « écarté, tu verras sous les chênes du rivage une laie « blanche et superbe, couchée sur la verdure, et fière « de sa récente portée : trente nourrissons, aussi blancs « que leur mère, s'y presseront autour de ses mamelles. « C'est là qu'est marquée la place de ta cité naissante, « là que t'est promis le repos après tant de fatigues. « Ces tables, dévouées un jour à d'avides morsures, ne « doivent point t'effrayer : les destins sauront s'accom« plir, et l'oreille d'Apollon ne sera point sourde à « tes prières.

« Toutefois crains ces terres peu sûres, crains ces « côtes non lointaines, incessamment battues par le « reflux de nos mers : partout y flottent les pavillons « des ennemis du nom troyen. Ici les Locriens, sortis « de Naryce, ont fixé leurs demeures; là, chassé de « Crète, Idoménée couvre de ses soldats les campa« gnes de Salente; ailleurs s'élèvent, bâtis par Philoc« tète sorti de Mélibée, les humbles murs de Pétilie.

« Quin, ubi transmissæ steterint trans æquora classes,
« Et positis aris jam vota in litore solves,
« Purpureo velare comas adopertus amictu:
« Ne qua inter sanctos ignis in honore deorum
« Hostilis facies occurrat, et omina turbet.
« Hunc socii morem sacrorum, hunc ipse teneto;
« Hac casti maneant in religione nepotes.

« Ast, ubi digressum Siculæ te admoverit oræ
« Ventus, et angusti rarescent claustra Pelori,
« Læva tibi tellus, et longō læva petantur
« Æquora circuitu; dextrum fuge litus et undas.
« Hæc loca vi quondam, et vasta convulsa ruina,
« Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas!
« Dissiluisse ferunt, quum protenus utraque tellus
« Una foret; venit medio vi pontus, et undis
« Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque et urbis
« Litore diductas angusto interluit æstu.
« Dextrum Scylla latus, lævum implacata Charybdis
« Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos
« Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
« Erigit alternos, et sidera verberat unda.
« At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
« Ora exsertantem, et navis in saxa trahentem.
« Prima hominis facies, et pulchro pectore virgo

« Mais quand tes vaisseaux auront franchi ces parages, « arrivé sur des bords paisibles, dresse un autel aux « dieux, et rends-y grâces à leurs bontés. Qu'un tissu de « pourpre voile alors ton visage, de peur qu'au milieu « des flammes allumées en l'honneur des Immortels, « quelque objet funeste ne souille tes regards, et ne « trouble les auspices. Que ton peuple observe, durant « les saints mystères, cet usage religieux; sois fidèle « à l'observer toi-même, et que tes pieux descendans « ne s'écartent jamais de ce rit solennel.

« Dès que l'Eurus, enflant tes voiles, t'aura poussé « vers l'île de Cérès, et que les bouches du Pélore s'é- « largiront devant toi, suis les bords de la gauche et « les longs détours qu'y présente l'immensité des eaux; « fuis la droite et les courans perfides. Ces lieux, dit-on, « bouleversés autrefois par le choc des tempêtes et le « conflit des élémens, se détachèrent un jour avec un « horrible fracas : tant la durée des âges peut amener « de changemens ! A travers l'isthme disparu, la mer « s'ouvrit, en mugissant, un libre passage; l'effort des « ondes arracha la Sicile à l'Hespérie, et, séparant par « un double rivage les villes et les campagnes, creusa « le gouffre humide qui bouillonne entre elles aujour- « d'hui. La droite est gardée par Scylla : Charybde « défend la gauche, l'implacable Charybde, qui trois « fois le jour engloutit les vastes flots dans ses profonds « abîmes, trois fois les revomit dans l'air, et les lance « jusqu'aux cieux. Scylla veille cachée parmi des roches « caverneuses; la tête avancée sur les vagues, elle attire « et brise les vaisseaux contre ses bancs invisibles. « Son buste est d'une femme, et ses formes séduisantes

« Pube tenus; postrema immani corpore pistrix,
« Delphinum caudas utero commissa luporum.
« Præstat Trinacrii metas lustrare Pachyni
« Cessantem, longos et circum flectere cursus,
« Quam semel informem vasto vidisse sub antro
« Scyllam, et cœruleis canibus resonantia saxa.
« Præterea, si qua est Heleno prudentia, vati
« Si qua fides, animum si veris implet Apollo,
« Unum illud tibi, nate dea, præque omnibus unum
« Prædicam, et repetens iterumque iterumque monebo:
« Junonis magnæ primum prece numen adora;
« Junoni cane vota libens, dominamque potentem
« Supplicibus supera donis: sic denique victor
« Trinacria finis Italos mittere relicta.

« Huc ubi delatus Cumæam adcesseris urbem,
« Divinosque lacus, et Averna sonantia silvis;
« Insanam vatem adspicies, quæ rupe sub ima
« Fata canit, foliisque notas et nomina mandat.
« Quæcumque in foliis descripsit carmina virgo,
« Digerit in numerum, atque antro seclusa relinquit.
« Illa manent immota locis, neque ab ordine cedunt:
« Verum eadem, verso tenuis quum cardine ventus

« offrent jusqu'à la ceinture les attraits d'une vierge ; « mais sa croupe hideuse trahit le monstre des mers : « ses flancs sont armés de gueules aboyantes, et sa « queue tortueuse se termine en dauphin. Il vaut mieux « allonger ta course, doubler le Pachynum, et décrire « un cercle immense autour des champs Trinacriens, « que d'affronter dans son repaire l'effroyable Scylla, « et ses bruyans écueils, et ses chiens hurlant sous les « ondes. C'est peu : si quelque sagesse recommande « Hélénus, si l'organe des dieux mérite quelque con- « fiance, si Phébus pénètre mon âme de célestes clartés ; « il est surtout, fils de Vénus, il est un avis salutaire « que tu dois méditer sans cesse, et que je dois te ré- « péter sans fin. Ne manque pas d'adorer avant tout la « puissance de Junon ; paie à Junon le tribut de tes « vœux, et fléchis par d'humbles offrandes l'auguste « reine des Immortels. Ainsi vainqueur des obstacles, « et quittant la Sicile, tu verras s'ouvrir devant toi les « ports de l'Ausonie.

« Enfin débarqué sur ces rives, cherche d'abord les « murs de Cumes. Là, près des lacs sacrés de l'Averne, « non loin de ses bruyantes forêts, tu trouveras une « vierge inspirée, qui du fond de sa grotte annonce « les arrêts du sort, et confie ses oracles à des feuilles « légères. Ces tissus fragiles, où sa main grave l'avenir, « la prêtresse les dispose dans un ordre certain, et les « garde enfermés dans son antre. Ils y reposent immo- « biles, et dans le rang qu'elle a fixé. Mais si la porte, « en tournant sur ses gonds, livre un passage au vent « le plus léger, son souffle disperse aussitôt les pages

« Impulit, et teneras turbavit janua frondis,
« Nunquam deinde cavo volitantia prendere saxo,
« Nec revocare situs, aut jungere carmina curat.
« Inconsulti abeunt, sedemque odere Sibyllæ.
« Hic tibi ne qua moræ fuerint dispendia tanti,
« Quamvis increpitent socii, et vi cursus in altum
« Vela vocet, possisque sinus implere secundos,
« Quin adeas vatem, precibusque oracula poscas.
« Ipsa canat, vocemque volens atque ora resolvat.
« Illa tibi Italiæ populos, venturaque bella,
« Et quo quemque modo fugiasque ferasque laborem,
« Expediet; cursusque dabit venerata secundos.
« Hæc sunt, quæ nostra liceat te voce moneri.
« Vade age, et ingentem factis fer ad æthera Trojam. »

Quæ postquam vates sic ore effatus amico est;
Dona dehinc auro gravia sectoque elephanto,
Imperat ad navis ferri, stipatque carinis
Ingens argentum, Dodonæosque lebetas,
Loricam consertam hamis auroque trilicem,
Et conum insignis galeæ, cristasque comantis,
Arma Neoptolemi. Sunt et sua dona parenti.
Addit equos, additque duces;
Remigium supplet; socios simul instruit armis.

Interea classem velis aptare jubebat

« fugitives, et les fait voler au hasard dans l'obscur sou-
« terrain. Une fois éparses, rien ne peut plus les réunir,
« et le sol reste jonché de leurs présages imparfaits.
« On se retire sans réponse ; on déteste, en s'éloignant,
« le séjour de la prophétesse. Toi, ne regrette point les
« heures que tu passeras dans ces lieux. Malgré l'impa-
« tience de tes guerriers, malgré l'aspect riant des
« ondes ; lors même que les vents amis gonfleraient
« déjà tes voiles frémissantes ; marche vers la Sibylle,
« implore ses divines fureurs. Qu'elle parle, mais elle-
« même, et que sa voix fatidique daigne résonner à
« ton oreille. Elle t'apprendra quels peuples habitent
« l'Italie, te dira tes combats futurs, les dangers qui
« t'attendent, les triomphes qu'ils te préparent ; et
« vaincue par tes hommages, elle aplanira sous tes
« nefs les flots obéissans. Tels sont, Prince, les con-
« seils qu'il m'est permis de te donner. Vole donc, et
« que tes exploits portent jusqu'aux cieux la gloire de
« Pergame ! »

Ainsi le pieux monarque se plaisait à m'entretenir. Il fait ensuite charger ma flotte de présens magnifiques, éclatans d'or et d'ivoire. On y porte un riche amas d'argent, des vases façonnés à Dodone, une cuirasse tissue de mailles élégantes et d'un triple fil d'or, un casque au brillant cimier, que surmonte un panache ondoyant, noble armure de Néoptolème. Hélénus n'oublie pas Anchise dans le partage de ses largesses. A ces dons il ajoute encore des coursiers et des guides ; ses rameurs vont remplir nos bancs, et ses arsenaux s'ouvrent pour armer nos soldats.

Cependant mon père nous pressait de déployer les

Anchises, fieret vento mora ne qua ferenti.
Quem Phœbi interpres multo compellat honore :
« Conjugio, Anchisa, Veneris dignate superbo,
« Cura deum, bis Pergameis erepte ruinis,
« Ecce tibi Ausoniæ tellus : hanc adripe velis.
« Et tamen hanc pelago præterlabare necesse est;
« Ausoniæ pars illa procul, quam pandit Apollo.
« Vade, ait, o felix nati pietate! quid ultra
« Provehor, et fando surgentis demoror austros? »

Nec minus Andromache, digressu mœsta supremo,
Fert picturatas auri subtemine vestis,
Et Phrygiam Ascanio chlamydem, nec cedit honori;
Textilibusque onerat donis, ac talia fatur :
« Adcipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum
« Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,
« Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,
« O mihi sola mei super Astyanactis imago!
« Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat;
« Et nunc æquali tecum pubesceret ævo. »
Hos ego digrediens lacrimis adfabar obortis :
« Vivite felices, quibus est fortuna peracta
« Jam sua : nos alia ex aliis in fata vocamur.
« Vobis parta quies : nullum maris æquor arandum;

voiles, de profiter à l'instant même de la faveur des vents. Le roi-pontife l'aborde en ces mots honorables : « Vous que Vénus a jugé digne de son auguste « couche, illustre Anchise, mortel aimé des dieux ! « vous que deux fois ils ont sauvé des ruines de Troie ! « la voilà devant vous, cette Hespérie tant désirée : « que vos vaisseaux y courent. Glissez toutefois le « long de ses rivages : la part de ces contrées, qu'Apol- « lon vous destine, est reculée vers d'autres bords. « Allez, trop heureux père d'un fils dont le ciel chérit « la vertu ! que pourrais-je vous dire encore ? et « pourquoi retarder par de vains discours les vents « qui vous appellent ? »

Non moins sensible à nos adieux, Andromaque offre à son tour au jeune Iule de précieux vêtemens, où l'or s'entrelace à la pourpre; un manteau phrygien enrichi de franges d'or, et des tissus merveilleux qu'elle a brodés elle-même. « Reçois aussi, dit-elle, « reçois, aimable enfant, ces dons, ouvrage de mes « mains. Puissent-ils te rappeler sans cesse la tendre « amitié d'Andromaque, de l'épouse d'Hector. Ce « sont, hélas ! les derniers dons de ta famille, ô seule « image qui me reste de mon Astyanax ! Voilà ses « yeux, ses traits; voilà son port et sa grâce ! Main- « tenant, il serait comme toi dans la fleur de l'ado- « lescence ! » En les quittant, je sentis couler mes larmes, et tels furent mes derniers adieux : « Vivez « heureux, ô vous qu'un dieu contraire s'est enfin « lassé de poursuivre ! Nous, après tant de hasards, « le destin nous entraîne encore en des hasards nou- « veaux. Que votre sort me fait envie ! vous n'avez

« Arva neque Ausoniæ, semper cedentia retro,
« Quærenda. Effigiem Xanthi, Trojamque videtis,
« Quam vestræ fecere manus, melioribus, opto,
« Auspiciis, et quæ fuerit minus obvia Graiis!
« Si quando Thybrim, vicinaque Thybridis arva,
« Intraro, gentique meæ data mœnia cernam;
« Cognatas urbis olim, populosque propinquos,
« Epiro, Hesperia, quibus idem Dardanus auctor,
« Atque idem casus, unam faciemus utramque
« Trojam animis: maneat nostros ea cura nepotes! »

Provehimur pelago vicina Ceraunia juxta:
Unde iter Italiam, cursusque brevissimus undis.
Sol ruit interea, et montes umbrantur opaci.
Sternimur optatæ gremio telluris ad undam
Sortiti remos, passimque in litore sicco
Corpora curamus; fessos sopor inrigat artus.
Necdum orbem medium nox horis acta subibat:
Haud segnis strato surgit Palinurus, et omnis
Explorat ventos, atque auribus aera captat.
Sidera cuncta notat tacito labentia cœlo,
Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones,
Armatumque auro circumspicit Oriona.

« point de mers orageuses à parcourir, point de terres « à chercher, qui s'éloignent toujours. Vos yeux con« templent une image du Xanthe, une Troie nou« velle que vos mains ont bâtie..... Puisse-t-elle « croître sous de meilleurs auspices, et moins en butte « à la fureur des Grecs ! Si je foule jamais les cam« pagnes où le Thybre promène en paix ses ondes ; « si jamais je vois les murs promis au sang d'Assara« cus ; je veux qu'un lien fraternel unisse l'Épire et « l'Ausonie ; que deux peuples voisins, tous deux « sortis de la même tige, tous deux victimes des « mêmes infortunes, se confondent par la pensée « dans un seul Ilion ; et que ce pacte d'amour soit « éternel comme eux-mêmes. »

Bientôt la rive est loin de nous ; bientôt nos galères ont rasé les monts Cérauniens, qu'un étroit canal sépare des plages de Saturne. Cependant le soleil se plonge dans l'Océan, et les montagnes se couvrent d'ombres épaisses. Le paisible aspect du rivage nous invite à descendre. Tandis que les uns veillent près de la rame oisive, les autres, étendus sur la molle arène, s'abandonnent au repos : un doux sommeil leur verse l'oubli de leurs fatigues. A peine la Nuit, conduite par les heures, touchait au milieu de son tour; le vigilant Palinure s'arrache au sommeil, interroge les vents, et prête une oreille attentive au murmure des airs. Il suit de l'œil, dans la voûte azurée, le cours silencieux des astres ; il observe le paresseux Arcture, et les Hyades pluvieuses, et les deux Ourses, et la brillante écharpe d'Orion. Dès qu'il voit que le ciel serein lui promet

Postquam cuncta videt cœlo constare sereno,
Dat clarum e puppi signum; nos castra movemus,
Tentamusque viam, et velorum pandimus alas.

Jamque rubescebat stellis Aurora fugatis,
Quum procul obscuros colles, humilemque videmus
Italiam. Italiam primus conclamat Achates;
Italiam læto socii clamore salutant.
Tum pater Anchises magnum cratera corona
Induit, implevitque mero; divosque vocavit
Stans celsa in puppi:
« Di, maris et terræ, tempestatumque potentes,
« Ferte viam vento facilem, et spirate secundi! »
Crebrescunt optatæ auræ, portusque patescit
Jam propior, templumque adparet in arce Minervæ.
Vela legunt socii, et proras ad litora torquent.
Portus ab Euroo fluctu curvatus in arcum;
Objectæ salsa spumant adspargine cautes:
Ipse latet; gemino demittunt brachia muro
Turriti scopuli, refugitque ab litore templum.

Quatuor hic, primum omen, equos in gramine vidi
Tondentis campum late, candore nivali.
Et pater Anchises: « Bellum, o terra hospita, portas;
« Bello armantur equi; bellum hæc armenta minantur.

un calme durable, il donne du haut de sa nef l'éclatant signal du départ. Soudain l'ancre est levée, l'aviron fend les ondes ; et la vergue, déployant ses ailes, emporte nos vaisseaux.

Déjà l'aurore au front de rose avait chassé les étoiles. Tout à coup on découvre, dans le lointain, des collines obscures, une terre à fleur d'eau ; c'est l'Italie. L'Italie ! l'Italie ! Tel est le cri d'Achate ; et de leurs joyeuses clameurs les Troyens saluent l'Italie. Alors Anchise prend une large coupe ; il la couronne de fleurs, la remplit d'un vin pur; et debout sur la poupe, il invoque des dieux propices : « Divinités « de la terre et des mers ! et vous, arbitres des « tempêtes ! aplanissez les flots sous nos fortunés « navires, et gonflez nos voiles d'un souffle favora-« ble ! » Il dit ; le vent qu'il implore seconde nos désirs. Devant nous s'offre un port qui s'élargit à notre approche; et sur les hauteurs voisines s'élève le temple de Pallas. On plie les voiles, et la proue s'élance au rivage. Le port, ouvert à l'orient, se dessine en arc sinueux. Contre ses pointes avancées, les vagues viennent briser leur impuissante écume : derrière, son bassin repose à l'abri des tourmentes. Deux rochers, pareils à deux môles, l'embrassent de leurs flancs recourbés, comme d'un double rempart ; et le temple qui les domine fuit dans l'éloignement.

Là je vis, pour premier présage, quatre coursiers aussi blancs que la neige, et qui paissaient en liberté dans les verts pâturages. Mon père alors : « Tu nous « annonces la guerre, ô terre promise à nos vœux ! « c'est pour la guerre que naissent les coursiers; c'est

« Sed tamen idem olim curru succedere sueti
« Quadrupedes, et frena jugo concordia ferre;
« Spes et pacis, » ait. Tum numina sancta precamur
Palladis armisonæ, quæ prima adcepit ovantis,
Et capita ante aras Phrygio velamur amictu;
Præceptisque Heleni, dederat quæ maxima, rite
Junoni Argivæ jussos adolemus honores.

Haud mora: continuo perfectis ordine votis,
Cornua velatarum obvertimus antennarum,
Grajugenumque domos, suspectaque linquimus arva.
Hinc sinus Herculei, si vera est fama, Tarenti
Cernitur. Adtollit se diva Lacinia contra,
Caulonisque arces, et navifragum Scylacæum.
Tum procul e fluctu Trinacria cernitur Ætna,
Et gemitum ingentem pelagi, pulsataque saxa
Audimus longe, fractasque ad litora voces;
Exsultantque vada, atque æstu miscentur arenæ:
Et pater Anchises: « Nimirum hæc illa Charybdis;
« Hos Helenus scopulos, hæc saxa horrenda canebat.
« Eripite, o socii, pariterque insurgite remis. »
Haud minus ac jussi faciunt; primusque rudentem
Contorsit lævas proram Palinurus ad undas;

« la guerre que respire leur bouillante ardeur. Mais « ces fiers quadrupèdes, ils apprennent eux-mêmes « à courber leur front sous le joug, et se soumettent « au frein qui les dompte : la guerre peut enfanter « la paix. » Il dit; nos prières montent vers la déesse aux armes retentissantes, qui la première nous reçut triomphans. Prosternés aux pieds des autels, nous couvrons nos têtes d'un voile religieux; et, fidèles aux ordres sacrés d'Hélénus, nous rendons en pompe à Junon, protectrice d'Argos, les honneurs qui lui sont dus.

Ces pieux devoirs accomplis, le signal est donné : l'antenne aux longs bras présente ses larges voiles aux haleines des vents; et quittant ces plages envahies par la Grèce, nous cherchons des bords moins suspects. Bientôt nous avons franchi le golfe de Tarente, illustré, dit-on, par les exploits d'Hercule. Vis-à-vis paraissent le temple de Junon Lacinienne, et les tours de Caulon, et les écueils de Scylacée. Plus loin, derrière les eaux qui baignent la Sicile, on aperçoit les cimes de l'Etna. Déjà nous entendons l'horrible mugissement des mers, le bruit des rochers battus par les ondes en courroux, et le fracas redoublé dont retentissent au loin les rivages : les vagues bondissent, et la vase bouillonnante se mêle aux flots amers. Anchise se lève, il s'écrie : « Les voilà, ces « gouffres de Charybde ! les voilà, ces bancs redou- « tables, ces affreux repaires de Scylla, que nous « prédisait Hélénus ! Fuyons, amis, fuyons ! Rameurs, « courbez-vous sur vos rames ! » A ce cri, tout s'empresse : Palinure le premier tourne vers la gauche

Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit.
Tollimur in cœlum curvato gurgite, et idem
Subducta ad Manis imos desidimus unda.
Ter scopuli clamorem inter cava saxa dedere:
Ter spumam elisam et rorantia vidimus astra.

Interea fessos ventus cum sole reliquit;
Ignarique viæ Cyclopum adlabimur oris.
Portus ab adcessu ventorum immotus, et ingens
Ipse: sed horrificis juxta tonat Ætna ruinis,
Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem,
Turbine fumantem piceo et candente favilla;
Adtollitque globos flammarum, et sidera lambit;
Interdum scopulos, avulsaque viscera montis
Erigit eructans, liquefactaque saxa sub auras
Cum gemitu glomerat, fundoque exæstuat imo.
Fama est, Enceladi semiustum fulmine corpus
Urgeri mole hac, ingentemque insuper Ætnam
Impositam, ruptis flammam exspirare caminis;
Et, fessum quoties mutet latus, intremere omnem
Murmure Trinacriam, et cœlum subtexere fumo.
Noctem illam tecti silvis immania monstra
Perferimus; nec, quæ sonitum det causa, videmus.

l'airain de sa proue frémissante; et vers la gauche aussitôt, mille bras dirigent à la fois et les avirons et les voiles. Ici l'abîme s'enfle, et nous soulève jusqu'aux cieux; là, s'affaissant tout à coup, il nous précipite aux enfers. Trois fois le monstre aboyant hurla dans ses antres sans fond; trois fois nous vîmes l'écume jaillissante s'élancer vers la nue, et retomber en rosée abondante.

Cependant le jour fuit, l'aquilon s'endort: épuisés de fatigues, et ne sachant quelle route suivre dans les ténèbres, nous descendons sur la côte des Cyclopes. La rade est inaccessible aux vents, spacieuse et sûre; mais auprès tonne l'Etna, entouré d'épouvantables ruines. Tantôt, parmi de noires vapeurs, il pousse dans les airs d'épais tourbillons de fumée, des torrens de cendres ardentes, et vomit des gerbes de feu qui montent jusqu'aux astres; tantôt, arrachant ses entrailles, il les rejette avec fureur de ses flancs entr'ouverts, lance en grondant contre le ciel des marbres calcinés, des rocs brûlans, et bouillonne sous ses voûtes profondes. Si l'on en croit la renommée, le corps d'Encelade, à demi brûlé par la foudre, gît étendu sous ces masses volcaniques. L'énorme Etna le presse de tout son poids. Du fond de ces béantes fournaises, le géant exhale encore des flammes; et chaque fois qu'il s'agite sous le faix qui l'accable, la Sicile tremble et gémit dans son vaste contour, et l'horizon se couvre de nuages sulfureux. Cachés toute la nuit dans l'épaisseur des forêts, nous admirons avec effroi ces jeux terribles de la nature, sans pouvoir découvrir la cause des tonnerres qui nous étonnent.

Nam neque erant astrorum ignes, nec lucidus æthra
Siderea polus; obscuro sed nubila cœlo,
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.

Postera jamque dies primo surgebat Eoo,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram;
Quum subito e silvis, macie confecta suprema,
Ignoti nova forma viri, miserandaque cultu,
Procedit, supplexque manus ad litora tendit.
Respicimus. Dira illuvies, immissaque barba,
Consertum tegumen spinis: at cetera Graius,
Et quondam patriis ad Trojam missus in armis.

Isque ubi Dardanios habitus et Troïa vidit
Arma procul, paullum adspectu conterritus hæsit,
Continuitque gradum; mox sese ad litora præceps
Cum fletu precibusque tulit. « Per sidera testor,
« Per superos, atque hoc cœli spirabile lumen,
« Tollite me, Teucri! quascumque abducite terras!
« Hoc sat erit. Scio me Danais e classibus unum,
« Et bello Iliacos fateor petiisse Penates:
« Pro quo, si sceleris tanta est injuria nostri,
« Spargite me in fluctus, vastoque immergite ponto.
« Si pereo, hominum manibus periisse juvabit. »

Pas un astre ne luit sous la voûte éthérée, pas un rayon n'y brille; mais de sombres brouillards ont enveloppé l'olympe; et la lune, obscurcie par une ombre jalouse, nous dérobe sa clarté.

Enfin l'étoile du matin ramenait un nouveau jour; et l'aurore, chassant les ténèbres, épurait l'humide atmosphère. Tout à coup sort du fond des bois un spectre à face humaine, pâle, desséché de maigreur, et couvert de hideux lambeaux. Il s'avance vers le rivage, et nous tend des mains suppliantes. Nous regardons : tout son corps est souillé de fange, sa longue barbe descend sur sa poitrine; des épines rattachent les débris de sa robe; le reste annonce un Grec, et jadis il marcha contre Pergame sous les bannières de l'Aulide.

Dès qu'il a reconnu de loin les couleurs phrygiennes et les armes de Troie, saisi de crainte, il hésite un moment à cet aspect, et demeure immobile. Mais bientôt il s'élance vers la flotte, le visage inondé de larmes, et nous implore avec de longs sanglots : « Au « nom des dieux que j'atteste ! par ce soleil, flambeau « du monde ! par sa douce lumière, dont je jouis en- « core ! je vous en conjure, ô Troyens ! arrachez- « moi d'ici; traînez-moi, j'y consens, aux déserts les « plus lointains; que je fuie, hélas ! c'est assez. Je « sais que les nefs de Mycènes m'ont vomi sur vos « bords; j'ai porté la guerre, je l'avoue, dans les murs « d'Ilion. Eh! bien, s'il n'est point de grâce pour de « tels attentats, déchirez, dispersez mes membres, « précipitez-moi dans l'abîme des mers : mourant « de la main des hommes, je mourrai satisfait ». Il

Dixerat, et genua amplexus, genibusque volutans
Hærebat. Qui sit, fari, quo sanguine cretus,
Hortamur; quæ deinde agitet fortuna, fateri.
Ipse pater dextram Anchises, haud multa moratus,
Dat juveni, atque animum præsenti pignore firmat.
Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur:

« Sum patria ex Ithaca, comes infelicis Ulixi,
« Nomen Achæmenides, Trojam, genitore Adamasto
« Paupere, mansissetque utinam fortuna! profectus.
« Hic me, dum trepidi crudelia limina linquunt,
« Immemores socii vasto Cyclopis in antro
« Deseruere. Domus sanie dapibusque cruentis,
« Intus opaca, ingens. Ipse arduus, altaque pulsat
« Sidera; Di, talem terris avertite pestem!
« Nec visu facilis, nec dictu adfabilis ulli.
« Visceribus miserorum et sanguine vescitur atro.
« Vidi egomet, duo de numero quum corpora nostro
« Prensa manu magna, medio resupinus in antro,
« Frangeret ad saxum, sanieque exspersa natarent
« Limina; vidi atro quum membra fluentia tabo
« Manderet, et tepidi tremerent sub dentibus artus.
« Haud impune quidem. Nec talia passus Ulixes,

dit, embrasse nos genoux, et se roulant dans la poussière, y reste prosterné. Nous l'invitons à nous apprendre ses malheurs. « Quel est-il? De quels parens « a-t-il reçu le jour? Quel coup du sort l'a réduit à « tant de misère? » Anchise lui-même, prévenant nos désirs, lui tend une main secourable, et par ce gage de paix lui rend l'espérance et la vie. L'infortuné, que cet accueil rassure, nous raconte ainsi ses malheurs :

« Ithaque est ma patrie. J'ai suivi la fortune du dé« plorable Ulysse. Achéménide est mon nom. Fils « d'un père indigent, plût au ciel que je n'eusse point « quitté l'humble chaumière d'Adamaste, pour les « remparts de Troie! Jetés au retour sur ces plages « homicides, les Grecs, en fuyant éperdus, m'oubliè« rent, hélas! dans la caverne de Polyphême. La « sombre et spacieuse demeure n'offre, sous ses voûtes « profondes, que des chairs sanglantes, que d'exé« crables mets. Lui-même (dieux! délivrez la terre « d'un tel fléau!), lui-même affreux colosse, le cyclope « touche de son front les nues, et semble défier la « foudre. Son aspect est terrible, son cœur impitoya» ble : il dévore vivantes les entrailles de ses victimes, « et s'abreuve d'un sang livide. Je l'ai vu de mes pro« pres yeux, sur sa couche sauvage, saisir de sa main « effroyable deux de nos compagnons, les écraser « contre le roc, et rougir des flots de leur sang « le pavé de son antre. J'ai vu leurs corps meurtris « assouvir son horrible faim; j'ai entendu leurs mem« bres palpitans crier sous ses dents cruelles. Ce ne « fut pas impunément. Ulysse ne put tenir à tant

« Oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto.
« Nam simul expletus dapibus, vinoque sepultus,
« Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
« Immensus, saniem eructans ac frusta cruento
« Per somnum commixta mero; nos, magna precati
« Numina, sortitique vices, una undique circum
« Fundimur, et telo lumen terebramus acuto
« Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
« Argolici clypei, aut Phœbeæ lampadis instar,
« Et tandem læti sociorum ulciscimur umbras.

« Sed fugite, o miseri, fugite, atque ab litore funem
« Rumpite.
« Nam, qualis quantusque cavo Polyphemus in antro
« Lanigeras claudit pecudes, atque ubera pressat,
« Centum alii curva hæc habitant ad litora vulgo
« Infandi Cyclopes, et altis montibus errant.
« Tertia jam lunæ se cornua lumine complent,
« Quum vitam in silvis, inter deserta ferarum
« Lustra domosque traho, vastosque ab rupe Cyclopas
« Prospicio, sonitumque pedum, vocemque tremisco.
« Victum infelicem, baccas, lapidosaque corna
« Dant rami, et vulsis pascunt radicibus herbæ.

« d'atrocités, et ne s'oublia point dans un si grand « péril. Bientôt le tigre, rassasié de carnage et noyé dans « le vin, laisse tomber sa tête appesantie, et s'endort, « étendu tel qu'un pin énorme au fond de son noir « souterrain. Pendant qu'il vomit, sous le poids du « sommeil, les débris sanglans et les fumées infectes « de son hideux festin, nous, pressés autour de lui, « nous invoquons les dieux vengeurs ; et soudain, « brandissant une poutre armée d'un fer aigu, nous « en perçons l'œil farouche qu'il cachait sous son épais « sourcil : œil unique, œil énorme, semblable au « bouclier d'Argos, semblable au disque du soleil. « Ainsi, vainqueurs du barbare, nous apaisons les « mânes de nos amis égorgés. Mais vous, fuyez, ô « malheureux ! fuyez, rompez les câbles qui vous en-« chaînent au rivage. Tel qu'on voit l'altier, l'épou-« vantable Polyphême en son obscur repaire, enclore « ses brebis bêlantes, et presser leurs mamelles ; « tel, non moins formidable, un peuple entier d'au-« tres Cyclopes habite ces côtes sinueuses, et ces « monts escarpés. Trois fois déjà le croissant de la « lune a réparé sa lumière, depuis que je traîne mes « jours dans les forêts ; sans cesse errant d'asyle en « asyle, sans cesse apercevant sur les roches d'alen-« tour ces cruels anthropophages, et frissonnant sans « cesse au bruit de leur marche, à la tempête de leur « voix. L'écorce des arbrisseaux, les fruits pierreux « du cornouiller, quelques racines amères que j'ar-« rache avec peine, voilà les tristes alimens qui pro-« longent mon existence. En promenant de tous côtés « mes regards inquiets, j'ai vu de loin votre flotte

« Omnia conlustrans, hanc primum ad litora classem
« Conspexi venientem : huic me, quæcumque fuisset,
« Addixi. Satis est gentem effugisse nefandam :
« Vos animam hanc potius quocumque absumite leto. »

Vix ea fatus erat, summo quum monte videmus
Ipsum inter pecudes vasta se mole moventem
Pastorem Polyphemum, et litora nota petentem :
Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademtum.
Trunca manum pinus regit, et vestigia firmat.
Lanigeræ comitantur oves; ea sola voluptas,
Solamenque mali.
Postquam altos tetigit fluctus, et ad æquora venit,
Luminis effossi fluidum lavit inde cruorem,
Dentibus infrendens gemitu; graditurque per æquor
Jam medium, necdum fluctus latera ardua tinxit.
Nos procul inde fugam trepidi celerare, recepto
Supplice, sic merito; tacitique incidere funem;
Verrimus et proni certantibus æquora remis.

Sensit, et ad sonitum vocis vestigia torsit;
Verum ubi nulla datur dextra adfectare potestas,
Nec potis Ionios fluctus æquare sequendo,
Clamorem immensum tollit, quo pontus, et omnes
Intremuere undæ, penitusque exterrita tellus

« approcher de ces bords. Quelques dangers qu'elle « m'apportât peut-être, j'ai couru l'implorer : trop « heureux d'échapper enfin à cette race effroyable ! « Je vous en conjure de nouveau ! donnez-moi le « trépas, plutôt que de m'abandonner à l'horreur de « mon sort ! »

Il achevait à peine, quand tout à coup s'offre à nos yeux sur les hauteurs voisines Polyphême lui-même avec sa taille démesurée ; Polyphême, cheminant tel qu'une tour ambulante au milieu de ses troupeaux, et dirigeant sa lourde masse vers les rivages accoutumés : monstre horrible, informe, immense, que son œil arraché rend plus hideux encore. Un pin tronqué lui sert d'appui, et soutient ses pas chancelans. Ses brebis l'accompagnent, seule joie qui lui reste, unique charme de ses maux. Arrivé près du rivage, il s'avance au milieu des mers, et lave, penché sur l'onde, le sang qui découle de sa blessure. Ses dents grincent de douleur et de rage. Déjà son pied touche aux plus profonds abîmes, et les vagues n'ont point encore blanchi la hauteur de ses flancs. Nous, glacés de crainte, ne songeant plus qu'à fuir, nous recueillons l'infortuné qui nous sauva nous-mêmes ; et coupant les câbles en silence, courbés sur l'agile aviron, nous fendons à l'envi le gouffre écumant des eaux.

Polyphême entend le bruit des rames, et s'élance vers sa proie. Mais ses bras qu'il allonge ne saisissent que l'air ; et les courans qui nous entraînent nous dérobent à sa poursuite. Alors il pousse un cri terrible : l'Océan et tous ses flots en sont émus : l'Italie

Italiæ, curvisque immugiit Ætna cavernis.
At genus e silvis Cyclopum et montibus altis
Excitum ruit ad portus, et litora complent.
Cernimus adstantis nequidquam lumine torvo
Ætnæos fratres, cœlo capita alta ferentis,
Concilium horrendum : quales quum vertice celso
Aeriæ quercus, aut coniferæ cyparissi
Constiterunt, silva alta Jovis, lucusve Dianæ.

Præcipites metus acer agit quocumque rudentis
Excutere, et ventis intendere vela secundis.
Contra jussa monent Heleni, Scyllam atque Charybdim
Inter utramque viam, leti discrimine parvo,
Ni teneant cursus : certum est dare lintea retro.
Ecce autem Boreas angusta ab sede Pelori
Missus adest. Vivo prætervehor ostia saxo
Pantagiæ, Megarosque sinus, Thapsumque jacentem.
Talia monstrabat relegens errata retrorsum
Litora Achæmenides, comes infelicis Ulixi.

Sicanio prætenta sinu jacet insula contra
Plemmyrium undosum : nomen dixere priores
Ortygiam. Alpheum fama est huc Elidis amnem
Occultas egisse vias subter mare : qui nunc
Ore, Arethusa, tuo Siculis confunditur undis.

en tremble sur ses fondemens ébranlés ; et l'Etna, dans ses cavernes tortueuses, résonne d'un affreux murmure. Aussitôt la foule des Cyclopes, sortie des bois, descendue des montagnes, se précipite vers le port, et couvre au loin la plage. Nous les vîmes, ces fiers enfans de l'Etna, nous les vîmes debout sur le rivage, roulant en vain sur nous des regards pleins de fureur, et portant jusqu'aux cieux leurs têtes menaçantes. Effroyable assemblée ! géans pareils à ces chênes superbes, à ces cyprès au front pyramidal, dont la cime se dresse sur un mont sourcilleux ! on les eût pris pour une antique forêt de Jupiter ou de Diane.

Dans le trouble qui nous agite, nous déployons au hasard et les cordages et les voiles : tous les vents nous semblent heureux. Mais la prudence d'Hélénus nous défend d'approcher de Charybde et de Scylla, d'affronter ce détroit perfide, où la nef entre deux écueils vogue si près du trépas. A l'instant nos proues se détournent ; et Borée, soufflant à propos des gorges du Pélore, nous arrache au danger. Nous rasons les roches vives d'où le Pantage se jette dans les mers, et les bords sinueux de la nouvelle Mégare, et les plaines de Thapsus, presque ensevelies sous les eaux. Naguère Achéménide avait parcouru ces parages, à la suite d'Ulysse : il les reconnaissait alors avec nous.

Entre le golfe de Syracuse et l'humide Plemmyre s'élève une île chère à Diane : comme autrefois Délos, elle reçut le nom d'Ortygie. C'est là, dit-on, que l'amoureux Alphée se rend des campagnes d'Élis par des routes secrètes, frayées sous le bassin des ondes ; c'est là, belle Aréthuse, que, mêlant ses flots

Jussi numina magna loci veneramur; et inde
Exsupero præpingue solum stagnantis Helori.
Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni
Radimus; et fatis nunquam concessa moveri
Adparet Camarina procul, campique Geloi,
Immanisque Gela fluvii cognomine dicta.
Arduus inde Acragas ostentat maxima longe
Mœnia, magnanimum quondam generator equorum.
Teque datis linquo ventis, palmosa Selinus;
Et vada dura lego saxis Lilybeia cæcis.
Hinc Drepani me portus et inlætabilis ora
Adcipit. Hic, pelagi tot tempestatibus actus,
Heu! genitorem, omnis curæ casusque levamen,
Amitto Anchisen. Hic me, pater optime, fessum
Deseris, heu! tantis nequidquam erepte periclis!
Nec vates Helenus, quum multa horrenda moneret,
Hos mihi prædixit luctus, non dira Celæno.
Hic labor extremus, longarum hæc meta viarum:
Hinc me digressum vestris deus adpulit oris. »

Sic pater Æneas, intentis omnibus, unus
Fata renarrabat divum, cursusque docebat.
Conticuit tandem, factoque hic fine quievit.

à tes flots, il se confond avec toi dans les mers de Sicile. Instruit de ces merveilles, nous adorons les divinités de ces rives; et de là, je côtoie les vallées fertiles qu'engraisse le limoneux Hélore. Bientôt j'ai laissé derrière moi les pics altiers du Pachynum, et ses bancs avancés. Déjà se montrent Camarine, et les marais qui la protégent, et l'immense Géla, cité reine des contrées que le Gélas arrose. Plus loin, sur les montagnes, Agrigente étale à son tour l'orgueil de ses remparts ; Agrigente, jadis féconde en généreux coursiers. Vous aussi, champs de Sélinus où les palmiers abondent, un vent plus frais nous emporte par delà vos ombrages ; et nous effleurons les rocs invisibles que Lilybée cache à fleur d'eau. Enfin Drépane m'ouvre ses ports, Drépane, lieu funeste, lieu d'un deuil éternel ! C'est là qu'après tant de tourmentes, le sort m'enlève, ô coup affreux ! le plus tendre des pères, Anchise, mon consolateur, mon seul bien dans mes peines. Là, cher auteur de mes jours, tu délaisses un fils dans les larmes; c'est donc en vain que j'arrachai cent fois ta vieillesse à nos communs désastres! Ni le sage Hélénus, parmi tant d'horribles présages, ni la cruelle Céléno, n'avaient préparé mon âme à cette épreuve douloureuse. Drépane vit tes derniers tourmens, et fut le terme de ton long exil..... Je quittais ce triste rivage, ô Reine, quand un dieu plus propice m'a conduit sur vos bords. »

Ainsi le pieux Énée, seul au milieu d'une foule attentive, redisait les desseins des dieux sur lui, et retraçait le cours de ses errantes destinées. Il s'arrête enfin ; ses nobles récits font place aux douceurs du repos.

ÆNEIS.

LIBER QUARTUS.

At regina gravi jam dudum saucia cura
Vulnus alit venis, et cæco carpitur igni.
Multa viri virtus animo, multusque recursat
Gentis honos; hærent infixi pectore vultus,
Verbaque, nec placidam membris dat cura quietem.

Postera Phœbea lustrabat lampade terras,
Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,
Quum sic unanimam adloquitur male sana sororem:
« Anna soror, quæ me suspensam insomnia terrent!
« Quis novus hic nostris successit sedibus hospes!
« Quem sese ore ferens! quam forti pectore et armis!
« Credo equidem, nec vana fides, genus esse deorum.
« Degeneres animos timor arguit. Heu! quibus ille
« Jactatus fatis! quæ bella exhausta canebat!
« Si mihi non animo fixum immotumque sederet
« Ne cui me vinclo vellem sociare jugali,

L'ÉNÉIDE.

LIVRE QUATRIÈME.

CEPENDANT la reine, déjà blessée d'un trait mortel, nourrit dans son cœur la plaie qui le dévore et le consume d'un feu secret. Sans cesse la valeur du héros, sans cesse la splendeur de son origine, reviennent s'offrir à sa pensée : gravés au fond de son âme, les traits et les discours du prince n'en peuvent être effacés; et le trouble qui la poursuit éloigne de ses sens le paisible repos.

Le lendemain, l'aurore éclairait la terre des premiers feux du jour, et chassait des cieux l'ombre humide; quand Didon éperdue s'adresse en ces mots à sa sœur bien aimée : « Chère Anne ! quelles terreurs in-
« connues tourmentent mon sommeil ? Quel est donc
« cet illustre étranger, nouvel hôte de mes états ?
« Quelle noble fierté dans son port ! quelle magnani-
« mité ! quels exploits ! Ah, je n'en puis douter, il
« est du sang des dieux. La crainte trahit les âmes
« vulgaires : mais lui ! quels assauts soutint son cou-
« rage ! quels périls surmontés nous retraçait son
« récit ! Si l'arrêt que j'en ai porté n'était point irré-
« vocable; si je pouvais subir encore de nouveaux

« Postquam primus amor deceptam morte fefellit;
« Si non pertæsum thalami tædæque fuisset,
« Huic uni forsan potui succumbere culpæ.
« Anna; fatebor enim; miseri post fata Sychæi
« Conjugis, et sparsos fraterna cæde Penatis,
« Solus hic inflexit sensus, animumque labantem
« Impulit. Adgnosco veteris vestigia flammæ.
« Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat,
« Vel Pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras,
« Pallentis umbras Erebi, noctemque profundam,
« Ante, Pudor, quam te violo, aut tua jura resolvo.
« Ille meos, primus qui me sibi junxit, amores
« Abstulit; ille habeat secum servetque sepulcro. »
Sic effata sinum lacrimis implevit obortis.

Anna refert : « O luce magis dilecta sorori,
« Solane perpetua mœrens carpere juventa?
« Nec dulcis natos, Veneris nec præmia noris?
« Id cinerem aut Manis credis curare sepultos?
« Esto : ægram nulli quondam flexere mariti,
« Non Libyæ, non ante Tyro : despectus Iarbas,
« Ductoresque alii, quos Africa terra triumphis
« Dives alit : placitone etiam pugnabis amori?
« Nec venit in mentem quorum consederis arvis?

« nœuds, quand déjà la mort cruelle a trompé mon « premier amour; si je ne détestais le flambeau de « l'hymen et la couche nuptiale, c'était l'unique fai- « blesse peut-être où Didon pouvait succomber. Je le « confesse, ô ma sœur; depuis le trépas du malheu- « reux Sychée ; depuis le jour où la main d'un frère « ensanglanta nos Pénates, lui seul a fléchi ma fierté, « a fait chanceler ma constance : je reconnais la trace « des feux dont j'ai brûlé. Mais que la terre ouvre « sous mes pas ses abîmes; que, de sa foudre, le sou- « verain des dieux me précipite chez les ombres, les « pâles ombres de l'Érèbe, noir séjour de la nuit « profonde; si jamais, ô Pudeur, j'ose violer tes lois, « ou m'affranchir de tes liens sacrés ! Sychée eut mon « premier amour, il aura mes derniers soupirs : que « ma flamme le suive, et dorme avec lui dans la tombe ! » Elle dit; et des torrens de larmes ont inondé son sein.

« O vous, lui répondit sa sœur, vous que j'aime plus « que la vie ! voulez-vous donc, toujours seule, user « dans d'éternels chagrins le printemps de votre âge? « Avez-vous renoncé pour toujours à la douceur d'être « mère, aux faveurs de Vénus? Eh ! qu'importent « ces longs ennuis à la cendre des morts, à des mânes « inanimés ? Que nul autre époux jusqu'ici n'ait pu « vaincre vos douleurs; que Tyr, que la Libye accusent « encore vos dédains ; qu'Iarbe s'en indigne, Iarbe et « tous ces rois superbes que l'Afrique nourrit dans « l'orgueil des triomphes; je le veux : mais combattrez- « vous aussi un penchant qui vous flatte ? Oubliez- « vous dans quelle contrée vous avez fixé votre

« Hinc Gætulæ urbes, genus insuperabile bello,
« Et Numidæ infreni cingunt, et inhospita Syrtis;
« Hinc deserta siti regio, lateque furentes
« Barcæi. Quid bella Tyro surgentia dicam,
« Germanique minas?
« Dis equidem auspicibus reor et Junone secunda
« Hunc cursum Iliacas vento tenuisse carinas.
« Quam tu urbem, soror, hanc cernes! quæ surgere regna
« Conjugio tali! Teucrum comitantibus armis,
« Punica se quantis adtollet gloria rebus!
« Tu modo posce deos veniam, sacrisque litatis
« Indulge hospitio, causasque innecte morandi,
« Dum pelago desævit hiems, et aquosus Orion,
« Quassatæque rates, dum non tractabile cœlum. »

His dictis incensum animum inflammavit amore,
Spemque dedit dubiæ menti, solvitque pudorem.
Principio delubra adeunt, pacemque per aras
Exquirunt; mactant lectas de more bidentis
Legiferæ Cereri, Phœboque, patrique Lyæo;
Junoni ante omnis, cui vincla jugalia curæ.
Ipsa, tenens dextra pateram, pulcherrima Dido,
Candentis vaccæ media inter cornua fundit;
Aut ante ora deum pinguis spatiatur ad aras,

« demeure? Là vous pressent les Gétules, race indomp-
« table, et le fougueux Numide, et les Syrtes inhos-
« pitalières : ici de brûlans déserts vous entourent,
« et le farouche Barcéen promène au loin ses fureurs
« vagabondes. Vous peindrai-je Tyr en armes se
« levant contre vous, et votre frère menaçant vos
« remparts ? Ah! sans doute ce sont les dieux pro-
« pices, c'est Junon favorable, qui a poussé sur nos
« bords les navires Phrygiens. Voyez, ma sœur,
« comme s'affermit Carthage, comme s'agrandissent
« vos états, par une si noble alliance! Appuyée de
« la valeur Troyenne, à quelle gloire n'atteindrait pas
« la puissance des enfans d'Agénor! Vous, seulement,
« implorez la clémence des dieux; que vos sacrifices
« les apaisent; et livrez-vous ensuite aux doux soins
« de l'hospitalité. Pour retenir le héros, prétextez
« les noirs aquilons déchaînés sur les mers, l'humide
« Orion, les nefs de Pergame brisées par la tempête,
« et les cieux toujours intraitables. »

Ces mots achèvent d'enflammer un cœur déjà brûlant d'amour; ils y font naître l'espoir, et mourir la pudeur. A l'instant elles courent dans les temples, et vont cherchant la paix aux pieds des autels. Là, suivant l'usage antique, elles immolent de jeunes brebis d'élite à Cérès législatrice, au brillant Apollon, à Bacchus père des vendanges; à Junon surtout, à Junon protectrice des nœuds de l'hyménée. Une coupe à la main, la belle Didon verse elle-même le vin sacré sur le front d'une blanche génisse, ou rêveuse, en présence des dieux qu'elle invoque, elle marche d'un pas religieux autour des autels fumans

Instauratque diem donis, pecudumque reclusis
Pectoribus inhians spirantia consulit exta.
Heu vatum ignaræ mentes! quid vota furentem,
Quid delubra juvant? Est mollis flamma medullas
Interea, et tacitum vivit sub pectore vulnus.
Uritur infelix Dido, totaque vagatur
Urbe furens: qualis conjecta cerva sagitta,
Quam procul incautam nemora inter Cresia fixit
Pastor agens telis, liquitque volatile ferrum
Nescius. Illa fuga silvas saltusque peragrat
Dictæos; hæret lateri letalis arundo.

Nunc media Ænean secum per mœnia ducit,
Sidoniasque ostentat opes, urbemque paratam;
Incipit effari, mediaque in voce resistit.
Nunc eadem, labente die, convivia quærit,
Iliacosque iterum demens audire labores
Exposcit, pendetque iterum narrantis ab ore.
Post, ubi digressi, lumenque obscura vicissim
Luna premit, suadentque cadentia sidera somnos,
Sola domo mœret vacua, stratisque relictis
Incubat. Illum absens absentem auditque videtque;
Aut gremio Ascanium, genitoris imagine capta,

du sang des victimes. Chaque jour, elle renouvelle ses offrandes; chaque jour, les regards attachés sur les flancs ouverts dés taureaux, elle consulte d'un œil avide leurs entrailles palpitantes. O vaine science des augures! que font les vœux, que font les temples, aux fureurs d'une amante? Cependant le feu de l'amour circule dans ses veines; et son cœur nourrit en secret son incurable blessure. Malheureuse! elle brûle; et seule, égarée dans Carthage, elle porte au hasard son aveugle délire. Telle la biche légère, si le trait rapide qui la poursuit au loin à travers les bois de la Crète, la perce à l'improviste, èt que le fer ailé reste au fond de la plaie à l'insçu du chasseur; elle fuit, franchissant dans ses bonds les forêts et les détours du Dicté: elle fuit, course inutile! la flèche mortelle la suit, attachée à son flanc.

Tantôt, dès l'aube matinale, elle promène le héros à travers les murs qu'elle élève, lui montre avec orgueil et les richesses de Tyr et ces remparts tout prêts...., commence un tendre aveu, s'interrompt, et rougit. Tantôt, quand le jour baisse, elle ordonne de nouveaux festins, veut encore entendre, insensée! le récit des malheurs de Troie, et les écoute encore, suspendue aux lèvres d'Énée. Lorsque enfin la nuit les sépare, que Phébé, pâlissant à son tour, retire sa lumière, et que le déclin des astres invite au sommeil; seule, elle gémit sous ses portiques silencieux, et foule en soupirant le lit désert qu'il a foulé. Absent, elle croit le voir; absent, elle croit l'entendre. Quelquefois, séduite par une aimable ressemblance, elle presse Iule dans ses bras: heureuse, si du moins elle

Detinet, infandum si fallere possit amorem!
Non cœptæ adsurgunt turres; non arma juventus
Exercet, portusve aut propugnacula bello
Tuta parant: pendent opera interrupta, minæque
Murorum ingentes, æquataque machina cœlo.

Quam simul ac tali persensit peste teneri
Cara Jovis conjux, nec famam obstare furori,
Talibus adgreditur Venerem Saturnia dictis:
« Egregiam vero laudem et spolia ampla refertis
« Tuque puerque tuus! magnum et memorabile numen,
« Una dolo divum si femina victa duorum est!
« Nec me adeo fallit, veritam te mœnia nostra,
« Suspectas habuisse domos Carthaginis altæ.
« Sed quis erit modus? aut quo nunc certamina tanta?
« Quin potius pacem æternam pactosque hymenæos
« Exercemus? Habes tota quod mente petisti:
« Ardet amans Dido, traxitque per ossa furorem.
« Communem hunc ergo populum, paribusque regamus
« Auspiciis; liceat Phrygio servire marito,
« Dotalisque tuæ Tyrios permittere dextræ. »

Olli, sensit enim simulata mente locutam,

pouvait tromper une ardeur qu'elle n'ose avouer ! Cependant les tours commencées n'exhaussent plus leur faîte : la jeunesse amollie laisse reposer ses armes : au port, sur les remparts, dans les arsenaux, tout languit, tout s'arrête : l'œil n'aperçoit au loin que des ouvrages interrompus, des pans énormes de murailles, encore imparfaites, et de vastes machines oisives dans la nue.

Mais l'épouse chérie de Jupiter a lu dans le cœur de la reine : elle y voit les ravages d'une passion funeste, et l'honneur vaincu par l'amour. Alors, s'adressant à Vénus, la fille de Saturne s'exprime en ces mots : « Ainsi vous l'emportez ! Quel noble avantage ! « quel brillant trophée, déesse, et pour vous et pour « votre fils ! Certes la gloire est grande, et la victoire « mémorable : deux puissances du ciel ont triomphé d'une femme, et triomphé par la ruse ! Vos « défiances me sont connues : vous avez craint des « murs que je protége, et la superbe Carthage éveille « vos soupçons. Mais quel terme auront vos alarmes ? « et pourquoi tant de haine nous arme-t-elle encore ? « Que ne jurons-nous plutôt une paix éternelle, cimentée par un heureux hymen ? Vos vœux les plus « chers sont comblés : Didon brûle de tous vos feux, « et son âme éperdue ne respire que vos fureurs. Hé « bien ! régnons ensemble sur un peuple commun ; « régissons Carthage et Pergame sous de communs « auspices. Je consens que Didon subisse les lois d'un « époux Phrygien ; vous, acceptez pour dot l'empire « de Sidon. »

Par ce discours artificieux, Junon cherchait à fixer

Quo regnum Italiæ Libycas averteret oras,
Sic contra est ingressa Venus : « Quis talia demens
« Abnuat, aut tecum malit contendere bello?
« Si modo, quod memoras, factum fortuna sequatur.
« Sed fatis incerta feror, si Juppiter unam
« Esse velit Tyriis urbem Trojaque profectis,
« Miscerive probet populos, aut fœdera jungi.
« Tu conjux; tibi fas animum tentare precando.
« Perge, sequar. » Tum sic excepit regia Juno:
« Mecum erit iste labor. Nunc qua ratione, quod instat,
« Confieri possit, paucis, adverte, docebo.

« Venatum Æneas, unaque miserrima Dido
« In nemus ire parant, ubi primos crastinus ortus
« Extulerit Titan, radiisque retexerit orbem.
« His ego nigrantem commixta grandine nimbum,
« Dum trepidant alæ, saltusque indagine cingunt,
« Desuper infundam, et tonitru cœlum omne ciebo.
« Diffugient comites, et nocte tegentur opaca;
« Speluncam Dido dux et Trojanus eamdem
« Devenient: adero, et, tua si mihi certa voluntas,
« Connubio jungam stabili, propriamque dicabo.
« Hic Hymenæus erit. » Non adversata petenti

sur les rives de l'Afrique les grands destins de l'Italie. Vénus a senti le piége. « Quel insensé, dit-elle, re« jetterait de pareilles offres, et voudrait lutter contre « vous ? Pour peu que la fortune se plie à vos pro« jets, Vénus y souscrit la première. Mais le sort « m'inquiète : Jupiter permettra-t-il qu'une même « cité rassemble les enfans de Tyr et les débris de « Troie ? Approuvera-t-il, dans sa sagesse, et ce mé« lange des deux nations et cette alliance qui vous « sourit ? Vous êtes son épouse : c'est à vous, c'est « à vos caresses à sonder le cœur d'un époux. Faites un « pas, et je vous suis. » — « Ce soin est mon affaire, « répliqua la reine des dieux. Quant au succès, il est « facile ; voici mon secret, écoutez.

« Demain, le fils d'Anchise et l'infortunée Didon « doivent ensemble porter la guerre aux hôtes des « forêts, sitôt que le dieu du jour aura franchi « les portes de l'orient, et doré les campagnes de « ses premiers rayons. Là, tandis que les chas« seurs poursuivront leur proie fugitive, et cein« dront les bois de leurs vastes filets ; à ma voix, « de noirs torrens de pluie, mêlés de grêle et d'é« clairs fondront tout à coup des nues ; et les « champs ébranlés retentiront au loin des éclats du « tonnerre. Tout fuit, tout se disperse, et la nuit « étend sur la terre ses voiles ténébreux. Une grotte « commune sert de refuge aux deux amans : Junon « sera présente ; et si je puis compter sur votre aveu, « je les unirai l'un à l'autre par un lien indissoluble : « d'amans, ils deviendront époux : l'Hymen recevra « leurs sermens. » Loin de s'armer d'un vain refus,

Adnuit, atque dolis risit Cytherea repertis.

Oceanum interea surgens Aurora relinquit.
It portis jubare exorto delecta juventus.
Retia rara, plagæ, lato venabula ferro,
Massylique ruunt equites, et odora canum vis.
Reginam thalamo cunctantem ad limina primi
Pœnorum exspectant; ostroque insignis et auro
Stat sonipes, ac frena ferox spumantia mandit.
Tandem progreditur, magna stipante caterva,
Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo;
Cui pharetra ex auro, crines nodantur in aurum,
Aurea purpuream subnectit fibula vestem.
Nec non et Phrygii comites, et lætus Iulus,
Incedunt. Ipse ante alios pulcherrimus omnis
Infert se socium Æneas, atque agmina jungit.
Qualis, ubi hibernam Lyciam Xanthique fluenta
Deserit, ac Delum maternam invisit Apollo,
Instauratque choros, mixtique altaria circum
Cretesque Dryopesque fremunt, pictique Agathyrsi;
Ipse jugis Cynthi graditur, mollique fluentem
Fronde premit crinem fingens, atque implicat auro;

Cythérée consent à tout, et sourit d'une ruse dont elle n'est pas la dupe.

Cependant l'Aurore se lève, et quitte le sein des mers. A peine ont lui ses naissantes clartés, que déjà s'élance hors des murs une jeunesse ardente et choisie; déjà sont prêts les réseaux, et les toiles captieuses, et les épieux au large fer; déjà bondissent dans la plaine et les coursiers des noirs Massyliens, et la meute à l'odorat subtil. Tandis que la reine tarde encore à paraître, les grands attendent son réveil aux portes du palais; étincelant de pourpre et d'or, son coursier bat du pied la terre, et ronge avec fierté son frein blanchi d'écume. Enfin Didon s'avance, environnée d'une nombreuse escorte, et parée d'une écharpe Tyrienne dont l'aiguille industrieuse nuança la bordure. Sur ses épaules résonne un carquois d'or: l'or, en tresse éblouissante, captive ses longs cheveux: l'or, en flexible agrafe, soutient les plis de sa pourpre ondoyante. Bientôt la fleur des Troyens et l'aimable Iule viennent grossir sa cour: seul plus brillant qu'eux tous, Énée se place à côté de la reine, et réunit les deux cortéges qu'il efface en beauté. Tel paraît Apollon, quand, laissant la froide Lycie et les rives du Xanthe, il vient revoir son île maternelle, et ramène à Délos les fêtes et les danses. Tandis qu'en cercle autour de ses autels, le Crétois, le Dryope, et l'Agathyrse peint de mille couleurs, célèbrent en chœur ses louanges, le dieu s'avance avec majesté sur les hauteurs du Cynthe: un léger feuillage presse mollement sa flottante chevelure qu'entrelace un réseau d'or, et ses flèches agitées retentissent sur ses épaules.

Tela sonant humeris. Haud illo segnior ibat
Æneas ; tantum egregio decus enitet ore.

Postquam altos ventum in montis , atque invia lustra ,
Ecce feræ , saxi dejectæ vertice , capræ
Decurrere jugis ; alia de parte patentis
Transmittunt cursu campos atque agmina cervi
Pulverulenta fuga glomerant , montisque relinquunt.
At puer Ascanius mediis in vallibus acri
Gaudet equo , jamque hos cursu , jam præterit illos ;
Spumantemque dari pecora inter inertia votis
Optat aprum , aut fulvum descendere monte leonem.

Interea magno misceri murmure cœlum
Incipit. Insequitur commixta grandine nimbus.
Et Tyrii comites passim , et Trojana juventus ,
Dardaniusque nepos Veneris diversa per agros
Tecta metu petiere. Ruunt de montibus amnes.
Speluncam Dido dux et Trojanus eamdem
Deveniunt. Prima et Tellus et pronuba Juno
Dant signum ; fulsere ignes , et conscius æther
Connubiis ; summoque ulularunt vertice Nymphæ.
Ille dies primus leti primusque malorum
Causa fuit. Neque enim specie famave movetur ,

Tel et non moins imposant marchait le héros phrygien, telles éclataient dans son port la noblesse et la grâce.

On part enfin, l'on affronte et les hautes montagnes et les repaires inaccessibles. Soudain chassée de ses âpres sommets, la chèvre sauvage se précipite de roc en roc; soudain emportés par la peur, les cerfs aux pieds agiles franchissent les vastes campagnes, et, serrés dans leur fuite en bataillons poudreux, s'éloignent des monts escarpés. Au milieu de la plaine, le jeune Ascagne, ivre de joie, presse un coursier pétulant, court, vole et devance tour à tour les plus ardens chasseurs. Que ne peut-il, dans son impatience, rencontrer parmi ces troupeaux timides un sanglier furieux! que ne voit-il descendre des hauteurs un lion rugissant!

Mais la foudre gronde : un bruit effroyable trouble au loin les cieux; et tout à coup fond sur la terre un déluge de grêle et de pluie. Frappés d'épouvante, l'élite des Tyriens, et la jeunesse troyenne, et le petit-fils de Vénus, ont cherché dans les champs voisins divers abris contre l'orage : des torrens écumeux roulent du haut des montagnes. Didon gagne un antre écarté; le fils d'Anchise y suit la reine. A l'instant la Terre et Junon, Junon qui préside aux nœuds conjugaux, donnent le signal d'hyménée : l'éclair brille, le ciel complice s'allume, et les Nymphes d'alentour font mugir de leurs cris la colline ébranlée. Ce jour, hélas! fut pour Didon la première cause de ses malheurs, la première cause de sa mort. Ni l'honneur, ni la gloire, ne touchent plus son âme : ce n'est plus un feu clandestin qu'elle

Nec jam furtivum Dido meditatur amorem :
Conjugium vocat; hoc prætexit nomine culpam.

Extemplo Libyæ magnas it Fama per urbis:
Fama, malum quo non aliud velocius ullum.
Mobilitate viget, viresque adquirit eundo;
Parva metu primo, mox sese adtollit in auras,
Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit.
Illam Terra parens, ira inritata deorum,
Extremam, ut perhibent, Cœo Enceladoque sororem
Progenuit, pedibus celerem et pernicibus alis.
Monstrum horrendum, ingens, cui quot sunt corpore plumæ,
Tot vigiles oculi subter, mirabile dictu!
Tot linguæ, totidem ora sonant, tot subrigit auris.
Nocte volat cœli medio terræque, per umbram
Stridens, nec dulci declinat lumina somno.
Luce sedet custos aut summi culmine tecti,
Turribus aut altis, et magnas territat urbis;
Tam ficti pravique tenax, quam nuntia veri.
Hæc tum multiplici populos sermone replebat
Gaudens, et pariter facta atque infecta canebat:
Venisse Ænean, Trojano a sanguine cretum,
Cui se pulchra viro dignetur jungere Dido;
Nunc hiemem inter se luxu, quam longa, fovere

nourrit dans son cœur : elle affiche le titre d'épouse, et voile du nom d'hymen les faiblesses de l'amour.

Aussitôt la Renommée parcourt les vastes contrées de la Libye ; la Renommée, de tous les fléaux le plus prompt ; infatigable messagère, qui s'accroît dans son vol et grandit en courant. D'abord faible et craintive, bientôt colosse touchant aux cieux, elle foule du pied la terre, et cache sa tête dans les nues. Indignée des fureurs des dieux, la mère des géans, dit-on, l'enfanta dans sa colère : c'est la dernière sœur de Céus et d'Encelade. A des pieds agiles, elle joint des ailes plus rapides que les vents. Monstre horrible, énorme, autant de plumes couvrent son corps, autant elle cache, ô prodige! et d'yeux toujours ouverts, et de bouches toujours bruyantes, et d'oreilles toujours attentives. La nuit, elle plane d'un pôle à l'autre, semant de sourds et vains murmures dans le silence des ténèbres, sans que jamais ses paupières s'abandonnent au doux sommeil. Le jour, sentinelle assidue, elle veille assise ou sur le faîte des palais ou sur le sommet des tours ; et de là sa voix répand la terreur au sein des villes populeuses, sa voix trompette indifférente des vertus et de l'infamie, des vérités et du mensonge. Ainsi donc l'indiscrète courrière se plaisait alors à remplir les cités de mille rumeurs confuses, et divulguait au hasard les vains rapports et les récits fidèles. « Un prince venu des rives du « Scamandre a touché les bords Africains : l'aimable « reine de Carthage daigne s'unir au fils d'Anchise ; « heureux dans les bras l'un de l'autre, ils consument « en plaisirs les longues heures de l'hiver; et négligeant

Regnorum immemores, turpique cupidine captos.
Hæc passim dea fœda virum diffundit in ora.
Protinus ad regem cursus detorquet Iarban,
Incenditque animum dictis, atque aggerat iras.

Hic Ammone satus, rapta Garamantide Nympha,
Templa Jovi centum latis immania regnis,
Centum aras posuit, vigilemque sacraverat ignem,
Excubias divum æternas, pecudumque cruore
Pingue solum, et variis florentia limina sertis.
Isque amens animi, et rumore adcensus amaro,
Dicitur ante aras, media inter numina divum,
Multa Jovem manibus supplex orasse supinis:
« Juppiter omnipotens, cui nunc Maurusia pictis
« Gens epulata toris Lenæum libat honorem,
« Adspicis hæc? An te, genitor, quum fulmina torques,
« Nequidquam horremus? cæcique in nubibus ignes
« Terrificant animos, et inania murmura miscent?
« Femina, quæ nostris errans in finibus, urbem
« Exiguam pretio posuit, cui litus arandum,
« Cuique loci leges dedimus, connubia nostra

« leur gloire, ils s'endorment sans remords au sein « des voluptés. » Tels sont les bruits que l'odieuse déesse fait circuler de bouche en bouche parmi les peuples étonnés. Tout à coup dirigeant son vol vers le palais d'Iarbe, elle arrive, elle allume dans cette âme altière le feu de la jalousie, et l'embrase d'un noir courroux.

Fruit des amours d'Ammon et de la nymphe Garamantis, Iarbe avait élevé dans ses vastes états cent temples magnifiques, cent autels superbes au souverain des dieux : là, consacrée par ses mains, une flamme religieuse brûlait sans jamais s'éteindre, et veillait nuit et jour en l'honneur des Immortels : sans cesse la terre y fumait arrosée du sang des victimes ; sans cesse de nouvelles guirlandes en fleurissaient les portiques. Hors de lui-même, et bouillant de fureur à ces récits injurieux, il court aux pieds des autels, prend à témoin les dieux dont la majesté l'environne, et, levant au ciel ses mains suppliantes, implore le maître du tonnerre. « O Jupiter tout-puissant ! « toi pour qui le Maure, assis dans ses banquets « sur des lits somptueux, fait couler à longs flots « le vin pur des libations, tu vois à quel point on « m'outrage ! Eh quoi, mon père, les carreaux que tu « lances n'inspirent-ils qu'un vain effroi ? et, per- « dus dans les airs, tes foudres, épouvante du monde, « n'ébranlent-ils la nue que par des éclats sans effets? « Une femme fugitive, errante sur mes frontières, y « mendie, l'or en main, un chétif asyle : ma pitié lui « cède un rivage inculte, lui dicte les lois du mar- « ché : et c'est elle qui rejette aujourd'hui mon trône

« Reppulit, ac dominum Ænean in regna recepit!
« Et nunc ille Paris, cum semiviro comitatu,
« Mæonia mentum mitra, crinemque madentem
« Subnixus, rapto potitur; nos munera templis
« Quippe tuis ferimus, famamque fovemus inanem? »

Talibus orantem dictis, arasque tenentem
Audiit omnipotens, oculosque ad mœnia torsit
Regia, et oblitos famæ melioris amantis.
Tum sic Mercurium adloquitur, ac talia mandat:
« Vade age, nate, voca Zephyros, et labere pennis;
« Dardaniumque ducem, Tyria Carthagine qui nunc
« Exspectat, fatisque datas non respicit urbis,
« Adloquere, et celeris defer mea dicta per auras.
« Non illum nobis genetrix pulcherrima talem
« Promisit, Graiumque ideo bis vindicat armis;
« Sed fore qui gravidam imperiis belloque frementem
« Italiam regeret, genus alto a sanguine Teucri
« Proderet, ac totum sub leges mitteret orbem.
« Si nulla adcendit tantarum gloria rerum,
« Nec super ipse sua molitur laude laborem;
« Ascanione pater Romanas invidet arces?

« et ma main! elle qui, dans ses murs d'un jour, « reçoit pour époux et pour maître un vil Troyen! « Cependant ce nouveau Pàris, roi d'une cour efféminée, le front ceint d'une mitre nouée par la mollesse, et les cheveux parfumés d'essences, jouit en « paix de sa conquête. Est-ce donc en vain que j'ap« porte à tes temples mon encens et mes dons? Est-ce « en vain que je m'honore de te devoir le jour? »

Ainsi priait Iarbe; et sa main touchait les autels. A cette voix connue, le roi des dieux tourne un œil courroucé sur les remparts de Carthage, sur ces lieux où languissent deux amans que l'amour arrache à l'honneur. Soudain s'adressant à Mercure, il lui dicte ces ordres: « Va, cours, mon fils; appelle les zéphyrs, « et vole sur les vents. Un indigne repos enchaîne, « au sein de la nouvelle Tyr, le descendant d'Assaracus; il oublie dans une folle ivresse l'empire que « le sort lui destine: pars, fends les nues, et porte « à son oreille les paroles de Jupiter. Est-ce là ce « héros que nous avait promis la belle Cythérée, sa « mère? Est-ce pour de tels exploits que Vénus le « sauva deux fois de la fureur des Grecs? Il devait se « montrer digne de régir l'Italie, la belliqueuse Italie, enceinte d'un peuple-roi, et mère un jour des « conquérans du monde; il devait, noble enfant de « Teucer, en perpétuer la race illustre, et ranger « sous ses lois l'immensité de l'univers. Si la gloire « d'un pareil avenir n'enflamme point son courage, « s'il craint de s'immoler lui-même aux soins de sa « grandeur; père injuste, enviera-t-il à son fils l'héritage de Rome? Qu'attend-il? quel espoir l'arrête

« Quid struit? aut qua spe inimica in gente moratur?
« Nec prolem Ausoniam, et Lavinia respicit arva?
« Naviget. Hæc summa est; hic nostri nuntius esto. »

Dixerat. Ille patris magni parere parabat
Imperio; et primum pedibus talaria nectit
Aurea, quæ sublimem alis, sive æquora supra,
Seu terram, rapido pariter cum flamine portant.
Tum virgam capit: hac animas ille evocat Orco
Pallentis; alias sub Tartara tristia mittit;
Dat somnos adimitque, et lumina morte resignat:
Illa fretus agit ventos, et turbida tranat
Nubila. Jamque volans apicem et latera ardua cernit
Atlantis duri, cœlum qui vertice fulcit;
Atlantis, cinctum adsidue qui nubibus atris
Piniferum caput et vento pulsatur et imbri;
Nix humeros infusa tegit; tum flumina mento
Præcipitant senis, et glacie riget horrida barba.
Hic primum paribus nitens Cyllenius alis
Constitit: hinc toto præceps se corpore ad undas
Misit, avi similis, quæ circum litora, circum
Piscosos scopulos, humilis volat æquora juxta.
Haud aliter terras inter cœlumque volabat;

» sur des bords ennemis ? Ne songe-t-il plus à sa pos-
« térité, aux champs du Latium, aux murs de Lavi-
« nie ? Qu'il fende à l'instant les flots; je le veux, je
« l'ordonne : annonce-lui mon immuable arrêt. »

Il dit : docile au commandement de son auguste père, Mercure se dispose à l'accomplir. D'abord il enlace à ses pieds ses brodequins d'or, dont les ailes rapides le soutiennent dans les airs, et le portent avec les zéphyrs au-dessus des monts et des mers. Il prend ensuite son caducée, verge puissante, qui maîtrise les pâles ombres, évoque les unes de l'Érèbe, et plonge les autres dans le triste Tartare, et dont la vertu magique donne et ravit le sommeil, appelle ou chasse à son gré les ténèbres de la mort. Armé de son secours, le dieu monte sur les vents, et traverse les nues orageuses. Déjà dans son vol, il découvre le front sourcilleux et les flancs gigantesques de l'inébranlable Atlas, qui porte le ciel sur ses épaules; d'Atlas, dont la tête chargée de pins, sans cesse enveloppée de noirs frimas, gémit, battue sans cesse des aquilons et des tempêtes : le dos de l'horrible vieillard blanchit sous la neige entassée; sa bouche séculaire vomit des fleuves mugissans, et sa barbe hideuse se hérisse d'éternels glaçons. Là, suspendant son essor, le fils de Maïa se balance un moment sur son aile immobile : puis fondant tout à coup de ces cimes hautaines, il s'élance vers les ondes, et fuit le long des mers; pareil à l'agile oiseau qu'on voit planer autour des rivages, autour des roches poissonneuses, et raser de ses ailes la surface des eaux. Tel glissait entre les cieux et la terre le petit-fils d'Atlas;

Litus arenosum Libyæ, ventosque secabat
Materno veniens ab avo Cyllenia proles.

Ut primum alatis tetigit magalia plantis,
Ænean fundantem arces ac tecta novantem
Conspicit; atque illi stellatus iaspide fulva
Ensis erat, Tyrioque ardebat murice læna,
Demissa ex humeris, dives quæ munera Dido
Fecerat, et tenui telas discreverat auro.
Continuo invadit : « Tu nunc Carthaginis altæ
Fundamenta locas, pulchramque uxorius urbem
Exstruis? heu! regni rerumque oblite tuarum!
Ipse deum tibi me claro demittit Olympo
Regnator, cœlum et terras qui numine torquet,
Ipse hæc ferre jubet celeris mandata per auras :
Quid struis? aut qua spe Libycis teris otia terris?
Si te nulla movet tantarum gloria rerum,
Nec super ipse tua moliris laude laborem;
Ascanium surgentem, et spes heredis Iuli
Respice, cui regnum Italiæ Romanaque tellus
Debentur. » Tali Cyllenius ore locutus
Mortalis visus medio sermone reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.

tel il effleurait les bancs sablonneux de la Libye ; tel il fendait les airs, et laissait au loin derrière lui son aïeul maternel.

A peine ses pieds ailés ont-ils touché les chaumières puniques, il aperçoit le fils d'Anchise dessinant de nouveaux remparts, traçant des demeures nouvelles. Aux flancs du héros pendait une brillante épée, où le jaspe éblouissant rayonnait en étoiles; de ses épaules tombait un manteau précieux, que Tyr colora de sa pourpre éclatante : riche armure, qu'il devait à l'amour de Didon; noble tissu, qu'elle-même avait orné d'une légère broderie d'or. Le dieu l'aborde à l'improviste : « Te voilà donc, Énée, bâtissant l'altière « Carthage ! Esclave d'une femme, tu décores pour « elle une ville étrangère ! Et ton empire et ta gloire, « hélas ! tu les oublies pour une femme ! Le dieu qui « régne sur les dieux, celui dont le pouvoir meut « à son gré le ciel et la terre, me députe vers toi « du haut du radieux Olympe : lui-même il m'a « chargé de fendre rapidement les airs, pour t'ap- « porter ses décrets. Qui t'arrête ? quel espoir en- « chaîne ton oisive langueur aux rives de l'Afrique ? « Si l'éclat d'un illustre avenir ne touche point « ton âme ; si tu n'oses t'immoler toi-même aux « soins de ta grandeur; vois du moins, vois croître « le jeune Ascagne, et songe aux espérances d'un si « cher héritier : c'est Iule qu'attendent le trône de « l'Italie et le sceptre de Rome. » Ainsi parla Mercure ; et plus prompt que l'éclair, le dieu, quittant ses traits mortels, disparaît au loin dans la nue comme une vapeur légère.

At vero Æneas adspectu obmutuit amens,
Adrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.
Ardet abire fuga, dulcisque relinquere terras,
Adtonitus tanto monitu imperioque deorum.
Heu quid agat? quo nunc reginam ambire furentem
Audeat adfatu? quæ prima exordia sumat?
Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partisque rapit varias, perque omnia versat.
Hæc alternanti potior sententia visa est.
Mnesthea Sergestumque vocat, fortemque Cloanthum;
Classem aptent taciti, socios ad litora cogant;
Arma parent, et, quæ sit rebus causa novandis,
Dissimulent; sese interea, quando optima Dido
Nesciat, et tantos rumpi non speret amores,
Tentaturum aditus, et quæ mollissima fandi
Tempora, quis rebus dexter modus. Ocius omnes
Imperio læti parent, ac jussa facessunt.

At Regina dolos, quis fallere possit amantem!
Præsensit, motusque excepit prima futuros,
Omnia tuta timens. Eadem impia Fama furenti
Detulit armari classem, cursumque parari.
Sævit inops animi, totamque incensa per urbem

A ce prodige, Énée se trouble et demeure interdit : ses cheveux se dressent d'horreur, sa voix expire sur ses lèvres. Il n'aspire plus qu'à fuir ; il brûle d'abandonner un séjour trop aimable : tant cet avis sévère, tant cet ordre imposant des dieux, l'ont frappé de terreur. Mais comment faire, hélas ! Où, quand, et par quel détour, préparer à ce fatal départ la reine éperdue? Que lui dire, et par où commencer? Son esprit agité prend et rejette au même instant mille résolutions contraires, s'égare tour à tour en mille projets qui se combattent, et flotte au hasard sans pouvoir se fixer. Dans sa vague inquiétude, le parti le moins brusque lui paraît le plus sage : il appelle Mnesthée, Sergeste, et le vaillant Cloanthe : « Qu'on « dispose en secret les nefs ; que les Troyens se ras- « semblent au rivage ; que chacun s'arme en silence ; « et qu'un heureux prétexte déguise les motifs de ces « nouveaux apprêts. Lui, pendant que l'infortunée « Didon ignore tout encore, et ne peut s'attendre « à voir rompre de si tendres amours, il tentera de « l'aborder, saisira l'heure favorable à la douce per- « suasion, et préviendra, s'il est possible, un dange- « reux éclat. » Il dit ; aussitôt ses guerriers s'empressent d'obéir, et volent exécuter ses lois.

Mais qui peut tromper une amante? La Reine a pressenti la ruse, et pénétré la première les mouvemens qui la menacent : le calme même n'est pas sans alarmes pour elle. Ce fut encore l'impitoyable Renommée qui vint annoncer à la malheureuse Didon l'armement des navires et l'instant prochain du départ. La fureur la transporte : égarée, l'œil en feu, elle court

Bacchatur ; qualis commotis excita sacris
Thyias, ubi audito stimulant trieterica Baccho
Orgia, nocturnusque vocat clamore Cithæron.
Tandem his Ænean compellat vocibus ultro :

« Dissimulare etiam sperasti, perfide, tantum
« Posse nefas, tacitusque mea decedere terra?
« Nec te noster amor, nec te data dextera quondam,
« Nec moritura tenet crudeli funere Dido?
« Quin etiam hiberno moliris sidere classem,
« Et mediis properas Aquilonibus ire per altum,
« Crudelis! Quid? si non arva aliena domosque
« Ignotas peteres, et Troja antiqua maneret,
« Troja per undosum peteretur classibus æquor!
« Mene fugis? Per ego has lacrimas, dextramque tuam, te,
« Quando aliud mihi jam miseræ nihil ipsa reliqui,
« Per connubia nostra, per inceptos Hymenæos;
« Si bene quid de te merui, fuit aut tibi quidquam
« Dulce meum, miserere domus labentis, et istam,
« Oro, si quis adhuc precibus locus, exue mentem!
« Te propter Libycæ gentes Nomadumque tyranni
« Odere; infensi Tyrii; te propter eumdem
« Exstinctus pudor, et, qua sola sidera adibam,

échevelée la ville toute entière ; pareille à la Bacchante ivre du dieu qui la possède au jour sacré des mystères, quand les cris d'Évohé l'appellent aux orgies triennales, et qu'elle entend le Cythéron mugir de hurlemens nocturnes. Enfin elle rencontre Énée ; son dépit s'exhale en ces termes :

« T'es-tu flatté, perfide, de pouvoir dissimuler « un forfait si noir, et de fuir Carthage à l'insçu de « sa reine ? Quoi, ni mon amour, ni la foi que tu « m'as jurée, ni mon affreux trépas qui suivra ton « parjure, rien ne t'arrête ! Que dis-je ? c'est sous le « signe des hivers que tu déploies tes voiles ; c'est au « milieu des aquilons que tu voles affronter les mers, « cruel ! Eh pourquoi ? pour courir après des bords « étrangers et des demeures inconnues ? Ah ! quand « la superbe Troie serait debout encore, irais-tu « chercher Troie à travers les flots en courroux ? Est-« ce moi que tu fuis ? Par ces pleurs qui coulent de « mes yeux, par ta main que j'embrasse (unique res-« source, hélas ! qu'aient encore mes douleurs), par « les doux nœuds qui nous unirent, par ce bonheur « trop court d'un hymen commencé ; si tu me dois « quelques faveurs, si ma tendresse eut pour toi « quelques charmes ; vois, je t'en conjure, vois l'a-« bîme de maux où me plonge ton départ ; et par pitié « du moins (si la pitié peut encore t'émouvoir), « abjure un horrible projet. Pour toi j'ai méprisé la « ligue des peuples de la Libye et des tyrans No-« mades : pour toi j'ai bravé la haine des Tyriens ja-« loux : pour toi encore, j'ai sacrifié l'honneur, et « ce trésor qui m'égalait aux dieux, l'antique renom

« Fama prior; cui me moribundam deseris, hospes?
« Hoc solum nomen quoniam de conjuge restat!
« Quid moror? an mea Pygmalion dum mœnia frater
« Destruat, aut captam ducat Gætulus Iarbas?
« Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset
« Ante fugam soboles; si quis mihi parvulus aula
« Luderet Æneas, qui te tamen ore referret,
« Non equidem omnino capta ac deserta viderer! »

Dixerat. Ille Jovis monitis immota tenebat
Lumina, et obnixus curam sub corde premebat.
Tandem pauca refert: « Ego te, quæ plurima fando
« Enumerare vales, nunquam, regina, negabo
« Promeritam; nec me meminisse pigebit Elissæ,
« Dum memor ipse mei, dum spiritus hos regit artus.
« Pro re pauca loquar. Neque ego hanc abscondere furto
« Speravi, ne finge, fugam; nec conjugis unquam
« Prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni.
« Me si fata meis paterentur ducere vitam
« Auspiciis, et sponte mea componere curas;
« Urbem Trojanam primum dulcisque meorum
« Relliquias colerem; Priami tecta alta manerent;

« de ma vertu. A qui m'abandonnes-tu mourante, « cher hôte! car ce nom seul me reste d'un époux « trop aimé. Que faut-il que j'attende? qu'un frère « impie, l'odieux Pygmalion, mette mon palais en « cendres? qu'Iarbe, un Gétule, m'entraîne captive « à son char? Encore si tu me laissais, en fuyant, « quelque heureux gage de nos feux! si je voyais folâtrer dans ma cour un jeune rejeton d'Énée, dont « les traits du moins me rendissent ton image! non, je « ne me croirais pas entièrement trahie, entièrement « délaissée. »

Ainsi parlait Didon. Le héros, plein de l'ordre des dieux, tenait fixés vers la terre ses regards immobiles, et, s'armant de courage, étouffait dans son âme les murmures de l'amour. Enfin rompant le silence: « Oui, Reine, vos bienfaits ont surpassé mon attente; et vous pourriez à peine les dénombrer vous-« même. Je ne les oublierai jamais; jamais la mémoire « d'Élise ne cessera de m'être chère, tant que mes « yeux verront le jour, tant qu'un souffle de vie fera « battre mon cœur. Vous m'accusez; daignez m'en-« tendre. Non, je ne méditais pas un départ clan-« destin: loin de vous cet indigne soupçon! mais « je n'ai point brigué l'honneur d'un hymen qui « n'était par le but de mon voyage. Si les destins « me permettaient de diriger ma vie au gré de « mes désirs, et de terminer selon mes vœux les « soins qui m'agitent; fidèle à Troie, aux doux « restes des miens, j'irais, j'irais revoir les bords « du Simoïs; le palais de Priam renaîtrait de sa « cendre; et ma main, ressuscitant Pergame, la

« Et recidiva manu posuissem Pergama victis.
« Sed nunc Italiam magnam Gryneus Apollo,
« Italiam Lyciæ jussere capessere sortes.
« Hic amor, hæc patria est. Si te Carthaginis arces
« Phœnissam, Libycæque adspectus detinet urbis,
« Quæ tandem, Ausonia Teucros considere terra,
« Invidia est? Et nos fas extera quærere regna.
« Me patris Anchísæ, quoties humentibus umbris
« Nox operit terras, quoties astra ignea surgunt,
« Admonet in somnis et turbida terret imago.
« Me puer Ascanius, capitisque injuria cari,
« Quem regno Hesperiæ fraudo et fatalibus arvis.
« Nunc etiam Interpres divum, Jove missus ab ipso,
« (Testor utrumque caput) celeris mandata per auras
« Detulit. Ipse deum manifesto in lumine vidi
« Intrantem muros, vocemque his auribus hausi.
« Desine meque tuis incendere teque querelis;
« Italiam non sponte sequor. »

Talia dicentem jamdudum aversa tuetur,
Huc illuc volvens oculos, totumque pererrat
Luminibus tacitis, et sic adcensa profatur:
« Nec tibi diva parens, generis nec Dardanus auctor,

« rendrait aux vaincus. Maintenant c'est la puissante Italie que m'annonce le dieu de Gryna ; c'est « aux rivages de l'Italie que les oracles de Patare « m'ordonnent de descendre : l'Italie, voilà mon « amour, voilà ma patrie. Quand les murs naissans « de Carthage et le séjour d'une ville africaine ont su « vous captiver, vous que Tyr a vue naître, envierez-« vous un asyle aux Troyens dans les champs d'Ausonie? « Ne pouvons-nous, à votre exemple, chercher un « empire étranger. Dès que la nuit couvre la terre de « ses voiles humides, dès que les astres enflammés se « lèvent dans les cieux, l'ombre irritée d'un père « vient m'avertir en songe et troubler mon sommeil. « Sans cesse un fils m'accuse et me reproche son in-« jure, un fils objet de toute ma tendresse, à qui « j'enlève le sceptre de l'Hespérie et les contrées pro-« mises à sa fortune. A l'instant même encore (j'en « jure et par vous et par moi), l'interprète ailé des « dieux, l'envoyé de Jupiter même, m'apporte du « haut des airs les volontés du ciel. Oui, j'ai vu Mer-« cure, ô prodige! pénétrer dans Carthage tout res-« plendissant de lumière : mes yeux l'ont vu, et mes « oreilles ont entendu sa voix. Cessez, Didon, cessez « d'aigrir par d'inutiles plaintes et mes regrets et vos « tourmens : l'Italie m'appelle, et j'y cours malgré « moi. »

Il parlait : d'abord dévorant son courroux, elle roule sur le prince des yeux égarés, et le mesure tout entier dans un sombre silence : enfin sa bouillante fureur éclate et tonne en ces mots : « Non, « tu n'es pas le fils d'une déesse ; non, tu n'es

« Perfide; sed duris genuit te cautibus horrens
« Caucasus, Hyrcanæque admorunt ubera tigres.
« Nam quid dissimulo? aut quæ me ad majora reservo?
« Num fletu ingemuit nostro? num lumina flexit?
« Num lacrimas victus dedit, aut miseratus amantem est?
« Quæ quibus anteferam? Jamjam nec maxima Juno,
« Nec Saturnius hæc oculis pater adspicit æquis.
« Nusquam tuta fides: ejectum litore, egentem
« Excepi, et regni demens in parte locavi;
« Amissam classem, socios, a morte reduxi.

« Heu Furiis incensa feror! Nunc augur Apollo,
« Nunc Lyciæ sortes, nunc et Jove missus ab ipso
« Interpres divum fert horrida jussa per auras.
« Scilicet is Superis labor est; ea cura quietos
« Sollicitat! Neque te teneo, neque dicta refello:
« I, sequere Italiam ventis; pete regna per undas.
« Spero equidem, mediis, si quid pia numina possunt,
« Supplicia hausurum scopulis, et nomine Dido
« Sæpe vocaturum: sequar atris ignibus absens;
« Et, quum frigida mors anima seduxerit artus,

« pas le sang de Dardanus, traître ! l'affreux Caucase « t'engendra dans ses rochers sauvages, et ton en- « fance suça le lait des tigresses d'Hyrcanie. Car enfin « qui m'arrête ? Quel plus noir outrage puis-je atten- « dre ? A-t-il gémi de ma douleur ? m'a-t-il consolé « d'un regard ? ai-je surpris dans ses yeux une larme « de pitié ? a-t-il plaint seulement sa malheureuse « amante ? O comble des affronts ! Et la reine des « dieux reste calme ! et le fils de Saturne voit tant « d'horreurs d'un œil indifférent ! Hélas ! sur quelle « foi compter ! Rebut des flots, fugitif, sans asyle, je « l'ai reçu dans mon palais : insensée ! j'ai partagé « mon trône avec lui : les débris de sa flotte, je les ai « sauvés du naufrage ; ses compagnons mourans, je « les ai rendus à la vie.... Ah ! l'enfer et sa rage sont « passés dans mon cœur. Si je l'en crois, c'est Apollon « prophète, c'est la Lycie et ses oracles qui lui com- « mandent le parjure ! si je l'en crois, l'interprète des « Immortels, l'envoyé de Jupiter même, descend pour « lui des cieux chargé d'ordres barbares ! Sans doute « l'Olympe entier s'occupe de sa grandeur ! un soin si « pressant trouble la paix des dieux ! Pars donc, je « ne te retiens plus ; pars, je dédaigne de réfuter tes « fables. Va, cours sur la foi des vents après ton « Italie ; cherche à travers les ondes je ne sais quel « empire. Mais puisse, s'il est des dieux vengeurs, « ton crime épuiser leur colère au milieu des tem- « pêtes, et ta voix trop tard suppliante invoquer vai- « nement Didon ! Absente, je te suivrai sans cesse, « armée du flambeau des Furies ; et quand la froide « mort aura séparé mon âme de mes membres glacés,

« Omnibus umbra locis adero; dabis, improbe, pœnas:
« Audiam; et hæc Manis veniet mihi fama sub imos. »

His medium dictis sermonem abrumpit, et auras
Ægra fugit, seque ex oculis avertit et aufert;
Linquens multa metu cunctantem, et multa parantem
Dicere. Suscipiunt famulæ, conlapsaque membra
Marmoreo referunt thalamo, stratisque reponunt.

At pius Æneas, quamquam lenire dolentem
Solando cupit, et dictis avertere curas;
Multa gemens, magnoque animum labefactus amore,
Jussa tamen divum exsequitur, classemque revisit.
Tum vero Teucri incumbunt, et litore celsas
Deducunt toto navis. Natat uncta carina;
Frondentisque ferunt remos et robora silvis
Infabricata, fugæ studio.
Migrantis cernas, totaque ex urbe ruentis.
Ac veluti, ingentem formicæ farris acervum
Quum populant, hiemis memores, tectoque reponunt:
It nigrum campis agmen, prædamque per herbas
Convectant calle angusto; pars grandia trudunt

« spectre effrayant je t'assiégerai partout. Ton châ-
« timent, perfide, expiera mes pleurs. J'apprendrai
« ton supplice, et le bruit en viendra jusqu'à moi dans
« le profond séjour des Mânes. »

Elle dit; et rompant tout à coup ce fatal entretien, elle fuit le jour qui l'importune, s'arrache brusquement aux yeux du héros, et le laisse interdit, muet, et cherchant en vain ses réponses. Ses femmes la reçoivent dans leurs bras, la reportent mourante sous ses pompeux lambris, et la déposent tristement sur sa couche royale.

Le sensible Énée voudrait adoucir les chagrins de la Reine, et charmer du moins ses douleurs par des paroles consolantes; il gémit, il soupire, et sa constance ébranlée résiste à peine aux assauts de l'amour: mais les dieux parlent; il obéit, et retourne à sa flotte. A son aspect, les Troyens redoublent d'ardeur: déjà la nef élancée descend au loin du rivage; déjà la carène fend mollement les flots: cent bras dépouillent les forêts, cent bras en rapportent à la hâte et des rames garnies encore de feuillage, et des mâts à peine ébauchés: tout s'empresse, tout brûle de partir: les chemins sont couverts d'une foule impatiente qui déserte à l'envi les remparts. Telles, autour d'un vaste amas de blé, les fourmis, prévoyant l'hiver, pillent les trésors de l'automne, et courent emplir leurs magasins: le noir bataillon chemine à travers la campagne, et, sillonnant au loin les herbes, voiture son butin par un étroit sentier: l'une, trébuchant sous le faix, porte un énorme grain; l'autre, pressant la marche, rallie

Obnixæ frumenta humeris : pars agmina cogunt,
Castigantque moras ; opere omnis semita fervet.

Quis tibi tunc, Dido, cernenti talia sensus !
Quosve dabas gemitus, quum litora fervere late
Prospiceres arce ex summa, totumque videres
Misceri ante oculos tantis clamoribus æquor !
Improbe amor, quid non mortalia pectora cogis !
Ire iterum in lacrimas, iterum tentare precando
Cogitur, et supplex animos submittere amori,
Ne quid inexpertum frustra moritura relinquat.
« Anna, vides toto properari litore ; circum
« Undique convenere ; vocat jam carbasus auras ;
« Puppibus et læti nautæ imposuere coronas.
« Hunc ego si potui tantum sperare dolorem,
« Et perferre, soror, potero. Miseræ hoc tamen unum
« Exsequere, Anna, mihi ; solam nam perfidus ille
« Te colere, arcanos etiam tibi credere sensus ;
« Sola viri mollis aditus et tempora noras.
« I, soror, atque hostem supplex adfare superbum :
« Non ego cum Danais Trojanam exscindere gentem
« Aulide juravi, classemve ad Pergama misi ;
« Nec patris Anchisæ cinerem Manisve revelli :
« Cur mea dicta negat duras demittere in auris ?

les traîneuses et gourmande leur paresse : tout le sentier s'anime sous leurs pas diligens.

Que pensais-tu, Didon, à cet affreux spectacle ? Quels transports t'agitaient quand tes regards, errant du haut des tours, découvraient de toutes parts les bruyans apprêts du rivage ; quand tu voyais, sous tes yeux mêmes, les vastes mers troublées par tant de clameurs confuses ? Amour, cruel amour, à quoi réduis-tu tes victimes ? il lui faut, hélas ! recourir encore aux larmes, encore descendre à la prière, humilier encore devant son vainqueur sa fierté suppliante. Vains efforts ! mais avant de mourir, elle veut tout tenter. « Tu les vois, chère Anne, ces mouvemens sinistres « qui agitent le port : de tous côtés les Troyens « ont inondé la plage : déjà leur voile appelle les « zéphyrs, et le matelot joyeux a couronné sa poupe « de festons et de fleurs : si j'avais pu m'attendre à « cet horrible coup, peut-être, ô ma sœur, m'eût-il « moins accablée. Ah ! daigne servir encore la mal« heureuse Didon : pour toi seule le perfide eut tou« jours du respect ; il ne confiait qu'à toi seule ses « secrètes pensées ; seule tu connaissais le chemin de « ce cœur intraitable, seule tu savais y pénétrer. Va, « ma sœur, va supplier pour moi ce superbe en« nemi. On ne m'a point vue dans l'Aulide jurer avec « les Grecs d'exterminer les enfans d'Ilion : jamais les « vaisseaux d'Élise n'ont porté la guerre aux rives du « Scamandre : je n'ai point outragé les cendres d'An« chise, je n'ai point violé ses Mânes paternels. Pour« quoi ferme-t-il à mes cris une oreille impitoyable ? « Où court-il ? Que du moins il accorde une dernière

« Quo ruit? extremum hoc miseræ det munus amanti :
« Exspectet facilemque fugam, ventosque ferentis.
« Non jam conjugium antiquum, quod prodidit, oro ;
« Nec pulchro ut Latio careat, regnumque relinquat :
« Tempus inane peto, requiem spatiumque furori ;
« Dum mea me victam doceat fortuna dolere.
« Extremam hanc oro veniam, miserere sororis,
« Quam mihi quum dederis, cumulatam morte remittam. »

Talibus orabat, talisque miserrima fletus
Fertque refertque soror : sed nullis ille movetur
Fletibus, aut voces ullas tractabilis audit ;
Fata obstant, placidasque viri deus obstruit auris.
Ac velut, annoso validam quum robore quercum
Alpini Boreæ nunc hinc nunc flatibus illinc
Eruere inter se certant : it stridor, et alte
Consternunt terram concusso stipite frondes,
Ipsa hæret scopulis ; et, quantum vertice ad auras
Ætherias, tantum radice in Tartara tendit :
Haud secus adsiduis hinc atque hinc vocibus heros
Tunditur, et magno persentit pectore curas.

« faveur à son amante éperdue ! qu'il attende, pour « fuir, une saison plus douce et des vents moins « contraires ! Non, je ne réclame plus la foi d'un « hymen qu'il a trahi : je n'exige point qu'il re- « nonce aux champs heureux du Latium, qu'il im- « mole à Carthage l'empire de l'Ausonie : un léger « retard, quelques momens de trêve, le temps de « calmer un peu mon délire, voilà tout ce que je veux : « peut-être enfin, domptée par le malheur, je sau- « rai souffrir sans murmurer. C'est la seule grâce que « j'implore, chère Anne : aie pitié de ta sœur ! Que « j'obtienne de toi ce dernier service, et ma recon- « naissance n'aura de terme que ma vie. »

Telles étaient ses prières; telles étaient les tristes plaintes que sa sœur éplorée portait et reportait sans cesse : mais le fils d'Anchise est insensible aux plaintes, est inexorable aux prières : les destins l'emportent; un dieu ferme aux soupirs l'oreille compatissante du héros. Comme on voit un vieux chêne, durci par les ans, lutter au sommet des Alpes contre les vents conjurés, quand leur impétueuse haleine, assiégeant tour à tour et sa tête et ses flancs, menace de le renverser : l'air siffle, le tronc battu gémit, et son feuillage sème au loin la terre de ses débris épars : mais ferme sur son roc, l'arbre de Jupiter surmonte la tempête; et autant sa cime altière s'élève dans les cieux, autant ses racines profondes s'enfoncent dans les enfers. Ainsi le magnanime Énée se voit assailli de larmes, de sanglots; son grand cœur souffre en secret d'un pénible combat : mais vainement

Mens immota manet, lacrimæ volvuntur inanes.

Tum vero infelix fatis exterrita Dido
Mortem orat, tædet cœli convexa tueri.
Quo magis inceptum peragat, lucemque relinquat,
Vidit, turicremis quum dona imponeret aris,
Horrendum dictu! latices nigrescere sacros,
Fusaque in obscenum se vertere vina cruorem.
Hoc visum nulli, non ipsi effata sorori.
Præterea fuit in tectis de marmore templum
Conjugis antiqui, miro quod honore colebat,
Velleribus niveis et festa fronde revinctum.
Hinc exaudiri voces et verba vocantis
Visa viri, nox quum terras obscura teneret;
Solaque culminibus ferali carmine bubo
Sæpe queri, et longas in fletum ducere voces.
Multaque præterea vatum prædicta piorum
Terribili monitu horrificant. Agit ipse furentem
In somnis ferus Æneas, semperque relinqui
Sola sibi, semper longam incomitata videtur
Ire viam, et Tyrios deserta quærere terra.
Eumenidum veluti demens videt agmina Pentheus,
Et solem geminum, et duplicis se ostendere Thebas;

des pleurs roulent dans ses yeux : son âme reste inébranlable.

C'est alors que l'infortunée Didon frémit de l'horreur de sa destinée : elle invoque le trépas : l'aspect de la lumière est un tourment pour elle. De noirs présages aigrissent encore ses amers déplaisirs et son aversion pour la vie : elle a vu, lorsqu'elle chargeait d'offrandes les autels où fumait l'encens, elle a vu (spectacle affreux !) l'onde sacrée noircir, et les flots d'un vin pur se changer en un sang fétide. Ce signe effrayant n'a frappé qu'elle seule, et sa muette épouvante le taït même à sa sœur. C'est peu : dans son palais s'élevait un temple de marbre consacré à son premier époux ; temple saint, qu'elle honorait chaque jour de ses pieux hommages, que chaque jour elle ornait de tissus aussi blancs que la neige et de guirlandes religieuses : là, du fond du sanctuaire, souvent une voix lugubre, la voix de Sychée, l'appelle dès que la nuit ténébreuse enveloppe le monde : souvent encore du haut des tours, le hibou solitaire l'importune de ses cris funèbres, et traîne son chant sinistre en longs gémissemens. Mille antiques prédictions se retracent à son esprit, et leurs pronostics menaçans redoublent ses terreurs. Énée lui-même, l'impitoyable Énée, l'obsède et fait son supplice jusque dans les bras du sommeil : sans cesse elle croit se voir abandonnée de l'univers, seule avec ses douleurs ; sans cesse elle croit errer sans guide sur des plages lointaines, et chercher Carthage au milieu des déserts. Tel Penthée, dans son délire, marche entouré d'Euménides, voit luire deux soleils et s'élever deux Thèbes : tel encore le fils

Aut Agamemnonius scenis agitatus Orestes,
Armatam facibus matrem et serpentibus atris
Quum fugit, ultricesque sedent in limine Diræ.

Ergo ubi concepit furias evicta dolore,
Decrevitque mori, tempus secum ipsa modumque
Exigit, et mœstam dictis adgressa sororem,
Consilium vultu tegit, ac spem fronte serenat:
« Inveni, germana, viam, gratare sorori,
« Quæ mihi reddat eum, vel eo me solvat amantem.
« Oceani finem juxta, solemque cadentem,
« Ultimus Æthiopum locus est, ubi maximus Atlas
« Axem humero torquet, stellis ardentibus aptum.
« Hinc mihi Massylæ gentis monstrata sacerdos,
« Hesperidum templi custos, epulasque draconi
« Quæ dabat, et sacros servabat in arbore ramos,
« Spargens humida mella soporiferumque papaver.
« Hæc se carminibus promittit solvere mentis,
« Quas velit, ast aliis duras immittere curas;
« Sistere aquam fluviis, et vertere sidera retro;
« Nocturnosque ciet Manis: mugire videbis
« Sub pedibus terram, et descendere montibus ornos.
« Testor, cara, deos, et te, germana, tuumque

d'Agamemnon, Oreste, traînant l'enfer sur la scène, fuit sa mère armée de torches et de serpens livides : il fuit, mais au seuil sont assises les Furies vengeresses.

Lors donc qu'en proie au désespoir, et vaincue par ses maux, Didon eut résolu sa mort, elle en arrête en sa pensée le moment et les apprêts : puis abordant sa tendre sœur, dont elle redoute les alarmes, elle feint en lui parlant un calme qu'elle n'a pas, et cache le trouble de son âme sous la gaîté d'un front serein. « Réjouis-toi pour Élise, chère Anne : j'ai « trouvé l'heureux secret qui doit me rendre l'infi- « dèle, ou m'affranchir de mon funeste amour. Près « des bornes de l'Océan, non loin des ondes où le « soleil éteint ses feux, régne une vaste contrée qui « termine l'Éthiopie : c'est là que l'infatigable Atlas « soutient sur ses épaules l'orbe enflammé où rayon- « nent les étoiles. Venue de ces climats, une prê- « tresse Massylienne arrive dans nos murs : jadis « gardienne du temple des Hespérides, elle en nour- « rissait le dragon, veillait sur les rameaux sacrés de « l'arbuste aux fruits d'or, et mêlait pour les festins « du monstre le miel liquide aux pavots assoupissans. « Son art puissant, dit-elle, endort à son gré nos « peines, à son gré verse dans nos cœurs les soucis « dévorans : elle parle, et les fleuves enchaînés s'ar- « rêtent, les astres sanglans rebroussent d'horreur, « et les Mânes plaintifs sortent de la nuit des tom- « beaux : tu verras mugir sous ses pieds la terre fré- « missante, et les pins déracinés descendre à sa voix « des montagnes. J'en atteste les dieux, ô ma sœur; « j'en jure par toi-même, par ta tête chérie : c'est

« Dulce caput, magicas invitam adcingier artis.
« Tu secreta pyram tecto interiore sub auras
« Erige, et arma viri, thalamo quæ fixa reliquit
« Impius, exuviasque omnis, lectumque jugalem
« Quo perii, superimponas. Abolere nefandi
« Cuncta viri monumenta jubet, monstratque sacerdos. »

Hæc effata silet; pallor simul occupat ora.
Non tamen Anna novis prætexere funera sacris
Germanam credit, nec tantos mente furores
Concipit, aut graviora timet, quàm morte Sychæi.
Ergo jussa parat.

At regina, pyra penetrali in sede sub auras
Erecta ingenti, tædis atque ilice secta,
Intenditque locum sertis, et fronde coronat
Funerea; super exuvias, ensemque relictum,
Effigiemque toro locat, haud ignara futuri.
Stant aræ circum, et crinis effusa sacerdos
Ter centum tonat ore deos, Erebumque, Chaosque,
Tergeminamque Hecaten, tria virginis ora Dianæ.
Sparserat et latices simulatos fontis Averni.

« malgré moi que j'ai recours aux efforts d'un pouvoir « magique. Toi donc, va sans témoins ; et, dans l'in- « térieur du palais, à la face du ciel, dresse en silence « l'appareil d'un bûcher ; que tes mains y placent les « armes du cruel, ces armes qu'il laissa suspendues « près de sa couche impie ; que toutes les dépouilles « du parjure, que ce lit nuptial, tombeau de ma « vertu, y soient déposés par tes soins : périsse dans « les flammes tout ce qui reste du barbare ! ainsi le « veut, ainsi l'ordonne la prêtresse. »

A ces mots, elle s'arrête : une morne pâleur couvre à l'instant son visage. Anne est loin de croire que sous le voile de ces nouveaux mystères, sa sœur médite son trépas : son âme paisible ne soupçonne point tant de fureurs, et n'attend rien de plus tragique qu'aux funérailles de Sychée. Elle court donc accomplir les ordres de Didon.

Cependant au fond d'une enceinte écartée, sous un ciel découvert, un vaste bûcher s'élève, formé de pins résineux et de longs éclats de chêne. La reine tapisse de cyprès les murs solitaires qui l'entourent, et les couronne de guirlandes funèbres. Sur le lit fatal, elle dispose et les vêtemens de l'ingrat, et son image et son épée, complices muets de son funeste dessein. A l'entour sont dressés des autels ; et, les cheveux épars, trois fois la prêtresse invoque d'une voix tonnante les dominations des enfers : elle invoque et l'Érèbe et le Chaos, Hécate au triple front, Diane au triple visage. Puis elle épanche une eau livide, noir simulacre des ondes de l'Averne : elle y mêle ces herbes au duvet immonde que des faux d'airain moissonnèrent aux

Falcibus et messæ ad Lunam quæruntur aenis
Pubentes herbæ, nigri cum lacte veneni.
Quæritur et nascentis equi de fronte revulsus
Et matri præreptus amor.
Ipsa, mola manibusque piis, altaria juxta,
Unum exuta pedem vinclis, in veste recincta,
Testatur moritura deos, et conscia fati
Sidera; tum, si quod non æquo fœdere amantis
Curæ numen habet, justumque memorque precatur.

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem
Corpora per terras, silvæque et sæva quierant
Æquora; quum medio volvuntur sidera lapsu,
Quum tacet omnis ager; pecudes, pictæque volucres,
Quæque lacus late liquidos, quæque aspera dumis
Rura tenent, somno positæ sub nocte silenti
* Lenibant curas, et corda oblita laborum. *
At non infelix animi Phœnissa, neque unquam
Solvitur in somnos, oculisve aut pectore noctem
Adcipit, ingeminant curæ; rursusque resurgens
Sævit amor, magnoque irarum fluctuat æstu.
Sic adeo insistit, secumque ita corde volutat:
« En, quid ago? rursusne procos inrisa priores
« Experiar? Nomadumque petam connubia supplex,

pâles clartés de la lune, et qu'abreuve un suc vénéneux : elle y mêle ce philtre puissant, l'hippomane, recueilli sur le front d'un coursier naissant, et que l'acier ravit à l'amour de sa mère. Didon elle-même, Didon, auprès des autels, un pied nu, la robe sans ceinture, tient d'une main tremblante la farine et le sel : près de sa dernière heure, elle atteste et les dieux et les astres témoins de son sort lamentable; et si quelque divinité propice prend pitié des amans trahis, elle en implore la justice et la vengeance éternelle.

La nuit régnait ; et Morphée, planant sur la terre, versait aux mortels fatigués ses tranquilles pavots. Les bois étaient muets, les mers immobiles. C'était l'heure où les astres atteignent dans les cieux la moitié de leur course, l'heure où les campagnes reposent dans une paix profonde. Les troupeaux mugissans, et le peuple émaillé des airs, et l'humide habitant des lacs, et l'hôte des forêts sauvages, dormaient ensevelis dans l'ombre silencieuse : partout un calme heureux adoucissait les peines, et charmait les douleurs. Mais Didon... l'infortunée veille et soupire. Le doux sommeil ne vient plus rafraîchir ses sens : pour ses yeux, pour son cœur, il n'est plus de paisibles nuits. Son martyre s'accroît dans les ténèbres : alors s'éveillant plus terrible, son amour se change en fureur, et son âme agitée bouillonne d'un long courroux. Ainsi fermente son délire, ainsi roulent dans son esprit ses pensées tumultueuses. « Que ferai-je ? Dois-je, au ris-
« que d'un nouvel outrage, recourir à mes premiers
« amans? Dois-je, humble et suppliante, mendier
« l'hymen de ces Nomades, dont j'ai tant de fois

« Quos ego sim toties jam dedignata maritos?
« Iliacas igitur classis, atque ultima Teucrum
« Jussa sequar? quiane auxilio juvat ante levatos,
« Aut bene apud memores veteris stat gratia facti?
« Quis me autem, fac velle, sinet? ratibusve superbis
« Invisam adcipiet? Nescis heu, perdita, necdum
« Laomedonteæ sentis perjuria gentis?
« Quid tum? sola fuga nautas comitabor ovantis?
« An Tyriis, omnique manu stipata meorum
« Inferar? et, quos Sidonia vix urbe revelli,
« Rursus agam pelago, et ventis dare vela jubebo?
« Quin morere, ut merita es, ferroque averte dolorem.
« Tu lacrimis evicta meis, tu prima furentem
« His, germana, malis oneras, atque objicis hosti.
« Non licuit thalami expertem sine crimine vitam
« Degere, more feræ, talis nec tangere curas!
« Non servata fides, cineri promissa Sychæo! »

Tantos illa suo rumpebat pectore questus.
Æneas celsa in puppi, jam certus eundi,

« dédaigné le sceptre et l'hymen ? Irai-je, cherchant « sur l'onde les vaisseaux d'Ilion, attendre à leur suite « l'arrêt superbe des Troyens ? En effet, ils paient d'un « si noble retour la pitié qui les sauva ! ils gardent si « long-temps la mémoire d'un antique bienfait !.... « N'importe, abaissons ma fierté ; courons.... Que « dis-je ? les ingrats le souffriront-ils ? et leurs nefs « orgueilleuses recevront-elles une reine qu'ils dé- « testent ? Malheureuse ! ne la connais-tu pas encore, « cette race parjure de Laomédon ? n'éprouves-tu pas « encore assez toute sa perfidie ?.... Mais quand ils le « voudraient, quoi ! seule et fugitive, j'ornerais le « triomphe de leurs insolens matelots ! Ah ! plutôt, « entraînant Carthage et mon peuple avec moi, volons « embraser leurs navires..... Insensée ! ce peuple « qu'avec tant de peine j'arrachai des murs de Sidon, « voudra-t-il, pour me suivre, affronter de nouveau « les mers, exposer de nouveau ses voiles à la merci des « vents ?.... Meurs donc, tu l'as mérité ; meurs, et que « ce fer termine tes souffrances. C'est toi, ma sœur, « c'est toi, qui, vaincue par mes larmes, ouvris à mon « désespoir cet abîme de maux ; c'est toi qui me livras « au barbare. Que n'ai-je traîné dans le deuil du veu- « vage mes jours exempts de reproches ! que n'ai-je « pu m'armer d'une vertu farouche, préserver ma « vie de ces affreux orages !.... et respecter la foi « promise aux cendres de Sychée ! »

Telles étaient les plaintes amères qu'exhalait sa douleur. Mais déjà sur sa poupe altière, impatient de chercher l'Ausonie, le héros avait disposé l'appareil du départ, et s'abandonnait dans l'attente

Carpebat somnos, rebus jam rite paratis.
Huic se forma dei vultu redeuntis eodem
Obtulit in somnis, rursusque ita visa monere est,
Omnia Mercurio similis, vocemque, coloremque,
Et crinis flavos, et membra decora juventæ:
« Nate dea, potes hoc sub casu ducere somnos?
« Nec, quæ te circum stent deinde pericula, cernis?
« Demens! nec Zephyros audis spirare secundos?
« Illa dolos dirumque nefas in pectore versat,
« Certa mori, varioque irarum fluctuat æstu.
« Non fugis hinc præceps, dum præcipitare potestas?
« Jam mare turbari trabibus, sævasque videbis
« Conlucere faces, jam fervere litora flammis:
« Si te his adtigerit terris Aurora morantem.
« Eia age, rumpe moras. Varium et mutabile semper
« Femina. » Sic fatus nocti se immiscuit atræ.

Tum vero Æneas, subitis exterritus umbris,
Conripit e somno corpus, sociosque fatigat:
« Præcipites vigilate, viri, et considite transtris;
« Solvite vela citi. Deus, æthere missus ab alto,
« Festinare fugam, tortosque incidere funis
« Ecce iterum stimulat. Sequimur te, sancte deorum,
« Quisquis es, imperioque iterum paremus ovantes.

aux charmes du sommeil. Tout à coup l'image du dieu qu'il avait vu naguère se montre en songe à ses yeux, et semble l'avertir encore des volontés du ciel : tout annonce Mercure, c'est sa voix céleste, c'est l'éclat de son teint, c'est l'or de ses blonds cheveux, c'est sa jeunesse et sa grâce. « Fils de Vénus, dit-il, le moment « presse, et tu dors! tu dors, et tu ne vois pas, « insensé! quels prochains dangers t'environnent! tu « n'entends pas souffler les zéphyrs favorables! Une « reine ulcérée couve en son cœur de noirs artifices « et d'horribles vengeances : la rage et la mort dans « l'âme, elle flotte égarée entre mille projets sinistres; « et tu ne fuis pas à l'heure même, quand tu peux « fuir encore sur les ailes des vents? Tremble! je vois « déjà les mers bouillonner sous les rames; je vois « luire de toutes parts les torches incendiaires, et les « flammes dévorantes ondoyer le long du rivage : c'en « est fait, si demain l'aurore te trouve arrêté dans ces « lieux. Pars, vole, plus de retard : Éole est moins « mobile, moins changeant qu'une femme. » Il dit, et se replonge dans l'épaisseur des ombres.

A cette subite apparition, Énée, saisi d'un saint effroi, s'arrache brusquement au sommeil; et fatiguant les airs de ses cris redoublés : « Debout, guerriers, « plus de repos! Rameurs, prenez vos rangs! Déployons « les voiles, hâtons-nous! Un dieu, descendu de la voûte « éthérée, vient m'exciter encore à précipiter notre « fuite, à rompre les nœuds de nos câbles. Nous te sui- « vons, dieu puissant! qui que tu sois, nous obéissons « avec joie à tes ordres sacrés. Veille, oh! veille sur les « Troyens, divinité propice! seconde notre course,

« Adsis o! placidusque juves, et sidera cœlo
« Dextra feras! » Dixit, vaginaque eripit ensem
Fulmineum, strictoque ferit retinacula ferro.
Idem omnis simul ardor habet; rapiuntque, ruuntque;
Litora deseruere : latet sub classibus æquor;
Adnixi torquent spumas, et cærula verrunt.

Et jam prima novo spargebat lumine terras
Tithoni croceum linquens Aurora cubile.
Regina e speculis ut primum albescere lucem
Vidit, et æquatis classem procedere velis,
Litoraque et vacuos sensit sine remige portus :
Terque quaterque manu pectus percussa decorum,
Flaventisque abscissa comas : « Proh Juppiter! ibit
« Hic, ait, et nostris inluserit advena regnis!
« Non arma expedient, totaque ex urbe sequentur,
« Deripientque rates alii navalibus? Ite,
« Ferte citi flammas, date vela, impellite remos...
« Quid loquor? aut ubi sum? Quæ mentem insania mutat?
« Infelix Dido! nunc te facta impia tangunt.
« Tum decuit, quum sceptra dabas... En dextra fidesque
« Quem secum patrios aiunt portare Penatis!
« Quem subiisse humeris confectum ætate parentem!..
« Non potui abreptum divellere corpus, et undis

« et fais briller dans les cieux les astres amis des ma« telots. » Il dit; et tirant du fourreau son glaive flamboyant, il frappe du fer nu le cordage qui l'enchaîne à la rive. Soudain la même ardeur embrase la flotte entière : tout s'ébranle, tout part à la fois : le bord désert s'enfuit : la plaine humide a disparu sous une forêt de mâts : le flot battu par l'aviron jaillit en lame écumeuse, et l'agile carène sillonne l'onde azurée.

Cependant la matinale Aurore, quittant la couche dorée du vieux Tithon, embellissait l'univers d'une clarté nouvelle. La reine, du haut des tours, voit la lumière blanchir, et les nefs de Pergame s'éloigner d'un cours triomphant ; elle voit, spectacle affreux ! la plage au loin muette, le port solitaire. Alors, d'une main forcenée, vingt fois meurtrissant son beau sein, vingt fois arrachant l'or de ses longs cheveux : « Grand Jupiter, il partira ! s'écrie-t-elle ; c'est dans « mon empire même qu'un vil transfuge aura pu m'ou« trager ! Et mes sujets ne courront point aux armes ? « et Carthage toute entière ne poursuivra point le « traître ? et mes navires conjurés ne l'atteindront « point sur les eaux ! Allez, volez, qu'attendez-vous ? « des torches ! des voiles ! des rameurs !... Que dis-je ? « où suis-je ? quelle démence égare mes esprits ? Mal« heureuse Didon ! tu pleures maintenant sur le sort « qui t'accable : ah ! tu devais pleurer, quand tu re« mettais le sceptre dans les mains du parjure. Voilà « donc ses promesses et sa foi si vantée ! Voilà ce « prétendu sauveur de ses dieux domestiques, ce fils « religieux, qui se courba, dit-on, sous le poids d'un « père languissant de vieillesse ! Ne pouvais-je saisir

« Spargere? non socios, non ipsum absumere ferro
« Ascanium, patriisque epulandum ponere mensis?..
« Verum anceps pugnæ fuerat fortuna.... Fuisset!
« Quem metui moritura? Faces in castra tulissem,
« Implessemque foros flammis, natumque patremque
« Cum genere exstinxem, memet super ipsa dedissem....
« Sol, qui terrarum flammis opera omnia lustras,
« Tuque harum interpres curarum et conscia Juno,
« Nocturnisque Hecate triviis ululata per urbis,
« Et Diræ ultrices, et di morientis Elissæ,
« Adcipite hæc, meritumque malis advertite numen,
« Et nostras audite preces! Si tangere portus
« Infandum caput, ac terris adnare necesse est;
« Et sic fata Jovis poscunt, hic terminus hæret:
« At bello audacis populi vexatus et armis,
« Finibus extorris, complexu avulsus Iuli,
« Auxilium imploret, videatque indigna suorum
« Funera; nec, quum se sub leges pacis iniquæ
« Tradiderit, regno aut optata luce fruatur:
« Sed cadat ante diem, mediaque inhumatus arena.

« Hæc precor; hanc vocem extremam cum sanguine fundo.
« Tum vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum
« Exercete odiis, cinerique hæc mittite nostro

« le monstre, déchirer ses entrailles, et les disperser « sur les ondes ? ne pouvais-je, le glaive en main, « massacrer ses compagnons, égorger son Ascagne « lui-même, et présenter son corps fumant au banquet « d'un nouveau Thyeste ? Mais les dangers d'un com- « bat douteux ? Les dangers ! en est-il pour qui veut « périr ? J'aurais porté la flamme dans ses camps, j'au- « rais embrasé ses vaisseaux : et le fils et le père, et « leur exécrable race, j'aurais tout immolé : moi- « même, j'eusse expiré contente sur leurs corps expi- « rans. Soleil, dont les rayons éclairent l'immensité « du monde ; Junon, complice et témoin de ce fatal « hymen ; Hécate, pour qui les cités tremblantes re- « tentissent de hurlemens nocturnes ; et vous, impi- « toyables Euménides ; vous tous, dieux d'Élise mou- « rante, je vous implore ! que vos justes vengeances « éclatent sur les coupables : exaucez ma prière. S'il « faut que l'impie touche au port, et se dérobe sur la « terre à la furie des flots ; si Jupiter ainsi l'ordonne ; « si rien ne peut changer son immuable arrêt : que du « moins, assailli par un peuple audacieux, le cruel « trouve partout la guerre, partout le carnage et l'hor- « reur ! Que, chassé du rivage, arraché des bras de son « fils, il erre, mendiant d'inutiles secours, et voie ex- « terminer ses plus chers défenseurs ! Que, réduit à « subir de honteux traités, il ne jouisse ni du trône « ni de la douce clarté des cieux ! Qu'il tombe avant le « temps, et que ses restes sans sépulture gissent aban- « donnés sur l'arène ! Voilà mes vœux : voilà le dernier « cri que j'exhale en mourant. Et vous, ô Tyriens ! « jurez à son peuple présent, jurez à son peuple à

« Munera : nullus amor populis, nec fœdera sunto.
« Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor,
« Qui face Dardanios ferroque sequare colonos.
« Nunc, olim, quocumque dabunt se tempore vires :
« Litora litoribus contraria, fluctibus undas
« Imprecor, arma armis; pugnent ipsique nepotesque. »

Hæc ait, et partis animum versabat in omnis,
Invisam quærens quam primum abrumpere lucem.
Tum breviter Barcen nutricem adfata Sychæi,
Namque suam patria antiqua cinis ater habebat :
« Annam, cara mihi nutrix, huc siste sororem ;
« Dic corpus properet fluviali spargere lympha,
« Et pecudes secum et monstrata piacula ducat.
« Sic veniat; tuque ipsa pia tege tempora vitta.
« Sacra Jovi Stygio, quæ rite incepta paravi,
« Perficere est animus, finemque imponere curis;
« Dardaniique rogum capitis permittere flammæ. »
Sic ait. Illa gradum studio celerabat anili.

At trepida, et cœptis immanibus effera Dido,
Sanguineam volvens aciem, maculisque trementis
Interfusa genas, et pallida morte futura,

« venir, une haine implacable. Le sang des traîtres, « voilà le tribut qu'attend ma cendre. Point de paix, « point de trêve entre Pergame et vous. Sors de ma « tombe, vengeur futur de mon trépas! Prends le fer, « prends la flamme, et poursuis jusqu'aux enfers les « descendans de Dardanus. Que dès ce jour, dans tous « les temps, partout, mon ombre mette aux prises Car- « thage et l'Italie! Rivages contre rivages, mers contre « mers, soldats contre soldats, luttons de fureurs et « de rage; et puissent nos derniers neveux se dé- « chirer entre eux! »

Tels étaient ses transports; et dans le choc des tempêtes qui bouleversent son âme, elle ne songe plus qu'à s'affranchir sur l'heure d'une vie qu'elle déteste. Elle appelle donc Barcé, Barcé fidèle nourrice de Sychée; car la sienne a mêlé ses cendres à celles de ses pères, dans son antique patrie. « Chère Barcé, cours « vers ma sœur : dis-lui qu'elle se hâte; qu'elle vienne, « mais purifiée d'une eau vive, mais précédée des « victimes choisies et des offrandes expiatoires : c'est « ainsi qu'elle doit paraître. Toi-même, ceins ta tête « du bandeau funèbre. L'enfer attend le sacrifice pré- « paré pour le dieu des morts; il faut qu'il s'accom- « plisse : je veux, enfin, mettre un terme à mes ennuis « et livrer aux feux du bûcher l'effigie du parjure. » Elle dit; Barcé, que rajeunit son zèle, accélère ses pas chancelans.

Mais Didon, frémissante, et livrée toute entière aux furies qui la possèdent; Didon, roulant des yeux sanglans, les joues tremblantes et semées de taches livides, le front déjà couvert de la pâleur de la mort;

Interiora domus inrumpit limina, et altos
Conscendit furibunda rogos, ensemque recludit
Dardanium, non hos quæsitum munus in usus!
Hic, postquam Iliacas vestis notumque cubile
Conspexit, paullum lacrimis et mente morata,
Incubuitque toro, dixitque novissima verba:
« Dulces exuviæ, dum fata deusque sinebant,
« Adcipite hanc animam, meque his exsolvite curis.
« Vixi, et, quem dederat cursum Fortuna, peregi;
« Et nunc magna mei sub terras ibit imago.
« Urbem præclaram statui; mea mœnia vidi;
« Ulta virum, pœnas inimico a fratre recepi:
« Felix, heu nimium felix, si litora tantum
« Nunquam Dardaniæ tetigissent nostra carinæ! »
Dixit; et, os impressa toro: « Moriemur inultæ!
« Sed moriamur, ait. Sic, sic juvat ire sub umbras.
« Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto
« Dardanus, et nostræ secum ferat omina mortis. »

Dixerat. Atque illam media inter talia ferro
Conlapsam adspiciunt comites, ensemque cruore
Spumantem, sparsasque manus. It clamor ad alta
Atria; concussam bacchatur Fama per urbem.

Didon franchit brusquement les profondeurs du palais, s'élance d'un air hagard au sommet du bûcher, et tire le glaive du héros, ce glaive, présent, hélas! qu'elle offrit pour d'autres usages! Là, ces vêtemens troyens, et ce lit trop connu, fixent quelque temps ses regards moins farouches; quelque temps elle s'arrête, pensive et noyée dans ses pleurs : puis s'inclinant sur la couche fatale, elle prononce ces dernières paroles : « Dépouilles chéries naguères, tant que l'ont « permis les destins et les dieux! recevez mon âme « éperdue, et délivrez-moi des tourmens qui m'op« pressent. J'ai vécu; j'ai fourni la carrière que m'avait « marquée la Fortune; et mon ombre descendra du « moins avec gloire au ténébreux empire. J'ai posé les « fondemens d'une cité puissante; j'ai vu ses remparts « s'élever sous mes yeux; j'ai vengé mon époux; j'ai « puni mon barbare frère : heureuse, hélas! trop heu« reuse, si jamais les vaisseaux phrygiens n'eussent « touché ces rivages! » Elle dit; et pressant de ses lèvres le lit funéraire : « Quoi, mourir sans vengeance?... « Oui, mourons, s'écrie-t-elle; c'est au fer à m'ouvrir « l'asyle de l'éternel repos. Que, du milieu des mers, « le cruel repaisse au loin sa vue des flammes qui vont « me consumer; et qu'il emporte avec lui l'affreux « présage de mon trépas! »

Didon parlait encore; et ses compagnes, au milieu de ces tristes plaintes, la voient tomber sous le glaive; elles voient l'horrible acier fumant du coup mortel, et ses mains sanglantes étendues sans mouvement. Un cri d'effroi perce les voûtes du palais : soudain la Renommée court semant le trouble et le deuil dans

Lamentis, gemituque, et femineo ululatu
Tecta fremunt; resonat magnis plangoribus æther.
Non aliter, quam si immissis ruat hostibus omnis
Carthago, aut antiqua Tyros, flammæque furentes
Culmina perque hominum volvantur perque deorum.

Audiit exanimis, trepidoque exterrita cursu,
Unguibus ora soror fœdans, et pectora pugnis,
Per medios ruit, ac morientem nomine clamat:
« Hoc illud, germana, fuit? me fraude petebas?
« Hoc rogus iste mihi, hoc ignes aræque parabant?
« Quid primum deserta querar? comitemne sororem
« Sprevisti moriens? Eadem me ad fata vocasses:
« Idem ambas ferro dolor, atque eadem hora tulisset.
« His etiam struxi manibus, patriosque vocavi
« Voce deos, sic te ut posita, crudelis! abessem?
« Exstinxsti me teque, soror, populumque, patresque
« Sidonios, urbemque tuam. Date vulnera lymphis,
« Abluam, et, extremus si quis super halitus errat,
« Ore legam. » Sic fata gradus evaserat altos,
Semianimemque sinu germanam amplexa fovebat

la ville en alarmes : partout les foyers retentissent de gémissemens, de sanglots : les femmes échevelées poussent de longs hurlemens : l'air mugit, frappé de clameurs épouvantables. On dirait qu'envahie par d'insolens vainqueurs, Carthage entière ou l'antique Sidon s'écroule, et que les flammes déchaînées dévorent, en roulant, et les demeures des hommes et les temples des dieux.

A ce bruit lamentable, Anne, effarée, tremblante, accourt d'un pas précipité, se déchire le visage, se meurtrit la poitrine, et, fendant la foule éplorée, cherche Élise mourante et l'appelle à grands cris. « Le voilà donc, ô ma sœur, ce mystérieux sacrifice ! « vous abusiez ma tendresse ! ce bûcher, ces feux, ces « autels, voilà ce qu'ils me préparaient ! Et c'est ainsi « que vous m'abandonnez ! l'avez-vous pu, Didon ? « votre sœur vous semblait-elle indigne de vous suivre « au tombeau ? Que ne m'appelliez-vous à partager « votre trépas ? le même fer eût terminé nos douleurs : « le même instant nous eût plongées dans la tombe. « Malheureuse ! je dressais de mes mains ce lugubre « appareil ; j'invoquais d'une voix crédule les divinités « de nos pères, pour que ce lit de mort, cruelle ! « vous reçût expirante, tandis que j'étais loin de « vous ! Ah ! c'est moi qui vous ai perdue, ma sœur : « avec vous c'en est fait de moi, c'en est fait et du « peuple et des grands, c'en est fait de Carthage. « Donnez, que d'une eau limpide je lave sa blessure ; « et s'il erre encore sur sa bouche un dernier soupir, « que la mienne au moins le recueille ! » Tels étaient ses discours ; et déjà parvenue au faîte du bûcher, elle

Cum gemitu, atque atros siccabat veste cruores.
Illa, gravis oculos conata adtollere, rursus
Deficit. Infixum stridit sub pectore vulnus.
Ter sese adtollens cubitoque adnixa levavit;
Ter revoluta toro est, oculisque errantibus alto
Quæsivit cœlo lucem, ingemuitque reperta.

Tum Juno omnipotens, longum miserata dolorem,
Difficilisque obitus, Irim demisit Olympo,
Quæ luctantem animam nexosque resolveret artus.
Nam, quia nec fato, merita nec morte peribat,
Sed misera ante diem, subitoque adcensa furore,
Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem
Abstulerat, Stygioque caput damnaverat Orco.
Ergo Iris, croceis per cœlum roscida pennis,
Mille trahens varios adverso sole colores,
Devolat, et supra caput adstitit: « Hunc ego Diti
« Sacrum jussa fero, teque isto corpore solvo. »
Sic ait, et dextra crinem secat, omnis et una
Dilapsus calor, atque in ventos vita recessit.

serrait dans ses bras sa sœur presque sans vie, la réchauffait contre son cœur en la baignant de larmes, et séchait du pan de sa robe le sang noir de la plaie. Soins superflus! la reine entr'ouvre avec effort ses paupières appesanties, et sa faiblesse les referme aussitôt : le sang échappe, en bouillonnant, de son sein déchiré. Trois fois soulevant sa tête languissante, elle se dresse, appuyée sur un bras qui chancelle : trois fois elle retombe sur la couche homicide, cherche aux cieux d'un œil égaré la lumière du jour, la rencontre et gémit.

Alors, touchée de ses longues souffrances et de sa pénible agonie, la puissante Junon fait descendre Iris de l'Olympe, pour terminer la lutte de cette âme infortunée, et l'affranchir des liens terrestres. Car Didon périssant victime, non de la loi commune ou du courroux des dieux, mais d'une mort précoce et d'une fureur soudaine, les Parques n'avaient pas encore détaché de son front le cheveu fatal, ni dévoué sa tête au monarque du Styx. Ainsi donc Iris, déployant dans les airs ses ailes humides de rosée, que l'éclat du soleil nuance de mille couleurs diverses, la brillante Iris fend les nues, et suspend son vol au-dessus de la reine. « Je porte à Pluton, dit-elle, ce « tribut qu'il attend : c'est Junon qui l'ordonne. Sois « libre de ta prison mortelle. » A ces mots, sa main tranche le cheveu d'or. Soudain la chaleur abandonne le corps qu'elle animait, et sa vie fugitive s'exhale dans les airs.

ÆNEIS.

LIBER QUINTUS.

INTEREA medium Æneas jam classe tenebat
Certus iter, fluctusque atros aquilone secabat,
Mœnia respiciens, quæ jam infelicis Elissæ
Conlucent flammis. Quæ tantum adcenderit ignem,
Causa latet; duri magno sed amore dolores
Polluto, notumque furens quid femina possit,
Triste per augurium Teucrorum pectora ducunt.

Ut pelagus tenuere rates, nec jam amplius ulla
Occurrit tellus, maria undique, et undique cœlum;
Olli cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens; et inhorruit unda tenebris.
Ipse gubernator puppi Palinurus ab alta:
« Heu! quianam tanti cinxerunt æthera nimbi?
« Quidve, pater Neptune, paras? » Sic deinde locutus,
Conligere arma jubet, validisque incumbere remis,

L'ÉNÉIDE.

LIVRE CINQUIÈME.

Cependant le fils d'Anchise, plein de l'ordre des dieux, suivait sa route à travers le golfe écumant, et fendait les flots noircis par l'aquilon, lorsque, tournant un dernier regard sur les murs de Carthage, il y voit luire au loin les flammes qui consumaient déjà la malheureuse Didon. Quelle cause alluma ce vaste embrasement? les Troyens l'ignorent; mais ils connaissent les tragiques douleurs d'un amour trahi; ils savent tout ce que peut une femme en fureur, et de tristes pressentimens épouvantent leur âme.

Enfin leurs nefs ont gagné la haute mer; la terre disparue se perd dans un lointain sans bornes : de tous côtés l'œil n'aperçoit que l'immense étendue des eaux, que l'immense étendue des cieux. Tout à coup s'amasse au-dessus de leur tête un sombre nuage, portant la nuit et la tempête : une ténébreuse horreur se répand sur les ondes. Le pilote lui-même, Palinure, a pâli : « Ciel ! de quelle ombre affreuse l'horizon s'enveloppe ! Dieu terrible, ô Neptune, que nous prépare ta colère ? » Il dit, fait resserrer les voiles, fait

Obliquatque sinus in ventum, ac talia fatur :
« Magnanime Ænea, non, si mihi Juppiter auctor
« Spondeat, hoc sperem Italiam contingere cœlo.
« Mutati transversa fremunt, et vespere ab atro
« Consurgunt venti, atque in nubem cogitur aer.
« Nec nos obniti contra, nec tendere tantum
« Sufficimus : superat quoniam fortuna, sequamur,
« Quoque vocat, vertamus iter : nec litora longe
« Fida reor fraterna Erycis, portusque Sicanos,
« Si modo rite memor servata remetior astra. »

Tum pius Æneas : « Equidem sic poscere ventos
« Jamdudum, et frustra cerno te tendere contra :
« Flecte viam velis. An sit mihi gratior ulla,
« Quove magis fessas optem demittere navis,
« Quam quæ Dardanium tellus mihi servat Acesten,
« Et patris Anchisæ gremio complectitur ossa? »
Hæc ubi dicta, petunt portus, et vela secundi
Intendunt Zephyri; fertur cita gurgite classis,
Et tandem læti notæ advertuntur arenæ.

At procul excelso miratus vertice montis

peser sur les rames, et présente obliquement la vergue au souffle impétueux des vents. Alors s'adressant au « héros : Non, magnanime Énée, quand Jupiter m'en « répondrait lui-même, je n'espérerais pas aborder « l'Italie par un ciel si contraire. Les vents changés « mugissent contre le flanc des navires; ils s'élancent « en furie du couchant orageux, et l'air se condense de « toutes parts en épaisses vapeurs. Mon art ne suffit « plus contre l'effort de la tourmente, et l'agile avi- « ron frappe vainement les flots. Puisqu'un dieu plus « fort nous entraîne, suivons la route qu'il nous mon- « tre; et tournant les proues à son gré, voguons où le « sort nous appelle. Si ma mémoire ne m'abuse, si « ces astres sont ceux que j'observai naguère, non loin « de ces parages doivent s'étendre les bords fidèles de « votre frère Éryx, et les ports Sicaniens : dirigeons « vers eux notre course. »

Le sage Énée répond : « Oui, je le vois, ainsi l'or- « donne la fougue obstinée des vents, et ta lutte im- « puissante n'en triompherait pas. Abandonne la « voile à leur souffle, et cherchons la Sicile. Où trou- « verais-je une contrée plus chère à mon cœur, un « lieu de repos plus doux pour mes galères fatiguées? « Là règne Aceste, digne rejeton de nos aïeux; là « dort en paix la cendre de mon père. » A ces mots, on cingle vers le port, et les zéphyrs favorables enflent les voiles déployées. La flotte rapide vole sur l'humide azur, et bientôt les nochers saluent d'un cri de joie ces rivages connus.

Du haut d'une roche escarpée, le vieux monarque a vu s'avancer de loin les pavillons alliés. Plein d'une

Adventum sociasque rates, occurrit Acestes,
Horridus, in jaculis et pelle Libystidis ursæ,
Troia Criniso conceptum flumine mater
Quem genuit. Veterum non inmemor ille parentum,
Gratatur reduces, et gaza lætus agresti
Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.

Postera quum primo stellas oriente fugarat
Clara dies, socios in cœtum litore ab omni
Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur :
« Dardanidæ magni, genus alto a sanguine divum,
« Annuus exactis conpletur mensibus orbis,
« Ex quo relliquias divinique ossa parentis
« Condidimus terra, mœstasque sacravimus aras.
« Jamque dies, ni fallor, adest, quem semper acerbum,
« Semper honoratum, sic di voluistis, habebo.
« Hunc ego Gætulis agerem si Syrtibus exsul,
« Argolicove mari deprensus, et urbe Mycenæ,
« Annua vota tamen sollennisque ordine pompas
« Exsequerer, struueremque suis altaria donis.
« Nunc ultro ad cineres ipsius et ossa parentis,
« Haud equidem sine mente, reor, sine numine divum
« Adsumus, et portus delati intramus amicos.

agréable surprise, il accourt vers la plage, en habits de chasseur, armé de javelots, et couvert des dépouilles d'une ourse de Libye. Ce prince, fruit des amours d'une jeune Troyenne et du fleuve Crimise, n'a point oublié son antique origine : il applaudit au retour de ses hôtes, leur prodigue avec joie sa champêtre opulence, et les console de leurs traverses par un accueil plein de bonté.

Le lendemain, dès que la vermeille aurore a franchi les portes de l'orient et chassé des cieux les étoiles, Énée rassemble autour de lui ses compagnons épars sur le rivage; et du sommet d'un tertre, il leur tient ce discours : « Généreux enfans de Dardanus, peuple « issu du noble sang des dieux ! déjà le soleil dans son « tour a parcouru le cercle de l'année, depuis que « nous confiâmes à la terre les restes du divin Anchise « et ses ossemens paternels, depuis que nous consa- « crâmes à ses mânes des autels mouillés de nos lar- « mes. Voici le jour, hélas (dieux, vous l'avez ainsi « voulu)! voici le jour fatal que ma tendresse doit « pleurer à jamais, doit à jamais honorer. Oui, quand « je gémirais errant parmi les sables des Gétules, « égaré sur les mers d'Argos, captif dans les murs de « Mycènes; ce grand jour me reverrait encore acquit- « ter mes vœux annuels, fêter son retour par des « pompes religieuses, et charger les autels de mes « pieuses offrandes. Mais, grâce aux Immortels dont « les desseins nous conduisent, nous foulons en ce « moment les lieux mêmes où sommeille la poussière « d'Anchise : un heureux écart nous ramène au sein « d'un port ami. Venez donc; et par un sacrifice

« Ergo agite, et lætum cuncti celebremus honorem;
« Poscamus ventos, atque hæc me sacra quotannis
« Urbe velit posita templis sibi ferre dicatis.
« Bina boum vobis Troja generatus Acestes
« Dat numero capita in navis; adhibete Penatis,
« Et patrios epulis, et quos colit hospes Acestes.
« Præterea, si nona diem mortalibus almum
« Aurora extulerit, radiisque retexerit orbem,
« Prima citæ Teucris ponam certamina classis;
« Quique pedum cursu valet, et qui viribus audax
« Aut jaculo incedit melior levibusque sagittis,
« Seu crudo fidit pugnam committere cæstu,
« Cuncti adsint, meritæque exspectent præmia palmæ.
« Ore favete omnes, et tempora cingite ramis. »

Sic fatus, velat materna tempora myrto.
Hoc Helymus facit, hoc ævi maturus Acestes,
Hoc puer Ascanius; sequitur quos cetera pubes.
Ille e concilio multis cum millibus ibat
Ad tumulum, magna medius comitante caterva.
Hic duo rite mero libans carchesia Baccho
Fundit humi, duo lacte novo, duo sanguine sacro;
Purpureosque jacit flores, ac talia fatur:

« solennel, célébrons tous ensemble la mémoire d'un « père adoré : demandons-lui des vents propices; et « puissé-je, fondateur d'un nouvel empire, lui porter « ainsi tous les ans le tribut de mon culte, dans des « temples érigés à sa gloire ! Fils de Troie comme « vous, Aceste vous accorde en présent deux taureaux « par navire : appelez aux banquets sacrés et nos « dieux domestiques et les dieux que révère ce prince « hospitalier. C'est peu : si la neuvième aurore se « montre aux mortels brillante et radieuse, et promet « à l'univers l'éclat d'un jour sans nuage, j'inviterai « les Troyens à d'innocens combats. Les galères ou-« vriront les jeux. Que celui dont la course agile peut « défier les vents; que celui dont le bras nerveux lance « avec plus de force le trait rapide ou la flèche légère; « que celui dont l'audace ne craint pas d'affronter les « coups pesans du ceste; que tous paraissent ! les pal-« mes de la victoire attendent les vainqueurs. Vous, « peuple, faites silence, et ceignez vos fronts de « feuillage. »

Il dit, et couronne sa tête du myrte maternel. Hélymus s'en pare à son tour; à son tour le vénérable Aceste en ombrage ses cheveux blancs : le jeune Ascagne l'imite; le peuple entier suit leur exemple. Alors se levant le premier, le héros entraîne avec lui la foule innombrable qui l'environne, et s'avance au milieu de ce long cortége vers la sépulture d'Anchise. Là, prodiguant sur le sol funèbre les libations accoutumées, il y répand deux vases d'un vin pur, deux d'un lait tiède encore, deux d'un sang consacré; puis le couvrant des fleurs chères à Vénus, il prononce ces

« Salve, sancte parens, iterum; salvete, recepti
« Nequidquam cineres, animæque umbræque paternæ.
« Non licuit finis Italos, fataliaque arva,
« Nec tecum Ausonium, quicumque est, quærere Thybrim. »

Dixerat hæc, adytis quum lubricus anguis ab imis
Septem ingens gyros, septena volumina traxit,
Amplexus placide tumulum, lapsusque per aras;
Cæruleæ cui terga notæ, maculosus et auro
Squamam incendebat fulgor, ceu nubibus arcus
Mille jacit varios adverso sole colores.
Obstupuit visu Æneas. Ille agmine longo
Tandem inter pateras et levia pocula serpens
Libavitque dapes, rursusque innoxius imo
Successit tumulo, et depasta altaria liquit.
Hoc magis inceptos genitori instaurat honores,
Incertus Geniumne loci, famulumne parentis
Esse putet; cædit binas de more bidentis,
Totque sues, totidem nigrantis terga juvencos;
Vinaque fundebat pateris, animamque vocabat
Anchisæ magni, Manisque Acheronte remissos.
Nec non et socii, quæ cuique est copia, læti

paroles : « Je vous salue, mortel divin dont j'ai reçu « le jour ! je vous salue, ô cendres que je retrouve « en vain ! Mânes d'Anchise, ombre d'un père, recevez nos hommages ! Que ne m'est-il permis, hélas ! « de voir avec vous l'empire du Latium, ces champs « promis à mes destins, ce fleuve honneur de l'Ausonie, ce Tybre que je cherche et qui m'échappe « toujours ! »

Il achevait à peine, lorsque du fond du mausolée sort, en rasant la terre, un serpent énorme, dont les vastes anneaux se recourbent sept fois en sept orbes immenses. Il embrasse doucement la tombe, et glisse mollement autour des autels. Sa robe est nuancée d'azur ; et son écaille, émaillée d'or, étincelle de mille feux. Tel, au sein des nuages, l'arc éclatant des cieux s'embellit des couleurs diverses qu'il emprunte du soleil. A ce prodige, Énée s'étonne : cependant le reptile circule en longs replis à travers les coupes saintes et les brillantes patères ; il effleure légèrement les mets, puis se replonge sans colère au fond du monument, et laisse les autels dont il a goûté les prémices. Ce dragon tutélaire, est-ce le dieu de ces bords ? est-ce le génie d'Anchise ? Énée, que flatte un augure favorable, redouble en l'honneur de son père l'appareil des sacrifices. Il immole, suivant l'ordre antique, cinq brebis grasses, cinq porcs, cinq jeunes taureaux noirs ; et tandis que ses mains épanchent un vin nouveau, sa voix invoque par trois fois l'âme du grand Anchise et ses Mânes sortis de l'Achéron. Chacun, à l'exemple du prince, apporte avec joie ses offrandes ; on en charge les autels, et le sang

Dona ferunt, onerant aras, mactantque juvencos.
Ordine aena locant alii, fusique per herbam
Subjiciunt veribus prunas, et viscera torrent.

Exspectata dies aderat, nonamque serena
Auroram Phaetontis equi jam luce vehebant;
Famaque finitimos et clari nomen Acestæ
Exciverat: læto complerant litora cœtu
Visuri Æneadas, pars et certare parati.
Munera principio ante oculos, circoque locantur
In medio: sacri tripodes, viridesque coronæ,
Et palmæ, pretium victoribus, armaque, et ostro
Perfusæ vestes, argenti aurique talenta;
Et tuba conmissos medio canit aggere ludos.

Prima pares ineunt gravibus certamina remis
Quatuor ex omni delectæ classe carinæ.
Velocem Mnestheus agit acri remige Pristin,
Mox Italus Mnestheus, genus a quo nomine Memmi;
Ingentemque Gyas ingenti mole Chimæram,
Urbis opus, triplici pubes quam Dardana versu
Inpellunt, terno consurgunt ordine remi.
Sergestusque, domus tenet a quo Sergia nomen,
Centauro invehitur magna, Scyllaque Cloanthus
Cærulea, genus unde tibi, Romane Cluenti.

Est procul in pelago saxum spumantia contra

des victimes rougit au loin la terre. Les uns disposent sur les flammes les chaudières d'airain ; d'autres, épars sur les gazons, attisent les brasiers, et tournent sur le feu les débris des victimes.

Enfin la fête arrive, et les coursiers de Phaéton ramènent avec la neuvième aurore la sérénité d'un beau jour. Au bruit des jeux qui s'apprêtent, aux noms illustres et d'Aceste et d'Énée, les peuples d'alentour sont accourus de toutes parts. Leur foule curieuse inonde à longs flots les rivages : on se presse, on veut voir ces Troyens fameux, on brûle de combattre contre de tels rivaux. Déjà sont étalés en pompe, au milieu de la lice, les prix réservés aux vainqueurs ; là des trépieds sacrés, des couronnes verdoyantes, des palmes triomphales ; ici de brillantes armures, des tissus éclatans de pourpre, des talens d'or et d'argent. Bientôt le clairon sonne du haut d'une éminence : les jeux vont commencer.

D'abord quatre galères égales, noble élite de la flotte, vont mesurer ensemble la vigueur de leurs rames. Mnesthée conduit la rapide Baleine, Mnesthée, bientôt cher à l'Italie, et dont la gloire doit revivre dans celle de Memmius. A Gyas obéit l'énorme Chimère, masse immense, flottante citadelle, que font mouvoir trois rangs de matelots assis sur trois étages. Sergeste, antique souche des Sergius, monte le vaste Centaure, et la verte Scylla manœuvre sous les ordres de Cloanthe, dont Rome voit le sang couler dans tes veines, généreux Cluentius !

Au sein des flots amers, s'élève un rocher lointain

Litora, quod tumidis submersum tunditur olim
Fluctibus, hiberni condunt ubi sidera Cori;
Tranquillo silet, inmotaque adtollitur unda
Campus, et apricis statio gratissima mergis.
Hic viridem Æneas frondenti ex ilice metam
Constituit signum nautis pater, unde reverti
Scirent, et longos ubi circumflectere cursus.
Tum loca sorte legunt, ipsique in puppibus auro
Ductores longe effulgent, ostroque decori.
Cetera populea velatur fronde juventus,
Nudatosque humeros oleo perfusa nitescit.

Considunt transtris, intentaque brachia remis;
Intenti exspectant signum, exsultantiaque haurit
Corda pavor pulsans, laudumque adrecta cupido.
Inde, ubi clara dedit sonitum tuba, finibus omnes,
Haud mora, prosiluere suis; ferit æthera clamor
Nauticus; adductis spumant freta versa lacertis.
Infindunt pariter sulcos, totumque dehiscit
Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor.
Non tam præcipites bijugo certamine campum

qui regarde la rive écumante. Souvent les vagues amoncelées, dont il gémit battu, le cachent tout entier, lorsque les vents orageux soufflent autour de lui les tempêtes : tranquille dans le calme, il domine de son front paisible les ondes aplanies; et les oiseaux des mers aiment à se reposer sur sa cime, aux doux rayons du soleil. Là, dressé par le fils d'Anchise, un chêne orné de son feuillage servira de but aux rameurs : verdoyante limite, d'où les nefs reviendront au port, et qu'elles doivent effleurer de leurs longs circuits. Déjà le sort a marqué les places. Debout sur leur poupe altière, les chefs resplendissent au loin, radieux d'or et de pourpre. Autour d'eux, on voit leurs jeunes compagnons ceints de rameaux de peuplier, et leurs épaules découvertes ruissellent d'une huile onctueuse. Rangés le long des bancs, les bras tendus sur l'aviron, l'oreille et l'œil attentifs, ils invoquent le signal. Leur cœur palpite ; ils respirent à peine : tant la peur les agite ! tant l'honneur les enflamme ! Mais tout à coup la bruyante trompette s'est fait entendre dans les airs : tous, à l'instant, s'élancent du rivage : les cris des matelots ont percé la nue : l'onde soulevée blanchit sous l'effort de mille bras : de larges sillons déchirent les eaux profondes ; et la plaine liquide, ébranlée jusqu'en ses abîmes, s'entr'ouvre toute entière sous le tranchant des rames, sous les proues aux triples éperons. Avec moins de vitesse les chars, aux combats du cirque, se précipitent dans l'arène, et, fuyant la barrière, semblent dévorer l'espace : avec moins d'ardeur leurs guides haletans secouent les

Corripuere, ruuntque effusi carcere currus;
Nec sic immissis aurigæ undantia lora
Concussere jugis, pronique in verbera pendent.
Tum plausu fremituque virum studiisque faventum
Consonat omne nemus, vocemque inclusa volutant
Litora; pulsati colles clamore resultant.

Effugit ante alios, primisque elabitur undis
Turbam inter fremitumque Gyas; quem deinde Cloanthus
Consequitur, melior remis; sed pondere pinus
Tarda tenet: post hos æquo discrimine Pristis
Centaurusque locum tendunt superare priorem;
Et nunc Pristis habet, nunc victam præterit ingens
Centaurus; nunc una ambæ junctisque feruntur
Frontibus, et longa sulcant vada salsa carina.

Jamque propinquabant scopulo, metamque tenebant,
Quum princeps, medioque Gyas in gurgite victor
Rectorem navis compellat voce Menœten:
« Quo tantum mihi dexter abis? huc dirige gressum;
« Litus ama, et lævas stringat sine palmula cautes;
« Altum alii teneant. » Dixit; sed cæca Menœtes
Saxa timens, proram pelagi detorquet ad undas.

rènes ondoyantes sur leurs coursiers rapides, et penchés sur le joug, aiguillonnent leurs flancs poudreux. Alors éclatent de toutes parts les applaudissemens des spectateurs, et leur tumultueuse ivresse, et leurs frémissemens d'espérance ou de crainte. Les bois d'alentour retentissent d'un long murmure : le bruit confus des voix roule de rivage en rivage ; et, frappées de clameurs lointaines, les montagnes émues les renvoient jusqu'aux cieux.

Plus prompt que ses rivaux, et fendant le premier les ondes, Gyas vole au milieu des acclamations dont la faveur l'encourage. Cloanthe le suit de près, mieux servi par ses rameurs, mais ralenti dans son essor par le poids de son navire. Après eux, sur la même ligne, la Baleine et le Centaure se disputent le troisième rang : tantôt plus légère, la Baleine l'emporte ; tantôt moins agile, elle cède au vaste Centaure ; par fois glissant de front, leurs proues ne peuvent se quitter, et leurs longues carènes sillonnent côte à côte les flots bouillonnans.

Déjà les combattans approchaient du rocher, déjà leurs nefs atteignaient la limite, lorsque Gyas, qui se flattait de la victoire, et voguait en triomphe au milieu du liquide abîme, gourmande ainsi Ménète, à qui la chiourme obéit : « Où t'égares-tu vers la droite ? « C'est à gauche qu'il faut tourner. Suis le bord circulaire, et rase du bout de l'aviron les sables du « rivage. Qu'ils cherchent la pleine mer, ceux qu'ef« fraient de vains dangers. » Il dit ; mais Ménète redoute d'invisibles écueils, et dirige sa proue vers des flots moins douteux. « Où vas-tu donc te perdre ?

« Quo diversus abis? » iterum : « Pete saxa, Menœte! »
Cum clamore Gyas revocabat; et ecce Cloanthum
Respicit instantem tergo, et propiora tenentem.
Ille inter navemque Gyæ scopulosque sonantis
Radit iter lævum interior, subitoque priorem
Præterit, et metis tenet æquora tuta relictis.
Tum vero exarsit juveni dolor ossibus ingens,
Nec lacrimis caruere genæ; segnemque Menœten,
Oblitus decorisque sui sociumque salutis,
In mare præcipitem puppi deturbat ab alta.
Ipse gubernaclo rector subit, ipse magister,
Hortaturque viros, clavumque ad litora torquet.
At gravis, ut fundo vix tandem redditus imo est,
Jam senior, madidaque fluens in veste, Menœtes,
Summa petit scopuli, siccaque in rupe resedit.
Illum et labentem Teucri et risere natantem,
Et salsos rident revomentem pectore fluctus.

Hic læta extremis spes est accensa duobus,
Sergesto Mnestheique, Gyan superare morantem.
Sergestus capit ante locum, scopuloque propinquat;
Nec tota tamen ille prior præeunte carina;
Parte prior, partem rostro premit æmula Pristis.

« Reviens, te dis-je, et serre le roc de plus près. » Ainsi Gyas rappelait son pilote à grands cris, quand soudain, détournant la tête, il aperçoit Cloanthe qui le presse, et dont la galère intrépide vole au but sans écart. Celui-ci, saisissant l'espace entre le vaisseau timide et la roche retentissante, laisse tout à coup derrière lui le rival qui le précédait, et, franchissant la borne, court désormais sans obstacle sur une mer sans périls. A cette vue, le feu de la colère embrase le cœur du jeune guerrier : des pleurs de rage ont inondé ses joues : il oublie sa gloire, il oublie le salut des siens, fond sur l'indocile Ménète, et, du haut de la poupe, le précipite dans les eaux. Lui-même il prend le gouvernail, lui-même il sert de pilote : ses cris animent la manœuvre, et sa main tourne le timon vers la plage écumante. Le vieux nocher, qu'appesantit le poids de l'âge, remonte enfin, non sans peine, des profondeurs du gouffre : tout ruisselant sous ses habits humides, il gagne le roc à la nage, en gravit les hauteurs, et s'assied sur leur cime aride. Les Troyens ont vu sa chute, et les ris ont éclaté : les ris le suivent encore se débattant sur l'onde, les ris encore le poursuivent vomissant les flots amers.

Alors une plus vive ardeur enflamme les deux derniers émules. Sergeste et Mnesthée brûlent de devancer Gyas retardé dans sa course. Bientôt Sergeste a saisi l'avantage ; il touche presque la borne. Sa carène toutefois ne déborde pas toute entière celle de son rival : la proue du Centaure précède la Baleine, la proue de la Baleine presse les flancs du Centaure. Cependant Mnesthée, courant d'un bord à l'autre

At media socios incedens nave per ipsos
Hortatur Mnestheus: « Nunc, nunc insurgite remis,
« Hectorei socii, Trojæ quos sorte suprema
« Delegi comites; nunc illas promite vires,
« Nunc animos, quibus in Gætulis syrtibus usi,
« Ionioque mari, Maleæque sequacibus undis.
« Non jam prima peto Mnestheus, neque vincere certo;
« Quamquam o! sed superent, quibus hoc, Neptune, dedisti.
« Extremos pudeat rediisse: hoc vincite, cives,
« Et prohibete nefas. » Olli certamine summo
Procumbunt: vastis tremit ictibus ærea puppis,
Subtrahiturque solum. Tum creber anhelitus artus
Aridaque ora quatit; sudor fluit undique rivis.

Adtulit ipse viris optatum casus honorem.
Namque furens animi, dum proram ad saxa suburget
Interior, spatioque subit Sergestus iniquo,
Infelix saxis in procurrentibus hæsit.
Concussæ cautes, et acuto in murice remi
Obnixi crepuere, inlisaque prora pependit.
Consurgunt nautæ, et magno clamore morantur;
Ferratasque trudes, et acuta cuspide contos
Expediunt, fractosque legunt in gurgite remos.

parmi les bancs des matelots, ne cesse d'aiguillonner leur troupe généreuse : « Allons, allons ! appuyez « sur vos rames, dignes compagnons d'Hector, vous « que s'associa ma fortune au dernier jour de Troie. « Voici, voici le moment de déployer ces forces, de « montrer ce courage qui dompta les syrtes d'Afrique, « et les mers d'Ionie, et les noirs courans de Malée. « Mnesthée ne prétend plus au premier rang, il ne « combat plus pour vaincre. Si pourtant, hélas !..... « Mais qu'ils triomphent, ô Neptune, ceux que tu « favorises. Loin de nous seulement la honte d'arriver « les derniers ! voilà notre victoire, amis ; sauvons-« nous du moins un opprobre. » A ces mots, redoublant d'efforts, tous à l'envi se courbent sur l'aviron : la nef au bec d'airain tremble agitée de violentes secousses : le flot gronde et recule : on voit, sous leur souffle haletant, palpiter leurs flancs robustes et leurs lèvres desséchées : des ruisseaux de sueur coulent de toutes parts.

Un coup du sort leur procura l'honneur qu'ambitionnaient leurs vœux. Tandis qu'entraîné par sa fougue, Sergeste effleure de trop près la gauche du rivage, et glisse entre elle et la Baleine par un étroit détour, l'infortuné rencontre un banc perfide où sa carène échoue. Le roc heurté s'ébranle : frappées de ses pointes cachées, les rames crient et se rompent ; et la proue, qui se brise, pend aux roches mugissantes. Les matelots se lèvent, et poussent un cri d'effroi : la manœuvre a cessé : on court, on s'arme à la hâte et de longs pieux aigus et de leviers garnis de fer : cent bras soulèvent le navire, cent bras recueillent sur l'abîme les avirons fracassés.

At lætus Mnestheus, successuque acrior ipso,
Agmine remorum celeri, ventisque vocatis,
Prona petit maria, et pelago decurrit aperto.
Qualis spelunca subito commota columba,
Cui domus et dulces latebroso in pumice nidi,
Fertur in arva volans, plausumque exterrita pennis
Dat tecto ingentem; mox aere lapsa quieto
Radit iter liquidum, celeris neque commovet alas:
Sic Mnestheus, sic ipsa fuga secat ultima Pristis
Æquora; sic illam fert impetus ipse volantem.
Et primum in scopulo luctantem deserit alto
Sergestum, brevibusque vadis, frustraque vocantem
Auxilia, et fractis discentem currere remis.
Inde Gyan, ipsamque ingenti mole Chimæram
Consequitur; cedit, quoniam spoliata magistro est.

Solus jamque ipso superest in fine Cloanthus,
Quem petit, et summis adnixus viribus urget.
Tum vero ingeminat clamor, cunctique sequentem
Instigant studiis, resonatque fragoribus æther.
Hi proprium decus et partum indignantur honorem,
Ni teneant, vitamque volunt pro laude pacisci.
Hos successus alit; possunt, quia posse videntur.

Mais soudain, tressaillant de joie et fier de son bonheur, Mnesthée, que secondent l'agilité de ses rames et les vents qu'il implore, Mnesthée vainqueur tourne l'écueil, et, plus prompt que l'éclair, poursuit en paix sa route sur les mers aplanies. Comme une colombe, chassée de sa retraite par une frayeur subite, abandonne tout à coup la roche hospitalière, où sa douce couvée repose loin du jour : d'abord elle s'élance vers la plaine d'un vol précipité, et dans sa fuite éperdue fait retentir sa demeure de son bruyant essor : mais bientôt, balancée sous un ciel tranquille, elle nage mollement dans les flots d'un air pur, et rase au loin les nues de son aile immobile : ainsi Mnesthée, ainsi la rapide Baleine, fend au bout de la carrière la cime azurée des ondes ; ainsi l'emporte en son vol son impétueux élan. D'abord il laisse en arrière le malheureux Sergeste, luttant contre le vaste roc et ses gouffres de vase, appelant en vain du secours, et s'aidant comme il peut du débris de ses avirons. Ensuite il atteint Gyas et l'énorme Chimère : elle cède à son tour, privée de son pilote.

Cloanthe seul le devance encore, Cloanthe, déjà voisin du terme désiré. Mnesthée s'attache à lui, et, réunissant toutes ses forces, il le suit, il le presse de sa proue blanchissante. Alors les cris redoublent ; tous les vœux le poussent à la victoire, et les cieux retentissent de bruyantes acclamations. L'un s'indigne d'une gloire douteuse ; il brûle de conserver l'honneur qu'on lui dispute, résolu de périr, plutôt que de céder la palme : l'autre, animé par deux succès, ose encore davantage ; il peut triompher, parce qu'il croit le

Et fors æquatis cepissent præmia rostris,
Ni palmas ponto tendens utrasque Cloanthus
Fudissetque preces, divosque in vota vocasset:
« Di, quibus imperium est pelagi, quorum æquora curro,
« Vobis lætus ego hoc candentem in litore taurum
« Constituam ante aras, voti reus, extaque salsos
« Porriciam in fluctus, et vina liquentia fundam. »
Dixit, eumque imis sub fluctibus audiit omnis
Nereidum Phorcique chorus, Panopeaque virgo;
Et pater ipse manu magna Portunus euntem
Impulit: illa Noto citius volucrique sagitta
Ad terram fugit, et portu se condidit alto.

Tum satus Anchisa, cunctis ex more vocatis,
Victorem magna præconis voce Cloanthum
Declarat, viridique advelat tempora lauro;
Muneraque in navis ternos optare juvencos,
Vinaque, et argenti magnum dat ferre talentum.
Ipsis præcipuos ductoribus addit honores:
Victori chlamydem auratam, quam plurima circum
Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit;
Intextusque puer frondosa regius Ida
Velocis jaculo cervos cursuque fatigat
Acer, anhelanti similis, quem præpes ab Ida

pouvoir. Et peut-être, arrivaut de frout, leurs nefs eussent partagé le prix de la vitesse, si Cloanthe, s'inclinaut vers les eaux, n'en eût invoqué les puissances, et ne les eût fléchies par ces promesses religieuses. « Divinités de l'humide empire, vous qui « régnez sur ces mers où je cours! faites que l'heureux « Cloanthe obtienne la couronne; et sur ce rivage « même, j'immole aux pieds de vos autels un taureau « plus blanc que la neige. Mes mains jetteront leurs « entrailles fumantes au sein des flots amers, et mêle- « ront à vos ondes le vin pur des libations. » Il dit; et du fond du liquide abîme, le chœur nombreux des Néréides, et Phorcus, et sa suite, et la chaste Panopée, ont entendu sa voix. Un dieu lui-même, Palémon, pousse d'un bras officieux la poupe obéissante; et soudain, plus prompte que le vent, plus légère que la flèche ailée, elle fuit vers la terre, et s'enfonce dans le port.

Alors, suivant la loi des jeux, le fils d'Anchise assemble les combattans. Par la voix éclatante du héraut, il proclame vainqueur l'heureux Cloauthe, et lui ceint la tête du laurier triomphal. Chaque vaisseau reçoit en présent trois jeunes taureaux d'élite, des vins choisis, un talent d'argent. Aux chefs sont réservés de plus riches tributs. Le prince offre au vainqueur une chlamyde brodée d'or, où sur une double bordure la pourpre de Mélibée serpente en replis onduleux, et forme un double Méandre. L'aiguille industrieuse y représenta ce noble enfant des rois, Ganymède, au milieu des forêts de l'Ida : bouillant chasseur, il court, fatiguant de ses traits les

Sublimem pedibus rapuit Jovis armiger uncis.
Longævi palmas nequidquam ad sidera tendunt
Custodes, sævitque canum latratus in auras.
At, qui deinde locum tenuit virtute secundum,
Levibus huic hamis consertam auroque trilicem
Loricam, quam Demoleo detraxerat ipse
Victor apud rapidum Simoenta sub Ilio alto,
Donat habere viro, decus et tutamen in armis.
Vix illam famuli Phegeus Sagarisque ferebant
Multiplicem, connixi humeris; indutus at olim
Demoleos cursu palantis Troas agebat.
Tertia dona facit geminos ex ære lebetas,
Cymbiaque argento perfecta atque aspera signis.

Jamque adeo donati omnes, opibusque superbi,
Puniceis ibant evincti tempora tæniis;
Quum sævo e scopulo multa vix arte revulsus,
Amissis remis, atque ordine debilis uno,
Inrisam sine honore ratem Sergestus agebat.
Qualis sæpe viæ deprensus in aggere serpens,
Ærea quem obliquum rota transiit, aut gravis ictu
Seminecem liquit saxo lacerumque viator;

daims aux pieds agiles; et dans l'ardeur qui l'emporte, il semble hors d'haleine. Tout à coup fondant sur lui des hauteurs d'alentour, l'oiseau qui porte la foudre le saisit dans ses serres recourbées, l'enlève et se perd dans les nues. Ses vieux gouverneurs tendent vainement au ciel des mains suppliantes, et ses chiens furieux font retentir les airs de leurs longs aboiemens. Celui dont la vitesse a mérité le second rang obtient une large cuirasse, tissue de mailles éblouissantes et d'un triple fil d'or. Énée l'arracha lui-même au fier Démolée, quand il le terrassa près du rapide Simoïs, au pied des murs de la superbe Troie : il en fait don à Mnesthée, pour lui servir dans les batailles et de parure et de défense. A peine deux robustes esclaves, Sagaris et Phégée, pouvaient-ils, sans ployer le dos, porter la pesante armure ; mais Démolée jadis, couvert de cette énorme égide, poursuivait à pied dans la plaine les Troyens dispersés. Le troisième prix est pour Gyas : Gyas accepte avec joie deux grands vases d'airain, et deux coupes d'un argent pur, ornées de reliefs élégans.

Ainsi comblés de largesses, et glorieux de leurs trophées, ils marchaient, le front ceint des ornemens de la victoire ; lorsque enfin, dégagé, non sans peine, de sa roche funeste, ses rames en éclats, un de ses ponts rompus, Sergeste, honteux, ramène, à travers les clameurs et les ris, sa galère sans honneur. Tel surpris sur la route, s'agite un serpent blessé dont une roue d'airain a meurtri les flancs, ou qu'une lourde pierre, lancée des mains du voyageur, a laissé sur la terre sanglant et déchiré : en vain

Nequidquam longos fugiens dat corpore tortus,
Parte ferox, ardensque oculis, et sibila colla
Arduus adtollens; pars vulnere clauda retentat
Nexantem nodis, seque in sua membra plicantem.
Tali remigio navis se tarda movebat;
Vela facit tamen, et velis subit ostia plenis.
Sergestum Æneas promisso munere donat,
Servatam ob navem lætus, sociosque reductos.
Olli serva datur, operum haud ignara Minervæ,
Cressa genus Pholoe, geminique sub ubere nati.

Hoc pius Æneas misso certamine tendit
Gramineum in campum, quem collibus undique curvis
Cingebant silvæ; mediaque in valle theatri
Circus erat, quo se multis cum millibus heros
Consessu medium tulit, exstructoque resedit.
Hic, qui forte velint rapido contendere cursu,
Invitat pretiis animos, et præmia ponit.
Undique conveniunt Teucri, mixtique Sicani;
Nisus et Euryalus primi;
Euryalus forma insignis viridique juventa,
Nisus amore pio pueri: quos deinde secutus
Regius egregia Priami de stirpe Diores:
Hunc Salius simul et Patron; quorum alter Acarnan,

cherchant à fuir, le reptile tortueux s'épuise en longs élancemens : terrible d'un côté, l'œil en feu, le cou gonflé de rage, il siffle, il dresse une tête altière; mais affaibli de l'autre, il rampe, il s'efforce inutilement de rattacher ses nœuds, et se roule sur lui-même en replis impuissans. Telle, privée d'un rang d'avirons, la nef boîteuse se traînait sur les ondes. Cependant elle déploie ses voiles; et ses voiles, enflées par les vents, la poussent dans le port. Énée veut que Sergeste ait part aux récompenses promises : Sergeste a sauvé son navire, a ramené ses compagnons; et le héros lui présente une jeune esclave, Pholoé, que la Crète a vue naître, Pholoé, instruite aux travaux de Minerve, et fière de deux jumeaux qui se jouent dans ses bras.

Ce combat terminé, le fils de Vénus tourne ses pas vers un champ de verdure, que des coteaux circulaires ombragés de forêts environnent de toutes parts. L'intérieur du vallon forme un cirque naturel, couronné d'un amphithéâtre. C'est là que le héros s'arrête, là qu'entouré d'un peuple immense, il s'assied au milieu de sa cour sur un trône de gazon. Alors ouvrant la carrière à l'agilité des coureurs, il les invite à de nobles conquêtes, et fait briller à leurs yeux les prix destinés aux vainqueurs. Troyens et Siciliens, tout s'apprête; Nisus et Euryale se présentent les premiers; Euryale, éclatant de grâces, et dans la fleur de l'âge; Nisus, tendre ami du jeune Euryale. Après eux vient Diorès, dont le sang illustre se mêle au beau sang de Priam. Ensuite s'avancent à la fois Salius et Patron; l'un, enfant de l'Acarnanie;

Alter ab Arcadio Tegeææ sanguine gentis:
Tum duo Trinacrii juvenes, Helymus Panopesque,
Adsueti silvis, comites senioris Acestæ:
Multi præterea, quos fama obscura recondit.

Æneas quibus in mediis sic deinde locutus:
« Adcipite hæc animis, lætasque advertite mentis.
« Nemo ex hoc numero mihi non donatus abibit:
« Gnossia bina dabo levato lucida ferro
« Spicula, cælatamque argento ferre bipennem:
« Omnibus hic erit unus honos. Tres præmia primi
« Adcipient, flavaque caput nectentur oliva:
« Primus equum phaleris insignem victor habeto;
« Alter Amazoniam pharetram, plenamque sagittis
« Threiciis, lato quam circumplectitur auro
« Balteus, et tereti subnectit fibula gemma;
« Tertius Argolica hac galea contentus abito. »

Hæc ubi dicta, locum capiunt, signoque repente
Conripiunt spatia audito, limenque relinquunt,
Effusi nimbo similes; simul ultima signant.
Primus abit, longeque ante omnia corpora Nisus
Emicat, et ventis et fulminis ocior alis.
Proximus huic, longo sed proximus intervallo,
Insequitur Salius: spatio post deinde relicto
Tertius Euryalus.

l'autre, élevé parmi les Arcadiens dans les murs de Tégée. On voit aussi paraître sur les rangs Hélymus et Panope, tous deux l'honneur des Sicaniens, tous deux accoutumés aux fatigues des bois, et compagnons du vieux Aceste. Nombre d'autres les suivent; mais leurs noms obscurs sont enveloppés dans l'oubli.

Énée, dominant la foule, élève ainsi la voix: « Prêtez l'oreille, généreux émules; et redoublez, en « m'écoutant, d'allégresse et d'ardeur. Nul de ceux qui « seront entrés dans la lice, n'en sortira sans un don « de ma main: je promets à chacun deux javelots cré- « tois étincelans d'un fer poli, une hache à double « tranchant que décore un argent ciselé. Ce tribut « d'honneur sera commun à tous. Trois prix à part « attendent les trois vainqueurs, et l'olivier ceindra « leur tête de sa verdure pâlissante. Au premier je « réserve un coursier superbe, richement équipé; au « second, un carquois d'Amazone garni de ses flèches « de Thrace; une large chaîne d'or le suspend à ses « anneaux mobiles, et l'agrafe qui la noue rayonne « des feux du diamant. Ce casque grec ornera le front « du troisième. »

Il dit; les concurrens se placent, et le signal se fait entendre. Soudain ils partent, ils volent, emportés dans l'arène comme un rapide tourbillon, et les yeux fixés sur le but. A leur tête, et passant de loin tous les autres, Nisus fend l'air, plus vite que les vents, plus prompt que l'aile de la foudre. Après lui, mais distant d'un long intervalle, se précipite Salius. Derrière, un nouvel espace reste vide. Au troisième rang vient Euryale: Euryale est suivi d'Hélymus: tout près

Euryalumque Helymus sequitur; quo deinde sub ipso
Ecce volat, calcemque terit jam calce Diores,
Incumbens humero; spatia et si plura supersint,
Transeat elapsus prior, ambiguumve relinquat.
Jamque fere spatio extremo, fessique, sub ipsam
Finem adventabant, levi cum sanguine Nisus
Labitur infelix; cæsis ut forte juvencis
Fusus humum viridisque super madefecerat herbas.
Hic juvenis jam victor ovans vestigia presso
Haud tenuit titubata solo; sed pronus in ipso
Concidit immundoque fimo sacroque cruore.
Non tamen Euryali, non ille oblitus amorum;
Nam sese obposuit Salio per lubrica surgens;
Ille autem spissa jacuit revolutus arena.
Emicat Euryalus, et munere victor amici
Prima tenet, plausuque volat fremituque secundo.
Post Helymus subit, et nunc tertia palma Diores.

Hic totum caveæ consessum ingentis, et ora
Prima patrum magnis Salius clamoribus implet,
Ereptumque dolo reddi sibi poscit honorem.
Tutatur favor Euryalum, lacrimæque decoræ,
Gratior et pulchro veniens in corpore virtus:
Adjuvat, et magna proclamat voce Diores,
Qui subiit palmæ, frustraque ad præmia venit

d'Hélymus, et presque sur la même ligne, fond l'impétueux Diorès; son pied touche le pied de son rival, son souffle humecte ses épaules; et s'il restait plus d'espace à franchir, Diorès, gagnant l'avantage, devancerait Hélymus, ou du moins la victoire resterait indécise. Déjà la carrière était presque fournie, et les combattans hors d'haleine allaient atteindre le terme fortuné, quand Nisus, par un sort cruel, rencontre hélas! dans sa course, un sang noir et glissant qui le fait trébucher. C'était celui des taureaux immolés pour Anchise: la terre et l'humide verdure en étaient encore inondées. Là, trahi par un sol ingrat sur le seuil même de la victoire, le guerrier chancelant n'a pu conserver l'équilibre: il tombe, et balaye de son front la fange impure et le sang des victimes. Mais il n'oublie pas Euryale, il n'oublie pas celui qu'il aime. Tout à coup se redressant sur le perfide limon, il heurte Salius: Salius, renversé lui-même, roule dans la vase immonde. Euryale s'élance; et vainqueur, grâce à l'amitié, il brille au premier rang, et vole au doux bruit des applaudissemens unanimes. Après lui triomphe Hélymus, et la troisième palme appartient à Diorès.

Cependant le vaste amphithéâtre retentit des longues clameurs de Salius: il en appelle au peuple, il en appelle aux juges du combat, et revendique un laurier que la ruse a surpris. Euryale a pour lui la faveur commune, et ses larmes touchantes, et ce charme de la vertu qu'embellit encore la beauté. Diorès le seconde, et le proclame d'une voix bruyante; Diorès, qui suit Hélymus, et qui manque la dernière place,

Ultima, si primi Salio redduntur honores.
Tum pater Æneas : « Vestra, inquit, munera vobis
« Certa manent, pueri ; et palmam movet ordine nemo :
« Me liceat casus miserari insontis amici. »
Sic fatus, tergum Gætuli immane leonis
Dat Salio, villis onerosum atque unguibus aureis.
Hic Nisus : « Si tanta, inquit, sunt præmia victis,
« Et te lapsorum miseret, quæ munera Niso
« Digna dabis, primam merui qui laude coronam,
« Ni me, quæ Salium, fortuna inimica tulisset? »
Et simul his dictis faciem ostentabat, et udo
Turpia membra fimo. Risit pater optimus olli,
Et clypeum efferri jussit, Didymaonis artes,
Neptuni sacro Danais de poste refixum :
Hoc juvenem egregium præstanti munere donat.

Post, ubi confecti cursus, et dona peregit :
« Nunc, si cui virtus, animusque in pectore præsens,
« Adsit, et evinctis adtollat brachia palmis. »
Sic ait, et geminum pugnæ proponit honorem ;
Victori velatum auro vittisque juvencum ;
Ensem, atque insignem galeam, solatia victo.
Nec mora ; continuo vastis cum viribus effert

si Salius ressaisit la première. Alors Énée prend la parole, et d'un ton paternel : « Enfans, dit-il, vos « prix sont assurés, et je ne change rien aux rangs « qu'a fixés la victoire. Mais qu'il me soit permis de « plaindre un ami malheureux, et d'adoucir sa dis- « grâce. » A ces mots, il offre à Salius la dépouille énorme d'un lion de Gétulie, chargée de ses crins touffus et de ses ongles d'or. Soudain Nisus : « Si de « pareilles faveurs accueillent les vaincus, si pour un « faux pas on a droit à votre pitié, quelle insigne « récompense décernerez-vous à Nisus, dont l'agi- « lité mériterait la première couronne, sans l'in- « justice de la fortune qui m'égale à Salius ? » En parlant ainsi, le jeune guerrier montrait son visage fangeux, et ses flancs que souillait encore la bourbe ensanglantée. Le prince lui sourit d'un air gracieux, et lui fait apporter un bouclier magnifique, chef-d'œuvre de Didymaon. Suspendu jadis aux autels sacrés de Neptune, les Grecs l'en arrachèrent; et, reconquis par les Troyens, ce riche trophée pare maintenant le noble ami d'Euryale.

La course finie, les prix décernés : « Maintenant, « dit le héros, si quelqu'un parmi vous a la conscience « de ses forces, et se confie à son courage, qu'il ap- « proche, qu'il tende ses bras nerveux armés de gan- « telets. » En même temps, Énée propose un double prix aux concurrens. Pour le vainqueur mugit un jeune taureau, dont le front ceint de bandelettes est orné de lames d'or : une épée, un casque brillant, consoleront le vaincu. Aussitôt Darès se lève, avec sa taille énorme et sa force gigantesque; il se lève; et le

Ora Dares, magnoque virum se murmure tollit;
Solus qui Paridem solitus contendere contra,
Idemque ad tumulum, quo maximus occubat Hector,
Victorem Buten inmani corpore, qui se
Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat,
Perculit, et fulva moribundum extendit arena.
Talis prima Dares caput altum in prælia tollit,
Ostenditque humeros latos, alternaque jactat
Brachia protendens, et verberat ictibus auras.
Quæritur huic alius; nec quisquam ex agmine tanto
Audet adire virum, manibusque inducere cestus.
Ergo alacris, cunctosque putans excedere palma,
Æneæ stetit ante pedes, nec plura moratus,
Tum læva taurum cornu tenet, atque ita fatur:
« Nate dea, si nemo audet se credere pugnæ,
« Quæ finis standi? quo me decet usque teneri?
« Ducere dona jube. » Cuncti simul ore fremebant
Dardanidæ, reddique viro promissa jubebant.

Hic gravis Entellum dictis castigat Acestes,
Proximus ut viridante toro consederat herbæ:
« Entelle, heroum quondam fortissime frustra,
« Tantane tam patiens nullo certamine tolli
« Dona sines? ubi nunc nobis deus ille, magister
« Nequidquam memoratus, Eryx? Ubi fama per omnem

cirque étonné frémit d'un long murmure. Seul autrefois Darès pouvait lutter contre Pâris. C'est Darès qu'on vit, près de la tombe où gît le grand Hector, défier le victorieux Butès, effrayant colosse, qui se vantait d'être issu d'Amycus, ce roi féroce des Bébryces : Darès le terrassa, et l'étendit mourant sur l'arène. Tel Darès, le premier, offre au combat sa tête altière ; tel il étale aux yeux ses larges épaules ; tel il déploie tour à tour ses bras immenses, et bat l'air de ses coups. On lui cherche un rival ; mais dans cette foule innombrable, tout pâlit, à l'aspect d'un si formidable adversaire ; et l'essai périlleux du ceste fait trembler le plus intrépide. Alors triomphant, et fier d'une palme qu'il ne croit pas disputée, Darès s'avance aux pieds du prince ; et las d'un retard qui l'offense, il saisit de la main gauche la corne du taureau ; puis d'une voix arrogante : « Fils de Vénus, « dit-il, si personne n'ose tenter la lutte, pourquoi « ces délais ? Jusqu'à quand dois-je attendre ? Parlez, « et que j'emmène ma conquête. » Un long murmure d'approbation éclate parmi les Troyens : tous réclament pour Darès le don promis au vainqueur.

Mais Aceste indigné gourmande le généreux Entelle, qui se trouvait assis à ses côtés sur un banc de verdure : « Entelle, autrefois l'honneur de la lice, « qu'est devenue ta gloire ? Souffriras-tu patiemment « qu'on enlève un prix si flatteur, sans qu'il soit dis- « puté ? Où donc est maintenant ce dieu qui fut ton « maître, cet Éryx fameux, que nous aimions à voir « revivre en toi ? Est-ce en vain que ta renommée rem- « plit la Sicile entière ? et que fais-tu de ces dépouilles

« Trinacriam, et spolia illa tuis pendentia tectis? »
Ille sub hæc : « Non laudis amor, nec gloria cessit
« Pulsa metu, sed enim gelidus tardante senecta
« Sanguis hebet, frigentque effetæ in corpore vires.
« Si mihi, quæ quondam fuerat, quaque inprobus iste
« Exsultat fidens, si nunc foret illa juventas;
« Haud equidem pretio inductus pulchroque juvenco
« Venissem, nec dona moror. » Sic deinde locutus
In medium geminos immani pondere cestus
Projecit, quibus acer Eryx in prælia suetus
Ferre manum, duroque intendere brachia tergo.

Obstupuere animi : tantorum ingentia septem
Terga boum plumbo insuto ferroque rigebant.
Ante omnis, stupet ipse Dares, longeque recusat;
Magnanimusque Anchisiades, et pondus, et ipsa
Huc illuc vinclorum immensa volumina versat.
Tum senior talis referebat pectore voces :
« Quid, si quis cestus ipsius et Herculis arma
« Vidisset, tristemque hoc ipso in litore pugnam?
« Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat;
« Sanguine cernis adhuc fractoque infecta cerebro.

« suspendues en pompe à tes portes? » Entelle répond en soupirant : « Non, l'amour de la gloire n'est pas « éteint dans mon âme; non, la crainte n'en bannit « point l'honneur. Mais glacé par la froide vieillesse, « mon sang ne bout plus dans mes veines; et ma force « épuisée trahit mes membres languissans. Ah ! si j'a- « vais encore ce beau feu de la jeunesse qui m'animait « autrefois, et qui donne à cet insensé tant d'assu- « rance et d'orgueil ! si j'étais encore à la fleur de mon « âge ! ce n'est, croyez-moi, ni l'espoir de la récom- « pense, ni l'appât de ce taureau superbe qui m'eût « amené dans la carrière : je n'ambitionne dans la « victoire que la victoire elle-même. » En achevant ces mots, il jette au milieu du cirque deux gantelets d'un poids énorme, les mêmes dont le vaillant Éryx chargeait ses mains dans les combats, et que de dures courroies enlaçaient à ses bras puissans. Chacun tremble à cette vue : tant sont affreux à contempler ces cuirs épais, immenses, où la peau d'un bœuf entier se redouble sept fois, et que roidissent des lames de plomb cousues à des lames de fer. Plus que les autres, Darès tremble lui-même : il recule épouvanté devant l'horrible armure. Énée en admire la masse ; il en soulève, il en déroule et les vastes attaches et le volume épouvantable. « Que serait-ce donc, reprit alors « le vieil athlète, si ce peuple timide eût vu le ceste « formidable de l'invincible Hercule, et son terrible « combat sur ce même rivage ? Cette arme qui vous « étonne, votre frère Éryx la portait autrefois : vous « la voyez encore souillée du sang de ses rivaux et de « leur crâne fracassé. Avec elle, il se mesura contre

« His magnum Alciden contra stetit; his ego suetus,
« Dum melior vires sanguis dabat, æmula necdum
« Temporibus geminis canebat sparsa senectus.
« Sed si nostra Dares hæc Troius arma recusat,
« Idque pio sedet Æneæ, probat auctor Acestes,
« Æquemus pugnas : Erycis tibi terga remitto;
« Solve metus, et tu Trojanos exue cestus. »
Hæc fatus, duplicem ex humeris rejecit amictum,
Et magnos membrorum artus, magna ossa, lacertosque
Exuit, atque ingens media consistit arena.

Tum satus Anchisa cestus pater extulit æquos,
Et paribus palmas amborum innexuit armis.
Constitit in digitos extemplo adrectus uterque,
Brachiaque ad superas interritus extulit auras :
Abduxere retro longe capita ardua ab ictu;
Inmiscentque manus manibus, pugnamque lacessunt.
Ille pedum melior motu, fretusque juventa;
Hic membris et mole valens; sed tarda trementi
Genua labant, vastos quatit æger anhelitus artus.
Multa viri nequidquam inter se vulnera jactant,
Multa cavó lateri ingeminant, et pectore vastos
Dant sonitus; erratque auris et tempora circum
Crebra manus; duro crepitant sub vulnere malæ.
Stat gravis Entellus, nisuque inmotus eodem,

« le grand Alcide : par elle, je m'illustrai moi-même, « lorsqu'un sang plus actif coulait dans mes veines, « et que la vieillesse jalouse n'avait pas encore semé « mon front de cheveux blancs. Mais si ce fier Troyen « n'ose affronter les armes d'Entelle, si l'équitable « Énée l'approuve, si le sage Aceste y consent, ren« dons la lutte égale. Reviens de ta frayeur, Darès ; « je te fais grâce du ceste meurtrier d'Éryx : dépose « à ton tour le gantelet phrygien. » Il dit ; et dépouillant ses épaules de son double manteau, il montre à nu ses larges muscles, ses os énormes, ses bras terribles, et semble un géant debout au milieu de l'arène.

Le fils d'Anchise prend alors deux cestes égaux, et revêt d'armes pareilles les mains des deux athlètes. A l'instant le couple robuste se dresse, s'affermit, et, disputant d'audace, lève en l'air ses bras menaçans. Rejetée en arrière, leur tête hautaine fuit loin du coup ; et cependant leurs mains se croisent, le combat s'engage et s'échauffe. L'un, plus souple en ses mouvemens, a pour lui sa verte jeunesse : l'autre est fort de sa masse et de son propre poids ; mais ses genoux fléchissent sous son corps tremblant ; un souffle rauque, entrecoupé, s'échappe avec peine de ses vastes poumons. Mille coups sont à la fois portés, rendus, parés : sans cesse l'arme cruelle bondit sur leurs flancs qui palpitent, ou retentit à grand bruit sur leur large poitrine : leur main rapide erre autour de l'oreille et des tempes : leurs joues crient, heurtées par le fer. Inébranlable roc, Entelle oppose à l'orage son immobilité : tantôt une inflexion légère, tantôt un coup d'œil habile, trompe ou prévient la furie de son

Corpore tela modo atque oculis vigilantibus exit.
Ille, velut celsam oppugnat qui molibus urbem,
Aut montana sedet circum castella sub armis,
Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat
Arte locum, et variis adsultibus irritus urget.

Ostendit dextram insurgens Entellus, et alte
Extulit; ille ictum venientem a vertice velox
Prævidit, celerique elapsus corpore cessit.
Entellus vires in ventum effudit, et ultro
Ipse gravis, graviterque ad terram pondere vasto
Concidit : ut quondam cava concidit aut Erymantho,
Aut Ida in magna radicibus eruta pinus.
Consurgunt studiis Teucri et Trinacria pubes :
It clamor cœlo, primusque adcurrit Acestes,
Æquævumque ab humo miserans adtollit amicum.
At, non tardatus casu, neque territus heros,
Acrior ad pugnam redit, ac vim suscitat ira.
Tum pudor incendit vires, et conscia virtus;
Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto ;
Nunc dextra ingeminans ictus, nunc ille sinistra :
Nec mora, nec requies : quam multa grandine nimbi
Culminibus crepitant, sic densis ictibus heros
Creber utraque manu pulsat versatque Dareta.

Tum pater Æneas procedere longius iras,

adversaire. Darès semble un ardent guerrier, qui bat de ses machines une ville iuexpugnable, ou presse de ses bataillons un fort bâti sur un mont escarpé : il tourne, revient, voltige, cherche en vain des accès faciles, et, malgré l'art de ses attaques, s'épuise en assauts inutiles.

Tout à coup le bras tendu, la tête haute, Entelle se déploie, se balance, et médite un choc foudroyant : l'agile Darès a prévu la tempête; et par un prompt détour, il en esquive les éclats. L'effort d'Entelle s'est perdu dans les airs : entraîné par sa masse, le pesant vieillard tombe, et la terre gémit de sa chute. Tel, miné par les ans, tombe et roule sur l'Érymanthe ou sur l'antique Ida, un pin vieilli, sapé dans ses racines. Troyens, Siciliens, tous à la fois se lèvent, agités d'intérêts divers : leurs cris confus percent les cieux. Aceste accourt le premier : le vieux monarque relève son vieil ami dont il plaint le sort. Mais impassible, et dédaignant un revers passager, l'indomptable athlète retourne plus ardent au combat : le courroux lui rend sa vigueur. La honte, l'honneur, enflamment son courage : acharné sur Darès, qui se trouble et cherche à l'éviter, il le chasse d'une main, de l'autre il le ramène, et, frappant sans relâche, le promène ainsi tout sanglant le long de l'immense arène. Point de paix, point de trêve : comme on voit de sombres nuages fondre en grêle épaisse sur nos toits retentissans ; tel à coups redoublés, tel de ses deux cestes à la fois, l'infatigable Entelle presse, tourmente, accable son rival éperdu.

Mais le sage Énée ne souffrit pas que la colère allât

Et sævire animis Entellum haud passus acerbis;
Sed finem inposuit pugnæ, fessumque Dareta
Eripuit, mulcens dictis, ac talia fatur :
« Infelix, quæ tanta animum dementia cepit?
« Non vires alias, conversaque numina sentis?
« Cede deo. » Dixitque, et prælia voce diremit.
Ast illum fidi æquales, genua ægra trahentem,
Jactantemque utroque caput, crassumque cruorem
Ore ejectantem, mixtosque in sanguine dentes,
Ducunt ad navis; galeamque ensemque vocati
Adcipiunt : palmam Entello taurumque relinquunt.
Hic victor, superans animis, tauroque superbus :
« Nate dea, vosque hæc, inquit, cognoscite, Teucri,
« Et mihi quæ fuerint juvenali in corpore vires,
« Et qua servetis revocatum a morte Dareta. »
Dixit, et adversi contra stetit ora juvenci,
Qui donum adstabat pugnæ; durosque reducta
Libravit dextra media inter cornua cestus
Arduus, effractoque inlisit in ossa cerebro.
Sternitur, exanimisque tremens procumbit humi bos.
Ille super talis effundit pectore voces :
« Hanc tibi, Eryx, meliorem animam pro morte Daretis
« Persolvo : hic victor cestus artemque repono. »

Protenus Æneas celeri certare sagitta

plus loin, qu'Entelle se livrât plus long-temps à d'aveugles fureurs. Il fait cesser la lutte, arrache au vainqueur le vaincu haletant, et lui dit avec bonté : « Malheureux ! quel vertige a égaré ton audace ? Ne « sens-tu pas dans ton rival, pour le consoler de sa « disgrâce, d'autres forces que les tiennes, et l'appui « d'un bras plus qu'humain ? cède au dieu qui le pro- « tège » Il dit ; et sa voix a séparé les combattans. De fidèles compagnons emmènent l'infortuné Darès, traînant avec peine ses genoux défaillans, abandonnant sa tête languissante, et vomissant parmi les flots d'un sang noir les débris de ses dents fracassées. Tel ses amis l'emportaient aux vaisseaux : rappelés par le fils d'Anchise, ils reçoivent de sa main le casque et l'épée, et laissent au fier Entelle la palme et le taureau. Lui, rayonnant de joie et glorieux de sa conquête : « Fils « de Vénus, s'écrie-t-il, et vous, Troyens, apprenez « ce dont j'étais capable dans ma jeune saison, et « voyez de quelle mort certaine vous sauvez aujour- « d'hui Darès ! » En même-temps il se tourne en face du taureau, prix solennel de la victoire : là debout, le bras ramené en arrière, il balance le ceste effroyable, frappe l'animal superbe entre sa double corne, et, lui brisant la tête, en fait jaillir la cervelle. Le bœuf tremble, chancelle et tombe expirant sur l'arène. Alors, le pied sur son cadavre, l'athlète vainqueur profère ces paroles : « Reçois, Éryx, re- « çois cette victime, plus digne de toi que le sang « de Darès. Entelle vainqueur dépose ici le ceste, « et renonce à son art.

Après le ceste vient la flèche légère : le héros

Invitat, qui forte velint, et præmia ponit;
Ingentique manu malum de nave Seresti
Erigit, et volucrem trajecto in fune columbam,
Quo tendant ferrum, malo suspendit ab alto.
Convenere viri, dejectamque ærea sortem
Adcepit galea; et primus clamore secundo
Hyrtacidæ ante omnis exit locus Hippocoontis,
Quem modo navali Mnestheus certamine victor
Consequitur, viridi Mnestheus evinctus oliva.
Tertius Eurytion, tuus, o clarissime, frater,
Pandare, qui quondam, jussus confundere fœdus,
In medios telum torsisti primus Achivos.
Extremus galeaque ima subsidit Acestes,
Ausus et ipse manu juvenum tentare laborem.

Tum validis flexos incurvant viribus arcus
Pro se quisque viri, et depromunt tela pharetris.
Primaque per cœlum nervo stridente sagitta
Hyrtacidæ juvenis volucris diverberat auras;
Et venit, adversique infigitur arbore mali.
Intremuit malus, timuitque exterrita pennis
Ales, et ingenti sonuerunt omnia plausu.
Post acer Mnestheus adducto constitit arcu,
Alta petens, pariterque oculos telumque tetendit.
Ast ipsam miserandus avem contingere ferro

invite à ce nouveau combat ceux qui comptent sur leur adresse, et place au milieu de la lice les prix de la victoire. Aussitôt cent bras robustes arborent le mât du vaisseau de Séreste. Suspendue au sommet par un lien mobile, une colombe s'y débat sans pouvoir s'échapper : une colombe est le but que le fer ailé doit atteindre. Déjà les concurrens sont assemblés : l'airain d'un casque, urne du sort, a reçu leurs noms confondus ; et le premier que le destin amène, annonce le fils d'Hyrtacus, le jeune Hippocoon : un cri d'applaudissement s'élève de toutes parts. Au second rang paraît Mnesthée, naguère vainqueur aux courses des galères, et que ceint encore le vert feuillage de l'olivier. Le troisième est Eurytion, ton frère, ô noble Pandarus, toi qui, rompant autrefois par l'ordre de Pallas une trêve réprouvée, lanças tout à coup sur les Grecs le dard qui ralluma la guerre. Un des noms reste encore ; on tire, et du fond du casque sort enfin le nom d'Aceste, qui, même en cheveux blancs, ne craint pas de se mêler aux combats de la jeunesse.

Alors, d'un bras nerveux, tous à l'envi courbent leur arc flexible : les flèches sont tirées des carquois. Celle du bouillant Hippocoon est partie la première : la corde siffle; le trait rapide fend la nue, et, touchant le mât dans les cieux, le perce, et s'arrête en ses flancs. L'arbre a tremblé, l'oiseau frémissant bat des ailes, et le cirque au loin résonne de bruyantes acclamations. Ensuite l'ardent Mnesthée s'avance, l'arc tendu, la flèche haute, l'œil et le trait ajustés sur le but. Malheureux ! son fer n'a pu frapper l'oiseau ;

Non valuit; nodos et vincula linea rupit,
Quis innexa pedem malo pendebat ab alto :
Illa notos atque atra volans in nubila fugit.
Tum rapidus jamdudum arcu contenta parato
Tela tenens, fratrem Eurytion in vota vocavit,
Jam vacuo lætam cœlo speculatus; et alis
Plaudentem nigra figit sub nube columbam.
Decidit exanimis, vitamque reliquit in astris
Ætheriis, fixamque refert delapsa sagittam.

Amissa solus palma superabat Acestes :
Qui tamen aerias telum contendit in auras,
Ostentans artemque pater arcumque sonantem.
Hic oculis subitum objicitur magnoque futurum
Augurio monstrum : docuit post exitus ingens;
Seraque terrifici cecinerunt omina vates.
Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo,
Signavitque viam flammis, tenuisque recessit
Consumta in ventos : cœlo ceu sæpe refixa
Transcurrunt, crinemque volantia sidera ducunt.
Attonitis hæsere animis, superosque precati
Trinacrii Teucrique viri : nec maximus omen
Abnuit Æneas; sed lætum amplexus Acesten
Muneribus cumulat magnis, ac talia fatur :
« Sume, pater : nam te voluit rex magnus Olympi

mais il rompt le tissu fragile, dont les nœuds enlaçaient le pied de la colombe, et la retenaient captive au sommet du mât immobile. L'oiseau de Vénus s'envole sur les vents, et fuit dans l'azur des nuages. A l'instant même Eurytion, qui déjà contenait à peine son arc impatient et sa flèche acérée, Eurytion invoque le secours de son frère : son œil suit dans l'espace la colombe joyeuse; et pendant qu'elle s'y joue d'une aile triomphante, le trait l'atteint sous la nue. L'oiseau s'abat mourant, exhale son dernier souffle dans les plaines de l'air, et tombe avec le dard qui l'a percé.

La palme était conquise, Aceste n'y pouvait plus prétendre; cependant il décoche un trait dans les cieux, pour signaler son adresse et son arc retentissant. Tout à coup s'offre aux regards un prodige inattendu, présage d'un grand événement : une triste expérience expliqua dans la suite cet avis des dieux, et trop tard l'effroi des devins en interpréta le mystère. La flèche, en volant, s'allume au sein des nuages humides, marque sa route par un sillon de flamme, et s'évapore en fumée dans le vague des airs; pareille à ces étoiles vagabondes, qui, détachées de la voûte céleste, traversent en courant l'horizon, et traînent après elles une queue flamboyante. A cette vue, le peuple étonné s'incline : Troyens et Siciliens, tous implorent à la fois les dieux. Le magnanime Énée ne craint pas d'accepter l'augure; il embrasse l'heureux Aceste, le comble de présens magnifiques : « Agréez ces dons, ô mon père, lui dit-il ! « par ce signe éclatant, le souverain de l'Olympe

« Talibus auspiciis exsortem ducere honores.
« Ipsius Anchisæ longævi hoc munus habebis,
« Cratera inpressum signis, quem Thracius olim
« Anchisæ genitori in magno munere Cisseus
« Ferre sui dederat monumentum et pignus amoris. »
Sic fatus cingit viridanti tempora lauro,
Et primum ante omnis victorem adpellat Acesten.
Nec bonus Eurytion prælato invidit honori,
Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto.
Proximus ingreditur donis, qui vincula rupit;
Extremus, volucri qui fixit arundine malum.

At pater Æneas, nondum certamine misso,
Custodem ad sese comitemque inpubis Iuli
Epytiden vocat, et fidam sic fatur ad aurem ·
« Vade age, et, Ascanio, si jam puerile paratum
« Agmen habet secum, cursusque instruxit equorum,
« Ducat avo turmas, et sese ostendat in armis,
« Dic, » ait. Ipse omnem longo decedere circo
Infusum populum, et campos jubet esse patentis.

Incedunt pueri, pariterque ante ora parentum
Frenatis lucent in equis : quos omnis euntes
Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus.
Omnibus in morem tonsa coma pressa corona :

« voulut honorer vos vieux ans d'un triomphe pri-« vilégié. C'est au nom du vénérable Anchise que « je vous offre ce vase précieux, orné de brillantes « figures. Anchise le reçut autrefois du grand Cis-« sée, qui régna sur la Thrace; et sa reconnais-« sance aimait à conserver ce gage d'une amitié « fidèle. » A ces mots, il ceint d'un laurier vert la tête du monarque, et le salue premier vainqueur. Le modeste Eurytion voit sans jalousie couronner un front plus auguste, quoiqu'il ait seul abattu la colombe égarée dans les cieux. Le troisième prix est pour Mnesthée, qui rompit le lacet fatal; le dernier, pour Hippocoon dont le fer ailé s'enfonça dans le mât.

Ces jeux duraient encore : Énée mande le fils d'Épytus, Périphas, dont la sagesse veille sur le tendre Iule, et conduit son enfance. Le héros lui confie ses ordres : « Cours, vole vers Ascagne ; et si la jeune « élite de ses amis est prête, si ses légers escadrons « n'attendent plus que le signal, qu'il amène au tom-« beau d'Anchise leur troupe choisie, et qu'il se « montre à leur tête sous sa plus riche armure. » Il dit, fait écarter la foule dont les flots inondaient l'immensité du cirque, et prépare un champ libre au nouveau combat qu'il médite.

Les jeunes guerriers s'avancent, agitant le frein d'or de leurs coursiers superbes, et rayonnans d'éclat aux yeux de leurs parens charmés. De longs applaudissemens se font entendre de toutes parts, et les suivent au loin dans leur marche triomphale. Chacun d'eux a paré son casque du myrte accoutumé;

Cornea bina ferunt præfixo hastilia ferro;
Pars levis humero pharetras; it pectore summo
Flexilis obtorti per collum circulus auri.
Tris equitum numero turmæ, ternique vagantur
Ductores; pueri bis seni quemque secuti
Agmine partito fulgent, paribusque magistris.
Una acies juvenum, ducit quam parvus ovantem
Nomen avi referens Priamus, tua clara, Polite,
Progenies, auctura Italos; quem Thracius albis
Portat equus bicolor maculis, vestigia primi
Alba pedis, frontemque ostentans arduus albam.
Alter Atys, genus unde Atii duxere Latini;
Parvus Atys, pueroque puer dilectus Iulo.
Extremus, formaque ante omnis pulcher, Iulus
Sidonio est invectus equo, quem candida Dido
Esse sui dederat monumentum et pignus amoris.

Cetera Trinacriis pubes senioris Acestæ
Fertur equis.
Excipiunt plausu pavidos, gaudentque tuentes
Dardanidæ, veterumque adgnoscunt ora parentum.
Postquam omnem læti consessum oculosque suorum
Lustravere in equis; signum clamore paratis
Epytides longe dedit, insonuitque flagello.

chacun balance d'une main deux javelots armés d'un fer poli. Sur l'épaule des chefs pend un carquois resplendissant : l'or circule en collier autour des lis de leur cou, l'or flotte sur leur poitrine en chaîne éblouissante. Trois brigades égales composent la troupe enfantine : trois chefs les commandent, et voltigent à leur tête. Sous chaque chef douze brillans cavaliers déploient leur pompe martiale, et ceux qui les commandent sont des enfans comme eux. Le premier corps se fait gloire de marcher sous le jeune Priam, héritier du nom de son aïeul, et ton fils, ô Polite, toi dont la race illustre doit peupler un jour l'Italie. Le coursier qui le porte fut nourri dans la Thrace : son poil d'ébène est nuancé d'un blanc pur ; il bat l'arène de son pied plus blanc que la neige ; une étoile blanche orne sa tête altière. Atys paraît ensuite, Atys, noble souche des Atius latins, le jeune Atys, enfant chéri d'Iule non moins enfant que lui. Le dernier, le plus beau de tous, est Iule lui-même : il presse les flancs d'un coursier sidonien, présent de l'aimable Didon, et monument d'un amour qui n'est plus. La jeunesse qui les suit monte les coursiers du vieux Aceste. Les Troyens enchantés sourient à ces enfans timides, les contemplent avec amour, et se plaisent à retrouver en eux les traits de leurs ancêtres. Sitôt que la jeune armée eut fait le tour du vaste amphithéâtre, et joui du plaisir d'étaler aux yeux de ses concitoyens son appareil guerrier, le fils d'Épytus donne par un cri lointain le signal attendu, et fait résonner dans les airs son fouet retentissant. Soudain tous partent à la fois : réunis

Olli discurrere pares, atque agmina terni
Diductis solvere choris, rursusque vocati
Convertere vias, infestaque tela tulere.
Inde alios ineunt cursus aliosque recursus
Adversis spatiis, alternisque orbibus orbes
Inpediunt, pugnæque cient simulacra sub armis;
Et nunc terga fuga nudant, nunc spicula vertunt
Infensi; facta pariter nunc pace feruntur.
Ut quondam Creta fertur labyrinthus in alta
Parietibus textum cæcis iter, ancipitemque
Mille viis habuisse dolum, qua signa sequendi
Falleret indeprensus et irremeabilis error.
Haud alio Teucrum nati vestigia cursu
Inpediunt, texuntque fugas et prælia ludo;
Delphinum similes, qui per maria humida nando
Carpathium Libycumque secant, luduntque per undas.

Hunc morem, hos cursus, atque hæc certamina primus
Ascanius, longam muris quum cingeret Albam,
Rettulit, et priscos docuit celebrare Latinos,
Quo puer ipse modo, secum quo Troia pubes:
Albani docuere suos; hinc maxima porro
Accepit Roma, et patrium servavit honorem;

d'abord, bientôt ils se partagent, et sous leur triple chef volent en triple escadron; puis rappelés par un nouveau signal, ils reviennent sur leurs pas, et les rangs en présence se menacent de leurs dards. On les voit ensuite se replier, s'étendre, s'éviter, se poursuivre, et, tour à tour croisant leurs marches, rompant leurs files tour à tour, offrir dans une lutte innocente l'image d'un conflit meurtrier. Tantôt, par une fuite simulée, ils montrent le dos à l'ennemi; tantôt, retournant leurs lances, ils semblent prêts à se charger; quelquefois, ralliés sous les mêmesdrapeaux, ils s'avancent paisiblement ensemble, et la guerre est finie. Tel qu'autrefois ce labyrinthe, merveille de la Crète, cachait, dit-on, dans son enceinte obscure, mille sentiers tortueux, mille routes entrecoupées d'insidieux détours; dédale inextricable, où les pas, une fois égarés, ne trouvaient plus d'issue : tels, dans leurs mouvemens divers, les jeunes Troyens entrelacent leurs courses, et mêlent en se jouant les combats à la fuite. On dirait de légers dauphins, dont les troupes vagabondes, sillonnant à l'envi les flots, fendent les mers de Carpathe ou celles de Libye, et folâtrent sur les ondes.

Ces joutes, ces tournois, ces simulacres de guerre, Ascagne les renouvela chez son peuple, lorsqu'il eut élevé les remparts d'Albe-la-Longue. Il apprit aux anciens Latins à célébrer ces jeux, tels qu'il les célébrait lui-même dans son enfance avec la jeunesse phrygienne. Les Albains les transmirent à leurs descendans : c'est d'eux que Rome, cette maîtresse du monde, les a reçus depuis; et son respect a conservé

Trojaque nunc, pueri Trojanum dicitur agmen.
Hac celebrata tenus sancto certamina patri.

Hic primum Fortuna fidem mutata novavit.
Dum variis tumulo referunt sollennia ludis,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Iliacam ad classem, ventosque adspirat eunti,
Multa movens, necdum antiquum saturata dolorem.
Illa viam celerans per mille coloribus arcum,
Nulli visa, cito decurrit tramite virgo.
Conspicit ingentem concursum, et litora lustrat,
Desertosque videt portus classemque relictam.
At procul in sola secretæ Troades acta
Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum
Pontum adspectabant flentes. « Heu tot vada fessis,
« Et tantum superesse maris! » vox omnibus una.
Urbem orant; tædet pelagi perferre laborem.
Ergo inter medias sese, haud ignara nocendi,
Conjicit, et faciemque deæ vestemque reponit:
Fit Beroe, Ismarii conjux longæva Dorycli,
Cui genus, et quondam nomen, natique fuissent;

ces nobles amusemens qui charmaient ses ancêtres. Aujourd'hui même, Troie revit dans ces feintes batailles, et Rome encore a ses bandes troyennes. C'était par de telles fêtes qu'Énée consacrait la mémoire de son divin père.

Tout à coup la Fortune change, et signale sa perfide inconstance. Pendant que ces divers spectacles honoraient le tombeau d'Anchise, la fille de Saturne fait descendre Iris des hauteurs de l'Olympe vers les nefs d'Ilion, et commande aux zéphyrs d'accélérer son vol : cent projets sinistres roulent dans l'âme de Junon, et ses antiques ressentimens ne sont pas encore assouvis. Aussitôt la céleste messagère glisse rapidement sur son arc peint de mille couleurs, et, plus prompte que l'éclair, touche sans être aperçue aux rivages de la Sicile. Elle observe la foule immense que la solennité rassemble; et parcourant la plage, elle voit le port désert, la flotte abandonnée. Cependant, retirées à l'écart sur un bord solitaire, les Troyennes pleuraient la perte d'Anchise; elles pleuraient, et les yeux fixés sur les flots en mesuraient tristement la vaste étendue. « Hélas ! après tant de fatigues, en« core tant de mers à franchir, encore tant d'écueils « à braver ! » Telle était leur plainte commune. Elles soupirent après un lieu de repos : leur courage est las de lutter contre les vents et les ondes. Iris, méditant ses complots, se glisse au milieu d'elles, dépouille avec ses traits divins son immortelle écharpe, et se cache sous les rides de la vieille Béroë, jadis épouse de l'Ismarien Dorycle, et qui dans ses beaux jours vantait sa naissance, son rang, ses aïeux

Ac sic Dardanidum mediam se matribus infert:
« O miseræ, quas non manus, inquit, Achaica bello
« Traxerit ad letum, patriæ sub mœnibus! o gens
« Infelix! cui te exitio Fortuna reservat?
« Septima post Trojæ excidium jam vertitur æstas,
« Quum freta, quum terras omnis, tot inhospita saxa
« Sideraque emensæ ferimur; dum per mare magnum
« Italiam sequimur fugientem, et volvimur undis.
« Hic Erycis fines fraterni, atque hospes Acestes:
« Quid prohibet muros jacere, et dare civibus urbem?
« O patria, et rapti nequidquam ex hoste Penates!
« Nullane jam Trojæ dicentur mœnia? nusquam
« Hectoreos amnis, Xanthum et Simoenta, videbo?

« Quin agite, et mecum infaustas exurite puppes.
« Nam mihi Cassandræ per somnum vatis imago
« Ardentis dare visa faces. « Hic quærite Trojam;
« Hic domus est, inquit, vobis. » Jam tempus agi res;
« Nec tantis mora prodigiis. En quatuor aræ
« Neptuno: Deus ipse faces animumque ministrat. »

et ses fils. La déesse, ainsi déguisée, se mêle au groupe gémissant : « Malheureuses! s'écrie-t-elle; ah ! « plût aux dieux que la fureur des Grecs nous eût « traînées à la mort sous nos murs désolés ! O déplo- « rable peuple ! à quel désastre nouveau es-tu donc « réservé ? Déjà sept hivers ont passé sur les cendres « de Troie ; et depuis sept hivers, égarées sur les « eaux, poussées de rivage en rivage, nous luttons « sans cesse contre des rocs affreux, sans cesse nous « errons de climats en climats ; depuis sept hivers, « éternel jouet des tempêtes, nous poursuivons de « mers en mers l'Hespérie fugitive, et les vagues mu- « gissantes roulent au loin nos débris. Voici la terre « fraternelle du grand Éryx, la terre hospitalière du « généreux Aceste : pourquoi n'y pas fonder une ville « nouvelle, n'y pas fixer enfin le terme de notre exil ? « Douce patrie ! dieux d'Ilion, sauvés en vain des « flammes ! ne verrons-nous jamais s'élever une se- « conde Troie ? O Xanthe ! ô Simoïs ! ô fleuves chéris « d'Hector ! ne vous retrouverai-je, hélas ! en aucun « lieu du monde ?.... Ah ! plutôt suivez-moi ; cou- « rons embraser ensemble ces poupes odieuses. J'ai « vu, j'ai vu, cette nuit même, en songe, Cassandre « apparaître à mes yeux : son ombre inspirée m'armait « de torches ardentes ; sa voix tonnante me criait : « C'est ici qu'est Pergame ; le sort marque ici vos de- « meures.... » Le ciel parle, hâtons-nous ; l'oracle a « parlé : obéissons. Voyez-vous ces quatre autels fu- « mant en l'honneur de Neptune ? un dieu même « nous offre ces feux vengeurs ; un dieu remplit mon « âme d'une audace inconnue. »

Hæc memorans, prima infensum vi conripit ignem,
Sublataque procul dextra connixa coruscat,
Et jacit. Adrectæ mentes, stupefactaque corda
Iliadum. Hic una e multis, quæ maxima natu,
Pyrgo, tot Priami natorum regia nutrix:
« Non Beroe vobis, non hæc Rhœteia, matres,
« Est Dorycli conjux: divini signa decoris,
« Ardentisque notate oculos; qui spiritus illi,
« Qui vultus, vocisve sonus, vel gressus eunti.
« Ipsa egomet dudum Beroen digressa reliqui
« Ægram, indignantem, tali quod sola careret
« Munere, nec meritos Anchisæ inferret honores.
Hæc effata.

At matres, primo ancipites, oculisque malignis
Ambiguæ spectare ratis, miserum inter amorem
Præsentis terræ, fatisque vocantia regna;
Quum dea se paribus per cœlum sustulit alis,
Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.
Tum vero adtonitæ monstris, actæque furore,
Conclamant, rapiuntque focis penetralibus ignem;
Pars spoliant aras, frondem ac virgulta facesque
Conjiciunt: furit inmissis Vulcanus habenis
Transtra per, et remos, et pictas abiete puppis.

A ces mots, donnant l'exemple, elle saisit brusquement un brandon allumé, en secoue dans les airs la flamme étincelante, et, d'un bras que la rage anime, le lance au milieu de la flotte. Les Troyennes étonnées pâlissent, et leur cœur s'est serré de crainte. Mais Pyrgo les rassure, Pyrgo, vénérable entre toutes par sa longue vieillesse, Pyrgo, royale nourrice des nombreux enfans de Priam. « Non, ce n'est point là « Béroë; ce n'est pas cette simple mortelle que le Rhé- « thée vit naître, et que Dorycle eut pour épouse. « Tant d'éclat trahit une déesse. Voyez le feu de ces « regards ! voyez cette noble fierté ! Quel front ma- « jestueux ! quel céleste organe ! quelle auguste dé- « marche ! Moi-même je quitte à l'instant Béroë : « faible et languissante, elle gémit de manquer seule « à ces pompes funèbres, et de ne pouvoir offrir ses « religieux hommages aux mânes du grand Anchise. » Elle dit; ses compagnes, d'abord incertaines, roulent sur les vaisseaux des yeux sombres et sinistres : elles balancent, partagées entre l'indigne attrait d'un asyle présent, et l'espoir d'un empire promis par les destins. Tandis qu'elles doutaient encore, Iris, déployant tout à coup ses ailes, remonte dans l'Olympe, et trace en fuyant sous les nues un immense sillon de lumière. Alors frappée d'un tel prodige, et transportée d'une fureur subite, la troupe égarée jette d'horribles clameurs, ravit les feux du sacrifice, pille les autels décorés de verdure, et fait voler sur les navires leur dépouille embrasée. La flamme rapide circule de nef en nef, et dévore en courant les bancs, les rames, les poupes et leurs peintures.

Nuntius Anchisæ ad tumulum cuneosque theatri
Incensas perfert navis Eumelus; et ipsi
Respiciunt atram in nimbo volitare favillam.
Primus et Ascanius, cursus ut lætus equestris
Ducebat, sic acer equo turbata petivit
Castra, nec exanimes possunt retinere magistri.
« Quis furor iste novus? quo nunc, quo tenditis, inquit,
« Heu miseræ cives? non hostem, inimicaque castra
« Argivum; vestras spes uritis. En, ego vester
« Ascanius. » Galeam ante pedes projecit inanem,
Qua ludo indutus belli simulacra ciebat.
Adcelerat simul Æneas, simul agmina Teucrum.
Ast illæ diversa metu per litora passim
Diffugiunt; silvasque, et sicubi concava furtim
Saxa, petunt: piget incepti, lucisque; suosque
Mutatæ adgnoscunt, excussaque pectore Juno est.
Sed non idcirco flammæ atque incendia vires
Indomitas posuere; udo sub robore vivit
Stuppa vomens tardum fumum, lentusque carinas
Est vapor, et toto descendit corpore pestis;
Nec vires heroum infusaque flumina prosunt.

Tum pius Æneas humeris abscindere vestem,

Soudain apportée par Eumèle, l'affreuse nouvelle se répand au tombeau d'Anchise et dans le vaste amphithéâtre : « Les galères sont en feu ! » On regarde, et déjà s'élèvent jusqu'au ciel de noirs et brûlans tourbillons. Encore tout occupé de ses aimables courses, Ascagne s'élance le premier vers la rive tumultueuse; il y pousse son coursier rapide, ses gardes s'efforcent en vain de l'arrêter. « Quel étrange délire, s'écrie-« t-il ? Que faites-vous, qu'espérez-vous, ô malheu-« reuses citoyennes ? Ce n'est point la flotte ennemie, « ce n'est point le camp des Grecs, c'est votre dernier « espoir, hélas ! que vous livrez aux flammes. Ouvrez « les yeux ; reconnaissez Ascagne, reconnaissez le fils « de votre roi. » Il dit, et jette à leurs pieds le vain casque dont il était couvert, quand ses jeux offraient dans l'arène le simulacre des combats. En même temps Énée paraît ; avec lui paraissent les légions troyennes. A sa vue, les coupables, saisies d'effroi, se dispersent le long des rivages ; elles vont cacher leur honte au fond des bois, dans le creux des rochers, aux antres les plus secrets : le remords les tourmente, le jour les importune : revenues de leur fatal vertige, elles détestent leur aveuglement : Junon n'obsède plus leur âme. Mais la flamme indomptée n'en poursuit pas moins ses ravages. L'étoupe allumée sous l'humide sapin vomit une épaisse fumée : un feu lent couve au fond des carènes, et sa sourde activité mine dans l'ombre le corps entier des vaisseaux. Ni l'effort de mille bras, ni l'onde épanchée par torrens, ne peuvent apaiser l'incendie.

A ce spectacle, Énée, profondément ému, déchire

Auxilioque vocare deos, et tendere palmas :
« Juppiter omnipotens, si nondum exosus ad unum
« Trojanos, si quid pietas antiqua labores
« Respicit humanos, da flammam evadere classi
« Nunc, Pater, et tenuis Teucrum res eripe leto.
« Vel tu, quod superest, infesto fulmine morti,
« Si mereor, demitte, tuaque hic obrue dextra. »
Vix hæc ediderat, quum effusis imbribus atra
Tempestas sine more furit, tonitruque tremiscunt
Ardua terrarum et campi ; ruit æthere toto
Turbidus imber aqua, densisque nigerrimus austris;
Implenturque super puppes ; semiusta madescunt
Robora : restinctus donec vapor omnis, et omnes,
Quatuor amissis, servatæ a peste carinæ.

At pater Æneas, casu concussus acerbo,
Nunc huc ingentis, nunc illuc pectore curas
Mutabat versans : Siculisne resideret arvis,
Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras.
Tum senior Nautes, unum Tritonia Pallas
Quem docuit, multaque insignem reddidit arte,
Hæc responsa dabat, vel quæ portenderet ira
Magna deum, vel quæ fatorum posceret ordo.

ses vêtemens ; il implore la pitié des dieux ; il s'écrie, les mains levées au ciel : « Jupiter tout-puissant ! si « ta haine n'a point encore proscrit jusqu'au dernier « des Troyens, si ta bonté constante s'intéresse en- « core aux malheurs des mortels, daigne arracher nos « vaisseaux à ces feux destructeurs ; et sauve, ô père « des humains, sauve de leur ruine les faibles restes « de Pergame ! Ou si je t'offensai, qu'à l'instant, pour « faveur suprême, tes carreaux vengeurs éclatent sur « ma tête, et que ton bras irrité s'appesantisse sur moi « seul. » Il parlait : aussitôt le ciel se couvre d'épais nuages ; une horrible tempête gronde dans les airs ; le bruit du tonnerre ébranle les montagnes, et fait trembler les plaines. Au souffle des vents déchaînés, l'Olympe entier semble se fondre en noirs torrens de pluie. Un vaste déluge inonde et les proues et les poupes : les mâts demi-brûlés boivent l'onde secourable : en vain la flamme se débat sous les eaux, elle cède ; et de tous les navires, quatre seulement succombent aux fureurs de Vulcain.

Cependant consterné d'un aussi cruel revers, le fils d'Anchise flottait irrésolu entre les mouvemens contraires dont son âme était agitée. Doit-il, oubliant les oracles, choisir pour séjour les champs de la Sicile ? doit-il, fidèle à sa gloire, chercher les rivages de l'Ausonie ? Telles étaient ses incertitudes. Alors le vieux Nautès s'avance ; Nautès, que l'immortelle Pallas avait pris soin d'instruire, et d'initier elle-même à ses doctes secrets ; Nautès, dont la sagesse expliquait aux Troyens et ce qu'il fallait craindre de la colère des dieux, et ce qu'exigeait l'ordre immuable

Isque his Ænean solatus vocibus infit:
« Nate dea, quo fata trahunt retrahuntque, sequamur:
« Quidquid erit, superanda omnis fortuna ferendo est.
« Est tibi Dardanius divinæ stirpis Acestes:
« Hunc cape consiliis socium, et conjunge volentem;
« Huic trade, amissis superant qui navibus, et quos
« Pertæsum magni incepti rerumque tuarum est;
« Longævosque senes, ac fessas æquore matres,
« Et quidquid tecum invalidum metuensque pericli est,
« Delige; et his habeant terris, sine, mœnia fessi.
« Urbem adpellabunt permisso nomine Acestam. »

Talibus incensus dictis senioris amici.
Tum vero in curas animum diducitur omnis:
Et Nox atra polum bigis subvecta tenebat.
Visa dehinc cœlo facies delapsa parentis
Anchisæ subito talis effundere voces:
« Nate, mihi vita quondam, dum vita manebat,
« Care magis; nate, Iliacis exercite fatis;
« Imperio Jovis huc venio, qui classibus ignem
« Depulit, et cœlo tandem miseratus ab alto est.

des destins. Le vieillard, consolant Énée, relève en ces mots son courage : « Fils de Vénus, souffrons sans « murmurer le flux et le reflux du sort. Quels que « soient ses caprices, on triomphe de la fortune à « force de constance. Vous avez Aceste, issu comme « vous du sang des dieux, comme vous enfant de « Dardanus : associez sa prudence à vos conseils, et « qu'une heureuse alliance l'attache à vos projets. « Laissez-lui cette foule inutile, rebut de vos nefs « consumées ; laissez-lui ceux qu'effraient la grandeur « de votre entreprise et vos nobles périls. Les vieil-« lards courbés sous le poids des ans, les femmes re-« butées des fatigues de l'onde, tous ceux enfin qui, « sans force ou sans audace, frémissent à l'aspect des « dangers, confiez-les à ces bords ; et permettez qu'ils « s'y fassent, après tant de traverses, des demeures « tranquilles. Protecteur de leur cité naissante, Aceste « lui donnera son nom. »

A ces paroles d'un vieil ami, la vertu d'Énée se ranime ; mais il hésite encore, et son esprit ne peut calmer toutes ses inquiétudes. La Nuit ténébreuse promenait alors dans les airs son char silencieux. Soudain le héros croit voir l'auguste image d'Anchise descendre vers lui de la voûte céleste ; il croit l'entendre lui tenir ce langage : « Mon fils, toi que j'aimai « plus que la vie, tant que la vie fut mon partage ; « mon cher fils, ô toi que mirent à tant d'épreuves « les malheurs d'Ilion ! c'est par l'ordre de Jupiter « que je viens en ces lieux ; de Jupiter, qui préserva « tes vaisseaux de la furie des flammes, et qui des « hauteurs de l'Olympe a jeté sur les Troyens un re-

« Consiliis pare, quæ nunc pulcherrima Nautes
« Dat senior : lectos juvenes, fortissima corda,
« Defer in Italiam : gens dura atque aspera cultu
« Debellanda tibi Latio est. Ditis tamen ante
« Infernas adcede domos, et Averna per alta
« Congressus pete, nate, meos : non me impia namque
« Tartara habent, tristes umbræ; sed amœna piorum
« Concilia Elysiumque colo : huc casta Sibylla
« Nigrarum multo pecudum te sanguine ducet.
« Tum genus omne tuum, et, quæ dentur mœnia, disces.
« Jamque vale : torquet medios nox humida cursus,
« Et me sævus equis Oriens adflavit anhelis. »

Dixerat : et tenuis fugit, ceu fumus, in auras.
Æneas : « Quo deinde ruis? quò proripis? inquit;
« Quem fugis? aut quis te nostris conplexibus arcet? »
Hæc memorans cinerem et sopitos suscitat ignis;
Pergameumque Larem, et canæ penetralia Vestæ,
Farre pio, et plena supplex veneratur acerra.
Extemplo socios primumque arcessit Acesten,
Et Jovis imperium, et cari præcepta parentis
Edocet, et quæ nunc animo sententia constet.

« gard de clémence. Écoute les avis salutaires que t'a « donnés le vieux Nautès : transporte en Italie la fleur « de ta jeunesse, tes plus vaillans guerriers : il te « faudra dompter, au sein du Latium, un peuple bel- « liqueux et sauvage. Mais avant d'engager ces com- « bats, ne crains pas d'aborder les sombres royaumes « de Pluton ; ose franchir les profondeurs de l'Averne ; « et viens, mon fils, viens visiter ton père dans le « séjour de l'éternelle paix. Je ne suis point relégué « au fond du noir Tartare, parmi les ombres con- « damnées à gémir : admis dans l'aimable société des « justes, j'habite avec eux l'Élysée. Une chaste Si- « bylle t'en aplanira les routes ; et le sang des brebis « funèbres, prodigué par tes mains, te rendra l'enfer « favorable. C'est là que tes yeux découvriront dans « l'avenir la longue suite de tes descendans, et l'em- « pire qui leur est promis. Adieu ; l'humide nuit tou- « che au bout de sa carrière, et déjà les coursiers brû « lans du Soleil m'ont effleuré de leur souffle de feu. »

Il dit, et disparaît comme une légère vapeur dans le vague des airs. Énée soupire ; il s'écrie : « Où « courez-vous, hélas ! Arrêtez, ô mon père ! Est-ce « moi que vous fuyez ? Pourquoi vous dérober aux « embrassemens d'un fils ? » A ces mots, il réveille la flamme endormie sous la cendre, et, prosterné devant les dieux de Pergame, au pied du sanctuaire de l'antique Vesta, il leur offre en sacrifice un froment pur, un religieux encens. Bientôt, assemblés à sa voix, Aceste et les chefs de la flotte se réunissent autour de lui : le héros leur annonce la volonté de Jupiter, ce qu'ordonne un père adoré, ce que lui-même a résolu. Il parle : tout s'empresse ; le vieux monarque applaudit

Haud mora consiliis ; nec jussa recusat Acestes.
Transcribunt urbi matres, populumque volentem
Deponunt, animos nil magnæ laudis egentes.
Ipsi transtra novant, flammisque ambesa reponunt
Robora navigiis; aptant remosque rudentisque;
Exigui numero, sed bello vivida virtus.

Interea Æneas urbem designat aratro,
Sortitusque domos, hoc Ilium, et hæc loca Trojam
Esse jubet. Gaudet regno Trojanus Acestes,
Indicitque forum, et patribus dat jura vocatis.
Tum vicina astris Erycino in vertice sedes
Fundatur Veneri Idaliæ, tumuloque sacerdos,
Ac lucus late sacer additur Anchiseo.
Jamque dies epulata novem gens omnis, et aris
Factus honos: placidi straverunt æquora venti,
Creber et adspirans rursus vocat Auster in altum.
Exoritur procurva ingens per litora fletus;
Conplexi inter se noctemque diemque morantur.
Ipsæ jam matres, ipsi, quibus aspera quondam
Visa maris facies, et non tolerabile nomen,
Ire volunt, omnemque fugæ perferre laborem.

le premier aux arrêts du destin. On dépose sur la rive, on lègue à la cité future tous ceux dont les fatigues n'aspirent qu'au repos : âmes vulgaires, pour qui la gloire est sans attraits. Les autres courent à l'envi restaurer les ponts, remplacer les mâts mutilés par les flammes, renouveler de toutes parts et les rames et les cordages : leur nombre est faible, mais leur bouillant courage ne connaît point d'obstacles.

En même temps Énée, guidant lui-même le soc de le charrue, trace l'enceinte des nouveaux remparts, et marque au gré du sort l'emplacement des édifices. Là doit être Ilion ; ici Troie va renaître : douces images pour Aceste ! Troyen, il régnera sur une cité troyenne. Ailleurs c'est le forum ; et plus loin c'est le sénat, noble assemblée des sages, organes de la justice. Ce temple qui s'élève au sommet de l'Éryx, et dont le faîte superbe avoisine les nues, c'est le temple de Vénus Idalienne : placé près du tombeau d'Anchise, un prêtre y veille à son culte ; et la cendre d'un demi-dieu repose environnée d'un bois sacré. Déjà l'Aurore avait éclairé neuf fois les banquets du peuple et les honneurs rendus aux Immortels. Enfin les vents paisibles ont aplani les ondes ; et l'Auster au souffle propice rappelle sur les mers la nef impatiente. Que de regrets alors éclatent le long du rivage ! que d'embrassemens ! que de larmes ! La nuit passe, le jour lui succède, et l'on ne peut se séparer. Jusqu'aux mères craintives, jusqu'aux vieillards débiles, que faisaient pâlir naguère la seule vue des gouffres humides et la seule idée des orages, tous brûlent de reprendre, de poursuivre leur course périlleuse.

Quos bonus Æneas dictis solatur amicis,
Et consanguineo lacrimans commendat Acestæ.
Tris Eryci vitulos, et Tempestatibus agnam,
Cædere deinde jubet, solvique ex ordine funem.
Ipse, caput tonsæ foliis evinctus olivæ,
Stans procul in prora pateram tenet, extaque salsos
Porricit in fluctus, ac vina liquentia fundit.
Prosequitur surgens a puppi ventus euntis;
Certatim socii feriunt mare, et æquora verrunt.

At Venus interea Neptunum exercita curis
Adloquitur, talisque effundit pectore questus:
« Junonis gravis ira, nec exsaturabile pectus,
« Cogunt me, Neptune, preces descendere in omnis:
« Quam nec longa dies, pietas nec mitigat ulla;
« Nec Jovis imperio fatisve infracta quiescit.
« Non media de gente Phrygum exedisse nefandis
« Urbem odiis satis est, nec pœnam traxe per omnem
« Relliquias: Trojæ cineres atque ossa peremtæ
« Insequitur: causas tanti sciat illa furoris.
« Ipse mihi nuper Libycis tu testis in undis,

Le sensible Énée les console par des discours pleins de bonté, et les recommande en pleurant aux soins d'un autre père, aux soins du généreux Aceste. On immole ensuite par ses ordres trois jeunes taureaux au grand Éryx, une brebis noire aux Tempêtes ; et l'ancre est levée de toutes parts. Lui-même, la tête ceinte d'une couronne d'olivier, debout sur la nef qui l'emporte, le héros, une coupe en main, jette au milieu des flots amers les entrailles des victimes, et fait couler en abondance le vin pur des libations. Un vent favorable semble prêter des ailes aux poupes fugitives : l'aviron frappe à coups redoublés les plaines liquides, et les vagues blanchissent sous l'effort des rameurs.

Cependant Vénus, tremblante pour son fils, aborde tristement Neptune, et lui peint en ces mots ses vives douleurs : « Dieu des mers ! l'éternel courroux de « Junon et sa haine insatiable me forcent de descendre « à la prière. Ni le temps à qui tout cède, ni les hom- « mages d'un cœur pieux, rien ne peut l'adoucir. En « vain Jupiter commande, en vain le sort dispose ; « ses fiers ressentimens ne nous laissent aucun repos. « C'est peu pour elle d'avoir, dans sa colère, effacé du « sol phrygien la cité reine de tant de nations, d'en « avoir traîné de désastre en désastre les misérables « débris : quand Troie gît au cercueil, la cruelle en « poursuit la cendre et les ossemens déplorables. « Pourquoi tant de fureurs ? Elle seule peut nous l'ap- « prendre. Naguère encore, vous le savez vous-même, « de quel épouvantable orage n'a-t-elle pas accueilli « tout à coup les malheureux Troyens sur les mers

« Quam molem subito excierit : maria omnia cœlo
« Miscuit, Æoliis nequidquam freta procellis,
« In regnis hoc ausa tuis.
« Per scelus ecce etiam Trojanis matribus actis
« Exussit fœde puppis ; et classe subegit
« Amissa socios ignotæ linquere terræ.
« Quod superest, oro, liceat dare tuta per undas
« Vela tibi; liceat Laurentem adtingere Thybrim,
« Si concessa peto, si dant ea mœnia Parcæ. »

Tum Saturnius hæc domitor maris edidit alti .
« Fas omne est, Cytherea, meis te fidere regnis,
« Unde genus ducis : merui quoque; sæpe furores
« Conpressi et rabiem tantam cœlique marisque.
« Nec minor in terris, Xanthum Simoentaque testor,
« Æneæ mihi cura tui : quum Troia Achilles
« Exanimata sequens inpingeret agmina muris;
« Millia multa daret leto; gemerentque repleti
« Amnes ; nec reperire viam atque evolvere posset
« In mare se Xanthus; Pelidæ tunc ego forti

« de Libye ? Vous l'avez vue soulever les flots jus-« qu'aux cieux, et sourire aux noirs ouragans qu'Éole « déchaînait pour elle. C'est votre empire qu'elle osait « ainsi bouleverser ! Aujourd'hui, pour comble d'hor-« reur, voilà que soufflant aux Troyennes son aveugle « délire, elle embrase par leurs mains forcenées la « flotte de mon fils : et lui, pleurant la perte de ses « vaisseaux, il faut qu'il abandonne sur une rive étran-« gère ses infortunés compagnons. Ah ! sauvez-en du « moins les restes. Qu'ils puissent, je vous en con-« jure, voguer en sûreté sur vos ondes ! qu'ils puissent « toucher enfin les bords du Thybre et les champs de « Laurente ! Mes vœux, hélas ! ne contrarient pas « les Destins, et les Parques nous ont promis cet « asyle. »

Ainsi parla Vénus. Le souverain dominateur du profond Océan, le fils de Saturne lui répond : « Or-« donnez, déesse de Cythère ; vous pouvez tout dans « un empire où je règne, et qui fut votre berceau. « Moi-même j'ai quelques droits à votre confiance : « plus d'une fois, en votre faveur, j'ai calmé cette « furie des vents, j'ai dompté cette rage effroyable des « cieux et des mers conjurés. Sur la terre (j'en atteste « et le Simoïs et le Xanthe), mes soins ne furent pas « moindres pour votre cher Énée. Quand l'impitoyable « Achille, poursuivant les Troyens, en exterminait « sous leurs propres murs les bandes éperdues, et « précipitait des milliers de morts aux enfers ; que « les fleuves gémissaient, encombrés de cadavres, et « que le Xanthe, obstrué dans son cours, ne pouvait « rouler jusqu'aux mers ses flots ensanglantés : votre

« Congressum Ænean, nec dis nec viribus æquis,
« Nube cava rapui : cuperem quum vertere ab imo
« Structa meis manibus perjuræ mœnia Trojæ.
« Nunc quoque mens eadem perstat mihi : pelle timorem.
« Tutus, quos optas, portus adcedet Averni.
« Unus erit tantum, amissum quem gurgite quæret ;
« Unum pro multis dabitur caput. »

His ubi læta deæ permulsit pectora dictis,
Jungit equos auro genitor, spumantiaque addit
Frena feris, manibusque omnis effundit habenas.
Cæruleo per summa levis volat æquora curru.
Subsidunt undæ, tumidumque sub axe tonanti
Sternitur æquor aquis : fugiunt vasto æthere nimbi.
Tum variæ comitum facies, inmania cete,
Et senior Glauci chorus, Inousque Palæmon,
Tritonesque citi, Phorcique exercitus omnis.
Læva tenent Thetis, et Melite, Panopeaque virgo,
Nesæe, Spioque, Thaliaque Cymodoceque.

Hic patris Æneæ suspensam blanda vicissim
Gaudia pertentant mentem : jubet ocius omnis
Adtolli malos, intendi brachia velis.
Una omnes fecere pedem ; pariterque sinistros,

« fils osa braver le redoutable Achille, Achille sou-
« tenu des dieux et de sa force invincible. C'en était
« fait d'Énée, si, le couvrant d'un nuage épais, je
« n'eusse dérobé sa tête au trépas. Et pourtant je brû-
« lais alors d'ensevelir sous leurs ruines les murailles
« du parjure Ilion, ces murailles bâties par mes
« mains. Mon amour veille encore pour vous, Déesse :
« bannissez les alarmes. Énée, selon vos désirs, abor-
« dera sans dangers au port de l'Averne. Un seul
« homme, disparu dans l'abîme, lui coûtera de vains
« regrets : un seul sera victime pour le salut de tous. »

Ces paroles consolantes ont adouci les déplaisirs de Cythérée. Aussitôt l'époux d'Amphitrite attelle ses coursiers à son char brillant d'or; il soumet au frein leur bouche écumante; et sa main, secondant leur fougue, leur abandonne les rênes vagabondes. Le char azuré effleure d'un vol rapide la surface des eaux : les vagues s'abaissent : l'onde respectueuse aplanit sous l'essieu grondant ses liquides montagnes, et l'Olympe épuré voit fuir les nuages. Autour du dieu s'empresse le peuple varié des mers : on aperçoit à sa droite les immenses baleines, et le cortége du vieux Glaucus, et Palémon, fils d'Ino, et les agiles Tritons, et la troupe entière de Phorcus. A sa gauche, folâtre le chœur des Néréides : c'est Thétis, et Melite, et la chaste Panopée; c'est Nésée, Spio, Cymodocée, Thalie, doux ornemens de sa brillante cour.

Énée sourit à ce calme enchanteur; et son âme, enfin plus tranquille, s'ouvre au charme de l'espérance. Il ordonne qu'à l'instant tous les mâts soient dressés, qu'à l'instant la vergue aux longs bras déploie de tous côtés ses voiles. Soudain les cordages

Nunc dextros solvere sinus; una ardua torquent
Cornua, detorquentque : ferunt sua flamina classem.
Princeps ante omnis densum Palinurus agebat
Agmen : ad hunc alii cursum contendere jussi.

Jamque fere mediam cœli Nox humida metam
Contigerat; placida laxarant membra quiete
Sub remis fusi per dura sedilia nautæ :
Quum levis ætheriis delapsus Somnus ab astris
Aera dimovit tenebrosum, et dispulit umbras,
Te, Palinure, petens; tibi somnia tristia portans
Insonti; puppique deus consedit in alta,
Phorbanti similis; funditque has ore loquelas :
« Iaside Palinure, ferunt ipsa æquora classem;
« Æquatæ spirant auræ; datur hora quieti :
« Pone caput, fessosque oculos furare labori.
« Ipse ego paullisper pro te tua munera inibo. »
Cui vix adtollens Palinurus lumina fatur :
« Mene salis placidi vultum fluctusque quietos
« Ignorare jubes? mene huic confidere monstro?
« Æneam credam quid enim fallacibus austris,
« Et cœli toties deceptus fraude sereni? »
Talia dicta dabat, clavumque adfixus et hærens

sifflent, tendus de toutes parts; de toutes parts la toile aux plis mouvans s'enfle au gré des zéphyrs : l'antenne gémissante tourne, descend, remonte, sous l'effort de cent câbles ; et la flotte, poussée par les vents prospères, vole sur l'humide empire. Du haut de la proue royale, Palinure dirige l'armée flottante : c'est sur lui que l'escadre entière doit régler sa manœuvre.

Déjà la Nuit taciturne avait presque atteint dans les cieux la moitié de son tour. Les matelots, durement couchés sur les bancs, à côté de la rame oisive, abandonnaient leurs sens au paisible repos. Tout à coup Morphée s'abat sans bruit des plaines étoilées, et, fendant les airs nébuleux, en écarte les ombres. C'est toi qu'il cherche, infortuné Palinure ! ce dieu t'apporte de sinistres pavots. Caché sous les traits de Phorbas, il s'assied sur la poupe élevée, et tient au vieux nocher ce langage artificieux : « Fils d'Iasus ! les flots « se courbent d'eux-mêmes sous nos légers navires ; « un souffle égal enfle nos voiles, et cette heure in« vite au sommeil. Goûte-s-en les douceurs, et dérobe « un moment tes yeux à leur veille obstinée. Du« rant ce court intervalle, je guiderai pour toi les « galères. » A ces mots, Palinure, soulevant avec peine sa paupière appesantie : « Veux-tu donc que j'oublie « les caprices de l'onde et le calme insidieux des « mers ? Moi, dormir sur la foi de ce perfide élément ! « moi, confier le fils d'Anchise aux vents fallacieux ! « Non ; l'éclat trompeur d'un ciel serein m'abusa trop « souvent. » Telles étaient ses paroles : en même temps, appuyée sur le timon, sa main fidèle ne pouvait s'en arracher ; et ses regards, fixés sur la voûte céleste,

Nusquam amittebat, oculosque sub astra tenebat.
Ecce deus ramum Lethæo rore madentem,
Vique soporatum Stygia, super utraque quassat
Tempora, cunctantique natantia lumina solvit.
Vix primos inopina quies laxaverat artus;
Et super incumbens, cum puppis parte revulsa,
Cumque gubernaclo, liquidas projecit in undas
Præcipitem, ac socios nequidquam sæpe vocantem.
Ipse volans tenuis se sustulit ales ad auras.

Currit iter tutum non secius æquora classis,
Promissisque patris Neptuni interrita fertur.
Jamque adeo scopulos Sirenum advecta subibat;
Difficilis quondam, multorumque ossibus albos;
Tum rauca adsiduo longe sale saxa sonabant:
Quum pater amisso fluitantem errare magistro
Sensit, et ipse ratem nocturnis rexit in undis,
Multa gemens, casuque animum concussus amici.
« O nimium cœlo et pelago confise sereno,
« Nudus in ignota, Palinure, jacebis arena! »

y cherchait encore les étoiles. Alors Morphée saisit un rameau abreuvé des eaux du Léthé, et que le Styx imprégna de ses vapeurs assoupissantes. Il en secoue sur Palinure la rosée léthargique : Palinure succombe, et ses yeux appesantis par le sommeil se ferment au même instant. A peine une langueur subite s'est-elle emparée de ses membres, que le dieu fond sur lui, et le précipite dans les flots avec la poupe en éclats, avec le gouvernail fracassé. Le pilote englouti roule au fond des gouffres humides, et ses compagnons qu'il implore n'entendent point ses cris répétés. Aussitôt déployant ses ailes, Morphée, satisfait, s'envole, et disparaît dans le vague des airs.

Cependant la flotte n'en poursuit pas moins sur les mers sa route fortunée : sûre des faveurs de Neptune, elle sillonne sans effroi le périlleux abîme. Déjà, dans sa course rapide, elle approchait des bancs des Sirènes, écueils funestes, et blanchis des ossemens de tant de malheureux : déjà retentissait dans le lointain le sourd mugissement des rocs, sans cesse battus par les vagues écumantes. Soudain Énée se réveille ; il voit sa nef vagabonde errer sans pilote à la merci des flots : lui-même alors, il court la gouverner sur les eaux ténébreuses ; et poussant un profond soupir, le cœur navré du sort douloureux d'un ami : « O trop confiant Palinure, dit-il ! devais-tu croire aux « promesses mensongères de l'onde et des étoiles ? « Hélas ! tu vas languir sans sépulture sur un rivage « ignoré ! »

ÆNEIS.

LIBER SEXTUS.

Sic fatur lacrimans, classique immittit habenas,
Et tandem Euboicis Cumarum adlabitur oris.
Obvertunt pelago proras; tum dente tenaci
Ancora fundabat navis, et litora curvæ
Prætexunt puppes; juvenum manus emicat ardens
Litus in Hesperium; quærit pars semina flammæ
Abstrusa in venis silicis; pars densa ferarum
Tecta rapit, silvas; inventaque flumina monstrat.

At pius Æneas arces, quibus altus Apollo
Præsidet, horrendæque procul secreta Sibyllæ,
Antrum inmane, petit: magnam cui mentem animumque
Delius inspirat vates, aperitque futura.
Jam subeunt Triviæ lucos, atque aurea tecta.
Dædalus, ut fama est, fugiens Minoïa regna,
Præpetibus pennis ausus se credere cœlo,
Insuetum per iter gelidas enavit ad Arctos,
Chalcidicaque levis tandem super adstitit arce.

L'ÉNÉIDE.

LIVRE SIXIÈME.

Ainsi parlait le héros, les yeux mouillés de larmes; et sa flotte, volant sur les ondes, touche enfin les rivages de Cumes, antique colonie d'Eubée. La proue s'est tournée vers les flots; l'ancre, à la dent mordante, affermit les navires, et les poupes recourbées bordent l'humide arène. On s'élance, on foule avec transport ces plages d'Ausonie. L'un fait jaillir des veines d'un caillou le feu qu'elles recèlent. L'autre, interrogeant les forêts, en poursuit les hôtes sauvages, ou montre, plein de joie, les sources qu'il a trouvées.

Cependant le pieux fils d'Anchise s'avance vers la montagne où réside Apollon, et cherche le réduit solitaire de la redoutable Sibylle; antre immense, où le dieu de Délos agite l'âme de sa prêtresse d'une sainte fureur, et lui découvre l'avenir. Déjà se déploient aux yeux des Troyens les bois sacrés d'Hécate et ses portiques éclatans d'or. Si l'on en croit la renommée, Dédale, fuyant autrefois les états de Minos, osa se confier sur des ailes rapides à l'océan des airs, vogua par des chemins nouveaux vers les glaces de l'Ourse, et s'arrêta dans sa course éthérée sur les hauteurs de Chalcis. A peine rendu à la terre, il te consacra, dieu

Redditus his primum terris, tibi, Phœbe, sacravit
Remigium alarum, posuitque inmania templa.
In foribus letum Androgei : tum pendere pœnas
Cecropidæ jussi (miserum!) septena quot annis
Corpora natorum; stat ductis sortibus urna.
Contra elata mari respondet Gnosia tellus :
Hic crudelis amor tauri, suppostaque furto
Pasiphäe, mixtumque genus, prolesque biformis
Minotaurus inest, Veneris monumenta nefandæ.
Hic labor ille domus, et inextricabilis error;
Magnum reginæ sed enim miseratus amorem
Dædalus, ipse dolos tecti ambagesque resolvit,
Cæca regens filo vestigia. Tu quoque magnam
Partem opere in tanto, sineret dolor, Icare, haberes.
Bis conatus erat casus effingere in auro :
Bis patriæ cecidere manus.

Quin protenus omnia
Perlegerent oculis, ni jam præmissus Achates
Adforet, atque una Phœbi Triviæque sacerdos,
Deiphobe Glauci, fatur quæ talia regi :
« Non hoc ista sibi tempus spectacula poscit.
« Nunc grege de intacto septem mactare juvencos
« Præstiterit, totidem lectas de more bidentis. »
Talibus adfata Ænean (nec sacra morantur
Jussa viri), Teucros vocat alta in templa sacerdos.

du jour, l'aviron merveilleux dont il fendit les nues, et t'érigea, sur ces pics mêmes, un temple magnifique. Sur les portes est gravée la mort d'Androgée. On voit la ville de Cécrops payant cher un jour de vertige, et pleurant, hélas ! chaque année, ses enfans qu'elle livre au trépas. Près d'eux est l'urne où le sort marqua ses victimes. Vis-à-vis, dominant les mers, s'élèvent les remparts de la Crète. Là revit Pasiphaé, amante insensée d'un taureau, infâme épouse d'un époux mugissant; là respire ce fruit monstrueux d'un horrible hymen, le Minotaure, monument d'une exécrable ardeur. Non loin se croisent et s'enlacent les routes trompeuses du labyrinthe et ses détours inextricables. Mais touché des tourmens d'Ariane, Dédale en débrouilla lui-même l'insidieux chaos et la confuse erreur, en guidant par un fil les pas incertains de Thésée. Toi aussi, malheureux Icare, quelle place ne tiendrais-tu pas dans ces doctes peintures, si la douleur l'avait permis ! Deux fois la main d'un père essaya de tracer sur l'or ta déplorable chute : deux fois le burin tremblant échappa des mains paternelles.

Ils ne cessaient de contempler ces prodiges de l'art, quand le fidèle Achate, qui devançait Énée, revient à l'instant sur ses pas. Avec lui paraît la fille de Glaucus, l'austère Déiphobé, chaste prêtresse de Phébus et d'Hécate. Elle s'adresse au héros : « Ce ne sont pas « de vains spectacles qu'un tel moment demande. « Qu'on immole d'abord sept taureaux indomptés; « qu'on immole sept brebis intactes : ce choix est « agréable aux dieux. » Elle parle; les victimes tombent à l'heure même, et le peuple suit la prêtresse aux lieux révérés qu'elle habite.

Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum;
Quo lati ducunt aditus centum, ostia centum;
Unde ruunt totidem voces, responsa Sibyllæ.
Ventum erat ad limen, quum virgo, « Poscere fata
« Tempus, ait : deus, ecce deus. » Cui talia fanti
Ante fores, subito non vultus, non color unus,
Non comtæ mansere comæ; sed pectus anhelum,
Et rabie fera corda tument; majorque videri,
Nec mortale sonans, adflata est numine quando
Jam propiore dei. « Cessas in vota precesque,
« Tros, ait, Ænea? cessas? neque enim ante dehiscent
« Adtonitæ magna ora domus. » Et talia fata
Conticuit. Gelidus Teucris per dura cucurrit
Ossa tremor, funditque preces rex pectore ab imo :

« Phœbe, gravis Trojæ semper miserate labores,
« Dardana qui Paridis direxti tela manusque
« Corpus in Æacidæ; magnas obeuntia terras
« Tot maria intravi, duce te, penitusque repostas
« Massylum gentis, prætentaque Syrtibus arva;
« Jam tandem Italiæ fugientis prendimus oras.
« Hac Trojana tenus fuerit fortuna secuta.
« Vos quoque Pergameæ jam fas est parcere genti,
« Dique deæque omnes, quibus obstitit Ilium, et ingens

Dans le vaste flanc des roches Eubéennes se creuse un profond manoir, où mènent cent larges soupiraux, cent portes mystérieuses, et d'où sortent, par cent bouches tonnantes, les réponses de la Sibylle. Arrivée sur le seuil, « Il est temps de consulter le « sort, dit la vierge inspirée; voici, voici le dieu!... » Ainsi préludaient ses accens, à l'entrée de l'auguste enceinte. Tout à coup ses traits changent, son front pâlit, ses cheveux se hérissent. Haletante, éperdue, elle respire à peine. Son sein palpite et se gonfle de rage; sa taille semble grandir; sa voix n'est plus d'une mortelle : c'est Apollon lui-même qui la pénètre de son souffle et la remplit de sa présence. « Tu tardes, « Énée! tu tardes! s'écrie-t-elle. Que ta prière monte « enfin vers les cieux, autrement ne s'ouvriront point « les portes formidables du prophétique sanctuaire. » Elle se tait à ces mots. Les Troyens frémissent d'un religieux effroi; et le prince élève alors son âme vers la divinité :

« Toi que trouvèrent toujours sensible les désas-« tres de la Phrygie; toi qui, des murs de Dardanus, « guidas la flèche de Pâris dans les flancs du fier « Éacide; c'est sous tes auspices, ô Phébus! que j'ai « sillonné tant de mers, humide ceinture du monde; « que j'ai poussé mes courses jusqu'aux peuplades « lointaines des Massyliens, jusqu'en ces contrées « sauvages qu'environnent les Syrtes perfides. Enfin « nous occupons les rivages de la fugitive Italie. Que « sur ces bords, du moins, la fortune de Troie se « lasse de nous poursuivre. Vous aussi, vous tous, « dieux et déesses qu'offensèrent la grandeur d'Ilion « et sa gloire importune! épargnez, après sa chute,

« Gloria Dardaniæ. Tuque, o sanctissima vates,
« Præscia venturi, da, non indebita posco
« Regna meis fatis, Latio considere Teucros,
« Errantisque deos, agitataque numina Trojæ.
« Tum Phœbo et Triviæ solido de marmore templum
« Instituam, festosque dies de nomine Phœbi.
« Te quoque magna manent regnis penetralia nostris:
« Hic ego namque tuas sortis, arcanaque fata
« Dicta meæ genti, ponam, lectosque sacrabo,
« Alma, viros: foliis tantum ne carmina manda,
« Ne turbata volent rapidis ludibria ventis.
« Ipsa canas, oro. » Finem dedit ore loquendi.

At, Phœbi nondum patiens, inmanis in antro
Bacchatur vates, magnum si pectore possit
Excussisse deum: tanto magis ille fatigat
Os rabidum, fera corda domans, fingitque premendo.
Ostia jamque domus patuere ingentia centum
Sponte sua, vatisque ferunt responsa per auras:

« O tandem magnis pelagi defuncte periclis!
« Sed terra graviora manent: in regna Lavini
« Dardanidæ venient; mitte hanc de pectore curam;
« Sed non et venisse volent. Bella, horrida bella,
« Et Thybrim multo spumantem sanguine cerno.
« Non Simois tibi, nec Xanthus, nec Dorica castra

« les débris de Pergame. Et toi, vénérable prêtresse, « pour qui l'avenir est sans voile! si l'empire que je « réclame est promis à mon sang, fais que je fixe au « Latium les rejetons de Teucer, et leurs pénates « errans, et leurs dieux exilés. Mes mains reconnais- « santes consacreront au dieu du jour, à la reine des « nuits, un temple en marbre de Paros; Apollon me « devra des fêtes ennoblies par son nom. Toi-même, « je te réserve en mes états de pieux tabernacles. J'y « déposerai tes arrêts, et les pages fatidiques où sont « inscrits les destins de ma race. Fille du ciel, ton culte « aura ses pontifes. Mais, je t'en conjure, ne confie « point tes oracles à des feuilles légères, jouets vo- « lages des vents rapides. Parle, ah! parle toi-même. » Il dit, et se recueille.

Cependant rebelle encore, échevelée, terrible, la Sibylle se débat dans son antre : elle voudrait repousser de son sein le dieu puissant qui l'obsède. Lui, plus impérieux, il fatigue sa bouche écumante, dompte ses transports farouches, et, vainqueur, l'asservit toute entière. Aussitôt s'ouvrent d'elles-mêmes les cent portes immenses, et les voûtes émues répètent ces accens prophétiques.

« Hélas! à peine échappé aux tourmentes de l'onde, « la terre te prépare de plus affreux dangers. Oui, « les neveux de Dardanus hériteront des champs de « Lavinie; tu peux calmer tes craintes. Mais ô triste, « ô sanglant héritage! Je vois des guerres, d'horri- « bles guerres; je vois le Thybre épouvanté rouler des « flots de sang. Là t'attendent un nouveau Simoïs, « un Xanthe nouveau, de nouveaux camps des Grecs.

« Defuerint : alius Latio jam partus Achilles,
« Natus et ipse dea. Nec Teucris addita Juno
« Usquam aberit. Quum tu supplex in rebus egenis
« Quas gentis Italum, aut quas non oraveris urbis!
« Causa mali tanti, conjux iterum hospita Teucris,
« Externique iterum thalami.
« Tu ne cede malis : sed contra audentior ito,
« Qua tua te Fortuna sinet. Via prima salutis,
« Quod minime reris, Graia pandetur ab urbe. »

Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla
Horrendas canit ambages, antroque remugit,
Obscuris vera involvens : ea frena furenti
Concutit, et stimulos sub pectore vertit Apollo.
Ut primum cessit furor, et rabida ora quierunt;
Incipit Æneas heros: « Non ulla laborum,
« O virgo, nova mi facies inopinave surgit.
« Omnia præcepi, atque animo mecum ante peregi.
« Unum oro; quando hic inferni janua regis
« Dicitur, et tenebrosa palus Acheronte refuso:
« Ire ad conspectum cari genitoris et ora
« Contingat; doceas iter, et sacra ostia pandas.
« Illum ego per flammas, et mille sequentia tela,
« Eripui his humeris, medioque ex hoste recepi;
« Ille, meum comitatus iter, maria omnia mecum,

« Déjà le Latium se glorifie d'un autre Achille, né « d'une autre déesse ; et, furie de ton peuple, Junon « l'y poursuivra partout. Malheureux! quels secours ne « mendiera point ta détresse! quelle ville, quel coin « de l'Italie, ne te verra point suppliant! la cause de « tant de maux, c'est encore une reine étrangère, « encore un hymen étranger. Toi, ne cède point à « l'orage : oppose la constance aux revers, et laisse à « ta fortune le soin de calmer les tempêtes. Le pre- « mier rayon du bonheur luira d'un astre inespéré : la « Grèce va conspirer pour Troie. »

Ainsi sur le trépied, la prêtresse de Cumes proclame de redoutables mystères, et mugit dans son antre, enveloppant de ténèbres les vérités qu'elle annonce : ainsi le dieu qui l'obsède aiguillonne son âme et stimule ses fureurs. Enfin son délire cesse, et sa rage est tombée. Le prince alors rompt le silence : « Vierge sainte, les menaces de l'avenir n'ont rien « qui m'épouvante. J'ai prévu l'heure des périls, et « mon courage averti saura les affronter. Mais j'im- « plore une faveur. Puisque ces chemins conduisent « au palais du dieu des enfers, et que ces lugubres « marais sont un reflux de l'Achéron : oh! qu'il me soit « permis de visiter le noir empire, d'y chercher la « présence d'un père et ses embrassemens si doux! « Enseigne-moi la route, ouvre-moi les sombres bar- « rières. Ce père chéri, on m'a vu, courbé sous son « poids, le disputer aux flammes, aux traits sifflant sur « ma tête, et l'arracher vivant à la fureur des Grecs. « Lui, compagnon de mes labeurs, il m'a suivi de « mers en mers; et sur les flots grondans, sous un ciel

« Atque omnis pelagique minas cœlique ferebat
« Invalidus, vires ultra sortemque senectæ.
« Quin, ut te supplex peterem, et tua limina adirem,
« Idem orans mandata dabat. Gnatique patrisque,
« Alma, precor, miserere; potes namque omnia; nec te
« Nequidquam lucis Hecate præfecit Avernis;
« Si potuit Manis arcessere conjugis Orpheus,
« Threicia fretus cithara fidibusque canoris:
« Si fratrem Pollux alterna morte redemit,
« Itque reditque viam toties: quid Thesea magnum,
« Quid memorem Alciden? Et mi genus ab Jove summo. »

Talibus orabat dictis, arasque tenebat;
Quum sic orsa loqui vates: « Sate sanguine divum,
« Tros Anchisiada, facilis descensus Averno;
« Noctes atque dies patet atri janua Ditis;
« Sed revocare gradum, superasque evadere ad auras,
« Hoc opus, hic labor est. Pauci, quos æquus amavit
« Juppiter, aut ardens evexit ad æthera virtus,
« Dis geniti potuere. Tenent media omnia silvæ,
« Cocytusque sinu labens circumvenit atro.
« Quod si tantus amor menti, si tanta cupido est,
« Bis Stygios innare lacus, bis nigra videre
« Tartara, et insano juvat indulgere labori:

« en courroux, il oubliait, pour partager mes peines, « le fardeau des ans et les glaces de la vieillesse. Que « dis-je? si j'ai touché le seuil de tes demeures, si « j'ose invoquer ta puissance, c'est encore lui dont « les ordres m'ont envoyé vers toi. Daigne exaucer, « chaste Sibylle, les vœux et d'un père et d'un fils! « Ton pouvoir est sans bornes; et ce n'est pas en « vain qu'Hécate t'a confié la garde des bois sacrés de « l'Averne. Jadis Orphée, grâce aux accords de la lyre « dont il charmait la Thrace, a bien ramené du Té- « nare l'ombre de son épouse. Pollux, mourant pour « son frère, l'a pu racheter du trépas : tour à tour ils « passent et repassent de la nuit de l'Érèbe à la clarté « des cieux. Faut-il nommer Thésée? faut-il nommer « le grand Alcide? Énée descend comme eux du « grand Jupiter. »

Tel était son langage; et sa main pressait les autels. Déiphobé répond; « Digne sang de Vénus, ô fils « d'Anchise! sans peine on aborde aux enfers; nuit et « jour sont ouvertes les portes de Pluton. Mais re- « venir des sombres bords, mais revoir la lumière, « c'est un bonheur trop rare, c'est un triomphe plus « qu'humain. Peu de mortels favorisés de Jupiter, « peu de héros enfans des dieux, et qu'une vertu « suprême a placés dans l'Olympe, ont obtenu cette « victoire. Des forêts profondes ferment l'accès du « ténébreux séjour; et le Cocyte aux eaux dormantes « l'entoure, en serpentant, de ses noirs circuits. « Toutefois si ta plus chère envie, ton vœu le plus « ardent, est de franchir deux fois le Styx, de voir « deux fois les livides manoirs; s'il te plaît de tenter

« Adcipe, quæ peragenda prius : latet arbore opaca
« Aureus et foliis et lento vimine ramus,
« Junoni infernæ dictus sacer : hunc tegit omnis
« Lucus, et obscuris claudunt convallibus umbræ.
« Sed non ante datur telluris operta subire,
« Auricomos quam quis decerpserit arbore fetus.
« Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
« Instituit. Primo avulso non deficit alter
« Aureus; et simili frondescit virga metallo.
« Ergo alte vestiga oculis, et rite repertum
« Carpe manu : namque ipse volens facilisque sequetur,
« Si te fata vocant : aliter, non viribus ullis
« Vincere, nec duro poteris convellere ferro.

« Præterea jacet exanimum tibi corpus amici,
« Heu nescis ! totamque incestat funere classem ;
« Dum consulta petis, nostroque in limine pendes.
« Sedibus hunc refer ante suis, et conde sepulcro.
« Duc nigras pecudes : ea prima piacula sunto.
« Sic demum lucos Stygios, regna invia vivis,
« Adspicies. » Dixit, pressoque obmutuit ore.

« des hasards non vulgaires ; apprends ce que le ciel « prescrit d'abord à ta sagesse. Dans l'épaisseur d'un « arbre touffu se cache un rameau mystérieux, dont la « tige d'or s'incline sous le poids d'un feuillage d'or : « c'est l'offrande consacrée à la Junon des enfers. « Le vaste ombrage des bois le cache aux rayons « du soleil, et l'obscurité d'un vallon tortueux en « écarte les regards profanes. Nul ne peut percer « la nuit des voûtes souterraines, qu'il n'ait détaché « du tronc la branche précieuse. C'est le présent qu'on « doit offrir à la belle Proserpine : elle en exige le tri- « but. Au rameau d'or cueilli succède un nouveau « rameau d'or ; et l'immortel métal renaît toujours « paré de sa brillante chevelure. Cours donc ; pro- « mène au loin ta vue à travers les bocages. Dès qu'il « aura frappé tes yeux, approche avec respect : sou- « ple et docile au moindre effort, il suivra ta main « fortunée, si les destins t'appellent ; sont-ils con- « traires, la force est inutile, et le fer mollirait lui- « même sur l'écorce rebelle. C'est peu. Privé du jour « en ton absence, un de tes serviteurs gît abandonné « sur la plage. Tu l'ignores, hélas ! et cependant ses « restes sans sépulture souillent ta flotte consternée, « tandis qu'on te voit à nos portes, interrogeant les « dieux, attendre en suspens leurs réponses. Avant « tout, rends un mort à son dernier asyle ; et que ses « cendres, par tes soins, reposent dans la tombe. « Mène ensuite aux autels de lugubres victimes : leur « sang doit un sacrifice expiatoire aux enfers. Alors « seulement tu pourras affronter les gouffres du Styx, « et ces pâles royaumes inaccessibles aux vivans. » Elle dit, et sa bouche se refuse à de plus longs discours.

Æneas mœsto defixus lumina vultu
Ingreditur, linquens antrum, cæcosque volutat
Eventus animo secum : cui fidus Achates
It comes, et paribus curis vestigia figit.
Multa inter sese vario sermone serebant :
Quem socium exanimem vates, quod corpus humandum
Diceret. Atque illi Misenum in litore sicco,
Ut venere, vident indigna morte peremtum;
Misenum Æoliden, quo non præstantior alter
Ære ciere viros, Martemque adcendere cantu.
Hectoris hic magni fuerat comes; Hectora circum
Et lituo pugnas insignis obibat et hasta:
Postquam illum vita victor spoliavit Achilles,
Dardanio Æneæ sese fortissimus heros
Addiderat socium, non inferiora secutus.
Sed tum, forte cava dum personat æquora concha,
Demens! et cantu vocat in certamina divos,
Æmulus exceptum Triton, si credere dignum est,
Inter saxa virum spumosa inmerserat unda.

Ergo omnes magno circum clamore fremebant;
Præcipue pius Æneas. Tum jussa Sibyllæ,
Haud mora, festinant flentes, aramque sepulcri
Congerere arboribus, cœloque educere certant.

Triste, les yeux baissés, le héros s'éloigne à pas lents, et déplore au fond de son cœur l'aveugle destinée des mortels. Son fidèle Achate l'accompagne, l'âme agitée des mêmes inquiétudes. Mille propos divers forment leur entretien. « Quel est cet ami malheureux dont la prêtresse leur annonce le trépas? « Quel est ce corps sans vie dont elle ordonne les « obsèques? » Ils arrivent.... ô douleur! c'est Misène qu'ils aperçoivent étendu sur l'arène, victime d'une mort misérable; Misène, enfant d'Éole, et qui n'eut point d'égal dans l'art d'enflammer les courages aux accens de l'airain, d'échauffer les fureurs de Mars par des chants belliqueux. Autrefois, il suivit le grand Hector dans les batailles; à côté de ce héros, il voltigeait sans peur dans la mêlée, maniant avec gloire et le clairon et la lance. Après qu'Achille vainqueur eut mis Hector au cercueil, le généreux Misène associa sa fortune à celle du fils d'Anchise, et ne crut point déchoir sous un chef si fameux. Mais un jour qu'il faisait résonner les mers de ses bruyantes fanfares, il osa, l'imprudent! défier au combat de la conque les divinités de l'humide empire. Alors Triton jaloux, si l'on peut croire de telles vengeances, saisit, à l'improviste, ce rival téméraire, et l'abîma parmi les rocs sous les vagues écumantes.

Les Troyens, rassemblés en foule autour de son cadavre, remplissaient l'air de leurs gémissemens. Énée surtout s'abandonne aux plus touchans regrets. Il commande, et, l'œil en pleurs, chacun s'empresse d'obéir aux lois de la Sibylle. On prépare l'autel

Itur in antiquam silvam, stabula alta ferarum:
Procumbunt piceæ; sonat icta securibus ilex;
Fraxineæque trabes, cuneis et fissile robur
Scinditur; advolvunt ingentis montibus ornos.
Necnon Æneas opera inter talia primus
Hortatur socios, paribusque adcingitur armis;
Atque hæc ipse suo tristi cum corde volutat,
Adspectans silvam inmensam, et sic voce precatur:
« Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus
« Ostendat nemore in tanto! quando omnia vere
« Heu nimium de te vates, Misene, locuta est. »

Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ
Ipsa sub ora viri cœlo venere volantes,
Et viridi sedere solo. Tum maximus heros
Maternas adgnoscit avis, lætusque precatur:
« Este duces, o, si qua via est, cursumque per auras
« Dirigite in lucos, ubi pinguem dives opacat
« Ramus humum. Tuque, o, dubiis ne defice rebus,
« Diva parens. » Sic effatus vestigia pressit;
Observans quæ signa ferant, quo tendere pergant.
Pascentes illæ tantum prodire volando,
Quantum acie possent oculi servare sequentum.
Inde, ubi venere ad fauces graveolentis Averni,

funéraire; on veut que mille troncs entassés en exhaussent jusqu'au ciel le superbe édifice. Bientôt l'antique forêt livre au fer ses épais taillis, retraite profonde des animaux sauvages. Les pins tombent avec fracas; et le frêne et l'yeuse retentissent des coups redoublés de la hache; le chêne éclate et crie sous le coin déchirant, et les ornes gigantesques roulent du haut des montagnes; le prince lui-même, partageant ces travaux, anime l'ardeur des bûcherons, et, comme eux, s'arme de la cognée. Au milieu de ces soins amers, Énée médite en silence, et, contemplant l'immensité des bois, il se dit avec un soupir: « Oh! si le mysté- « rieux rameau s'offrait maintenant à ma vue sous « ces vastes ombrages! Ton sort, infortuné Misène, « confirme, hélas! trop bien les oracles de la prê- « tresse. » Pendant qu'il parlait encore, voici que deux colombes s'abattent légèrement des nues, et se posent près de lui sur l'émail du gazon. Le héros a reconnu les oiseaux de sa mère, et son espoir sourit à ce présage. « Soyez mes guides, heureuses messa- « gères, si c'est le ciel qui vous envoie! et que votre « course aérienne dirige mes pas vers le bocage où « croît l'arbuste aux feuilles d'or. Toi surtout, ne dé- « laisse point ton fils en ses incertitudes, ô déesse « dont je tiens le jour! » A ces mots il s'arrête, observant quels signes elles vont donner, quelle route elles vont choisir. D'abord, voltigeant d'espace en espace, et, becquetant l'herbe fleurie, elles s'éloignent, reviennent, puis s'éloignent encore, toujours à la portée du regard qui les suit. Mais parvenues aux gorges infectes de l'Averne, elles s'élèvent d'un

Tollunt se celeres, liquidumque per aera lapsæ
Sedibus optatis geminæ super arbore sidunt,
Discolor unde auri per ramos aura refulsit.
Quale solet silvis brumali frigore viscum
Fronde virere nova, quod non sua seminat arbos,
Et croceo fetu teretis circumdare truncos.
Talis erat species auri frondentis opaca
Ilice; sic leni crepitabat bractea vento.
Corripit Æneas extemplo, avidusque refringit
Cunctantem, et vatis portat sub tecta Sibyllæ.

Nec minus interea Misenum in litore Teucri
Flebant, et cineri ingrato suprema ferebant.
Principio pinguem tædis et robore secto
Ingentem struxere pyram; cui frondibus atris
Intexunt latera, et feralis ante cupressos
Constituunt, decorantque super fulgentibus armis.
Pars calidos latices et ahena undantia flammis
Expediunt, corpusque lavant frigentis et unguunt.
Fit gemitus: tum membra toro defleta reponunt,
Purpureasque super vestis, velamina nota,
Conjiciunt; pars ingenti subiere feretro,
Triste ministerium! et subjectam more parentum
Aversi tenuere facem. Congesta cremantur
Turea dona, dapes, fuso crateres olivo.

rapide essor, et vont se reposer ensemble sur l'arbre désiré, d'où l'éclat de l'or étincelle à travers les sombres rameaux. Comme on voit dans les forêts, durant la saison des frimas, le gui naissant orner d'une verdure étrangère le tronc qui l'adopta, et jaillir en fleurs jaunissantes autour de sa tige empruntée; tel rayonnait l'or végétal sur un chêne touffu; telles murmuraient ses lames frémissantes, agitées par les zéphyrs. Énée le saisit aussitôt, l'arrache avec transport, et court le porter à l'antre de la Sibylle.

Cependant sur le rivage, les Troyens en deuil continuaient de pleurer Misène, et rendaient les derniers honneurs à sa dépouille insensible. Déjà, grossie d'ais résineux et d'arides branchages, l'immense pyramide a monté jusqu'aux cieux. L'if au noir feuillage en borde les côtés; au devant s'inclinent de lugubres cyprès, et le faîte resplendit d'un brillant trophée d'armes. Non loin, dans les vases brûlans dont l'airain la captive, l'eau bouillonne sur la flamme, tandis que des mains pieuses y baignent le corps glacé qu'elles arrosent de parfums. Bientôt les cris redoublent, le signal est donné. Les uns déposent sur le lit funèbre les froides reliques trempées de larmes; ils y placent les vêtemens de pourpre, parure, hélas! trop connue, du malheureux Misène. D'autres s'avancent, douloureux ministère! au pied du fatal monument, et, la torche penchée suivant l'usage antique, ils allument le bûcher, en détournant les yeux. Le feu dévore à la fois et l'encens et les entrailles des victimes, et l'huile onctueuse et les coupes qui la versèrent. Quand la cendre s'est affaissée,

Postquam conlapsi cineres, et flamma quievit,
Reliquias vino et bibulam lavere favillam,
Ossaque lecta cado texit Corynæus aheno.
Idem ter socios pura circumtulit unda,
Spargens rore levi et ramo felicis olivæ,
Lustravitque viros, dixitque novissima verba.
At pius Æneas ingenti mole sepulcrum
Inponit, suaque arma viro, remumque, tubamque,
Monte sub aerio, qui nunc Misenus ab illo
Dicitur, æternumque tenet per sæcula nomen.

His actis, propere exsequitur præcepta Sibyllæ.
Spelunca alta fuit, vastoque inmanis hiatu,
Scrupea, tuta lacu nigro nemorumque tenebris;
Quam super haud ullæ poterant inpune volantes
Tendere iter pennis : talis sese halitus atris
Faucibus effundens supera ad convexa ferebat;
Unde locum Graii dixerunt nomine Aornon.
Quatuor hic primum nigrantis terga juvencos
Constituit, frontique invergit vina sacerdos;
Et, summas carpens media inter cornua setas,
Ignibus inponit sacris, libamina prima,
Voce vocans Hecaten, Cœloque Ereboque potentem.
Supponunt alii cultros, tepidumque cruorem
Suscipiunt pateris. Ipse atri velleris agnam

quand la flamme s'est éteinte, on lave dans le vin ces restes desséchés, vaine poussière qui fume encore ; on en sépare les ossemens, et Corynée les enferme dans une urne de bronze. Trois fois le saint pontife promène une onde lustrale autour des assistans, en secouant trois fois sur eux le rameau d'olivier, et trois fois les asperge d'une rosée légère. La foule ainsi purifiée, il prononce l'adieu suprême. Sur les hauteurs voisines, Énée consacre aux mânes de son ami un pompeux mausolée, que décorent la lance, et la trompette, et la rame du guerrier qui n'est plus. Le mont superbe où la tombe repose a gardé le nom de Misène; et ce nom, vivant d'âge en âge, doit triompher des siècles.

Quitte envers l'amitié, le héros vole accomplir les derniers ordres de la Sibylle. Il est une caverne profonde, vaste et béant abîme, creusé sous d'énormes roches, et que défendent un lac noirâtre et des bois ténébreux. Au-dessus de ces voûtes sinistres, jamais l'oiseau léger ne fendit impunément la nue ; tant les vapeurs mortelles, exhalées de l'horrible gouffre, s'élèvent, et remplissent l'immensité des airs! Ce lieu funeste, c'est l'Averne ; ainsi la Grèce l'appelle encore. Là, pour premier hommage, Énée dévoue quatre taureaux noirs. La prêtresse épanche un vin pur entre leur double corne; et, coupant les crins épars sur leur tête sauvage, sa main présente au feu sacré ces prémices du sacrifice, tandis que sa voix formidable invoque Hécate à grands cris, Hécate, qui règne au ciel et qui règne aux enfers. Le couteau frappe les victimes, et leur sang tombe à gros bouillons dans les patères écumantes. Lui-même, marquant

Æneas matri Eumenidum magnæque sorori
Ense ferit, sterilemque tibi, Proserpina, vaccam.
Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras,
Et solida inponit taurorum viscera flammis,
Pingue super oleum infundens ardentibus extis.

Ecce autem, primi sub lumina solis et ortus,
Sub pedibus mugire solum, et juga cœpta moveri
Silvarum, visæque canes ululare per umbram,
Adventante dea. « Procul, o, procul este, profani,
Conclamat vates, totoque absistite luco;
Tuque invade viam, vaginaque eripe ferrum:
Nunc animis opus, Ænea, nunc pectore firmo. »
Tantum effata, furens antro se inmisit aperto:
Ille ducem haud timidis vadentem passibus æquat.

Di, quibus imperium est animarum, Umbræque silentes,
Et Chaos, et Phlegethon, loca nocte tacentia late,
Sit mihi fas audita loqui; sit, numine vestro,
Pandere res alta terra et caligine mersas.

Ibant obscuri sola sub nocte per umbram,
Perque domos Ditis vacuas, et inania regna.
Quale per incertam lunam sub luce maligna
Est iter in silvis, ubi cœlum condidit umbra

du glaive une brebis aux sombres couleurs, l'immole à la Nuit, mère des Euménides, à la Terre, puissante sœur de la Nuit. Toi, Proserpine, il t'offre une génisse inféconde. Ensuite on dresse aux dieux du Styx de nocturnes autels; on étend sur la flamme le corps entier des taureaux, et l'huile coule à flots d'or sur leurs chairs embrasées.

Le jour naissant brillait à peine : tout à coup la terre a mugi sous leurs pieds, les forêts s'ébranlent au sommet des montagnes; et les chiens précurseurs d'Hécate hurlent dans l'ombre blanchissante. C'est la déesse qui s'approche. « Loin, loin d'ici, profanes! « fuyez ces religieux ombrages. Toi, fils d'Anchise, « ose affronter ces routes, et tire du fourreau ton « épée. C'est maintenant qu'il faut s'armer d'au« dace, qu'il faut un cœur muni d'un triple ai« rain. » Ainsi tonne la Sibylle, et, furieuse, elle s'élance dans l'affreux soupirail. Le héros s'y plonge avec elle, et la suit d'un pas intrépide.

Divinités, dont la puissance régit le peuple des Mânes! et vous, Ombres silencieuses! morne Chaos! noir Phlégéthon! lieux taciturnes, où règne au loin la nuit! souffrez que je raconte ce qu'il me fut permis d'entendre; pardonnez, si je découvre les secrets de vos abîmes et les mystères de la mort.

Seuls au milieu de la nuit souterraine, ils s'avançaient dans les ténèbres, à travers ces livides manoirs, empire du vide et séjour des vains fantômes; pareils au voyageur traversant les bois solitaires, aux lueurs incertaines d'une lune avare et trompeuse, quand le

Juppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.

Vestibulum ante ipsum, primisque in faucibus Orci,
Luctus, et ultrices posuere cubilia Curæ;
Pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus,
Et Metus, et malesuada Fames, ac turpis Egestas;
Terribiles visu formæ; Letumque, Labosque;
Tum consanguineus Leti Sopor, et mala mentis
Gaudia; mortiferumque adverso in limine Bellum;
Ferreique Eumenidum thalami, et Discordia demens,
Vipereum crinem vittis innexa cruentis.
In medio ramos annosaque brachia pandit
Ulmus opaca, ingens, quam sedem Somnia vulgo
Vana tenere ferunt, foliisque sub omnibus hærent:
Multaque præterea variarum monstra ferarum,
Centauri in foribus stabulant, Scyllæque biformes,
Et centumgeminus Briareus, ac bellua Lernæ
Horrendum stridens, flammisque armata Chimæra,
Gorgones, Harpyiæque, et forma tricorporis Umbræ.
Corripit hic subita trepidus formidine ferrum
Æneas, strictamque aciem venientibus offert;
Et, ni docta comes tenuis sine corpore vitas
Admoneat volitare cava sub imagine formæ,
Irruat, et frustra ferro diverberet umbras.

Hinc via Tartarei quæ fert Acherontis ad undas:
Turbidus hic cœno vastaque voragine gurges

ciel s'est enveloppé d'un crêpe nébuleux, et qu'une obscurité jalouse dérobe aux objets leur couleur.

Au seuil des enfers, sous les portiques de Pluton, siègent le Chagrin et les Remords vengeurs. Là, résident les pâles Maladies, et la triste Vieillesse, et la Peur, et la Faim, sinistre conseillère, et l'Indigence en lambeaux, spectres hideux. A côté sont la Mort et la Douleur, le Sommeil, frère de la Mort, et les fausses Joies, enfans du Crime. Vis à vis on entend rugir la Guerre affamée de meurtres, et les Euménides sur leur couche de fer, et la Discorde insensée, dont la coiffure de vipères s'entrelâce de festons sanglans. Au centre, un orme ombreux, immense, élève ses rameaux et ses bras séculaires : c'est là, dit-on, qu'habitent les Songes fantastiques, hôtes innombrables de son mouvant feuillage. Plus loin, sous mille aspects difformes, mille effroyables monstres gardent l'entrée fatale. On y voit les Centaures et les Scylles, s'agitant sous leur double forme ; Briarée aux cent bras ; et l'hydre de Lerne, poussant d'affreux sifflemens ; et la Chimère, armée de flammes : on y voit et les Harpies, et les Gorgones, et le triple Géryon, fier de sa triple masse. Frappé d'une subite horreur, Énée saisit son glaive, et présente la pointe acérée aux larves qui l'obsèdent. Mais sa docte compagne l'arrête : ces légers simulacres, voltigeant autour du héros, n'ont d'un corps que l'apparente image ; vainement il fondrait sur eux, le fer n'atteindrait que des ombres.

De là s'étend vers le Tartare la route qui mène à l'Achéron, vaste gouffre, dont les eaux troubles et

Æstuat, atque omnem Cocyto eructat arenam.
Portitor has horrendus aquas et flumina servat
Terribili squalore Charon, cui plurima mento
Canities inculta jacet; stant lumina flamma;
Sordidus ex humeris nodo dependet amictus.
Ipse ratem conto subigit, velisque ministrat,
Et ferruginea subvectat corpora cymba,
Jam senior; sed cruda deo viridisque senectus.
Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat,
Matres atque viri, defunctaque corpora vita
Magnanimum heroum, pueri innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum:
Quam multa in silvis autumni frigore primo
Lapsa cadunt folia, aut ad terram gurgite ab alto
Quam multæ glomerantur aves, ubi frigidus annus
Trans pontum fugat, et terris immittit apricis.
Stabant orantes primi transmittere cursum,
Tendebantque manus ripæ ulterioris amore.
Navita sed tristis nunc hos, nunc adcipit illos;
Ast alios longe submotos arcet arena.

Æneas, miratus enim, motusque tumultu:
« Dic, ait, o virgo, quid vult concursus ad amnem?

fangeuses bouillonnent en tournoyant, et qui vomit dans le Cocyte le rebut de sa vase immonde. Sévère nautonier de ces bords, Caron veille sur leur sondes. Son front sourcilleux inspire la terreur : sur sa poitrine descend à flots blanchis une barbe inculte et sauvage : ses yeux brillent d'un feu sombre ; et son manteau qu'un nœud rattache, pend à replis grossiers de ses larges épaules. Lui-même conduisant sa barque, il plonge l'aviron, il gouverne la voile, et d'une rive à l'autre, va, revient, voiturant les morts dans la nacelle enfumée. Il est vieux; mais sa vieillesse est verte et robuste : c'est la vieillesse d'un dieu. Vers lui se précipitait de toutes parts la foule répandue sur la plage; des mères, des époux, de magnanimes guerriers, aujourd'hui vaines ombres, des enfans au berceau, de tendres vierges qu'attendait l'hyménée, des fils, amour d'un père, et que le bûcher consuma sous les yeux paternels. Moins nombreuses tombent dans les forêts, aux premiers froids de l'automne, les feuilles arrachées par les vents; moins pressées, traversant les airs, vont s'abattre aux lointains rivages les colonies du peuple ailé, quand la saison glaciale les chasse au-delà des mers, et les pousse vers des climats qu'échauffe un doux soleil. Debout le long du fleuve, ils s'agitaient pour le franchir, et, les mains étendues, imploraient le bord opposé. Mais l'inflexible vieillard prend à son gré les uns, laisse à son gré les autres, et refoule au loin sur l'arène ceux qu'ont écartés ses refus.

Énée contemple avec surprise ces mouvemens tumultueux. Son cœur s'en est ému : « Parle, dit-il,

« Quidve petunt animæ? vel quo discrimine ripas
« Hæ linquunt, illæ remis vada livida verrunt? »
Olli sic breviter fata est longæva sacerdos,
« Anchisa generate, deum certissima proles,
« Cocyti stagna alta vides, Stygiamque paludem,
« Di cujus jurare timent et fallere numen.
« Hæc omnis, quam cernis, inops inhumataque turba est;
« Portitor ille, Charon; hi, quos vehit unda, sepulti.
« Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta
« Transportare prius, quam sedibus ossa quierunt.
« Centum errant annos, volitantque hæc litora circum:
« Tum demum admissi stagna exoptata revisunt. »
Constitit Anchisa satus, et vestigia pressit,
Multa putans, sortemque animo miseratus iniquam.
Cernit ibi mœstos, et mortis honore carentis,
Leucaspim, et Lyciæ ductorem classis Oronten:
Quos simul a Troja ventosa per æquora vectos
Obruit Auster, aqua involvens navemque virosque.

Ecce gubernator sese Palinurus agebat:
Qui Libyco nuper cursu, dum sidera servat,
Exciderat puppi, mediis effusus in undis.

« ô Vierge sainte ! pourquoi, près de ces eaux, ce « concours empressé ? Que demandent ces ombres « plaintives ? Par quel sort inégal voit-on les unes « exilées du rivage, tandis que les autres, emportées « par la rame, vont sillonnant ces livides abîmes ? » L'antique prêtresse lui répond : « Fils d'Anchise, « pur sang des immortels ! sous tes yeux sont les « étangs profonds du Cocyte, et les marais du Styx, « du Styx par qui les dieux ne jurent qu'en tremblant, et dont ils n'osent attester en vain la puissance. Ce nocher, c'est Caron. Cette foule éplorée « qu'il repousse ne put obtenir sur la terre la faveur « d'un cercueil ; ceux que porte l'onde noire ont reçu « les honneurs funèbres. Caron ne passe point les « morts sur ces rauques torrens, ils ne peuvent « aborder ces rives désolées, que leur cendre recueillie ne repose dans la tombe. Leurs âmes vagabondes voltigent durant vingt lustres autour de « ces landes arides : alors, admises enfin dans la « barque, elles traversent les flots désirés. » Immobile et pensif, le héros accusait en lui-même la rigueur de leurs destinées, quand s'offrent à ses regards les ombres mélancoliques de Leucaspe et d'Oronte, privés, hélas ! de sépulture. Généreux chefs des Lyciens, ils voguaient ensemble, par un ciel orageux, des ports de Troie vers ceux du Latium : l'horrible tempête les engloutit ensemble, submergeant à la fois et le navire et les guerriers.

Au même instant s'avançait Palinure, l'infortuné pilote, Palinure, qui naguère, quittant la Sicile, tomba de sa poupe en observant les astres, et roula dans les

Hunc ubi vix multa mœstum cognovit in umbra,
Sic prior adloquitur : « Quis te, Palinure, deorum
« Eripuit nobis, medioque sub æquore mersit?
« Dic age : namque, mihi fallax haud ante repertus,
« Hoc uno responso animum delusit Apollo,
« Qui fore te ponto incolumem, finisque canebat
« Venturum Ausonios. En hæc promissa fides est ! »

Ille autem : « Neque te Phœbi cortina fefellit,
« Dux Anchisiade, nec me deus æquore mersit.
« Namque gubernaclum multa vi forte revulsum,
« Cui datus hærebam custos, cursusque regebam,
« Præcipitans traxi mecum. Maria aspera juro,
« Non ullum pro me tantum cepisse timorem,
« Quam tua ne, spoliata armis, excussa magistro,
« Deficeret tantis navis surgentibus undis.
« Tris Notus hibernas immensa per æquora noctis
« Vexit me violentus aqua : vix lumine quarto
« Prospexi Italiam, summa sublimis ab unda.
« Paullatim adnabam terræ; jam tuta tenebam;
« Ni gens crudelis madida cum veste gravatum,
« Prensantemque uncis manibus capita aspera montis,
« Ferro invasisset, prædamque ignara putasset.
« Nunc me fluctus habet, versantque in litore venti.

mers. A l'aspect de l'ombre affligée, qu'il reconnaît à peine à travers la nuit épaisse, Énée rompt le silence : « Quel dieu jaloux, ô Palinure, te ravit à notre amour, « et termina ta vie sous les flots écumans ? Parle; « Apollon, jadis trouvé fidèle en toutes ses promesses, « m'a donc flatté cette fois d'une vaine espérance ! Tu « devais, disait-il, triompher des fureurs de l'onde, « et toucher les bords Ausoniens. Est-ce ainsi qu'il « accomplit ses oracles ! »

« Non, le trépied de Phébus ne vous a point « trompé, magnanime fils d'Anchise; un dieu n'a « point terminé ma vie sous les flots écumans. Rompu « par une violente secousse, le gouvernail que je ne « quittais pas, et d'où je réglais votre course, m'en« traîna tout à coup dans sa chute imprévue. J'en « atteste le courroux de Neptune, si je craignis dans « cet affreux péril, ce ne fut pas pour moi : je trem« blais que votre nef, désarmée de son timon, dépour« vue de pilote, ne pérît, fracassée, sous l'effort des « tourmentes. Durant trois nuits sans étoiles, l'impé« tueux Auster m'égara d'abîme en abîme sur l'immense « étendue des eaux. Enfin, le quatrième jour, j'aper« çus l'Italie, du haut d'une vague énorme où j'étais « suspendu. Je gagnais lentement la terre ; et déjà, « sauvé des ondes, je me croyais au port. Mais tandis « que, surchargé du poids de mes humides vêtemens, « je gravis hors d'haleine l'âpre sommet d'une roche « escarpée, des barbares fondent sur moi, le fer à la « main, dans l'espoir, bientôt déçu, d'une riche dé« pouille. Tristes jouets des flots et des vents, mes

« Quod te per cœli jucundum lumen, et auras,
« Per genitorem oro, per spem surgentis Iuli,
« Eripe me his, invicte, malis! aut tu mihi terram
« Injice, namque potes, portusque require Velinos;
« Aut tu, si qua via est, si quam tibi diva creatrix
« Ostendit (neque enim, credo, sine numine divum
« Flumina tanta paras Stygiamque innare paludem),
« Da dextram misero, et tecum me tolle per undas,
« Sedibus ut saltem placidis in morte quiescam. »

Talia fatus erat, cœpit quum talia vates:
« Unde hæc, o Palinure, tibi tam dira cupido?
« Tu Stygias inhumatus aquas, amnemque severum
« Eumenidum adspicies, ripamve injussus adibis?
« Desine fata deum flecti sperare precando:
« Sed cape dicta memor, duri solatia casus.
« Nam tua finitimi, longe lateque per urbes
« Prodigiis acti cœlestibus, ossa piabunt;
« Et statuent tumulum, et tumulo sollennia mittent;
« Æternumque locus Palinuri nomen habebit. »
His dictis curæ emotæ, pulsusque parumper

« restes battent aujourd'hui le rivage. Par la douce « clarté des cieux que je ne verrai plus ! au nom d'un « père, objet de votre culte ! au nom d'un fils, votre « jeune espérance ! dérobez-moi, prince invincible, « à l'horreur de mes maux. Vous le pouvez ; un peu « de poussière suffit à mon cadavre : cherchez, pour « l'en couvrir, les sables de Vélie. Mais que dis-je ? « ces demeures vous sont ouvertes. Oui, Vénus même, « Vénus, votre auguste mère, vous en fraya la route : « quel mortel, sans l'aveu du sort, songerait à braver « ces redoutables torrens, à franchir les marais du « Styx ? Ah ! daignez me tendre une main protec- « trice ; laissez-moi franchir avec vous ces marais té- « nébreux ; et qu'au séjour de l'éternelle paix, je « trouve du moins le repos dans la mort ! »

Tels étaient ses discours. L'austère Déiphobé le gourmande alors en ces mots : « Téméraire ! d'où vient « ce vœu sacrilége ? Quoi, sans être inhumé, tu ver- « rais les eaux du Styx et le fleuve sévère des Eumé- « nides ! Sans l'ordre des Immortels, tu foulerais des « bords qui te repoussent ! N'espère point fléchir par « des prières les arrêts du Destin. Toutefois écoute, « et que mes paroles, présentes à ta pensée, te con- « solent dans ton malheur. Bientôt les peuples voi- « sins, frappés au loin de terreur aux signes de la « colère céleste, s'empresseront d'apaiser tes mânes « et de t'élever un tombeau. Le repentir y déposera, « chaque année, de solennelles offrandes, et les « lieux où dormira ta cendre, s'ennobliront à jamais « du nom de Palinure. » Ces promesses charment sa

Corde dolor tristi : gaudet cognomine terra.

Ergo iter inceptum peragunt, fluvioque propinquant.
Navita quos jam inde ut Stygia prospexit ab unda
Per tacitum nemus ire, pedemque advertere ripæ;
Sic prior adgreditur dictis, atque increpat ultro :
« Quisquis es, armatus qui nostra ad flumina tendis,
« Fare, age, quid venias; jam istinc et comprime gressum.
« Umbrarum hic locus est, Somni, Noctisque soporæ;
« Corpora viva nefas Stygia vectare carina.
« Nec vero Alciden me sum lætatus euntem
« Adcepisse lacu; nec Thesea Pirithoumque,
« Dis quamquam geniti, atque invicti viribus essent.
« Tartareum ille manu custodem in vincla petivit,
« Ipsius a solio regis traxitque trementem;
« Hi dominam Ditis thalamo deducere adorti. »
Quæ contra breviter fata est Amphrysia vates :
« Nullæ hic insidiæ tales; absiste moveri;
« Nec vim tela ferunt; licet ingens janitor antro
« Æternum latrans exsanguis terreat Umbras;
« Casta licet patrui servet Proserpina limen.
« Troius Æneas, pietate insignis et armis,
« Ad genitorem imas Erebi descendit ad umbras.
« Si te nulla movet tantæ pietatis imago,
« At ramum hunc (aperit ramum qui veste latebat)
« Adgnoscas. » Tumida ex ira tum corda residunt.

peine, et calment un peu ses douleurs : il sourit à la terre qui doit porter son nom.

Cependant le héros et son guide poursuivent leur route mystérieuse, et s'avancent vers le lac abhorré. D'aussi loin que le nocher, debout sur l'onde qu'il domine, les a vus cheminer dans la forêt silencieuse, et se diriger vers la rive, il les arrête, et leur crie d'un ton menaçant : « Qui que tu sois, couple audacieux, qui marches armé vers nos bords, parle, « que cherches-tu ? Recule, ou frémis d'approcher. « C'est ici le séjour des Ombres, l'empire du Sommeil et de la Nuit éternelle : ma barque ne reçoit point les vivans. Il m'en a trop coûté pour « avoir aplani ces flots à Pirithoüs, à Thésée, au « vaillant fils d'Alcmène, quoiqu'ils fussent du sang « des dieux et d'une force indomptable. Alcide osa « charger de chaînes le gardien des Enfers, et l'arracha tremblant du seuil même de Pluton : Pirithoüs « et Thésée tentèrent de ravir Proserpine à la couche « du noir monarque. » « Loin de nous de pareils « complots, répond la vierge du dieu d'Amphryse ; tu « peux te rassurer : ce glaive n'apporte point la guerre. « Que, du fond de son antre, l'aboyant portier du « Tartare continue d'épouvanter le pâle essaim des « Ombres ; que la chaste Proserpine règne sans « crainte auprès de son époux. Tu vois ce Troyen « illustre, cet Énée, fameux par ses vertus autant que « par ses exploits : c'est pour visiter son père qu'il « ne craint pas de s'enfoncer dans les profondeurs de « l'Érèbe. Si l'effort de tant d'amour ne fléchit point « ta rigueur, reconnais du moins ce rameau. » Elle

Nec plura his. Ille admirans venerabile donum
Fatalis virgæ, longo post tempore visum,
Cæruleam advertit puppim, ripæque propinquat.
Inde alias animas, quæ per juga longa sedebant,
Deturbat, laxatque foros; simul adcipit alveo
Ingentem Ænean : gemuit sub pondere cymba
Sutilis, et multam adcepit rimosa paludem.
Tandem trans fluvium incolumis vatemque virumque
Informi limo glaucaque exponit in ulva.

Cerberus hæc ingens latratu regna trifauci
Personat, adverso recubans inmanis in antro.
Cui vates, horrere videns jam colla colubris,
Melle soporatam et medicatis frugibus offam
Objicit : ille fame rabida tria guttura pandens
Conripit objectam, atque inmània terga resolvit
Fusus humi, totoque ingens extenditur antro.
Occupat Æneas aditum custode sepulto,
Evaditque celer ripam inremeabilis undæ.

Continuo auditæ voces, vagitus et ingens,
Infantumque animæ flentes in limine primo,

dit, et découvre le feuillage d'or qu'elle portait caché sous son voile. A cet aspect, tombe et s'éteint le bouillant courroux du vieillard. Le rameau brille, il suffit; Caron s'incline devant la branche fatale, don vénérable, qu'il revoit après tant d'années; puis détournant la sombre nef, il la pousse au rivage. Nombre d'âmes, assises le long des bancs, s'y pressaient en silence : il en écarte la foule; et soudain le frêle esquif a reçu le grand Énée : la nacelle gémit sous le poids, et ses flancs mal unis boivent l'onde fangeuse. Enfin, parvenus sans obstacles à la rive opposée, la Sibylle et le fils d'Anchise descendent sur un limon impur, couvert d'algue et de noirs roseaux.

C'est là que l'énorme Cerbère fait retentir de son triple aboiement les livides royaumes; Cerbère, hideux sentinelle, toujours veillant sous sa roche caverneuse. Déjà se dressaient les serpens qui sifflent sur sa tête: mais la prêtresse lui jette une pâte assoupissante, pétrie de pavots et de miel. Le monstre que la faim dévore, ouvrant à la fois ses trois gueules, engloutit la proie qui les tente. Soudain appesanti, son vaste corps chancelle, tombe, et de son immense étendue remplit son repaire immense. Énée franchit le passage dont le gardien sommeille; et plus prompt que l'éclair, il s'éloigne du fleuve qu'on passe sans retour.

Tout à coup il entend des voix plaintives et des vagissemens confus. C'est un peuple d'enfans, dont les âmes pleurent dans cette première enceinte;

Quos dulcis vitæ exsortis, et ab ubere raptos
Abstulit atra dies, et funere mersit acerbo.
Hos juxta falso damnati crimine mortis.
Nec vero hæ sine sorte datæ, sine judice, sedes.
Quæsitor Minos urnam movet; ille silentum
Conciliumque vocat, vitasque et crimina discit.
Proxima deinde tenent mœsti loca, qui sibi letum
Insontes peperere manu, lucemque perosi
Projecere animas. Quam vellent æthere in alto
Nunc et pauperiem et duros perferre labores!
Fas obstat, tristique palus inamabilis unda
Adligat, et novies Styx interfusa coercet.

Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem
Lugentes campi: sic illos nomine dicunt.
Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit,
Secreti celant calles, et myrtea circum
Silva tegit; curæ non ipsa in morte relinquunt.
His Phædram Procrinque locis, mœstamque Eriphylen,
Crudelis nati monstrantem vulnera cernit,
Evadnenque, et Pasiphaen; his Laodamia
It comes, et juvenis quondam, nunc femina, Cænis,
Rursus et in veterem fato revoluta figuram.

Inter quas Phœnissa recens a vulnere Dido
Errabat silva in magna; quam Troïus heros,

malheureuses victimes, privées en naissant des douceurs de la vie, et qu'un sort barbare arrache du sein maternel, pour les plonger du berceau dans la tombe. Près d'eux sont ces infortunés que la justice des hommes a frappés d'une mort injuste. Mais, dans les enfers, il n'est point d'arrêts iniques. Là, juge incorruptible, Minos agite l'urne fatale : il appelle devant lui les muettes tribus des ombres ; il discerne les justes, et confond les coupables. Plus loin gémissent consternés ceux que le chagrin, non le crime, arma contre leurs propres jours, et qui, détestant la lumière, ont rejeté comme un fardeau le bienfait de la vie. O qu'ils voudraient, rendus à la clarté des cieux, subir encore sur la terre et l'indigence et tous les maux ! Vœux impuissans ! l'odieux marais du Cocyte les retient sur ses bords lugubres; et neuf fois replié sur eux, le Styx les enferme à jamais.

Au-delà s'ouvre le champ des larmes ; vaste et mélancolique retraite, chère aux victimes de l'amour. C'est là qu'elles aiment à s'égarer dans des routes solitaires, sous l'épaisseur des myrtes dont les ombrages couvrent ces lieux : leurs soucis les poursuivent, même après le trépas. On y voit Phèdre, et Procris, et la triste Eriphyle, montrant le coup parricide dont l'atteignit un autre Oreste. Evadné s'y promène en deuil près de Laodamie. Pasiphaé s'y cache ; et Cénis, d'abord femme, puis guerrier redoutable, s'y plaint de la mort qui l'enchaîne sous sa forme première.

Sanglante encore de sa récente blessure, la reine de Carthage errait pensive dans ce bois spacieux. Le

Ut primum juxta stetit, adgnovitque per umbras
Obscuram, qualem primo qui surgere mense
Aut videt, aut vidisse putat per nubila lunam,
Demisit lacrimas, dulcique adfatus amore est :
« Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo
« Venerat exstinctam, ferroque extrema secutam!
« Funeris heu! tibi causa fui. Per sidera juro,
« Per superos, et si qua fides tellure sub ima est,
« Invitus, Regina, tuo de litore cessi.
« Sed me jussa deum, quæ nunc has ire per umbras,
« Per loca senta situ cogunt noctemque profundam,
« Imperiis egere suis; nec credere quivi
« Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.
« Siste gradum, teque adspectu ne subtrahe nostro.
« Quem fugis? extremum fato, quod te adloquor, hoc est. »
Talibus Æneas ardentem et torva tuentem
Lenibat dictis animum, lacrimasque ciebat.

Illa solo fixos oculos aversa tenebat;
Nec magis incepto vultum sermone movetur,
Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.
Tandem corripuit sese, atque inimica refugit
In nemus umbriferum, conjux ubi pristinus illi
Respondet curis, æquatque Sychæus amorem.

héros troyen la rencontre et s'arrête ; ses yeux l'ont aperçue à travers l'obscur crépuscule, comme on voit, ou comme on croit voir, au retour du croissant, l'astre des nuits poindre au sein des nuages. Des pleurs ont mouillé sa paupière, et, d'une voix douce et tendre, il s'exprime en ces termes : « Infortunée Didon! il est donc vrai ! vous ne vivez « plus ! le fer, conduit par vous-même, a pu tran- « cher vos jours ! Hélas ! j'ai causé votre fin tragique. « Mais j'en jure par les flambeaux du ciel, par les di- « vinités de l'Olympe, j'en jure par ces noirs abîmes, « témoins de mes sermens, ce fut contre mes vœux, « ô Reine, que je quittai vos rivages. Les dieux « avaient parlé, ces dieux, dont la loi suprême en- « traîne aujourd'hui mes pas sous ces voûtes profon- « des, à travers ces lieux de ténèbres et d'horreur : « eux seuls m'ont séparé de vous. Qui m'eût dit que « mon fatal départ dût porter dans le cœur de Didon « cet affreux désespoir?... Arrêtez ! pourquoi rompre « une entrevue si chère? Qui fuyez-vous? Déjà le « Destin m'appelle, et je vous parle pour la dernière « fois ! » Tel, au courroux de l'Ombre indignée, au fier dédain de ses regards, le héros opposait d'affectueux discours, et des excuses mêlées de larmes. Immobile, et gardant un morne silence, elle tient fixés sur la terre ses yeux pleins de fureur ; et sourde, inébranlable au plus touchant langage, elle semble un roc insensible, un marbre inanimé. Enfin elle s'échappe, et s'enfonce d'un air farouche sous de sombres bocages, où Sychée, son premier époux, partage ses douleurs, et répond à son amour. Ému

Nec minus Æneas, casu percussus iniquo,
Prosequitur lacrimans longe, et miseratur euntem.

Inde datum molitur iter : jamque arva tenebant
Ultima, quæ bello clari secreta frequentant.
Hic illi occurrit Tydeus, hic inclytus armis
Parthenopæus, et Adrasti pallentis imago.
Hic multum fleti ad superos, belloque caduci
Dardanidæ : quos ille omnis longo ordine cernens
Ingemuit, Glaucumque, Medontaque, Thersilochumque,
Tris Antenoridas, Cererique sacrum Polyphœten,
Idæumque, etiam currus, etiam arma tenentem.
Circumstant animæ dextra lævaque frequentes :
Nec vidisse semel satis est; juvat usque morari,
Et conferre gradum, et veniendi discere causas.
At Danaum proceres, Agamemnoniæque phalanges
Ut videre virum, fulgentiaque arma per umbras,
Ingenti trepidare metu : pars vertere terga,
Ceu quondam petiere ratis; pars tollere vocem
Exiguam ; inceptus clamor frustratur hiantis.

Atque hic Priamiden laniatum corpore toto
Deïphobum vidit, lacerum crudeliter ora,
Ora, manusque ambas, populataque tempora raptis
Auribus, et truncas inhonesto vulnere naris.

d'un sort qu'elle n'a pas mérité, le fils d'Anchise la suit au loin des yeux, et l'accompagne de ses larmes.

De là, reprenant sa route, il arrive aux campagnes plus reculées dont les guerriers fameux habitent la demeure écartée. Là, Tydée se présente à lui; là, s'offrent à sa vue et le fougueux Adraste, et le vaillant Parthénopée. Là sont tant de valeureux défenseurs de Troie, tombés dans les batailles, et dont le trépas fit couler jadis tant de pleurs. Parmi cette foule de victimes que la mort étale à ses yeux, il compte en gémissant et Glaucus, et Thersiloque, et Médon; il compte les trois fils d'Anténor, et Polyphète, consacré jadis à Cérès, et le généreux Idée, qui pousse encore des chars, qui tient encore des armes. Accourues au-devant d'Énée, toutes ces Ombres amies l'environnent à la fois. C'est peu de l'avoir vu, elles se plaisent à le voir encore; elles s'arrêtent, elles marchent avec lui; elles veulent apprendre quelle cause lui fait visiter les enfers. Mais à l'approche du héros, à l'éclat de son glaive qui brille dans les ténèbres, l'épouvante a saisi les chefs de la Grèce et les phalanges d'Agamemnon. Les uns fuient éperdus, tels qu'on les vit autrefois regagner leurs vaisseaux; les autres jettent un cri faible et douteux, qui expire aussitôt dans leur bouche béante.

Tout à coup paraît Déiphobe, misérable enfant des rois, et dont le corps, affreux spectacle! n'est plus qu'une horrible plaie. D'indignes blessures ont mutilé ses mains, ont lacéré son visage. Ses tempes dépouillées n'ont plus l'organe de l'ouïe; et ses lèvres déchirées, et ses narines sanglantes, attestent les fureurs qui les

Vix adeo adgnovit pavitantem, et dira tegentem
Supplicia, et notis compellat vocibus ultro :
« Deïphobe armipotens, genus alto a sanguine Teucri,
« Quis tam crudelis optavit sumere pœnas?
« Cui tantum de te licuit? Mihi fama suprema
« Nocte tulit, fessum vasta te cæde Pelasgum
« Procubuisse super confusæ stragis acervum.
« Tunc egomet tumulum Rhœteo in litore inanem
« Constitui, et magna Manis ter voce vocavi.
« Nomen et arma locum servant; te, amice, nequivi
« Conspicere, et patria decedens ponere terra. »

Ad quæ Priamides : « Nihil o tibi, amice, relictum ;
« Omnia Deïphobo solvisti et funeris umbris.
« Sed me fata mea et scelus exitiale Lacænæ
« His mersere malis ; illa hæc monumenta reliquit.
« Namque, ut supremam falsa inter gaudia noctem
« Egerimus, nosti ; et nimium meminisse necesse est.
« Quum fatalis equus saltu super ardua venit
« Pergama, et armatum peditem gravis adtulit alvo :
« Illa, chorum simulans, evantis orgia circum
« Ducebat Phrygias ; flammam media ipsa tenebat

ont outragées. Le spectre, honteux et tremblant, cherchait à cacher son opprobre, lorsque Énée, le reconnaissant, non sans peine, le console en ces mots : « Noble guerrier, digne rejeton du grand Teucer, « ô Déiphobe ! quel barbare s'est fait un jeu cruel « de ces atroces vengeances? quelle rage impie s'est « acharnée sur toi? La renommée publiait qu'en cette « nuit désastreuse où s'écroula Pergame, on t'avait « vu, couvert du sang ennemi, et fatigué d'un long « carnage, tomber expirant sur un monceau de Grecs « immolés par tes coups. Alors je t'élevai moi-même « sur le rivage de Rhétée un tombeau qui attend « encore ta cendre ! et trois fois, évoquant tes Mânes, « je prononçai l'adieu suprême. Là je gravai tes « armes ; là ton nom doit revivre. Mais ta dépouille, « ami, je n'ai pu la découvrir, je n'ai pu la rendre, « en partant, à la terre de nos aïeux. »

Le fils de Priam répond en soupirant : « Non, tu « n'as rien omis, prince magnanime! Tout ce qu'on « doit aux morts, tu l'as fait pour Déiphobe et pour « son ombre malheureuse. C'est la rigueur de ma « destinée, c'est le forfait d'Hélène, qui m'ont pré- « cipité dans ce gouffre de maux : voilà les gages que « sa tendresse m'a laissés. Tu te souviens, hélas!... et « comment l'oublier jamais ?... tu te souviens quelles « joies trompeuses signalèrent cette nuit d'effroi, der- « nière nuit d'Ilion, quand le fatal colosse franchit « nos superbes remparts, et s'avança, portant une ar- « mée dans ses flancs. La perfide Hélène, simulant des « danses et des orgies sacrées, promenait autour des « autels un chœur insensé de Bacchantes ; et secouant

« Ingentem, et summa Danaos ex arce vocabat,
« Tum me, confectum curis somnoque gravatum,
« Infelix habuit thalamus, pressitque jacentem
« Dulcis et alta quies, placidæque simillima morti.
« Egregia interea conjux arma omnia tectis
« Emovet, et fidum capiti subduxerat ensem;
« Intra tecta vocat Menelaum, et limina pandit:
« Scilicet id magnum sperans fore munus amanti,
« Et famam exstingui veterum sic posse malorum.
« Quid moror? irrumpunt thalamo; comes additur una
« Hortator scelerum Æolides. Di, talia Graiis
« Instaurate, pio si pœnas ore reposco!
« Sed te qui vivum casus, age, fare vicissim,
« Adtulerint: pelagine venis erroribus actus,
« An monitu divum? an quæ te fortuna fatigat,
« Ut tristis sine sole domos, loca turbida, adires? »

Hac vice sermonum roseis Aurora quadrigis
Jam medium ætherio cursu trajecerat axem:
Et fors omne datum traherent per talia tempus;
Sed comes admonuit, breviterque adfata Sibylla est:
« Nox ruit, Ænea; nos flendo ducimus horas.

« au milieu d'elles une torche allumée, elle appelait « du haut des tours nos implacables ennemis. Moi, « durant cette folle ivresse, épuisé de veilles et suc-« combant de lassitude, je m'étais étendu sur ma « couche funeste, et j'y dormais enseveli dans un « profond sommeil, semblable au calme de la mort. « Cependant ma digne épouse écarte du palais toutes « les armes qu'il recèle, et dérobe à mon chevet le « glaive qui protégeait mon repos. Elle-même elle guide « Ménélas jusqu'au seuil nuptial, elle-même ouvre les « portes, et me livre à mes bourreaux : espérant sans « doute reconquérir, par ce brillant exploit, le cœur de « son premier époux, et racheter, par un plus grand « crime, ses attentats passés. Que te dirai-je? les lâches « fondent sur mon lit; avec eux est Ulysse, l'âme des « noirs complots. Dieux, rendez aux Grecs ce qu'ils « m'ont fait souffrir! qu'ils périssent, les monstres, « si ma vengeance est juste! Mais toi, parle à ton « tour : quelle étrange aventure t'amène vivant chez « les morts? Y viens-tu, poussé par le caprice des « mers, ou conduit par la faveur du ciel? Quelle « impérieuse nécessité te force à descendre en ces « demeures où le soleil ne luit jamais, où règne « un éternel chaos? »

Pendant ces entretiens, le dieu du jour sur son char vermeil avait déjà fourni dans les cieux la moitié de sa carrière; et peut-être allaient se perdre en vains discours les momens dus à d'autres soins. Mais la Sibylle interrompt des propos superflus : « Le « temps fuit, Énée, s'écrie-t-elle; nous cependant,

« Hic locus est, partis ubi se via findit in ambas;
« Dextera, quæ Ditis magni sub mœnia tendit;
« Hac iter Elysium nobis : at læva malorum
« Exercet pœnas, et ad impia Tartara mittit. »
Deiphobus contra : « Ne sævi, magna sacerdos;
« Discedam, explebo numerum, reddarque tenebris.
« I decus; i, nostrum; melioribus utere fatis. »
Tantum effatus, et in verbo vestigia torsit.

Respicit Æneas subito, et sub rupe sinistra
Mœnia lata videt, triplici circumdata muro :
Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis
Tartareus Phlegethon, torquetque sonantia saxa.
Porta adversa ingens, solidoque adamante columnæ,
Vis ut nulla virum, non ipsi exscindere ferro
Cœlicolæ valeant. Stat ferrea turris ad auras,
Tisiphoneque sedens, palla succincta cruenta,
Vestibulum exsomnis servat noctesque diesque.
Hinc exaudiri gemitus, et sæva sonare
Verbera : tum stridor ferri, tractæque catenæ.
Constitit Æneas, strepitumque exterritus hausit.
« Quæ scelerum facies? o virgo, effare; quibusve
« Urgentur pœnis? quis tantus plangor ad auras? »

« nous passons les heures à gémir. Ici la route se partage : à droite, est le palais du monarque des Enfers, et, non loin, l'heureux Élysée. A gauche, c'est « l'impitoyable Tartare, lieu de supplices, et séjour « des méchans. » Alors Déiphobé : « Calmez-vous, « vierge sacrée ! je pars, je rentre dans les ténèbres ; « la nuit va ressaisir sa proie. Adieu, prince, hon- « neur de Pergame ! adieu ; puissent te sourire de « meilleures destinées ! » Il dit, et se replonge au sein des ombres.

Énée regarde ; et sous des roches lugubres qui dominent sa gauche, il découvre une vaste prison, qu'un triple mur environne de sa triple épaisseur. A l'entour, un fleuve de feu, le rapide Phlégéthon, court en torrent de flammes, et roule avec fracas des rocs déracinés. En face est la porte immense, l'inébranlable porte, que soutiennent des colonnes d'un diamant massif, et dont tous les mortels ensemble, dont les dieux mêmes et leurs efforts ne pourraient briser la barrière. Derrière s'élève une tour d'airain qui semble menacer les cieux. Tisiphone y siége, couverte d'une robe ensanglantée : l'œil inaccessible au sommeil, elle garde nuit et jour l'entrée de ces noirs cachots. De là se font entendre de longs gémissemens ; là résonnent le sifflement des fouets, et le cliquetis des chaînes, et le bruit des fers que traînent les coupables. Le héros s'arrête : il écoute, il frémit : « Quels forfaits, ô chaste prêtresse, punit-on dans « ces lieux ? A quels tourmens l'enfer livre-t-il ses vic- « times ? D'où partent ces cris douloureux dont les « airs retentissent ? » « Généreux chef des Troyens,

Tum vates sic orsa loqui : « Dux inclute Teucrum,
« Nulli fas casto sceleratum insistere limen;
« Sed me, quum lucis Hecate præfecit Avernis,
« Ipsa deum pœnas docuit, perque omnia duxit.
« Gnosius hæc Rhadamanthus habet durissima regna,
« Castigatque auditque dolos, subigitque fateri
« Quæ quis apud superos, furto lætatus inani,
« Distulit in seram commissa piacula mortem.
« Continuo sontis ultrix adcincta flagello
« Tisiphone quatit insultans, torvosque sinistra
« Intentans anguis, vocat agmina sæva sororum. »

Tum demum horrisono stridentes cardine sacræ
Panduntur portæ. « Cernis, custodia qualis
« Vestibulo sedeat? facies quæ limina servet?
« Quinquaginta atris immanis hiatibus Hydra
« Sævior intus habet sedem; tum Tartarus ipse
« Bis patet in præceps tantum, tenditque sub umbras,
« Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum.
« Hic genus antiquum Terræ, Titania pubes,
« Fulmine dejecti, fundo volvuntur in imo.
« Hic et Aloidas geminos, immania vidi
« Corpora, qui manibus magnum rescindere cœlum
« Adgressi, superisque Jovem detrudere regnis.
« Vidi et crudelis dantem Salmonea pœnas,

« répond Déiphobé, le ciel interdit au juste le seuil de « ces demeures impies. Mais lorsque la puissante Hé- « cate m'ordonna de veiller sur les bois de l'Averne, « elle m'instruisit elle-même des vengeances des « dieux, elle-même conduisit mes pas sous ces voûtes « sinistres. C'est là que Rhadamanthe exerce son ri- « goureux empire ; là qu'armé de tortures, il inter- « roge les pervers ; là qu'il arrache à leur malice l'aveu « des crimes de leur vie, de ces crimes cachés, dont « ils s'applaudissaient en vain dans l'ombre, et qu'at- « tendait le châtiment à l'heure tardive de la mort. « Aussitôt, déployant ses lanières sanglantes, l'im- « pitoyable Tisiphone déchire d'une main ses victi- « mes dont les souffrances font sa joie, et, secouant « de l'autre ses hideuses vipères, elle appelle au se- « cours de sa rage ses effroyables sœurs. »

Tout à coup les portes redoutables tournent en criant sur leurs gonds qui mugissent. « Tu vois quel « affreux satellite occupe ce vestibule ? quel horrible « spectre en défend l'approche ? Au-delà, plus ter- « rible encore, une hydre, aux cent gueules béantes, « rugit dans un antre profond. Plus bas, le Tartare « lui-même, ouvrant ses larges gouffres, s'enfonce « deux fois autant sous la nuit de l'Érèbe, que s'élève « au-dessus de la terre la voûte étoilée des cieux. « Là ces vieux enfans d'Uranus, les Titans, terrassés « par la foudre, roulent à jamais dans des abîmes sans « fond. Là j'ai vu les deux fils d'Aloüs, géans énor- « mes, qui, de leurs mains, tentèrent d'ébranler « l'Olympe, et de renverser Jupiter du trône de sa « gloire. J'ai vu l'audacieux Salmonée expier, dans

« Dum flammas Jovis et sonitus imitatur Olympi.
« Quatuor hic invectus equis, et lampada quassans,
« Per Graium populos mediæque per Elidis urbem
« Ibat ovans, divumque sibi poscebat honorem,
« Demens! qui nimbos, et non imitabile fulmen
« Ære et cornipedum pulsu simularat equorum!
« At pater omnipotens densa inter nubila telum
« Contorsit; non ille faces, nec fumea tædis
« Lumina, præcipitemque inmani turbine adegit.

« Nec non et Tityon, Terræ omniparentis alumnum,
« Cernere erat; per tota novem cui jugera corpus
« Porrigitur, rostroque immanis vultur obunco
« Immortale jecur tondens, fecundaque pœnis
« Viscera, rimaturque epulis, habitatque sub alto
« Pectore; nec fibris requies datur ulla renatis.
« Quid memorem Lapithas, Ixiona, Pirithoumque?
« Quos super atra silex jam jam lapsura, cadentique
« Imminet adsimilis; lucent genialibus altis
« Aurea fulcra toris, epulæque ante ora paratæ
« Regifico luxu, Furiarum maxima juxta
« Adcubat, et manibus prohibet contingere mensas,

« les supplices, l'audace de contrefaire les feux du « maître du monde et le bruit des carreaux célestes. « Le superbe, monté sur un char pompeux, et « brandissant une torche allumée, parcourait en « triomphe, aux yeux des peuples de la Grèce, les « murs tremblans d'Élis, et disputait aux dieux l'hom- « mage et l'encens des mortels. Insensé, qui croyait, « en poussant sur un pont d'airain son char retentis- « sant, imiter le fracas des orages et le tonnerre ini- « mitable ! Mais le fils de Saturne, du milieu des « nues embrasées, lança contre ce dieu d'un jour, « non les vains éclairs, non les stériles fumées d'un « brandon pâlissant, mais la foudre véritable, et le « précipita, couvert d'un tourbillon de flammes, « dans le fond des enfers. Aux mêmes lieux gît ce « colosse, nourrisson de la terre, Tityus, dont le « corps étendu couvre neuf arpens tout entiers. Im- « mortel aliment d'un immortel vautour, son foie « sanglant se reproduit sans cesse sous d'horribles « morsures; et ses entrailles se fécondent, pour éter- « niser ses douleurs. Au fond de sa vaste poitrine, « l'insatiable oiseau habite nuit et jour; et les fibres « qu'il ronge renaissent pour qu'il les ronge encore. « Rappellerai-je les fiers Lapithes, Ixion et Piri- « thoüs ? Sur eux pend une sombre roche, toujours « prête à tomber, toujours menaçant leur tête. Pein- « drai-je ces riches voluptueux, couchés sur des lits « magnifiques, resplendissans de pourpre et d'or ? « Sous leurs yeux sont servies des tables somptueuses, « où brille le luxe des rois : mais la cruelle Mégère « y siége à côté d'eux; et chaque fois que leur main

« Exsurgitque facem adtollens, atque intonat ore.
« Hic, quibus invisi fratres, dum vita manebat,
« Pulsatusve parens, et fraus innexa clienti;
« Aut qui divitiis soli incubuere repertis,
« Nec partem posuere suis; quæ maxima turba est;
« Quique ob adulterium cæsi; quique arma secuti
« Impia, nec veriti dominorum fallere dextras,
« Inclusi pœnam exspectant. Ne quære doceri,
« Quam pœnam, aut quæ forma viros fortunave mersit.
« Saxum ingens volvunt alii, radiisve rotarum
« Districti pendent; sedet, æternumque sedebit,
« Infelix Theseus; Phlegyasque miserrimus omnis
« Admonet, et magna testatur voce per umbras:
« Discite justitiam moniti, et non temnere divos. »

« Vendidit hic auro patriam, dominumque potentem
« Imposuit; fixit leges pretio atque refixit.
« Hic thalamum invasit natæ vetitosque hymenæos:
« Ausi omnes immane nefas, ausoque potiti.
« Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
« Ferrea vox, omnis scelerum comprendere formas,

« s'avance vers ces mets désirés, la Furie se dresse, « et, levant sa torche, les effraie de sa voix tonnante. « Plus loin sont enfermés ces frères jadis armés « contre leurs frères; ces fils dénaturés, dont un « père subit les outrages; ces infidèles patrons, spo- « liateurs de leurs cliens; ces avares, couvant seuls « autrefois leur trésor inutile, et qui refusèrent une « obole à l'indigence : ce nombre est infini. Là sont « encore et ces lâches adultères, tombés sous un fer « vengeur; et ces furieux, égarés sous des drapeaux « impies; et ces parjures, qui trahirent leurs ser- « mens et leurs maîtres. Tous attendent, en frémis- « sant, le salaire de leurs crimes. Ne demande point « quelle peine suit l'attentat : la mesure du délit fait « celle du châtiment. Ceux-ci roulent un roc im- « mense qui les repousse toujours. Ceux-là, cloués « aux rayons d'une roue, tournent sans cesse avec « elle. Assis sur la pierre immobile, l'infortuné Thé- « sée doit y gémir éternellement assis; et plus misé- « rable encore, Phlégyas, épouvantable exemple, « crie d'une voix lamentable au milieu des ténèbres : « *Apprenez par mes tourmens à respecter la justice,* « *à redouter les dieux !* Ce traître a vendu sa pa- « trie au poids de l'or, et l'a soumise au joug d'un « tyran : sa cupidité fit les lois, sa cupidité les défit. « Ce père incestueux a souillé le lit de sa fille, et « fait rougir la nature d'un infâme hyménée. Tous « ont tramé de noirs complots, et joui sans remords « du succès de leurs trames. Non, quand j'aurais cent « bouches, cent langues, une voix de fer, je ne suffi- « rais point à dénombrer tant de forfaits, à décrire

« Omnia pœnarum percurrere nomina possim. »
Hæc ubi dicta dedit Phœbi longæva sacerdos :
« Sed jam age, carpe viam, et susceptum perfice munus,
« Adceleremus, ait. Cyclopum educta caminis
« Mœnia conspicio, atque adverso fornice portas,
« Hæc ubi nos præcepta jubent deponere dona. »
Dixerat, et pariter gressi per opaca viarum,
Conripiunt spatium medium, foribusque propinquant.
Occupat Æneas aditum, corpusque recenti
Spargit aqua, ramumque adverso in limine figit.

His demum exactis, perfecto munere divæ,
Devenere locos lætos, et amœna vireta
Fortunatorum nemorum, sedesque beatas.
Largior hic campos æther et lumine vestit
Purpureo; solemque suum, sua sidera norunt.
Pars in gramineis exercent membra palæstris,
Contendunt ludo, et fulva luctantur arena;
Pars pedibus plaudunt choreas, et carmina dicunt.
Nec non Threïcius longa cum veste sacerdos
Obloquitur numeris septem discrimina vocum;
Jamque eadem digitis, jam pectine pulsat eburno.
Hic genus antiquum Teucri, pulcherrima proles,

« tant de supplices. » Ainsi l'antique prêtresse instruisait le héros. « Maintenant, poursuit-elle, achève « ton ouvrage; voici ta route; le temps presse, hâ-« tons-nous. Je découvre les murs d'airain, forgés « dans l'antre des Cyclopes; sous ces voûtes pro-« fondes, j'aperçois les portes sacrées : c'est là que « le ciel nous ordonne de déposer notre offrande. » A ces mots, ils s'avancent ensemble à travers d'épais ombrages; et suivant l'avenue qui les éloigne du Tartare, ils arrivent au palais du dieu. Bientôt le fils d'Anchise en a touché le seuil; et dès qu'une onde vive l'a purifié de ses souillures, il suspend au portique vénéré le rameau qu'attend Proserpine.

Cet hommage a rendu la déesse propice. Devant eux se déploient enfin de riantes campagnes, des vergers délicieux, de fortunés bocages. C'est le séjour de la félicité. Là, sous un plus beau ciel, circule un air plus pur. Une lumière inaltérable y revêt d'azur et de pourpre les coteaux et les plaines. Cet heureux monde a son soleil et ses étoiles. Les uns s'y plaisent, en leurs aimables jeux, à disputer ou de force ou d'adresse, à lutter tour à tour sur des pelouses fleuries, sur un sable doré. D'autres, formant des chœurs, frappent la terre d'un pied nombreux, et dansent au doux bruit des concerts. A leur tête, le divin chantre de la Thrace, en longs habits flottans, marie les accords de sa voix aux sept tons de sa lyre; et les cordes frémissent, tantôt sous ses doigts errans, tantôt sous son archet d'ivoire. Non loin sont réunis au grand Teucer les nobles soutiens de sa race,

Magnanimi heroes, nati melioribus annis,
Ilusque, Assaracusque, et Trojæ Dardanus auctor.
Arma procul currusque virum miratur inanis.
Stant terra defixæ hastæ, passimque soluti
Per campos pascuntur equi; quæ gratia curruum
Armorumque fuit vivis, quæ cura nitentis
Pascere equos, eadem sequitur tellure repostos.

Conspicit ecce alios dextra lævaque per herbam
Vescentis, lætumque choro Pæana canentis,
Inter odoratum lauri nemus, unde superne
Plurimus Eridani per silvam volvitur amnis.
Hic manus, ob patriam pugnando vulnera passi;
Quique sacerdotes casti, dum vita manebat;
Quique pii vates, et Phœbo digna locuti;
Inventas aut qui vitam excoluere per artis;
Quique sui memores alios fecere merendo :
Omnibus his nivea cinguntur tempora vitta.
Quos circumfusos sic est adfata Sibylla,
Musæum ante omnis; medium nam plurima turba
Hunc habet, atque humeris exstantem suspicit altis :
« Dicite, felices animæ, tuque, optime vates;
« Quæ regio Anchisen, quis habet locus? illius ergo

Ilus, Assaracus, Tros, et Dardanus, le fondateur de Troie ; brillante postérité, magnanimes héros, nés dans des siècles plus prospères. Autour d'eux, on admire et des chars vides et d'éclatantes armures ; des lances reposent enfoncées dans la terre, et des coursiers sans frein bondissent en liberté. Vivans, ils aimaient les chars et les armes, ils aimaient les coursiers superbes : le même attrait les charme encore au-delà du trépas.

Ailleurs, des groupes de convives, mollement couchés sur l'épaisseur des herbes, célèbrent au milieu des festins les louanges des dieux. Une forêt de lauriers les couvre de ses ombrages balsamiques ; et descendues par des routes secrètes, les belles eaux de l'Éridan s'y promènent à travers une éternelle verdure. Sous ces berceaux odorans sont les guerriers fidèles, dont le sang versé dans les batailles coula pour la patrie ; les saints pontifes, dont la vie fut chaste et sans tache ; les poëtes religieux, qui ne firent entendre que des chants dignes d'Apollon ; les inventeurs des arts chers à l'humanité ; ceux enfin qui, par des bienfaits, ont mérité de vivre dans la mémoire. Tous rayonnent, le front ceint d'un bandeau plus blanc que la neige. Au milieu de ces ombres répandues autour d'elle, c'est à Musée surtout que la Sibylle s'adresse, à Musée, qu'un cercle nombreux environne, et dont la taille majestueuse frappe au loin les regards · « Dites-nous, âmes fortunées ; dis-« nous, sublime enfant des Muses, quelle région, « quels lieux habite Anchise. C'est pour le voir que

« Venimus, et magnos Erebi tranavimus amnis. »
Atque huic responsum paucis ita reddidit heros :
« Nulli certa domus : lucis habitamus opacis,
« Riparumque toros et prata recentia rivis
« Incolimus. Sed vos, si fert ita corde voluntas,
« Hoc superate jugum, et facili jam tramite sistam. »
Dixit, et ante tulit gressum, camposque nitentis
Desuper ostentat; dehinc summa cacumina linquunt.

At pater Anchises penitus convalle virenti
Inclusas animas, superumque ad lumen ituras,
Lustrabat studio recolens, omnemque suorum
Forte recensebat numerum, carosque nepotes,
Fataque, fortunasque virum, moresque, manusque.
Isque ubi tendentem adversum per gramina vidit
Ænean, alacris palmas utrasque tetendit,
Effusæque genis lacrimæ, et vox excidit ore :
« Venisti tandem, tuaque spectata parenti
« Vicit iter durum pietas! Datur ora tueri,
« Nate, tua; et notas audire et reddere voces!
« Sic equidem ducebam animo, rebarque futurum,
« Tempora dinumerans, nec me mea cura fefellit.
« Quas ego te terras, et quanta per æquora vectum
« Adcipio! quantis jactatum, nate, periclis!

« nous avons franchi les ténébreux espaces, et tra-« versé les fleuves immenses de l'Érèbe. » Le chantre aimé des dieux répond : « Nulle demeure fixe en nos « heureuses retraites. Nous fréquentons au gré de « notre envie les détours des bois toujours frais, les « bords fleuris des fontaines, les prairies arrosées « par de limpides ruisseaux. Mais vous, si vous « cherchez Anchise, venez ; du haut de ces collines, « une pente aisée vous conduira vers lui. » A ces mots, il marche devant eux, et d'un tertre élevé, leur montre des champs fertiles, d'agréables jardins, où le héros et sa compagne descendent par un chemin de fleurs.

Anchise considérait alors, dans un vallon écarté, les âmes que rassemblait cette enceinte, et qui devaient remonter un jour sur la terre. Il parcourait d'un œil de complaisance la longue suite de ses descendans ; peuple chéri, dont il pesait dans sa pensée les fortunes diverses, et les vertus, et les hauts faits. Tout à coup il aperçoit Énée, qui s'avance à travers l'émail des gazons. La joie l'emporte ; il s'élance, les bras ouverts ; des pleurs ont sillonné ses joues, et ces mots volent sur ses lèvres : « Te voilà donc enfin ! « Ton amour, fidèle aux vœux d'un père, a triomphé « de l'Achéron ! Anchise peut contempler son fils, « peut entendre encore sa voix, peut lui répondre « encore ! J'attendais ta venue : ma tendresse, en « t'espérant, comptait et les jours et les heures ; ma « tendresse ne m'a point trompé. Sur quelles plages « lointaines, sur quelles mers orageuses t'a promené « le sort contraire ! Quels périls, ô mon fils, ont « éprouvé ta constance ! Que j'ai redouté pour toi les

« Quam metui, ne quid Libyæ tibi regna nocerent! »
Ille autem : « Tua me, genitor, tua tristis imago,
« Sæpius occurrens, hæc limina tendere adegit.
« Stant sale Tyrrheno classes; da jungere dextram,
« Da, genitor; teque amplexu ne subtrahe nostro! »
Sic memorans largo fletu simul ora rigabat.
Ter conatus ibi collo dare brachia circum;
Ter frustra comprensa manus effugit imago,
Par levibus ventis, volucrique simillima sommo.

Interea videt Æneas in valle reducta
Seclusum nemus, et virgulta sonantia silvis,
Lethæumque, domos placidas qui prænatat, amnem.
Hunc circum innumeræ gentes populique volabant;
Ac, veluti in pratis, ubi apes æstate serena
Floribus insidunt variis, et candida circum
Lilia funduntur, strepit omnis murmure campus.
Horrescit visu subito, causasque requirit
Inscius Æneas, quæ sint ea flumina porro,
Quive viri tanto conplerint agmine ripas.
Tum pater Anchises : « Animæ, quibus altera fato
« Corpora debentur, Lethæi ad fluminis undam,
« Securos latices, et longa oblivia potant.
« Has equidem memorare tibi, atque ostendere coram,

« caresses de Carthage! » — « C'est votre image, ô mon « père, votre image affligée, qui, souvent présente à « ma vue, m'a fait affronter les enfers. Mes nefs re- « posent aux rivages de Tyrrhène. Souffrez, noble « auteur de ma vie, souffrez que ma main touche la « vôtre; ne vous dérobez point, hélas! à mes em- « brassemens. » Il parlait, et des torrens de larmes inondaient son visage. Trois fois ses bras s'étendent pour enlacer l'ombre divine : trois fois l'impalpable image échappe aux mains qu'elle abuse, semblable aux vents légers, pareille au songe qui s'envole.

Cependant Énée, jetant au loin ses regards, voit dans l'enfoncement du vallon un bocage solitaire; séjour tranquille, où le zéphyr se joue en murmurant à travers le feuillage, et que borde en son cours le paisible Léthé. Là voltigeaient, le long des rives, des légions d'ombres légères. Telles dans les prairies, durant les beaux jours de l'été, d'innombrables abeilles assiégent le calice des fleurs, et se répandent, en bourdonnant, autour des lis argentés : la vaste plaine résonne au loin d'un bruit confus. Frappé de ce concours tumultueux, le prince en cherche la cause : « Quel est ce fleuve aux eaux dormantes? Pour- « quoi cette foule empressée dont les flots couvrent « ces rivages? » — « Ces âmes, dit Anchise, sont des- « tinées à régir de nouveaux corps; elles boivent, aux « ondes du Léthé, la douce quiétude et l'éternel oubli. « Combien je désirais t'apprendre leur illustre ave- « nir, te les montrer elles-mêmes, et dénombrer avec « toi, dans leur brillante élite, les héros futurs de mon « sang! Viens; cet aspect te rendra plus chers les bords

« Jampridem hanc prolem cupio enumerare meorum,
« Quo magis Italia mecum lætere reperta. »
— « O pater, anne aliquas ad cœlum hinc ire putandum est
« Sublimes animas, iterumque in tarda reverti
« Corpora? quæ lucis miseris tam dira cupido? »
—« Dicam equidem, nec te suspensum, nate, tenebo, »
Suscipit Anchises, atque ordine singula pandit.

« Principio cœlum, ac terras, camposque liquentis,
« Lucentemque globum Lunæ, Titaniaque astra
« Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
« Mens agitat molem, et magno se corpore miscet.
« Inde hominum pecudumque genus, vitæque volantum,
« Et quæ marmoreo fert monstra sub æquore pontus.
« Igneus est ollis vigor, et cœlestis origo
« Seminibus, quantum non noxia corpora tardant,
« Terrenique hebetant artus, moribundaque membra.
« Hinc metuunt cupiuntque; dolent gaudentque, neque auras
« Dispiciunt, clausæ tenebris et carcere cæco.
« Quin et, supremo quum lumine vita reliquit,
« Non tamen omne malum miseris, nec funditus omnes
« Corporeæ excedunt pestes; penitusque necesse est
« Multa diu concreta modis inolescere miris.
« Ergo exercentur pœnis, veterumque malorum
« Supplicia expendunt. Aliæ panduntur inanis

« de l'Ausonie. » — « Se peut-il, ô mon père ! quoi ! « des âmes vertueuses iraient, quittant ces beaux « lieux, s'exiler parmi les humains, et s'enchaîner « de nouveau à des corps périssables ! Hélas ! quel « aveugle amour de la vie ! » — « Écoute ; je veux, « mon fils, t'expliquer ces mystères. » Alors Anchise lui révèle en ces termes les secrets de la nature :

« D'abord, et le ciel, et la terre, et les plaines « liquides, et le flambeau lumineux des nuits, et l'astre « étincelant du jour, recèlent un feu divin qui leur « sert d'aliment. Répandue dans les veines du monde, « une âme universelle imprime le mouvement à l'u- « nivers, et se mêle à ce grand corps. C'est par elle « que respirent l'homme et les animaux, le peuple ailé « qui fend les nues, et les monstres qui nagent dans « le gouffre des mers. La flamme qui les anime vit « sans jamais s'éteindre ; rien n'en dément la céleste « origine, tant qu'un limon grossier n'en corrompt « pas l'essence, qu'elle ne languit point enfermée « dans des organes terrestres et des membres mortels. « Funeste alliance ! source de craintes et de désirs, de « douleurs et de joies ! L'esprit alors, captif dans une « obscure prison, ne peut en percer les ténèbres et « contempler les cieux. Même à l'heure suprême, « quand il échappe enfin à ses liens charnels, ses « misères, hélas ! ne sont point à leur terme. Il porte « encore l'empreinte des souillures du corps ; la lèpre « invétérée du vice le suit dans les enfers. Alors com- « mencent les jours d'épreuves ; alors s'expient dans « les souffrances les fautes du passé. Ici les âmes, sus- « pendues dans le vide, sont le jouet des vents ; là,

« Suspensæ ad ventos; aliis sub gurgite vasto
« Infectum eluitur scelus, aut exuritur igni.
« Quisque suos patimur manis; exinde per amplum
« Mittimur Elysium, et pauci læta arva tenemus,
« Donec longa dies, perfecto temporis orbe,
« Concretam exemit labem, purumque reliquit
« Ætherium sensum, atque aurai simplicis ignem.
« Has omnis, ubi mille rotam volvere per annos.
« Lethæum ad fluvium deus evocat agmine magno;
« Scilicet immemores supera ut convexa revisant,
« Rursus et incipiant in corpora velle reverti. »

Dixerat Anchises, natumque, unaque Sibyllam
Conventus trahit in medios, turbamque sonantem;
Et tumulum capit, unde omnis longo ordine possit
Adversos legere, et venientum discere vultus.
« Nunc age, Dardaniam prolem quæ deinde sequatur
« Gloria, qui maneant Itala de gente nepotes,
« Inlustris animas, nostrumque in nomen ituras,
« Expediam dictis, et te tua fata docebo.

« Ille, vides, pura juvenis qui nititur hasta,
« Proxima sorte tenet lucis loca : primus ad auras
« Ætherias Italo conmixtus sanguine surget
« Silvius, Albanum nomen, tua posthuma proles;
« Quem tibi longævo serum Lavinia conjux

« plongées au fond d'un lac immense, elles s'y lavent « des taches qui les flétrissent; ailleurs, elles se re- « trempent à l'ardeur des brasiers. Chacune a son « tourment. Lorsque les temps sont accomplis, lors- « que le cours des âges les a purgées de leur fange « étrangère, lorsque enfin est resté pur ce souffle « éthéré, cette étincelle du feu céleste ; le spacieux « Élysée les admet dans son sein. Mais peu d'élus en » habitent pour toujours les campagnes fortunées. « La foule, après mille ans révolus, doit retourner « au séjour des vivans. Un dieu rassemble ces âmes « voyageuses au bord du fleuve de l'oubli : là s'effa- « cent de leur mémoire et leurs peines et leurs plai- « sirs : elles n'aspirent plus qu'à revoir la lumière, « qu'à rentrer dans des corps. »

Ainsi parlait Anchise ; et conduisant au milieu des bruyans fantômes le héros et la prêtresse, il monte avec eux sur un tertre fleuri, d'où sa vue peut embrasser le long essaim des ombres circulant devant lui, et saisir leurs traits fugitifs. « Connais mainte- « nant, poursuit-il, quelle gloire attend la postérité « de Dardanus, quels rejetons l'Italie réserve à Per- « game, quelles âmes généreuses doivent ressusciter « Ilion. Que ton oreille soit attentive; je t'annonce, « ô mon fils, la grandeur de tes destinées.

« Tu vois ce jeune prince qui s'appuie sur un « sceptre ? Le sort le plaça le premier aux portes de « la vie ; le premier saluant le jour, il naîtra du sang « réuni de Laurente et de Troie. Silvius est son nom ; « Silvius, nom cher aux Albains. Fruit tardif de tes « dernières années, il croîtra dans les bois, sous l'œil

« Educet silvis regem, regumque parentem;
« Unde genus longa nostrum dominabitur Alba.

« Proximus ille Procas, Trojanæ gloria gentis,
« Et Capys, et Numitor, et qui te nomine reddet
« Silvius Æneas, pariter pietate vel armis
« Egregius, si unquam regnandam adceperit Albam.
« Qui juvenes, quantas ostentant, adspice, vires!
« At qui umbrata gerunt civili tempora quercu,
« Hi tibi Nomentum, et Gabios, urbemque Fidenam,
« Hi Collatinas inponent montibus arces,
« * Laude pudicitiæ celebres, addentque superbos *
« Pometios, Castrumque Inui, Bolamque, Coramque:
« Hæc tum nomina erunt, nunc sunt sine nomine terræ.

« Quin et avo comitem sese Mavortius addet
« Romulus, Assaraci quem sanguinis Ilia mater
« Educet: viden' ut geminæ stant vertice cristæ,
« Et pater ipse suo superum jam signat honore?
« En, hujus, nate, auspiciis, illa inclula Roma
« Imperium terris, animos æquabit Olympo,
« Septemque una sibi muro circumdabit arces,
« Felix prole virum: qualis Berecynthia mater
« Invehitur curru Phrygias turrita per urbis,

« maternel de Lavinie ; et roi, père de vingt rois, il « régnera sur Albe, héritage de nos neveux.

« Près de lui contemple Procas, l'honneur de la « race troyenne ; contemple et Capys et Numitor, « et cet autre Silvius, portant comme toi le nom « d'Énée, comme toi religieux et vaillant, si jamais il « siége sur le trône de ses pères. Observe quelle mâle « audace, quelle force tous ces guerriers déploient ! « Ensuite viennent, la tête ombragée du feuillage « civique, les fondateurs des colonies. Ceux-ci bâti- « ront Nomente, et Gabie, et les murs de Fidènes ; « ceux-là construiront, au sommet des rocs, les tours « de Collatie, qu'ennoblira la mémoire d'une héroï- « que chasteté. Par eux s'élèveront encore et l'opu- « lente Pométie, et les forts d'Inüus, et l'humble « Bola, et Cora la superbe ; cités un jour célèbres, « aujourd'hui landes ignorées.

« Non loin s'avance Romulus, fils indompté de « Mars, et fier vengeur de Numitor. Une vierge issue « d'Assaracus, Ilia, s'apprête à le donner au monde. « Vois-tu comme sur ce casque étincelant se balance « un double panache, comme sur ces traits augustes « le maître du tonnerre imprime déjà sa majesté ? « Le voilà, mon fils, le voilà, ce héros, sous les aus- « pices duquel cette Rome si fameuse étendra son « empire jusqu'au bout de la terre, et sa renommée « jusqu'aux cieux. Ville heureuse, ville enceinte d'un « peuple roi, et seule enfermant sept collines en ses « vastes remparts. Ainsi la déesse que Bérécynthe « adore traverse en pompe les plaines de la Phrygie, « montée sur son char solennel, et le front couronné

« Læta deum partu, centum complexa nepotes,
« Omnis cœlicolas, omnis supera alta tenentis.

« Huc geminas nunc flecte acies; hanc adspice gentem,
« Romanosque tuos. Hic Cæsar, et omnis Iuli
« Progenies, magnum cœli ventura sub axem.
« Hic vir, hic est, tibi quem promitti sæpius audis,
« Augustus Cæsar, Divi genus; aurea condet
« Sæcula qui rursus Latio, regnata per arva
« Saturno quondam, super et Garamantas et Indos
« Proferet imperium; jacet extra sidera tellus,
« Extra anni solisque vias, ubi cœlifer Atlas
« Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.
« Hujus in adventum jam nunc et Caspia regna
« Responsis horrent divum, et Mæotia tellus,
« Et septemgemini turbant trepida ostia Nili.
« Nec vero Alcides tantum telluris obivit;
« Fixerit æripedem cervam licet, aut Erymanthi
« Pacarit nemora, et Lernam tremefecerit arcu;
« Nec, qui pampineis victor juga flectit habenis,
« Liber, agens celso Nysæ de vertice tigris.
« Et dubitamus adhuc virtutem extendere factis;

« de tours : glorieuse mère des dieux, elle sourit à « ses nombreux enfans, tous habitans de l'Olympe, « tous assis sur les hauteurs de l'empyrée.

« Tourne à présent, tourne ici tes regards ; consi- « dère ces tribus magnanimes, ces Romains promis à « ton sang. A leur tête est César, et tu vois sur ses « pas la longue suite des descendans d'Iule; brillante « lignée, dont l'univers doit un jour admirer la « splendeur. Enfin paraît celui que t'ont présagé tant « d'oracles : le voici, c'est Auguste; Auguste, fils d'un « dieu ; Auguste, qui ramènera l'âge d'or au sein du « Latium, dans ces champs fortunés où régna Sa- « turne autrefois. Fléau du Garamante et terreur de « l'Indien, il portera ses aigles triomphantes jus- « qu'en ces régions lointaines, reculées au-delà des « astres, au-delà des routes du soleil, conducteur de « l'année; jusqu'en ces lieux inaccessibles où, co- « lonne du ciel, Atlas soutient sur ses épaules le « poids de la voûte étoilée. Dans l'attente du vain- « queur prédit par les destins, déjà frémissent d'é- « pouvante et les mers de Caspie, et les marais du « Scythe; déjà le Nil aux sept bouches se trouble en « son cours vagabond. Jamais Alcide ne parcourut « tant de contrées, Alcide, qui perça la biche aux « pieds d'airain; qui purgea les forêts d'Erymanthe, « et dont l'arc redoutable glaça Lerne d'effroi. Bac- « chus a visité moins de climats; Bacchus, dieu con- « quérant, dont le char obéit à des rênes de pampre, « et qui, des hauteurs de Nysa, vole traîné par « des tigres dociles. Et nous reculerions devant des

« Aut metus Ausonia prohibet consistere terra ?

« Quis procul ille autem ramis insignis olivæ
« Sacra ferens ? nosco crinis incanaque menta
« Regis Romani, primus qui legibus urbem
« Fundabit, Curibus parvis, et paupere terra
« Missus in imperium magnum. Cui deinde subibit
« Otia qui rumpet patriæ, residesque movebit
« Tullus in arma viros, et jam desueta triumphis
« Agmina. Quem juxta sequitur jactantior Ancus,
« Nunc quoque jam nimium gaudens popularibus auris.
« Vis et Tarquinios reges, animamque superbam
« Ultoris Bruti, fascisque videre receptos ?
« Consulis imperium hic primus sævasque securis
« Adcipiet, natosque pater, nova bella moventis,
« Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit,
« Infelix ! utcumque ferent ea facta minores ;
« Vincet amor patriæ, laudumque inmensa cupido.

« Quin Decios, Drusosque procul, sævumque securi
« Adspice Torquatum, et referentem signa Camillum.
« Illæ autem, paribus quas fulgere cernis in armis,
« Concordes animæ nunc, et dum nocte prementur,

« palmes immortelles ! et tu n'oserais saisir le sceptre « de l'Ausonie !

« Mais quel est, à l'écart, ce vieillard vénérable ? une « branche d'olivier forme son diadème, et ses mains « portent les instrumens sacrés du culte. A sa flot- « tante chevelure, à sa barbe blanchie, je reconnais ce « monarque romain, premier législateur de la ville « éternelle, appelé des humbles toits de Cures et de « son modeste héritage au gouvernement d'un grand « peuple. Successeur de ce prince, Tullus interrompra « tout à coup le long repos des nations : sa voix martiale « réveillera les guerriers assoupis dans la paix, et les « phalanges romaines oubliant déjà la victoire. A « côté marche le fastueux Ancus, qu'enivre dès à pré- « sent la faveur populaire. Regarde ; voici les Tar- « quins, rois superbes, et l'âme fière de Brutus, « vengeur de Rome, et les faisceaux arrachés aux « tyrans. Investi le premier du pouvoir consulaire, « Brutus en arbore le premier la hache inexorable. « Père inflexible d'enfans rebelles, il immole ces « chers coupables à la liberté sainte. Infortuné ! l'a- « venir peut-être blâmera tant de rigueur ; mais la « nature se taira devant l'image de la patrie et le fan- « tôme de la gloire.

« C'est peu : remarque, dans ces groupes lointains, « les Décius et les Drusus. Le sévère Torquatus les « accompagne, précédé du fer des licteurs ; et Ca- « mille ramène en nos camps nos drapeaux reconquis. « Tu vois ces deux ombres qui resplendissent sous « une armure pareille, et qu'unit maintenant la « concorde en ces demeures de paix ? Hélas ! quelles

« Heu quantum inter se bellum, si lumina vitæ
« Adtigerint, quantas acies stragemque ciebunt!
« Aggeribus socer Alpinis atque arce Monœci
« Descendens, gener adversis instructus Eois.
« Ne, pueri, ne tanta animis adsuescite bella;
« Neu patriæ validas in viscera vertite vires!
« Tuque prior, tu parce, genus qui ducis Olympo;
« Projice tela manu, sanguis meus!

« Ille triumphata Capitolia ad alta Corintho
« Victor aget currum, cæsis insignis Achivis.
« Eruet ille Argos, Agamemnoniasque Mycenas,
« Ipsumque Æaciden, genus armipotentis Achilli;
« Ultus avos Trojæ, templa et temerata Minervæ.
« Quis te, magne Cato, tacitum, aut te, Cosse, relinquat?
« Quis Gracchi genus, aut geminos, duo fulmina belli,
« Scipiadas, cladem Libyæ? parvoque potentem
« Fabricium, vel te sulco, Serrane, serentem?
« Quo fessum rapitis, Fabii? tu Maximus ille es,
« Unus qui nobis cunctando restituis rem.

« Excudent alii spirantia mollius æra,

« affreuse guerre doit éclater entre elles, si jamais « elles abordent le séjour des vivans ! Quels combats, « quel carnage, quand le beau-père fondra, comme « un torrent, du sommet des Alpes et des rochers « d'Alcide ! quand le gendre accourra, soutenu de « toutes les forces de l'Orient ! O mes fils ! ô n'ac- « coutumez pas vos courages à ces horribles luttes ! « Ne tournez pas contre le sein de la patrie les mains « faites pour la défendre ! Et toi, donne l'exemple ; « arrête, enfant des dieux !... ô César, ô mon sang, « jette ces armes parricides !

« Celui-ci, enchaînant Corinthe à son char de « triomphe, ira suspendre au Capitole les dépouilles « de l'Achaïe. Cet autre renversera Mycènes et l'or- « gueilleuse Argos, empire d'Agamemnon : sous ses « coups s'éteindra la race d'Éacus et de l'impitoyable « Achille. Ainsi la Grèce expiera les pleurs de Per- « game, et l'affront de Minerve, outragée dans ses « temples. Qui pourrait t'oublier, magnanime Ca- « ton, et toi, valeureux Cossus ? Qui pourrait taire « le nom fameux des Gracques ? et l'un et l'autre Sci- « pion, ces deux foudres de guerre, ces deux écueils « de la Libye ? Te passerais-je sous silence, toi, Fabri- « cius, riche de ta pauvreté ? toi, Serranus, fécon- « dant de tes mains guerrières tes rustiques sillons ? « Où m'entraînez-vous malgré moi, noble famille des « Fabius ? Je te salue, ô le plus grand d'eux tous, « toi qui seul, heureux temporiseur, nous rends « sans combats la victoire !

« Que d'autres fassent respirer l'airain avec plus

« Credo equidem ; vivos ducent de marmore vultus ;
« Orabunt causas melius ; cœlique meatus
« Describent radio, et surgentia sidera dicent :
« Tu regere imperio populos, Romane, memento ;
« Hæ tibi erunt artes, pacisque inponere morem,
« Parcere subjectis, et debellare superbos. »

Sic pater Anchises, atque hæc mirantibus addit :
« Adspice, ut insignis spoliis Marcellus opimis
« Ingreditur, victorque viros supereminet omnis !
« Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
« Sistet, eques sternet Pœnos, Gallumque rebellem,
« Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino. »

Atque hic Æneas ; una namque ire videbat
Egregium forma juvenem, et fulgentibus armis ;
Sed frons læta parum, et dejecto lumina vultu :
« Quis, pater, ille, virum qui sic comitatur euntem ?
« Filius, anne aliquis magna de stirpe nepotum ?
« Qui strepitus circa comitum ! quantum instar in ipso est !
« Sed Nox atra caput tristi circumvolat umbra. »
Tum pater Anchises, lacrimis ingressus obortis :
« O nate, ingentem luctum ne quære tuorum ;

« de succès, et donnent au marbre inanimé la pa- « role et la vie ; qu'ils étalent avec plus de pompe les « trésors de l'éloquence ; que leur docte compas ex- « celle à décrire le mouvement des cieux, à mesurer « le cours des astres. Toi, Rome, le sort t'appelle « à régir l'univers. Subjugue et pacifie le monde ; « épargne les nations soumises, et confonds les su- « perbes : voilà tes arts, voilà ta gloire. »

Tels étaient les discours d'Anchise ; et le couple charmé l'écoutait en extase. Anchise ajoute : « Voici « Marcellus. Comme il s'avance fièrement, chargé des « dépouilles opimes ! Comme son front vainqueur s'é- « lève au-dessus des héros vulgaires ! Appui de Rome « chancelante au milieu des orages, son bras la retient « dans sa chute. Ses rapides escadrons châtient l'au- « dace de Carthage, domptent le Gaulois rebelle, et, « pour la troisième fois, l'armure des rois vaincus dé- « core les autels de nos dieux. »

A côté de cette ombre altière marchait un jeune guerrier, paré des grâces du bel âge, et couvert d'armes éclatantes ; mais son regard est triste, son air est abattu. « Quelle est, ô mon père, dit Énée, « quelle est cette ombre qui semble se complaire « auprès de ce grand homme ? Est-ce son fils ? « est-ce quelqu'un de ses illustres descendans ? De « quel murmure flatteur la foule empressée l'envi- « ronne ! Quelle ressemblance entre ces deux guer- « riers ! Hélas ! un sombre nuage s'épaissit autour « de sa tête, pareil à la nuit du trépas ! » A ces mots, l'auguste vieillard laisse échapper des larmes : « O mon « fils ! pourquoi sonder la plaie profonde qui doit

« Ostendent terris hunc tantum fata, neque ultra
« Esse sinent! Nimium vobis Romana propago
« Visa potens, superi, propria hæc si dona fuissent.
« Quantos ille virum magnam Mavortis ad urbem
« Campus aget gemitus ! vel quæ, Tiberine, videbis
« Funera, quum tumulum præterlabere recentem!
« Nec puer Iliaca quisquam de gente Latinos
« In tantum spe tollet avos; nec Romula quondam
« Ullo se tantum tellus jactabit alumno.
« Heu pietas, heu prisca fides, invictaque bello
« Dextera ! non illi se quisquam inpune tulisset
« Obvius armato, seu quum pedes iret in hostem,
« Seu spumantis equi foderet calcaribus armos.
« Heu, miserande puer! si qua fata aspera rumpas,
« Tu Marcellus eris. Manibus date lilia plenis :
« Purpureos spargam flores, animamque nepotis
« His saltem adcumulem donis, et fungar inani
« Munere. » Sic tota passim regione vagantur
Aeris in campis latis, atque omnia lustrant.

Quæ postquam Anchises natum per singula duxit,
Incenditque animum famæ venientis amore :
Exin bella viro memorat quæ deinde gerenda,
Laurentisque docet populos, urbemque Latini,

« affliger tes neveux? Ce prince aimable, les destins « ne feront que le montrer au monde : il n'y brillera « qu'un matin. Rome vous eût paru trop puissante, « dieux immortels, s'il eût assez vécu pour la gran- « deur romaine. Quels gémissemens, quels sanglots « suivront ses funérailles, des murs superbes de Qui- « rinus au vaste champ de Mars! quel deuil tu verras « sur tes bords, dieu du Tibre, quand tu baigneras « dans ton cours son récent mausolée! Jamais en- « fant sorti du beau sang d'Ilion ne portera plus « haut les espérances de l'Italie; jamais la terre de « Romulus ne s'applaudira d'un plus digne rejeton. « O piété! ô candeur des premiers âges! ô valeur in- « vincible dans les combats! On n'eût pas impuné- « ment affronté son glaive, soit qu'il fondît à pied « sur les rangs ennemis, soit qu'il pressât de l'éperon « un coursier blanchissant d'écume. Ah! jeune infor- « tuné! si tu peux triompher de la rigueur du sort, tu « seras Marcellus!... Donnez à pleines mains, donnez « et les lis et les roses; que je couvre sa tombe d'une « moisson de fleurs; que l'ombre de mon petit-fils « me doive du moins ces légères offrandes; et que « ces vains honneurs, s'il se peut, la consolent! »

Ainsi parcourant l'Élysée, ils en admiraient les riantes campagnes et les merveilles ineffables : ainsi dévoilant au héros les mystères de l'avenir, Anchise allumait dans cette âme généreuse la noble soif de la gloire. Il lui raconte ensuite les guerres qui vont éprouver son courage, lui fait connaître les peuples de Laurente, les forces de Latinus, et lui marque,

Et quo quemque modo fugiatque feratque laborem.

Sunt geminæ Somni portæ, quarum altera fertur
Cornea, qua veris facilis datur exitus umbris:
Altera candenti perfecta nitens elephanto;
Sed falsa ad cœlum mittunt insomnia Manes.
His ubi tum natum Anchises unaque Sibyllam
Prosequitur dictis, portaque emittit eburna.
Ille viam secat ad navis, sociosque revisit;
Tum se ad Caietæ recto fert limite portum:
Ancora de prora jacitur; stant litore puppes.

FINIS TOMI PRIMI.